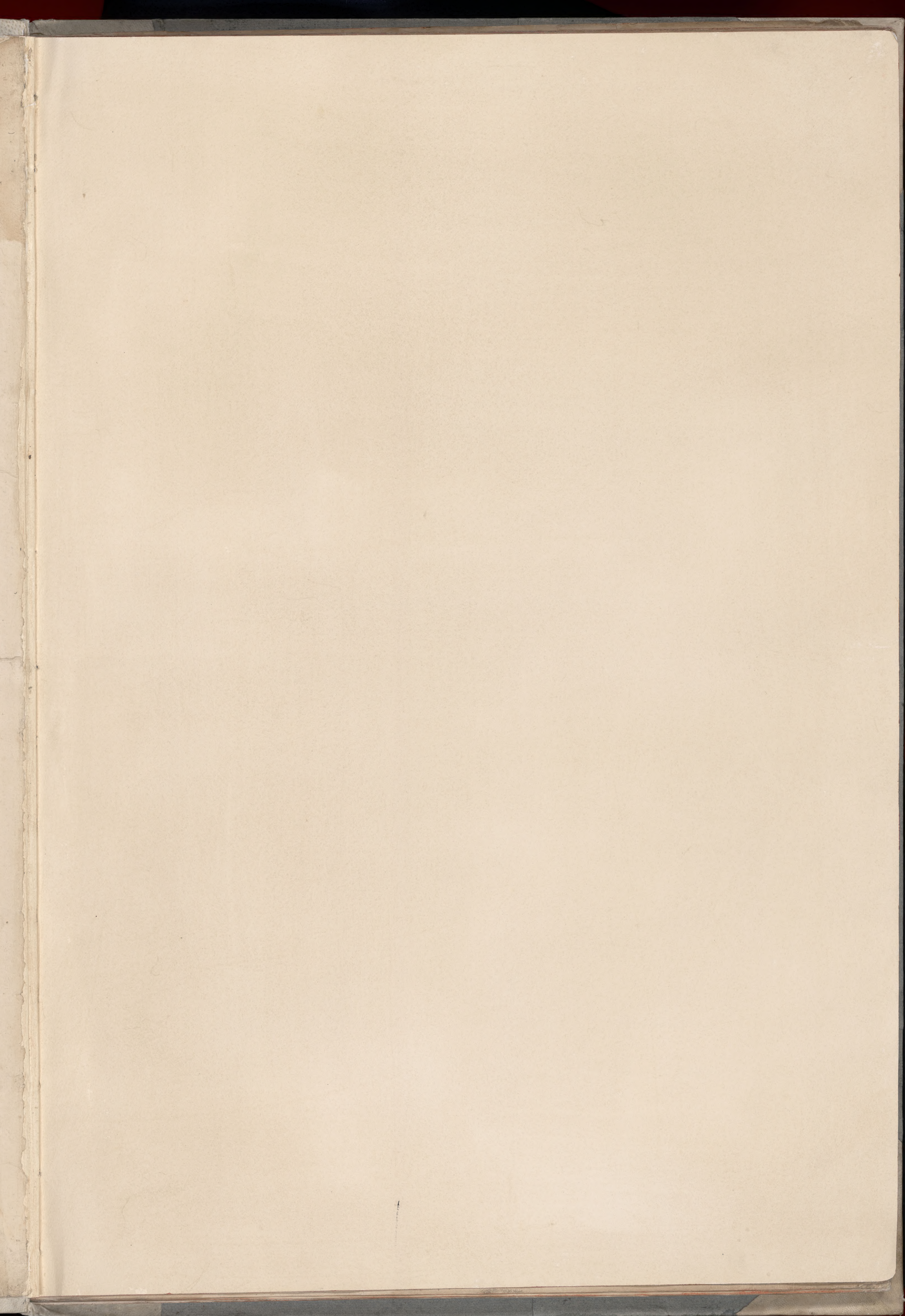


Planches Anatomiques
de Gaultier

pel



EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

En vingt Planches imprimées avec leur couleur naturelle ,

POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT
A CELLES QU'ON A DÉJÀ DONNÉES AU PUBLIC ,
AVEC PRIVILÈGE DE SA MAJESTÉ,
SELON LE NOUVEL ART,
DONT M. GAUTIER, PENSIONNAIRE DU ROI, EST INVENTEUR.

PAR LE MÊME AUTEUR.

M. D C C. L I X.



A MARSEILLE,

Se distribuë Chez M. VIAL, Rue de la Palun ,
A PARIS Chez M. LE ROY, vis-à-vis la Comédie Française ,
A AMSTERDAM Chez MARC-MICHEL REY, Libraire.

A MARSEILLE, de l'Imprimerie d'ANTOINE FAVET, Imprimeur du Roi, de la Ville & Libraire sur le Port.

ped

PROSPECTUS

DES VINGT PLANCHES ANATOMIQUES

DU SUPPLEMENT.

L'ART d'imprimer en couleur a été imaginé depuis long-tems, les Indiennes en sont des preuves ; mais la perfection de cet Art est due à M. GAUTIER ; il en a découvert les vrais principes dans l'impression des Tableaux ; & parmi les Ouvrages de ce genre, ceux qui lui ont le plus attiré l'attention du Public, ce sont ses Planches Anatomiques, c'est une application des plus utiles dans ce genre de peinture ; c'est aussi celles que l'on désiroit que fissent avant lui ceux qui se disoient possesseurs du nouvel Art, lesquels n'en avoient cependant que de foibles ébauches. L'Académie des Sciences de Paris approuva l'établissement de cet Art en France ; & dans l'approbation qu'elle donna à l'enregistrement des Lettres-Patentes, elle avoit en vue l'Art en lui-même & ses effets, sans entrer dans aucun détail en ce qui concernoit les disputes des Auteurs de la découverte. Ces détails sont des procédures dans lesquelles il faut entendre les Parties, y laisser décider leurs Ouvrages : Voici le sentiment de l'Académie donné à l'enregistrement des Lettres-Patentes.

Extrait des Registres de l'Académie des Sciences du 8 Janvier 1741, par le Sr. Dortour de Meiran, Secrétaire perpétuel de l'Académie : „ Qu'après avoir examiné quelques Ouvrages de gravure, par le moyen de trois Planches, représentant des sujets avec leurs couleurs naturelles ; & ayant fait leur rapport en l'Académie, Elle auroit jugé qu'il étoit important de conserver cet Art, parce qu'il peut être d'une grande „ utilité pour l'Anatomie, la Botanique, & l'Histoire Naturelle: ces sortes d'Eстамpes pouvant tenir lieu de ce qui seroit exécuté au pinceau.

Mr. le Blond étoit mort, quand on demanda le sentiment des Académies pour enregistrer les Lettres-Patentes de la Cour, & le Sr. GAUTIER avoit déjà fait paroître quantité d'ouvrages. Les Héritiers de Mr. le Blond ne demandoient l'enregistrement, qui ne pouvoit se faire que sur l'avis des Académies, que pour arrêter les progrès du Sr. GAUTIER, & l'obliger à acheter un Privilège inactif, & duquel on ne pouvoit faire usage par le peu de succès qu'avoient eues les recherches du Sr. le Blond.

Les découvertes ne s'établissent qu'à force de travail, de dépense & d'inquiétude ; témoins les efforts que l'on fit à Londres, du vivant de Newton, pour établir ce nouvel Art, les dépenses que l'on fit à Paris dans le tems de le Blond pour le mettre en pratique, & les mouvemens, enfin, que se donnerent les Graveurs & les Peintres Copistes, pour le détruire dans son commencement, lorsqu'ils virent paroître les Ouvrages du Sr. GAUTIER. Ce sont ces Hydres qu'il a fallu vaincre : Aujourd'hui que le calme commence à se rétablir, le Sr. GAUTIER présente au Public un SUPPLEMENT à ses premières Planches Anatomiques, pour lequel il a déjà reçu des Souscriptions. Il a fallu bien du tems & des recherches, pour donner les augmentations qu'il convenoit à sa première Edition ; ces recherches ont été faites sur le corps humain ; une légion de sujets a servi de modèle aux desseins qu'en a fait le Sr. GAUTIER, & sa santé altérée par ce travail, l'a contraint de quitter Paris & reprendre l'air natal, pour avoir ensuite la force de graver & d'imprimer ses nouveaux desseins ; il les présente actuellement au Public, en vingt Planches, dont les distributions se feront, comme il avoit d'abord dit, par six Planches à la première, six Planches à la seconde, & huit Planches à la troisième & dernière distribution. On connoît la grandeur de ces Planches par celles qui ont déjà paru de lui.

Les personnes qui ont déjà souscrit d'avance & en total pour ces trois distributions n'ont rien à déboursier, & recevront leurs Exemplaires aux adresses indiquées ci-après, & dans les Annonces qui paroîtront. Celles qui n'ont souscrit que pour la première distribution, payeront un louis à la première distribution, & seulement 36 liv. à la seconde, parce qu'ils ont déjà donné un louis d'avance. Mais celles qui n'ont pas encore souscrit, payeront deux louis en recevant la première distribution, & 36 liv. à la seconde, sans rien donner à la troisième. Tous ces payemens ne seront ensemble, pour chaque Souscripteur, que 84 liv.

Les personnes qui ne souscriront pas, payeront les vingt Planches du Supplément, ou première partie, à la seconde Edition, 108 liv.

On souscrit & on distribue les Planches, A MARSEILLE, où se fait l'impression,

Chez ANTOINE FAVET, Imprimeur du Roi, Libraire sur le Port.

A PARIS Chez M. LE ROY, Marchand Bijoutier, vis-à-vis la Comédie Française, qui indiquera où elles se trouvent en cette Ville, s'il n'en fait pas la distribution lui-même.

A AMSTERDAM Chez MARC-MICHEL REY, Libraire.

Les Billets de Souscription seront signés GAUTIER.

Les anciens Souscripteurs auront la bonté d'échanger leurs Billets de Souscription, à la première distribution, dans les Bureaux indiqués.

PRIVILEGE DU ROI,

ACCORDÉ AU SIEUR GAUTIER, AU SUJET DE SES ŒUVRES ANATOMIQUES.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : LA nos Amés & féaux Conseillers, les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT : Notre bien Amé JACQUES GAUTIER, possédant seul l'Art & le véritable Secret de graver & d'imprimer les Tableaux en couleur, Nous a fait exposer que par Acte passé devant Billeheu, Notaire à Paris, le 12 Mai 1742, le Sr. Nicolas Desprez auroit déclaré ne rien prétendre dans la cession à lui faite par Acte passé devant ledit Billeheu le même jour par les Héritiers & Associés dud. Sr. le Blond, au droit du Privilège que Nous aurions accordé audit le Blond par nos Lettres-Patentes du 24 Juillet 1739, obtenues sur Arrêts de notre Conseil des 12 Novembre 1737, & premier Avril 1738, pour, par ledit le Blond, exercer seul l'Art d'imprimer les Tableaux avec trois Planches pendant l'espace de vingt années, à compter dudit jour 12 Novembre

1737, exclusivement à toutes autres personnes, & que ladite cession seroit pour & au profit dudit JACQUES GAUTIER, & des Srs. Henry Fediere & Philippe Seichepine; que par autre Acte passé devant ledit Billeheu le 29 Janvier dernier, lesdits Fediere & Seichepine auroient fait cession & transport aux Srs. Maurice Viguiet & Pierre Villars, de leur droit audit Privilège, pour par eux en jouir avec ledit GAUTIER; que ledit Exposé ayant perfectionné l'Art dudit feu Sr. le Blond par l'invention d'une quatrième Planche, avec laquelle les Tableaux sortent de la Presse finis & parfaits, & toutes les couleurs & teintes imaginables, paroissent sans le secours du Burin ni du Pinceau; & qu'ayant; ainsi que les Srs. Viguiet & Pierre Villars, fait des dépenses considérables pour arriver à ce degré de perfection, ils souhaiteroient faire imprimer & donner au Public une Suite des Planches d'Anatomie pour la démonstration des différentes Parties du Corps humain mises en couleurs naturelles d'après les Parties disséquées & préparées par M. DUVERNEY, Maître en Chirurgie à Paris, Membre de

L'Académie de Chirurgie, & Démonstrateur en Anatomie en notre Jardin, avec des Tables indicatives & explicatives desdites Planches; pourquoi il Nous auroit très-humblement fait supplier de leur accorder nos Lettres de Privilège. A ces CAUSES, étant informé que les travaux entrepris à grands frais du vivant du feu Sr. le Blond, ont été continués & même perfectionnés depuis la mort par ledit GAUTIER, étant important de conserver un Art si utile au Public pour l'Anatomie, la Botanique & l'Histoire Naturelle: Ces sortes d'Estampes pouvant tenir lieu de ce qui seroit exécuté avec le Pinceau, & voulant favorablement traiter ledit GAUTIER & ses Associés, Nous leur avons permis & permettons par ces Présentes, d'exercer l'Art d'imprimer les Tableaux en couleurs, de donner au Public des Planches d'Anatomie, & faire imprimer les Tables indicatives & explicatives desdites Planches, en telle forme, manière, grandeur, feuilles séparées, ou autrement, autant de fois que bon leur semblera, & de les vendre, faire vendre, débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de vingt années, à compter de la date des Présentes: Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, de graver, ou faire graver, copier, ou faire copier, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire en noir, en couleurs & en façons quelconques lesdits Ouvrages, & à tous Imprimeurs, autres que ceux qui seront choisis par ledit Sr. GAUTIER & ses Associés, d'imprimer les Tables indicatives qui seront jointes ausdites Planches, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction ou autrement, sans la permission expresse dudit Expolant, ou de ceux qui auroient droit de lui & de ses Associés, à peine de confiscation desdits Ouvrages contrefaits, ainsi que des Dessins, Presses, Outils & autres Ustensiles qui auroient servi à lad. contrefaçon, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit GAUTIER & ses Associés, ou à ceux qui auront droit d'eux, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que la gravure & l'impression en couleur desdits Ouvrages sera faite en notre Royaume, & non ailleurs; que les Impétrans se conformeront aux Réglemens de la Librairie en ce qui concerne l'impression desdites Tables; & que sans déroger aux Statuts de la Communauté des Imprimeurs en Taille-douce, ils seront tenus de

faire faire l'impression de leurs Planches de la manière & ainsi qu'il en a été usé jusqu'à présent avec ladite Communauté, conformément ausdits Arrêts de notre Conseil & à ceux de notre Cour de Parlement de Paris des 17 Décembre 1741, & 11 Janvier 1742; & qu'avant de mettre en vente lesdites Tables, les Manuscrits d'icelles seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chancelier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires, tant de chacune desdites Planches, que des Tables, dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chancelier DAGUESSEAU, Chancelier de France; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit GAUTIER & ses Associés pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble, ou empêchement: Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement, ou à la fin desdites Tables, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier, ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous Actes nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. DONNE à Paris, le vingt-septième jour d'Août, l'an de grâce, mil sept cent quarante-cinq, & de notre Règne le trentième.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

SAINSON, avec Parafe.

Registré sur le Registre XI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 481. fol. 49. conformément au Règlement de 1723, qui fait défense Art. 4. à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs, ou autrement; & à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris huit Exemplaires de chacun, prescrits par l'Art. 108. du même Règlement. A Paris le 31 Août 1745.

EN REGISTREMENT

DES LETTRES-PATENTES EN LA PREVOTÉ DE L'HOTEL DU ROI.

LOUIS DE BOUCHET, Marquis de Souche & du Bellay, Comte de Montfaveau, Seigneur Dabondan, Rouffellois, Mezière & Cherizi & autres lieux, Lieutenant Général des Armées du Roi, Conseiller d'Etat, Pré-vôt de l'Hôtel de Sa Majesté, Grand Pré-vôt de France, Salut; Sçavoir faisons, que vû la Requête à nous présentée par Sieur JACQUES GAUTIER, Inventeur de l'Art de graver des Tableaux, Privilégié du Roi, Membre de l'Académie de Dijon & Pensionnaire de Sa Majesté, tendante à fin d'enregistrement au Greffe de cette Cour des deux Privilèges généraux à lui accordés par le Roi le 27 Août mil sept cent quarante-cinq, & huit Octobre mil sept cent cinquante-un; le premier portant permission d'exercer l'Art d'imprimer les Tableaux en couleur & de donner au Public des Planches d'Anatomie, les faire imprimer, les vendre & débiter par tout le Royaume pendant le tems de vingt années; & le deuxième portant aussi permission de faire imprimer & donner au Public un Ouvrage ayant pour titre: *Observations sur l'Histoire Naturelle, sur la Physique & sur la Peinture, avec des Planches colorées*, pour lesdits Privilèges être exécutés selon leur forme & teneur, & en jouir par ledit Sr. Gautier, conformément à iceux, faire défenses à toutes personnes de graver, imprimer, vendre, débiter & contrefaire lesdits Tableaux sous les peines de droit, de troubler ledit Sr. Gautier dans l'exercice & fondation desdits Privilèges. Vû aussi les deux Privilèges généraux en date desdits jours vingt-sept Août mil sept cent quarante-cinq, & le huit Octobre mil sept cent cinquante-un, signé par le Roi en son Conseil, Sainson; l'enregistrement fait desdits Privilèges en

la Chambre Syndicale des Libraires & Imprimeurs de cette Ville, des trente-un dudit mois d'Août mil sept cent quarante-cinq, signé Vincent Sindic, & le vingt-six Octobre mil sept cent cinquante-un, signé, Le Gras, Sindic. Nous, du contentement du Procureur du Roi, ordonnons que lesdits privilèges généraux seront enregistrés au Greffe de cette Cour pour être exécutés selon leur forme & teneur, & en jouir par le Sr. GAUTIER, conformément à iceux; faisons défenses à tous Libraires & Imprimeurs de cette Ville de Paris, & à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, de le troubler dans l'exercice & fondation desdits privilèges, à peine de trois mille livres d'amende, conformément ausdits privilèges, & de tous dépens, dommages & intérêts; faisons pareillement défense audit Sieur GAUTIER de ne plaider ailleurs que pardevant Nous, & par apel au Grand Conseil, pour tout ce qui concernera & pourra concerner lesdits privilèges généraux, à peine de cinq cent livres d'amende. Si MANDONS au premier notre Huissier, ou autre Huissier, ou Sergent sur ce requis, mettre ces présentes en exécution, selon leur forme & teneur; en témoin de quoi les avons fait sceller. DONNE par Nous, Anne Le Clair du Briller, Ecuyer, Conseiller du Roi, Lieutenant Général Civil, Criminel & de Police de la Pré-vôté de l'Hôtel. A Paris ce dix-sept Septembre Versailles mil sept cent quarante-cinq. Signé T E R T R E, Commis Greffier.

Scellé à Paris le premier Octobre mil sept cent cinquante-cinq, LE BRUN.

EXTRAIT

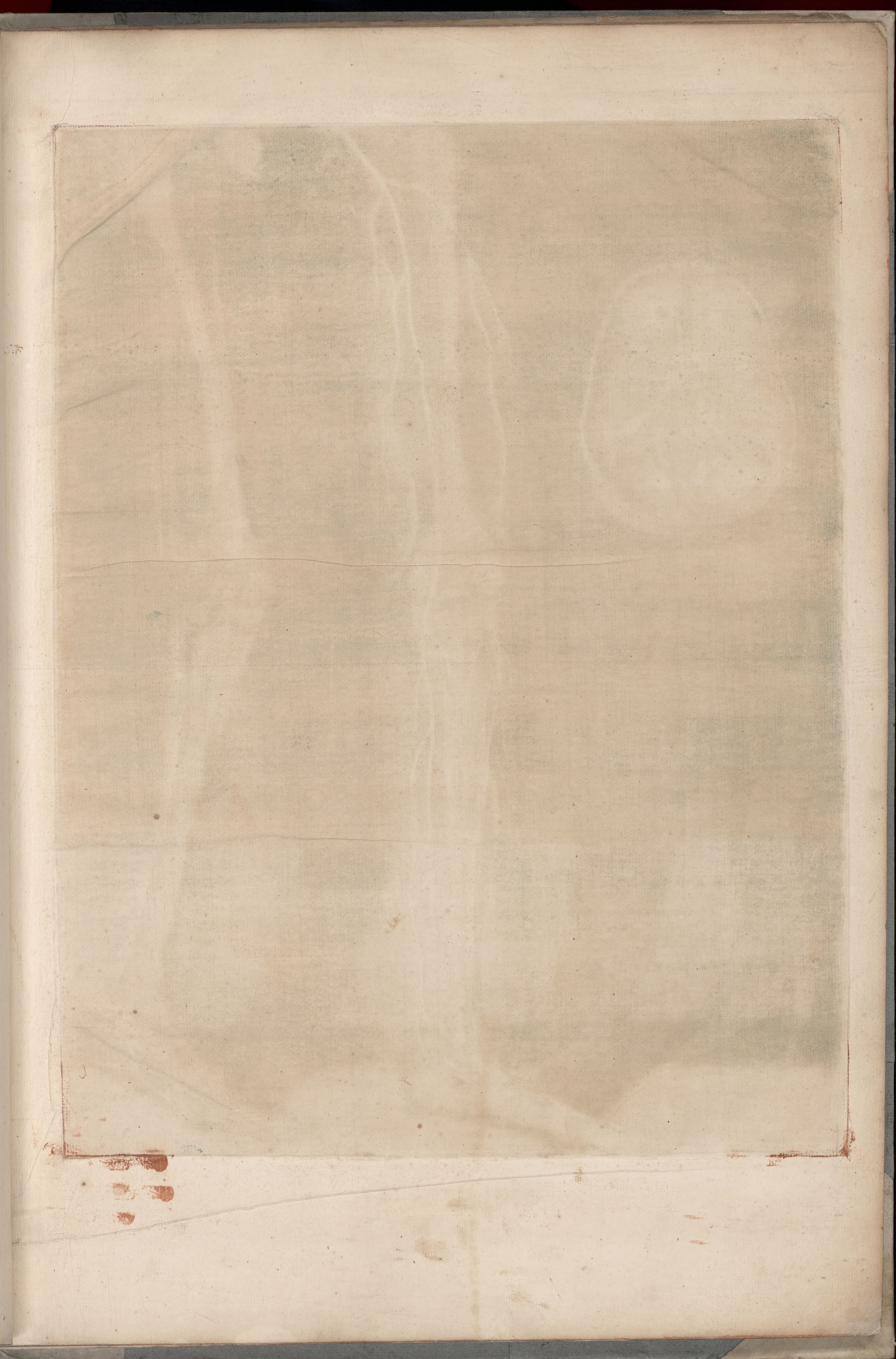
DES REGISTRES DU CONSEIL D'ÉTAT.

VU par le Roi, étant en son Conseil, l'Arrêt rendu le huit Avril dernier, par lequel Sa Majesté, conformément à l'avis donné par les Sieurs Commissaires nommés par les Arrêts des 14 Janvier & 15 Février dernier, auroit statué provisoirement sur une partie des contestations qui seroient formées entre les Srs. GAUTIER, Viguiet & Villars; vû pareillement les avis donnés par lesdits Srs. Commissaires le 21 Avril dernier, sur le fonds des contestations pendantes entre les Parties. Oûi le rapport, & tout considéré, le Roi étant en son Conseil, conformément à l'avis desdits Srs. Commissaires, a déclaré & déclare les Actes de Société passés entre les Srs. GAUTIER, Viguiet & Villars, pour l'exploitation du privilège des Estampes en couleurs, nuls & révoqués. Ordonne, Sa Majesté, qu'en conséquence des offres faites par le Sr. GAUTIER, d'entreprendre seul les Planches d'Anatomie qui ont été promises au Public, & de fournir la fourniture de les délivrer dans un espace de tems pareil à celui qui restoit à courir, lorsque le cours du travail a été interrompu par la clôture des ateliers & magasins; les Sieurs Viguiet & Villars seront tenus de remettre audit Sr. GAUTIER toutes les Planches par lui gravées jusqu'à présent, tant du premier essai d'Anatomie que de la suite, avec les cuivres non encore gravés, mais seulement préparés pour la gravure de la suite d'Anatomie; ensemble toutes les épreuves qui ont été tirées, deux presses à son choix, & deux pierres à broyer les couleurs, pour accélérer la continuation dudit travail; au moyen de laquelle remise, ordonne Sa Majesté que ledit Sr. GAUTIER sera tenu de rembourser ausdits Srs. Viguiet & Villars, dans le tems dont ils conviendront, ou qui seront réglés par lesdits Srs. Commissaires, les frais & déboursés par eux faits pour raison desdites Planches d'Anatomie, déduction faite sur ceux de ce qui en est déjà rentré ausdits Srs. Viguiet & Villars, par le produit tant des souscriptions que de la vente & débit particulier des Estampes; & que le Sr. GAUTIER sera tenu d'ac-

quitter seul & en son propre & privé nom, ce qui se trouvera légitimement dû sur ladite entreprise, soit aux Imprimeurs en Lettres & en Taille-douce, soit aux Ouvriers employés au tirage des Estampes, soit aux Marchands Droguistes qui ont fourni les couleurs. Veut & entend Sa Majesté, qu'après ladite remise, les Srs. Viguiet & Villars restent seuls en possession des Planches & Estampes en couleur, des Tableaux & sujets étrangers à l'objet de l'Anatomie, & dont ils pourront jouir & disposer comme de chose à eux appartenante, & qu'ils demeurent chargés seuls de toutes les dettes contractées par la Société, autres que celles qui ont été ci-dessus déclarées être à la charge du Sr. GAUTIER. Permet, Sa Majesté, tant audit Sr. GAUTIER, qu'aux Srs. Viguiet & Villars, de travailler séparément & par concurrence, à perfectionner l'Art de la gravure & l'impression des Estampes en couleur, à la charge néanmoins qu'ils ne pourront se copier les uns les autres; & pour terminer les contestations qui pourroient s'élever entre les Srs. GAUTIER, Viguiet & Villars, au sujet des partages à faire, ou des comptes à faire & à recevoir, Sa Majesté les a renvoyés & renvoie pardevant lesdits Sieurs Commissaires, auxquels Elle a attribué tout pouvoir de juger lesdites contestations en dernier ressort. FAIT au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à le trois Mai mil sept cent quarante-sept. Signé PHELYPEAUX.

Le huitième de Mai mil sept cent quarante-sept, le présent arrêt a été, de l'ordre du Roi, signifié aux fins y contenues, ausdits Srs. GAUTIER, VIGUIET & VILLARS en leurs domiciles, par nous Huissier ordinaire du Roi en ses Conseils.

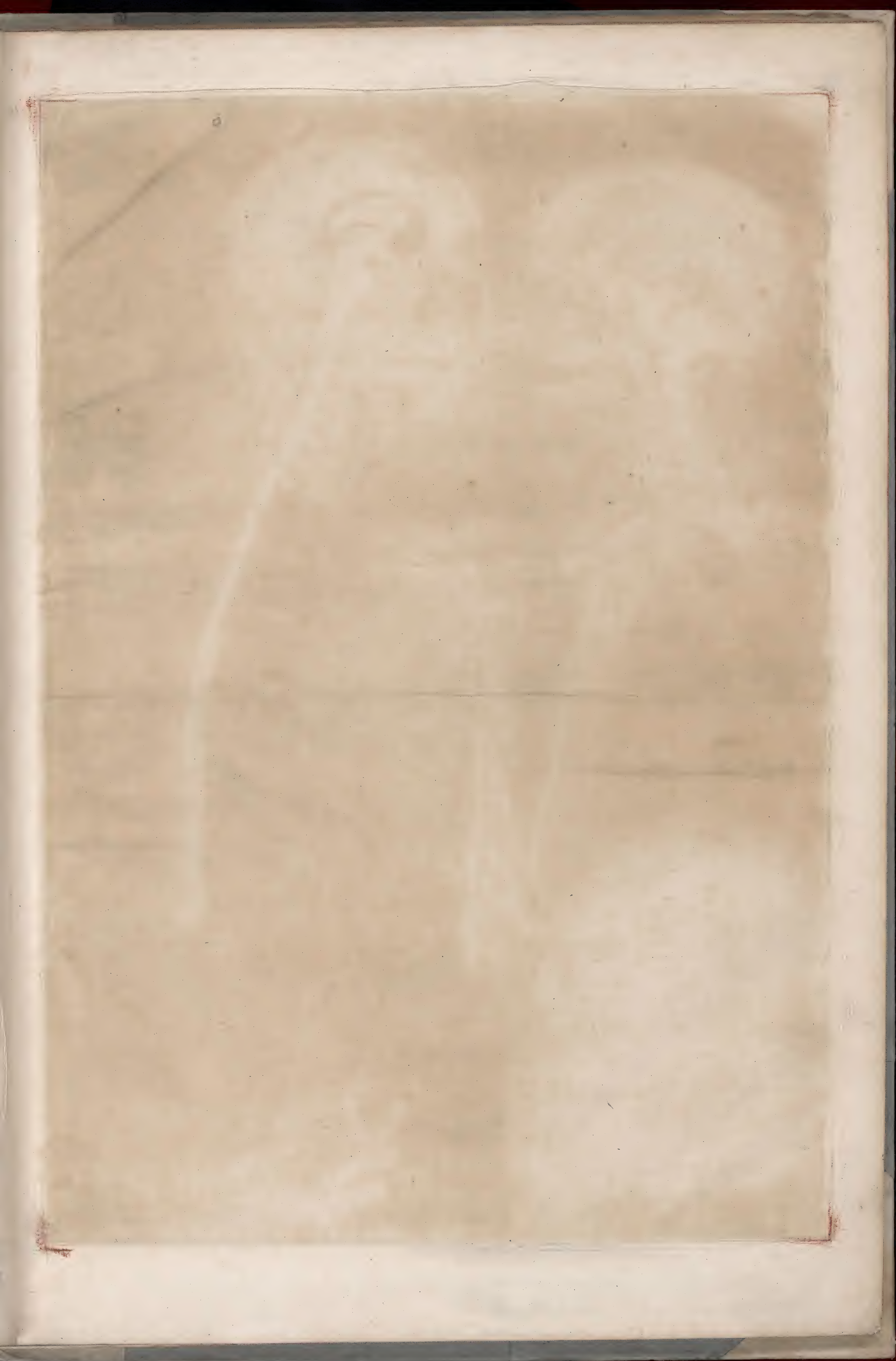
Signé, FLEURY DE GAUMONT,



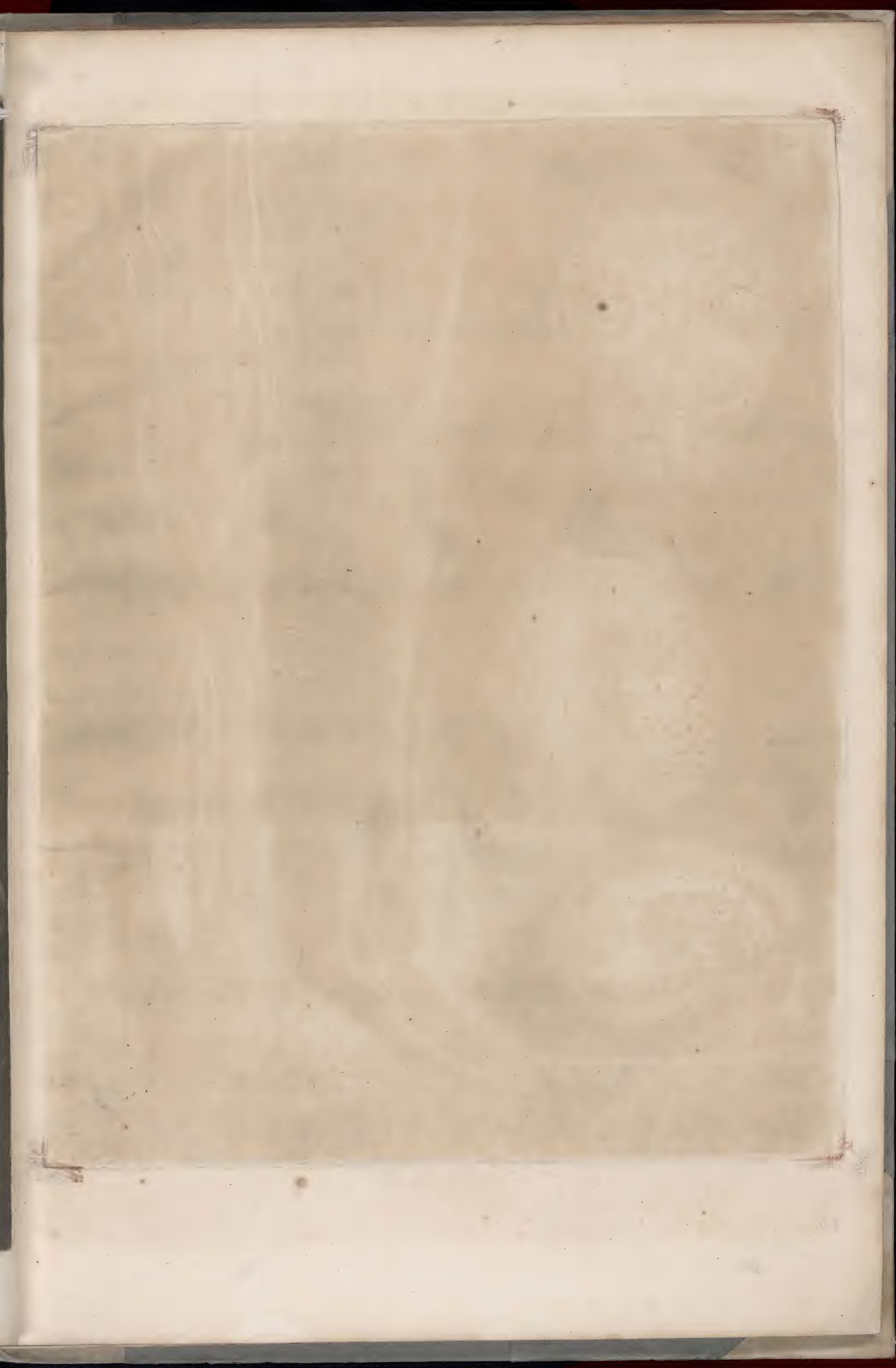


XX et Dernière Planche du Supplément par M.
 Pour l'édition de la 19. et 20. planche voyez la Table
 La Table Générale

Gautier avec pin. du P. de







1. *La langue et ses muscles* M les muscles pterigiens N les yeux et ses muscles O le thorax P le larynx Q le corps des vertèbres R le
 2. *Le cou* S le larynx T le trachea U le sternum V le pectoral W le bras X le bras Y le bras Z le bras
 3. *Le bras* A le pectoral B le pectoral C le pectoral D le pectoral E le pectoral F le pectoral G le pectoral H le pectoral I le pectoral
 4. *Le pectoral* J le pectoral K le pectoral L le pectoral M le pectoral N le pectoral O le pectoral P le pectoral Q le pectoral
 5. *Le pectoral* R le pectoral S le pectoral T le pectoral U le pectoral V le pectoral W le pectoral X le pectoral Y le pectoral
 6. *Le pectoral* Z le pectoral A le pectoral B le pectoral C le pectoral D le pectoral E le pectoral F le pectoral G le pectoral
 7. *Le pectoral* H le pectoral I le pectoral J le pectoral K le pectoral L le pectoral M le pectoral N le pectoral O le pectoral
 8. *Le pectoral* P le pectoral Q le pectoral R le pectoral S le pectoral T le pectoral U le pectoral V le pectoral W le pectoral
 9. *Le pectoral* X le pectoral Y le pectoral Z le pectoral A le pectoral B le pectoral C le pectoral D le pectoral E le pectoral
 10. *Le pectoral* F le pectoral G le pectoral H le pectoral I le pectoral J le pectoral K le pectoral L le pectoral M le pectoral



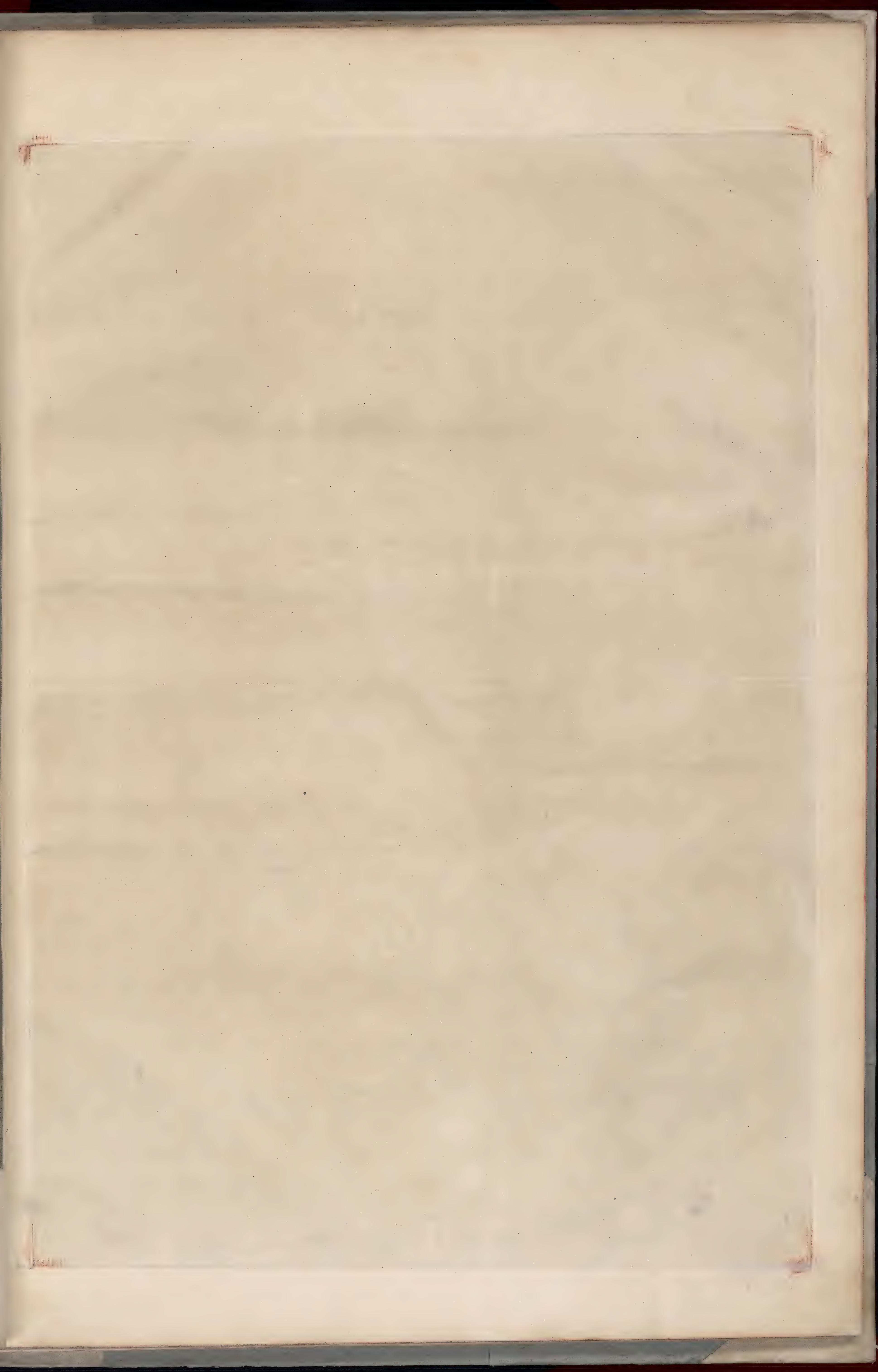




supplement plan XVI



ADDITION A LA XVI^e plan. fig. 4. a, b, c, d, e, le Diaphragme en section a b, la portion musculaire c, b, le trefle ou la partie tendineuse, g, le nerf, f, le trou
 dans la cage de la poitrine, s, le trou pour le œsophage, h, le passage de la aorte, i, les divers plans du petit muscle du diaphragme, L, le rectum au lieu de la grande glande, g, le cœur au travers
 des côtes, k, la aorte, s, la veine, r, les veines pulmonaires, x, les artères pulmonaires, z, les bronches, k, les carotides, l, la vésicale, les branches de ces artères qui se voient ici sont expliquées dans
 les tables précédentes, m, l'artère iliaque, n, ses rameaux, o, le pignier, p, la petite hure, q, l'artère crurale, A, la planche suivante est, r, la fibule antérieure, s, la postérieure, t, rampeau de la peronnière
 ADDITION A LA XVI^e plan. fig. 2. a, b, les os des bras, c, les pubis, d, les ischions, e, le ligament ovalaire, f, l'aorte inférieure, c, l'iliaque gauche, h, coupe de la draille, ix, division
 de cette artère, ki, l'iliaque externe, m, l'hipogastrique, z, l'epigastrique interne, b, l'externe, c, la petite iliaque, d, la fessière, e, la sciatique, f, l'hoiteuse commune, g, l'obturatrice, h, la veine
 c, l'aorte inférieure, i, ses divisions, fig. 3. a, b, les os des bras, c, les pubis, d, les ischions, e, le ligament ovalaire, f, la cavité, g, l'aorte inférieure, L, l'iliaque externe, i, l'hipogastrique, z, l'epigastrique interne,
 b, l'externe, c, la petite iliaque, d, la fessière, e, la sciatique, f, l'hoiteuse, g, l'obturatrice, h, la veine, i, l'aorte inférieure, L, l'iliaque externe, i, l'hipogastrique, z, l'epigastrique interne,

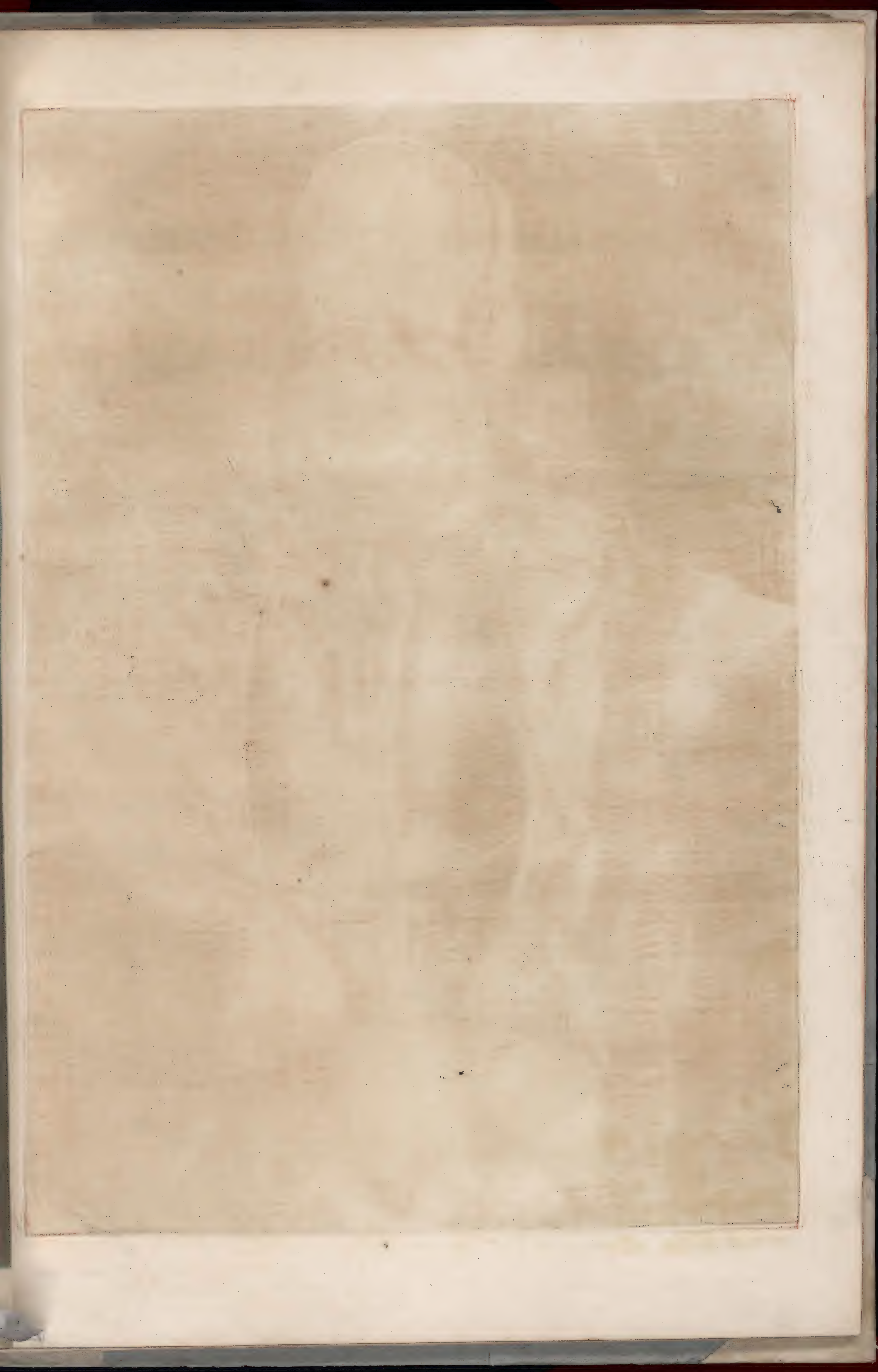


Supplement

planche XV



Par M. Gaultier, avec privilege du Roi.





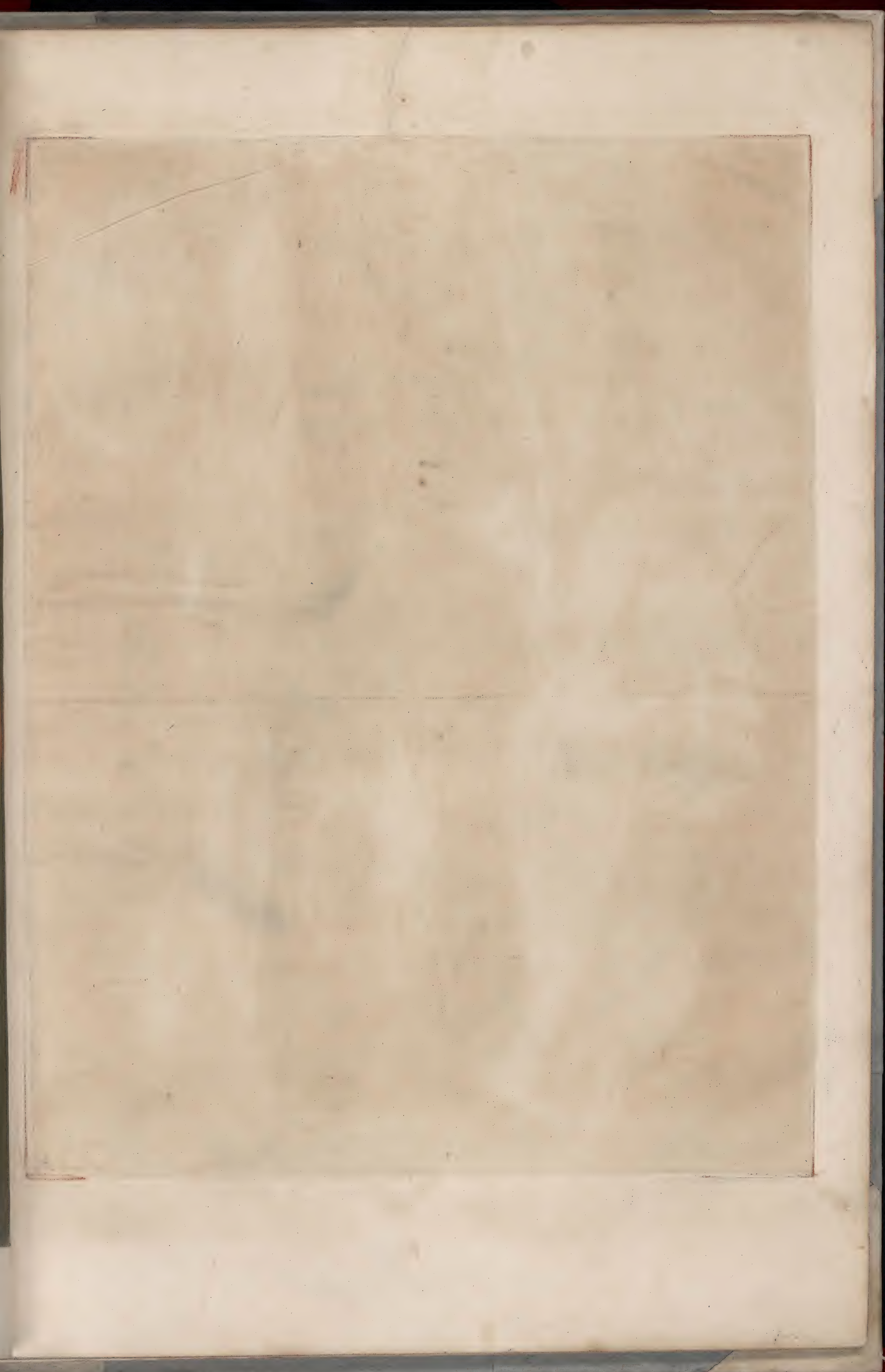


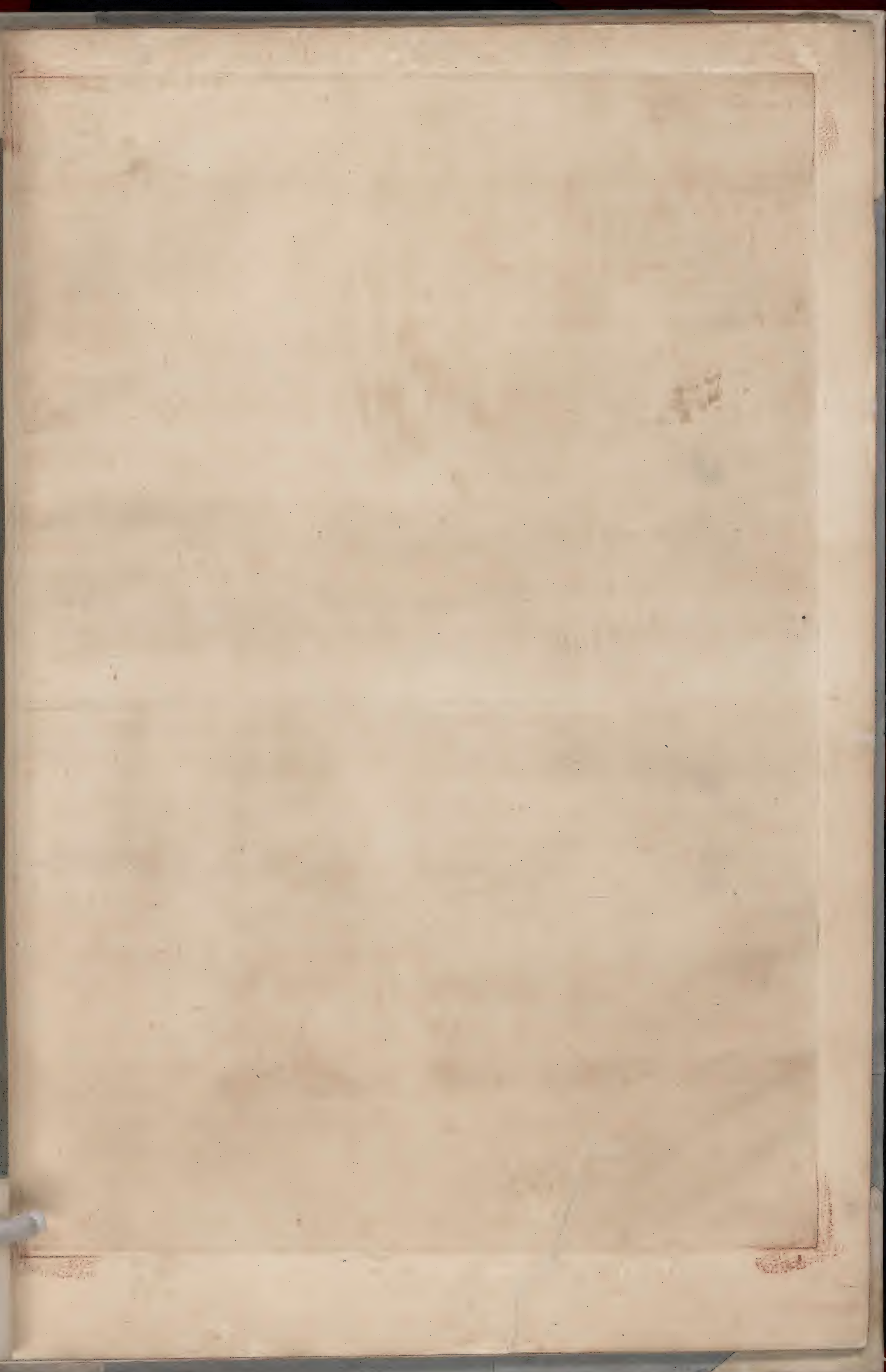


planche XIV

A. fig. 1. la XIV planche etc.
 B. fig. 2. la XIV planche etc.
 C. fig. 3. la XIV planche etc.
 D. fig. 4. la XIV planche etc.

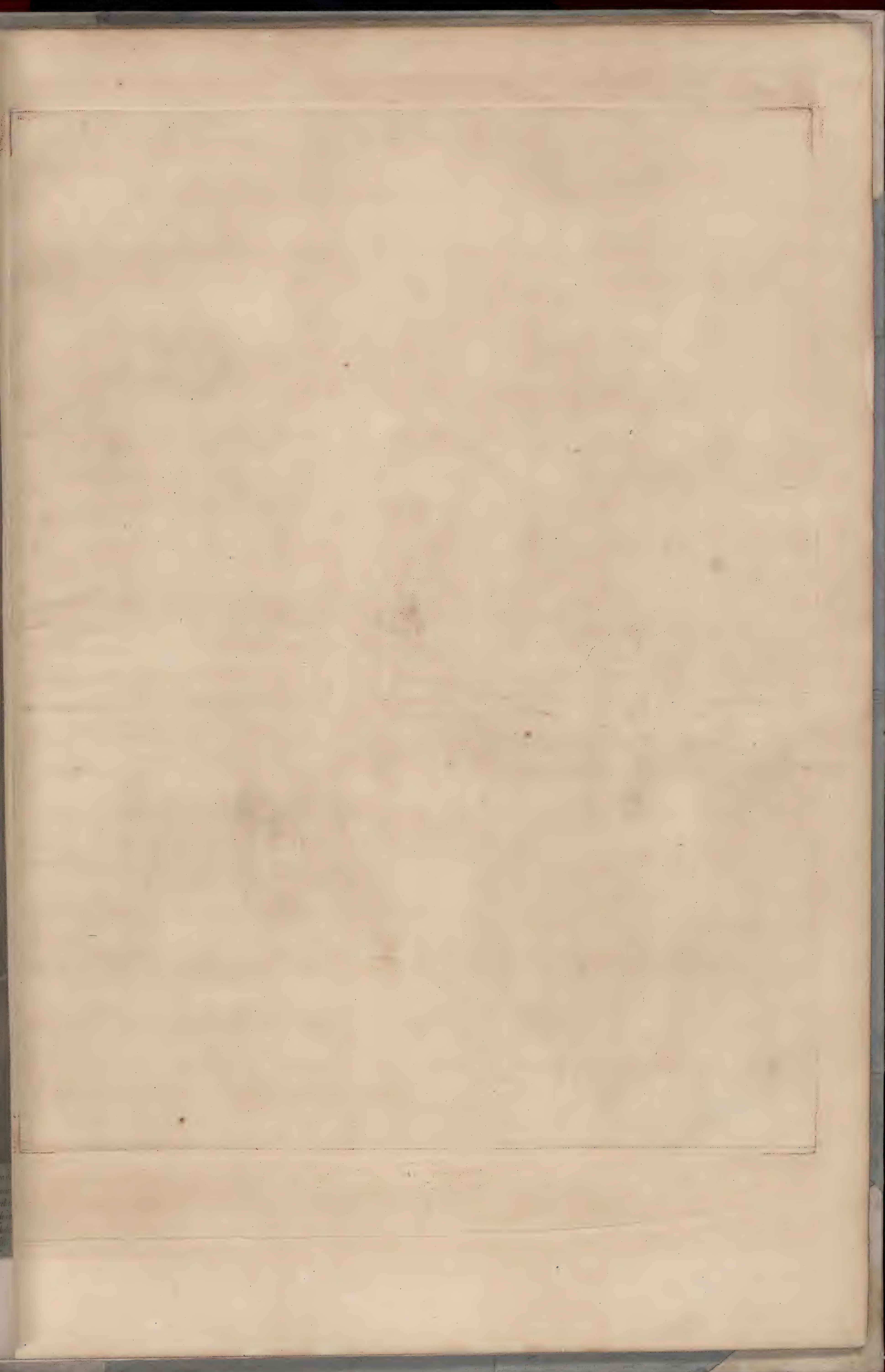
Les reins A. les vésicules séminales B. les vésicules
 Les muscles qui couvrent le crâne C. les os de la tête
 Les os de la face D. les os de la mâchoire inférieure
 Les os de la mâchoire supérieure E. les os de la nuque
 Les os de la colonne vertébrale F. les os de la cage thoracique
 Les os de la cage pelvienne G. les os de la main
 Les os de la main H. les os de la main I. les os de la main
 Les os de la main J. les os de la main K. les os de la main
 Les os de la main L. les os de la main M. les os de la main
 Les os de la main N. les os de la main O. les os de la main
 Les os de la main P. les os de la main Q. les os de la main
 Les os de la main R. les os de la main S. les os de la main
 Les os de la main T. les os de la main U. les os de la main
 Les os de la main V. les os de la main W. les os de la main
 Les os de la main X. les os de la main Y. les os de la main
 Les os de la main Z. les os de la main

avec priv. du R.
 Les os de la main A. les os de la main B. les os de la main
 Les os de la main C. les os de la main D. les os de la main
 Les os de la main E. les os de la main F. les os de la main
 Les os de la main G. les os de la main H. les os de la main
 Les os de la main I. les os de la main J. les os de la main
 Les os de la main K. les os de la main L. les os de la main
 Les os de la main M. les os de la main N. les os de la main
 Les os de la main O. les os de la main P. les os de la main
 Les os de la main Q. les os de la main R. les os de la main
 Les os de la main S. les os de la main T. les os de la main
 Les os de la main U. les os de la main V. les os de la main
 Les os de la main W. les os de la main X. les os de la main
 Les os de la main Y. les os de la main Z. les os de la main



pel





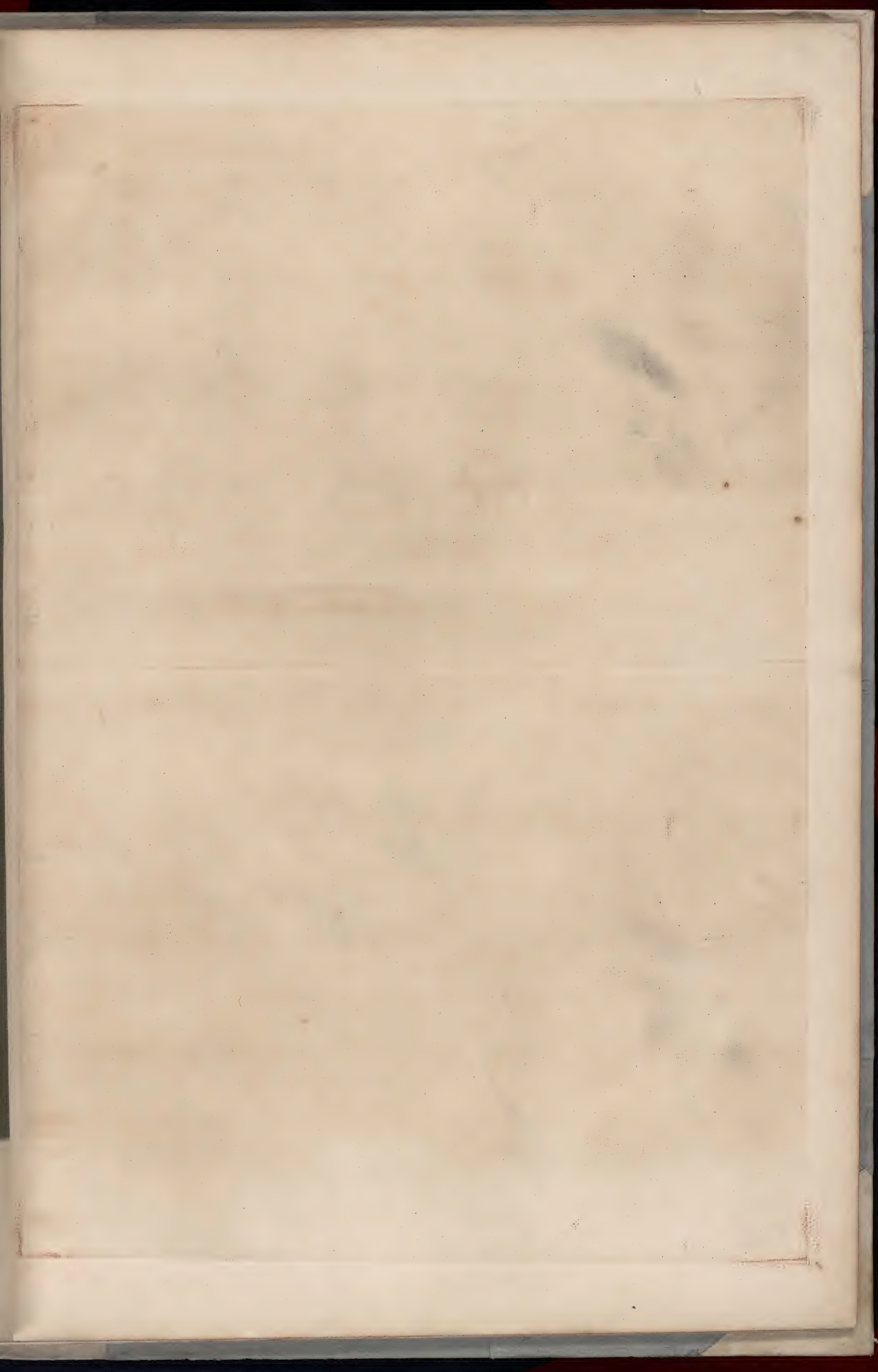
Suplement

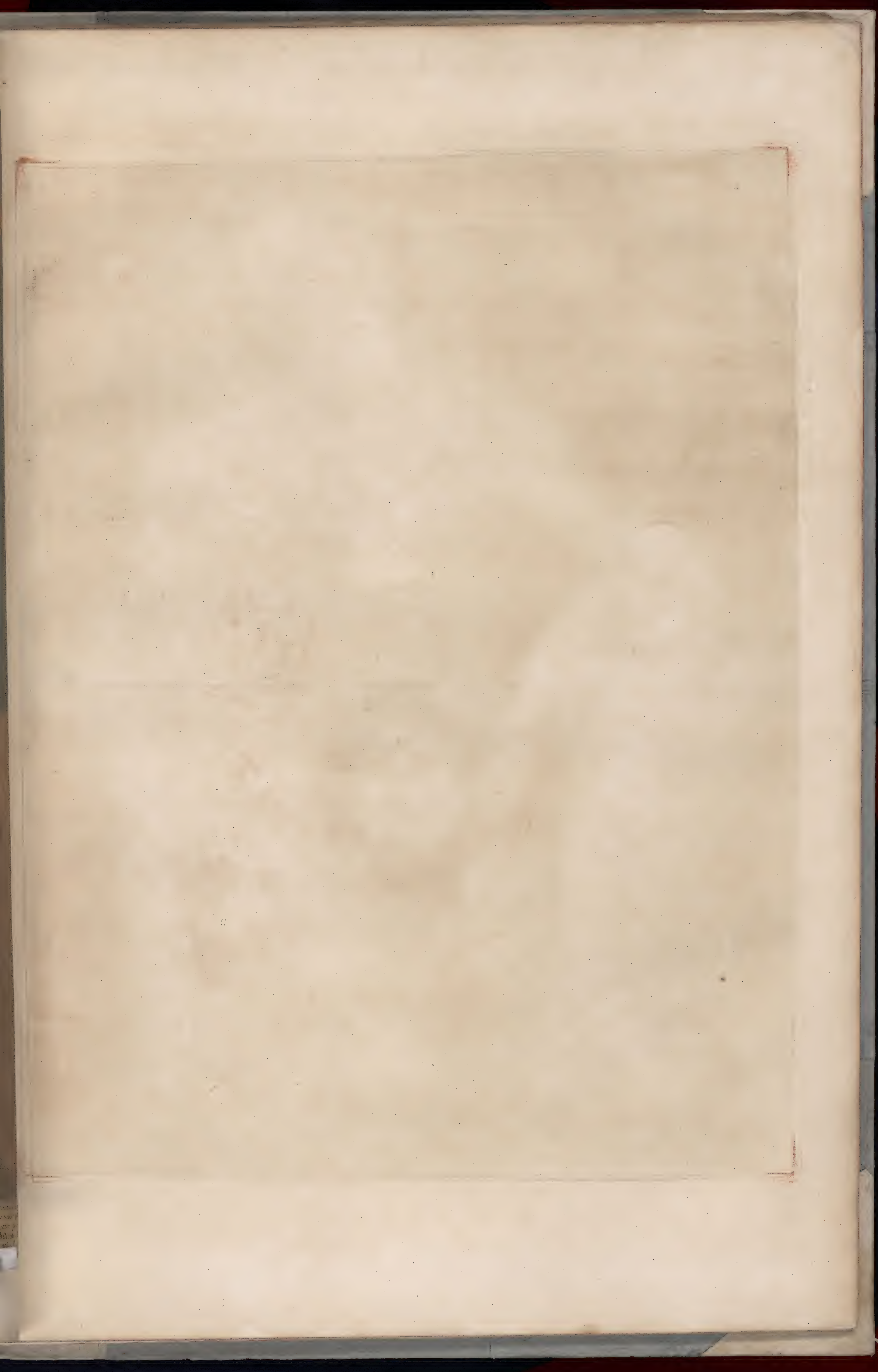
Plan. XI



Fig. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.

J. G. Galle.





Supplément

Planche IX.



P. M. G.

avec privilege

on Roy.

pal



Suplement, planche VIII^e

avec Privilege du Roi par M. Gautier.



Angeologia



ADDITION A LA 5^e PLANCHE { *an* le ligament de Fallope. *oo* la tête du fémur *pp* l'épine vraise du biceps *qq* la 1^{re} des vraies côtes *rr* Coupe de côtes côté du côté gauche.
zz le radial externe. *aa* Le Brachial interne. *bb* l'axe interne, ou Brachial externe. *cc* le tendon du pectoral. *dd* la gaine du tendon grasle
ee le biceps. *cc* le périoste ouvert. *+* la diaphragmatique droite. *o* la Junique droite et la gauche. *s* la Mediastine droite. *ss* la Gutturale, ou tracheale. *os* la sous-humérale. *se* la médiane
cephalique. *s* la grande médiane. *de* la veine coronaire. *ss* l'artere axillaire. *ohumérale*. *ff* les Lobes du péricarde droit. *ss* Coupe du péricarde. *hh* coupe des muscles du bas ventre
de iliaque. *ll* attaches de l'iliaque. *mm* le petit fémur. Observation sur la 6^e planche pour l'explication de cette planche il faut avoir recours à celle de la précédente
de dans la troisième table, en ce qui concerne les extrémités inférieures. Mais à l'explication des muscles de ces parties faut retrancher le muscle couturier et vaste interne, qu'on a supprimé et le
de l'artere il ne faut ici que les attaches de C. muscles

pel

pel

Planché 6





anatomie

planche 4e

anatomie

anatomie

pel

pel

Supplement

Planche 36



pel



ADDITION A LA 1^E PLANCHE. bb le muscle sublime. cc le long palmaire. dd digitations de l'oblique externe. ee la partie supérieure du muscle crural. ff le pectineus. gg la partie supérieure du droit, grêle, ou grêle antérieur. hh les tendons de l'iliaque et du psoas. ii le chorion. kk l'amnios, ces deux membranes enveloppent le fœtus dans la matrice. ll le cordon ombilical. 15 la veine cephalique. 16 la basilique. 17 l'artere Brachiale. 18 la Cubitale. 19 la mammaire externe qui forme les arteres du sein. 20 rameau de la thorachique supérieure ou mammaire interne. 21 anastomoses de cette artere avec les branches des Epigastriques. mm Coupe du péritoine et des muscles du bas ventre. nn les glandes inguinales. 22 la sortie du bas ventre de l'artere crurale, et 23 celle de la veine crurale. Ces parties ne sont dans cet endroit couvertes que de la graisse. & de la peau. 24 la grande saphene. addition à la 2^e planche la lettre indicative de la 2^e planche de la 1^e table servent également pour les deux extrémités inférieures, au lieu de saphene interne. 18 l'axe l'arade de la saphene. 19 la petite saphene. 25 la tibiale antérieure. 26 l'artere crurale. 27 la tibiale antérieure.

ANATOMIE GÉNÉRALE DES VISCÈRES

EN SITUATION AVEC LEURS COULEURS NATURELLES,
JOINTS
À L'ANGÉOLOGIE ET À LA NEVROLOGIE
DE CHAQUE PARTIE DU CORPS HUMAIN.

Le zèle continuel que le Public a toujours eu pour avoir ces Planches depuis qu'elles ont paru [malgré les retards & les interruptions qui auroient dû le ralentir] & plus encore les bontés de **SA MAJESTÉ** & sa puissante protection, m'ont mis à portée de finir un Ouvrage aussi considérable que celui-ci, ou je donnerai des Figures humaines entières & imprimées avec leurs Couleurs naturelles, comme j'ai déjà fait dans ma première Edition.

Les Planches qui composent cette partie ici, forment le Supplément de mon ancienne Anatomie, & la première Partie de la seconde Edition que je me propose de donner aux Amateurs. J'aurois pu donner une autre forme à mon Ouvrage où il ne seroit pas question de Supplément, & confondre les augmentations que je fais actuellement à mes Planches dans la seconde Edition; mais alors je mettrois les Personnes qui ont acheté mes premières Figures d'Anatomie dans le cas d'avoir un Livre incomplet, ou dans celui d'acheter deux fois les mêmes Planches pour jouir de l'augmentation que je donne; c'est positivement ce que j'ai évité, par reconnaissance envers mes anciens Souscripteurs & par esprit d'équité, afin que l'on n'eût pas lieu de se repentir d'avoir donné les premiers fonds d'une entreprise si utile au Public; c'est pourquoi cette première Partie ici, sous le nom de **Supplément à la première Edition**, contient précisément, en 20 Planches, toutes les augmentations qu'il a fallu faire pour compléter le Cours d'Anatomie; mais les Planches que je donnerai ensuite seront comme les premières qui sont déjà distribuées, & les Amateurs en général auront lieu d'être satisfaits.

—PREMIÈRE TABLE EXPLICATIVE.—

S I les anciens Philosophes ont donné à l'Anatomie, toute imparfaite qu'elle fût de leur tems, le premier rang entre les Sciences naturelles à cause de l'excellence de son objet, quelle considération ne mérite-t-elle pas aujourd'hui, étant devenue la plus certaine de toutes les parties de la Médecine, par les utiles & sçavantes découvertes qu'on y fait encore tous les jours?

Il seroit superflu de vouloir prouver son excellence à ses Amateurs & à ceux qui en font leur étude: Son objet, qui est le Corps Humain, ouvrage le plus parfait qu'ait produit la main du Créateur, son but qui est la santé, bien si précieux, en font assez connoître l'importance.

L'Anatomie a beaucoup d'obligation à André *Cesalpino*, qui découvrit la circulation du sang dès l'année 1593; à *Harvée* qui la démontra en l'année 1627; à *Vinslingus*, qui a trouvé le canal pancréatique; à *Astellius*, qui a fait voir les veines lactées; à *Pecquet*, qui le premier a démontré le canal thorachique; mais elle n'en a pas moins aux célèbres Anatomistes qui ont enseigné au Jardin Royal, & de lesquels je me dis Elève avec raison, ayant disséqué plusieurs années avec M. Duverney, avec qui j'entrepris d'abord de donner mon premier Cours d'Anatomie; mais il ne vit décore sous ses yeux que la première partie de cet Ouvrage, c'est-à-dire, la Myologie & quelques pièces du Cerveau; après sa mort je suivis son plan & ses intentions; & les augmentations même que je donne aujourd'hui sans son secours, tiennent cependant à ce plan général qu'il avoit si habilement imaginé & dont il m'avoit toujours retenu. Le Public n'aura pas peine à croire que pour l'exécution, il ne m'ait fallu employer plusieurs années dans des recherches nécessaires depuis ma première Edition; la vue des Planches de cette partie ici, où l'Angéologie est exposée dans son plus grand jour, suffira pour assurer ce fait. Je n'ai rien négligé, & pour la plus grande utilité des Etudiants, je joins à mes Planches & à leurs explications, des différenciations courtes qui les mettront en état de concevoir aisément les parties contenues dans chaque Planche.

J'y ajoute un abrégé de la fonction de chaque Viscère en particulier, afin que rien ne manque de tout ce qui peut faciliter la connoissance des principales sécrétions qui se font dans le Corps Humain.

PREMIÈRE PLANCHE.

Elle représente la tête de la femme que l'on veut donner au naturel: Elle n'est point disséquée pour ne point répéter ce que l'on a déjà vu & les disséctions que l'on donnera dans celle de l'homme. La Tête sert ici à compléter la Figure. Le Bras droit est élevé pour voir sous l'aisselle la position des Muscles. La Matrice est ici ouverte, & l'on voit le Fœtus en situation, ce qu'on n'avoit pas encore donné au Public.

- A. La Poirine & le Teton droit couvert de sa peau.
B. Le Bras droit couvert de même.

Nota. Le Corps est ici un peu panché sur le côté droit, & un peu en avant, pour mieux découvrir le fond du Bassin, & donner plus de grâce à la Figure. La coupe des Tégumens & des Muscles s'écarte naturellement, & allonge un peu la taille. On donne ici les proportions d'un grand sujet de femme, & l'on s'est attaché aux plus beaux modèles.

On marquera par des chiffres tous les vaisseaux, par des lettres capitales les grandes parties & les Muscles. Les Viscères en général & les autres parties seront marquées par de grosses lettres Romaines, ou Italiques.

La même lettre répétée plusieurs fois sur la partie indiquée, ne servira qu'à déterminer son étendue.

Les Muscles des Extrémités.

Comme ils ne sont vus qu'en partie, on ne fait point mention de leurs attaches; on peut s'en instruire dans les Planches de feu M. Duverney dans la première Edition, ou dans celle que je donnerai après le Supplément.

Le Bras disséqué.

- C. Le Deltioide.
D. Une partie du Biceps.
E. Le grand Pectoral.
F. Le Tendon du grand dorsal.
G. Celui du grand Rond.
H. Le Coraquo-Brachial.
I. Le grand Anconé.
L. L'Anconé interne.
M. Partie du Brachial.
N. Les Extenseurs communs des doigts.
O. Le Cubital externe.
P. L'Extenseur propre du petit doigt.
Q. Le petit Anconé.
R. Le Cubital interne.
S. Le grand Dentellé.

1. Branches & Rameaux de plusieurs Veines qui parcourent toute l'étendue externe des Muscles de l'extrémité supérieure, que nous venons de décrire, & que l'on détaillera dans la Figure de l'Homme. La plupart de ces Vaisseaux se coupent en enlevant les Tégumens.
2. Partie de l'Artère Brachiale.
3. Rameaux d'Artères qui traversent les Muscles & vont ramper sur leur superficie, ou traverser les Tégumens.

Mammelle gauche.

- a. Les Corps Globuleux, ou les GLANDES DE NUK.
b. Quelques Tuyaux qui reçoivent & portent le lait.
c. L'ARÉOLE parsemée de Glandes.
d. Le MAMELON & l'orifice des Petits Tuyaux LACTÉS.
4. Les Vaisseaux nommés les MAMMAIRES externes.

Partie du bas Ventre.

- e. Les Cartilages des dernières des vraies côtes.
f. Les Cartilages des premières des fausses côtes.
g. Le Cartilage de l'Os Xiphoïde.
h. Une portion du MOYEN LOBE DU FOYE.
i. Une partie du GRAND LOBE DU FOYE, qui pose sur les Reins droits que l'on voit en dessous.
j. La VEINE OMILICALE.
k. La VEINE PORTE.
l. L'ESTOMAC en situation.
m. La VÉSICULE DU FIEL.
n. Le Duodenum.

- m. Le Pilore.
7. L'Aorte inférieure.
8. Les Artères REINALES, ou EMULGENTES.
9. L'Artère SURENALE.
10. Les Artères SPERMATIKES.
11. La VEINE CAVE inférieure.
12. Les Veines REINALES, ou EMULGENTES.
13. Les Veines SURENALES.
14. Les Veines SPERMATIKES.
n. Les Reins droit & gauche.
o. Les GLANDES SURENALES.
p. Les URETERES.
q. Le RECTUM.
r. La MATRICE.
s. Les OVAIRES.
t. Les TROMPES DE FALLOPE, Les morceaux déchirés.
u. L'ouverture des Trompes.
v. Les ligamens ROUNDS.
x. Les ligamens LARGES.
y. La VESSIE.
z. L'URACQUE.

- &. Le Fœtus dans la Matrice.
a. a. L'Os des Illes.
T. L'attache du Couturier.
V. Portion du fascialata.
W. Portion du Triceps.
Le haut des Cuisses, où l'on voit les principaux Troncs des Artères & des Veines crurales seront démontrés dans la Planche suivante.

SECONDE PLANCHE.

Cette Planche est pour les extrémités inférieures, dont la gauche est vue antérieurement, & la droite par sa face intérieure.

Muscles de l'extrémité inférieure droite.

- U. Le Droit antérieur.
X. Le Vaste interne.
Y. Le Couturier.
Z. Le Vaste externe.
&. Le fascialata.
A. A. Le Triceps.
B. B. Le grand Extenseur du Pouce.
C. C. Le long Perronier, postérieur.
D. D. Le moyen Perronier, antérieur.
E. E. Le court Extenseur des Doigts ou Pédieux.
F. F. Portion du Jambier postérieur.

Muscles de l'extrémité inférieure gauche.

- G. G. Le Droit postérieur, ou crural.
H. H. Le Vaste externe.
I. I. Le Vaste interne.
K. K. Le Tendon du Droit antérieur.
L. L. Le Pectineus.
M. M. Le Triceps.

Différentes parties des deux extrémités inférieures.

- Les Rotules, la gauche est vue obliquement.
- La Tubérosité du Tibia, où s'attache le ligament de la Rotule.
- La face externe du Tibia couverte du périoste seulement.
- Portion de l'expansion du Fasciata qui vient à la partie latérale du Tibia extérieurement.
- La Malléole interne.
- La Malléole externe.
- Le Calcaneum.

Voyez les mêmes Lettres sur les deux Extrémités inférieures.

- La Veine Crurale, qui est une continuation de la Veine Iliaque externe.
- Rameaux de la Veine Honteuse.

- Le Tronc de la SAPHÈNE, qui est la première branche de la Crurale : Cette Veine est cutanée ; après avoir donné plusieurs Rameaux sur la partie externe des Mûcles cruraux externes & à la peau, elle se divise en deux branches affés considérables qui sont,
- La Saphène interne.
- La Saphène externe.

Nous verrons un détail plus ample des Vaisseaux des Extrémités dans la figure de l'Homme, qui est composée de deux Planches.

TROISIÈME PLANCHE.

Elle représente le Tronc d'une Femme disséquée dans les parties inférieures du bas ventre : La situation de cette Figure fait voir le côté du corps, position que l'on n'a pas encore donnée.

Les Mûcles.

- Le Deltôïde.
- Le grand Dorsal.
- Portion du Trapeze.
- Le grand Rond.
- Le Sous Epineux.
- Le grand Dentelé.
- Le long Anconé.
- L'Anconé externe.
- Le long Supinateur.
- Le Radial externe.
- Le Quarté des Lombes.
- Le Psoas.
- Le grand Fessier.
- Le Fasciata.
- Attache du Droit antérieur.
- Le Valte externe.
- Coupe des Mûcles droits du bas Ventre.
- Coupe des Mûcles du bas Ventre.

Les Veines & les Artères.

- La Veine Cave inférieure.
- La Veine Emulgent.
- Les Veines Spermatiques.
- Division de l'Iliaque.
- Division de l'Aorte inférieure.

Les Viscères.

- L'Ombilic.
- Portion de l'Estomach.
- L'Epiploon.
- Le petit Epiploon.
- L'orifice de l'Estomach.
- Portion du Colon.
- Le Rectum.
- La Matrice dans l'état de virginité, ou d'infécondité.
- Les Trompes.
- Les Morceaux frangés.
- Les ligaments ronds.
- Les ligaments larges.
- Le Col de la Matrice.
- La Vessie de l'urine.
- Coupe du Péritoine.
- Extrémité de l'Os des Illes.
- Les Glandes éinginales.

DISSERTATION ABREGÉE de chaque Viscère en particulier, & leurs fonctions à l'usage du Corps Humain.

DES MAMMELLES.

a, b, c, d. *Planche Ire.* Les Mammelles ne sont pas considérables dans les hommes & d'aucun usage ; celles des femmes sont les plus apparentes, ce sont les Réservoirs de notre première nourriture.

Elles se gonflent & elles croissent à l'âge de 14 ans dans les filles, ce gonflement s'exprime en Latin par, *Mamma foritansur*. Elles diminuent dans un âge avancé, lorsqu'elles deviennent inutiles. Le bout des Mammelles, ou son embouchure, s'appelle Mammelon.

La substance des Tereons est composée d'une grande quantité de graisse, d'une substance blanche qui paroît être glanduleuse, d'une quantité de corps globuleux, qu'on appelle les glandes de *Nuk* : Plusieurs veulent que ces corps ne soient seulement qu'une espèce de graisse plus épurée. *Verheyen* soutient le contraire. On trouve parmi cet amas de diverses parties fines, un entrelacement d'une portion de la membrane adipeuse, ou graisseuse, dont les pellicules cellulaires soutiennent un grand nombre de vaisseaux, tant Artères que Veines, Nerfs, Vaisseaux lymphatiques, conduits séreux, ou laiteux, & un grand nombre de petites grappes glanduleuses, qui dépendent de cette membrane. Le tout en se rétrécissant, fait une espèce de

cercle, que l'on nomme *Aréole*. Les Mammelles sont fortement arrêtées entre deux membranes, qui font la continuation des pellicules graisseuses ; la plus interne de ces deux membranes, qui fait le fond, & qui est comme la base du corps de la Mammelle, est épaisse & attachée au Mûcle grand pectoral.

L'externe est plus fine, & forme au corps de la Mammelle une espèce de Tégument particulier, plus ou moins convexe, & très-adhérent à la peau.

L'Aréole, ou Cercle coloré, est garni de petits corps glanduleux, qui s'élèvent d'espace en espace comme des monticules autour de ce Cercle.

Le Mammelon, où aboutit le Sein, dont nous avons parlé, sort du centre de l'Aréole, est spongieux, élastique, & plus ou moins considérable en de certains sujets. Il a ordinairement plus de volume dans les Nourrices, que dans toute autre personne. Il change de couleur suivant les différents âges.

Les conduits laiteux se rendent à la sommité du Mammelon, & s'y ouvrent par autant de petits trous, ou orifices, qui sont presque imperceptibles.

Le corps du Mammelon est enveloppé d'une production cutanée extrêmement mince, & de l'épiderme. Quantité de petites éminences & de rugosités rendent sa surface externe fort inégale.

Les Artères & les Veines qui se distribuent dans les Mammelles, sont des ramifications de celles qui portent les noms particuliers d'Artères & de Veines mammaires, dont les unes font des branches des Sous-clavières & appellées Mammaires internes ; les autres font des productions des Axillaires, & sont nommées Mammaires externes. Ces Vaisseaux communiquent entr'eux avec ceux des environs & avec les Epigastriques.

Les Nerfs viennent principalement des Nerfs costaux, & par leur moyen communiquent avec les grands Nerfs sympathiques.

Usage des Mammelles.

L'usage des Mammelles dans les femmes, est de séparer du sang le suc laiteux qui sert à la nourriture des enfans.

Ce qui paroît un prodige dans la nature, c'est que ces parties qui ne faisoient point cette sécrétion avant l'accouchement, & qui ne la font jamais dans les Vierges, aient, en deux fois vingt-quatre heures la faculté de fournir assez de lait, pour nourrir un ou plusieurs enfans, lorsque la mere les a mis au jour.

Pour entendre cette merveilleuse mécanique, il faut savoir que les Artères Epigastriques communiquent avec les Mammaires internes ; que tant que l'enfant reste dans la Matrice, il est nourri du sang qui lui est apporté par les Artères Hippogastriques, ou Iliques internes, qui se distribuent à l'Utérus, laquelle liqueur est séparée par le Placenta, & ensuite parvient jusqu'au Fœtus par la Veine ombilicale, pour servir à sa nourriture & à son accroissement.

Il faut encore ne pas ignorer, que lorsque l'enfant & le Placenta sont sortis de la Matrice, & que les vaisseaux de cette partie se font vidés par la rupture qui s'en fait, ces mêmes vaisseaux se referment. Pour lors il ne se fait plus de sécrétion ; par conséquent le sang étant obligé de prendre une route différente de celle qu'il avoit prise, remonte par les Artères Epigastriques, qui sont très-voisines des Hippogastriques, ou Iliques internes, puisque les premières partent des Iliques externes, qui sont les principales branches de la division de ces Artères.

Les Epigastriques rapportent donc aux Mammelles, par le moyen de leurs Anastomoses avec les Mammaires, une si grande quantité de sang menuel autour des Glandes Mammaires, que cette liqueur est alors forcée de passer par les Glandes, & se dépouille d'une partie des sérosités des flagmes & de tout ce qui peut l'épaissir & lui donner la couleur rouge, ne laissant plus que le Chyle laité, dont se nourrit alors le nouveau Né. Ce sont là de ces miracles de nature, qui nous montrent l'œuvre de la Création, & détruisent les principes du préjudice hârd dont se parent quelques mauvais Philosophes.

L'enfant qui pendant son séjour dans la Matrice, prenoit sa nourriture par le Cordon ombilical, est, aussi-tôt qu'il est né, en état de la recevoir de la Mammelle par la bouche.

Les Femmes qui négligent de nourrir leurs enfans, se livrent aux plus grands dangers. Quel affreux ravage ne fait pas le reflux du Chyle dans le sang ? Dénature surtout par l'effort des Glandes, & même fermenté dans le séjour des Conduits laité. Il est possible cependant que ce reflux se fasse, puisque les Femmes, presque en général, qui peuvent se passer de nourrir leurs enfans, s'exposent à ce danger, & la plus grande partie après quelques jours de fièvre de lait en échappe, moyennant le soin affecté de leurs longues Couches ; mais alors elles aboient d'une petite ressource que la nature a laissée aux seules Mères dont les enfans viennent morts au monde.

DU FOYE.

h, i. *Planche Ire.* Le Foye est le plus gros de tous les Viscères contenus dans le Bas-ventre : Il est situé dans l'Hypocondre droit, dans la région épigastrique, & en partie dans l'Hypocondre gauche, le grand lobe du Foye occupe tout l'Hypocondre droit, & une partie de ce même lobe se trouve dans la région épigastrique avec une portion du moyen lobe ; l'autre portion du moyen lobe est située dans l'Hypocondre gauche, & le petit est situé dans la région épigastrique.

Le Foye n'est divisé qu'en trois lobes, en grand, en moyen & en petit, appelé lobe de *Spigelius*. Ses faces sont externes & internes : La face externe est convexe, lisse & polie ; la face interne est concave & inégale ; il est séparé en deux par une Scissure, qui quelquefois forme un canal où palte la Veine ombilicale, qui le trouve renfermée dans les replis du Péritoine, qui forme ce que nous appelons *la faux*, qu'on a regardé pendant bien du tems comme un ligament suspensoir du Foye.

Ses bords sont antérieurs & postérieurs ; le bord antérieur est tranchant, & le bord postérieur est arrondi.

L'une de ses extrémités est à droite, & l'autre à gauche. L'extrémité droite posée sur le Rein droit, & l'extrémité gauche sur une partie de l'Estomach.

Il est attaché par sa partie supérieure au Diaphragme, & il y est intimement collé par sa partie antérieure, par les replis du Péritoine qui accompagnent la Veine ombilicale, &

les parties latérales y sont attachées par deux ligamens, l'un à droite & l'autre à gauche, qui sont faits par des replis du Péritoine.

Il est encore fortement attaché par les Artères & les Veines, & par un repli du Péritoine, qui entre dans sa composition, & qu'on appelle, Capsule de Glisson.

La membrane qui le recouvre, lui vient du Péritoine : Elle est lisse & polie extérieurement, & cellulaire intérieurement : Pour s'assurer qu'elle est en effet cellulaire, on peut faire une petite section & la souffler. C'est sous cette enveloppe commune que rampent tous les Vaisseaux lymphatiques qu'on trouve au Foye.

On remarque à sa face interne trois éminences : La première, qui est la plus considérable, & que l'on met au nombre des lobes du Foye, est appelée lobe de *Spigelius*, comme nous avons dit, ou éminence pyramidale.

La seconde éminence, est celle qui se trouve entre le lobe de *Spigelius*, la vésicule du Fiel & le moyen lobe du Foye. On l'appelle éminence quarrée, par rapport à sa figure.

La troisième éminence, est une élévation ovale située sur le lobe postérieur & externe du grand lobe, ou lobe droit.

Les parties caves du Foye doivent être considérées comme des simples enfoncemens & des rainures. Les cavités simples sont ordinairement au nombre de deux ; l'une se trouve sur le bord postérieur & externe du grand lobe du Foye ; l'autre sur le bord postérieur & interne du petit lobe ; celle-ci est située sur le petit cul-de-sac, ou petite extrémité de l'Estomach.

Les cavités en forme de rainures sont au nombre de trois : La première est cette gouttière qui sert à loger le canal veineux qui se trouve entre le moyen lobe du Foye & le lobe de *Spigelius*.

La seconde est celle que l'on voit à la partie postérieure du grand lobe du Foye, & qui sert à loger la Veine cave.

La troisième cavité est un enfoncement transversal destiné à loger le sinus de la Veine porte.

Fonctions de ce Viscère.

Le Foye est composé de plusieurs sortes de Vaisseaux dont les ramifications sont multipliées d'une manière étonnante, & forment par l'entrelacement de leurs extrémités capillaires un amas innombrable de petits grains glanduleux, que l'on prend pour autant d'organes propres à séparer de la masse du sang un suc particulier qu'on appelle la bile.

Ses Vaisseaux sont Artères, Veines, Nerfs, Vaisseaux lymphatiques & Pores biliaires. Les Pores biliaires se réunissent ensemble pour former le conduit hépatique.

L'Artère qui va au Foye & qu'on nomme hépatique, part du Tronc coeliaque, & se divise en deux branches. Celle qui se porte au lobe droit est la plus considérable, & se subdivise en trois ou quatre branches : Celle qui va au lobe gauche se divise en deux branches principales, qui se subdivisent, comme à droite, à l'infini.

Indépendamment de l'Artère, il y a de deux sortes de Veines au Foye ; savoir une qui y porte le sang, qu'on appelle Veine porte, & qu'on a regardée pendant bien du tems comme faisant la fonction d'Artère ; & d'autres qui rapportent le sang, & qu'on appelle les Veines hépatiques.

Usage de la Veine porte.

6. *Planche Ire.* Pour bien entendre l'usage de la Veine porte, il faut la diviser en tronc, en branches & en racines. Les racines sont faites par la réunion de tous les rameaux qui rapportent le sang des intestins, tant grêles que gros, & celui de l'Estomach, des Epiploons & de la Rate. Tous ces Vaisseaux donnent des branches assez considérables. Ces branches se réunissent ensemble & forment un tronc qui a environ deux pouces de longueur, & qu'on appelle Tronc de la Veine porte, lequel étant parvenu dans la partie concave du Foye, prend le nom de sinus de la Veine porte, & ensuite se divise en branches, qui se distribuent à l'infini dans toute la substance du Foye, lesquelles branches sont accompagnées de rameaux de l'Artère hépatique & de filers de Nerf, qui viennent du plexus appelé hépatique ; ce qui forme les corps pulpeux & glanduleux, & compose la masse du Foye.

Il part de chaque corps glanduleux un petit canal excrétoire qu'on appelle Conduits biliaires, lesquels sont les racines du Canal hépatique.

Les quatre sortes de Vaisseaux marqués ci-dessus sont renfermés dans la Capsule de Glisson, qui les accompagne, dans toutes leurs distributions dans la substance du Foye.

Sécrétions par les Pores biliaires.

C'est l'étroite union qu'ont les branches de l'Artère hépatique avec les rameaux de la Veine porte par le moyen de la Capsule de Glisson qui oblige le sang par le battement de ces Artères d'être porté jusqu'aux extrémités de chaque corps pulpeux & glanduleux pour que la bile en soit séparée.

Le résidu du sang est repris par des Veines qui ne suivent pas la même route de celles qui sont renfermées dans la Capsule de Glisson. Cela est démontré par plusieurs Auteurs, elles se croisent & vont former trois gros troncs qui se portent du côté de la partie postérieure du Foye pour s'ouvrir dans la Veine cave.

Les Nerfs qui forment le Plexus hépatique viennent des intercostaux & de la huitième paire.

DE LA VESSICULE DU FIEL.

k. *Planche Ire.* La Vessicule du Fiel est une petite vessie en forme de poire située dans une dépression qui se trouve à la surface inférieure du grand lobe du Foye vers son bord intérieur ; souvent le fond de cette vessicule paroît excéder le bord du Foye.

On remarque que son col est une petite éminence couronnée qui ressemble à une tête d'oiseau d'où part son conduit qu'on appelle Cistique, qui en se couronnant s'approche du conduit hépatique avec lequel il se joint, pour former le conduit Choldoïque.

On trouve aujourd'hui dans l'Homme des conduits hépatiques qui vont du Foye dans la Vessicule du Fiel. On les découvre mieux vers le col de cette Vessicule.

SECONDE TABLE.

SUITE DE LA PREMIERE TABLE.

La bile qui se trouve dans la Vessicule du Fiel, lui vient du conduit hépatique, étant parvenue dans le conduit Cholidoque, rentre par le conduit Cistique dans la Vessicule du Fiel. Pour s'en assurer, il n'y a qu'à lier le conduit Cholidoque après avoir viduë la Vessicule du Fiel & l'avoir ouverte; en pressant le conduit hépatique, on fait rentrer la bile du conduit hépatique dans le conduit Cistique.

Usage de la Bile.

Il y a tout lieu de croire, que dans le tems que la digestion se fait, la Bile contenue dans la Vessicule du Fiel sort par son conduit cistique, lequel se joignant avec celle du conduit hépatique, vont par leurs réunions dans le conduit cholidoque, & se portent dans le duodenum pour se mêler avec les alimens: Et cette Bile contenue dans la Vessicule du Fiel est obligée d'en sortir, attendu la pression qu'elle reçoit des intestins; mais quand la digestion est faite, il y a moins de pression, & alors la Bile qui vient du conduit hépatique la remplit facilement.

La Vessicule du Fiel est composée de même que les intestins de quatre membranes: La première qui lui vient du Péritoine, est la membrane commune; la seconde la Musculeuse; la troisième la Cellulaire, ou Nerveuse; la quatrième la Veloutée, laquelle étant mise dans l'eau représente un vaisseau mamme-lonneux rempli de petites lacunes & de glandes d'espace en espace.

Il y a vers son orifice, ou son col, des Valvules conniventes, ou plutôt spirales, que M. Heister a fort bien décrites.

Les Artères lui viennent du Tronc coeliaque & de l'Artère hépatique, & s'appellent Cistiques; les Veines portent le même nom. Les Nerfs partent du plexus hépatique, qui est fait par des filets de la huitième paire, & des branches Inter-coitales qui forment un petit plexus appelé Cistique.

DES REINS.

n. Les Reins sont deux corps glanduleux, un peu fermes, que l'on met au rang des glandes conglomérées.

Leur figure ovale est à peu près comme celle d'une grosse fève d'aricot, leur couleur est d'un rouge qui tire assés sur le brun.

Ils sont situés hors du sac du Péritoine, dans la cavité du bas ventre, de chaque côté des Vertèbres lombaires, entre la dernière des fausses Côtes & les Os des Iles, dans les régions appelées Lombaires.

Le Rein droit est sous le gros Lobe du Foye, & par conséquent plus bas que le Rein gauche, qui est sous la Rate. Quelquefois les Reins sont parallèles & de la même hauteur, & quelquefois il n'y en a qu'un, alors il est situé transversalement sur le corps des Vertèbres.

On remarque à chaque Rein une face antérieure & une face postérieure.

Une extrémité supérieure & une inférieure. Une grande courbure & une petite courbure, ou une convexité & une concavité.

La face postérieure est plus large que la face antérieure. L'extrémité supérieure est aussi plus large & un peu plus courbée que l'inférieure.

Les Reins sont enveloppés d'un tissu membraneux & cellulaire fort lâche, que l'on appelle Membrane adipeuse, ou graisseuse. Ce tissu s'étend aussi sur les Artères & sur les Veines émulgentes.

La tunique, ou membrane propre des Reins, est composée de deux lames, entre lesquelles il y a un tissu cellulaire extrêmement fin, que l'on peut rendre sensible en soufflant entre ces deux lames avec un tuyau très-délié.

La lame externe est lisse & polie, & rend toute la surface des Reins très-unie & égale dans les adultes; mais dans les enfans cette convexité est comme divisée en plusieurs bosses, ou lobes, à peu près comme le font ceux du Veau.

La lame interne se plonge de tous côtés dans la substance des Reins, de sorte que l'on ne peut l'en séparer sans déchirement: Elle forme des cloisons, qui s'insinuant dans la substance des Reins, contribuent à former les calices & le bassin, que l'on appelle Entonnoir.

Usages des glandes du Rein.

On distingue trois substances dans les Reins, une corticale ou glanduleuse, une canelée ou rayonnée, & la troisième mamme-lonnée, qui est la réunion de tous les petits Canaux excréteurs.

La substance Corticale, ou Glanduleuse, qui est l'extérieure, n'est autre chose que l'amas de tous les petits grains glanduleux qui doivent filtrer l'urine.

La seconde canelée, ou rayonnée, est formée de tous les Canaux excréteurs des glandes qui composent la substance Corticale, ou Glanduleuse.

La troisième substance des Reins est la mamme-lonnée: Elle réunit les ouvertures de tous les petits Canaux excréteurs; de sorte que plusieurs de ces Canaux se réunissant ensemble, forment des mamme-lons de figure conique: Ces mamme-lons sont au nombre de dix ou douze: Ils sont libres & pendent dans leur calice, qui quelquefois sont doubles.

Ces calices sont de petits entonnoirs membraneux, qui se réunissant ensemble, forment trois branches principales; savoir une supérieure & deux inférieures, que l'on peut voir sans détruire le Rein: Ce sont ces trois branches que l'on appelle le Bassinet du Rein, lesquelles réunies ensemble forment le commencement de l'Urethère qui est le conduit des urines.

Les vaisseaux des Reins sont Artères, Veines, Nerfs, & vaisseaux lymphatiques.

Les Artères qui vont aux Reins sont nommées Emulgentes, ou Artères Reinales, elles viennent de l'Aorte inférieure & en partent latéralement. Quelquefois elles sont doubles, & surtout du côté gauche.

Les Veines qui rapportent le résidu du sang, portent le même nom & vont s'ouvrir dans la Veine cave inférieure.

Les Nerfs viennent des Intercostaux & des Lombaires: Ils forment des Plexus assés considérables, qui accompagnent les vaisseaux qu'on appelle Plexus Emulgents, ou Reinaux.

Les vaisseaux lymphatiques vont se rendre dans les Veines lactées & au Canal thoracique.

Des Capsules atrabillaires, ou Reins succenturiaux.

o. Les Capsules atrabillaires sont deux Glandes un peu jaunâtres, applaties & couchées sur la partie supérieure de chaque Rein; leur figure ressemble assés à une crête de coq, ou à la partie supérieure d'un calque: la base en est un peu large, concave & posée sur l'extrémité supérieure du Rein.

Leur grosseur est différente selon les âges; elles sont fort considérables dans le Fœtus, & très-petites dans les Adultes.

Leur substance est molle, spongieuse & glanduleuse, & leur couleur est encore différente à proportion des âges; dans les jeunes sujets, elles sont d'un jaune tirant sur le rouge, & dans les Adultes d'un jaune plus brun.

Les Capsules atrabillaires ont une petite cavité qui contient une humeur épaisse, qui est pour l'ordinaire de la couleur de la Glande.

Quand on souffle dans la Veine de la Capsule atrabillaire, l'air entre dans sa cavité; ce qui n'arrive point lorsqu'on souffle par l'Artère; ce qui a fait croire à plusieurs Auteurs, que la Veine atrabillaire faisoit la fonction de Veine & de Canal excréteur. Leur usage n'est pas encore connu.

Elles sont recouvertes par la membrane adipeuse commune, hors du Péritoine, de même que les Reins. On trouve une membrane au-dessous de la première qui est la membrane propre de la Capsule.

Les Artères qui s'y distribuent viennent de l'Artère émulgente, & quelquefois de l'Aorte; les Veines s'ouvrent dans les émulgentes, & les Nerfs sortent du Plexus Renal.

DES URETHÈRES.

p. Les Urethères sont les Canaux excréteurs des Reins. Ils servent à expulser la liqueur que l'on nomme Urine, après qu'elle a été filtrée & séparée du sang par ces mêmes Viscères.

L'origine des Urethères provient des petits Calices, ou petits Entonnoirs membraneux, qui se réunissant ensemble forment trois branches principales comme nous avons dit, qui forment ce que nous appellons Bassinet, & sont le commencement de l'Urethère.

Les Urethères sortent ensuite par l'échancrure des Reins à leur bord intérieur, au-dessous de l'Artère & de la Veine émulgente: Ils passent quelquefois derrière leur bord inférieur. Chaque Urethère descend obliquement sur le muscle Psoas, étant entourés de la portion externe & cellulaire du Péritoine. Ils passent ensuite derrière le cordon des vaisseaux Spermatiques & devant les vaisseaux Iliaques, pour entrer dans le Bassin, c'est-à-dire qu'ils s'entrelacent avec l'Artère ombilicale, pour s'implanter ensuite à la partie postérieure & inférieure de la Vessie, proche son col.

Les Urethères entrent dans la Vessie obliquement, en perçant les membranes, de façon que l'une de ces membranes bouche l'ouverture que l'Urethère a fait à l'autre, & par ce moyen empêche l'urine de sortir de la Vessie & de retrograder: quoique dans les suppreffions d'urine cela ne laisse pas d'arriver, mais il faut pour cela que la Vessie soit extrêmement pleine, & que l'urine ne puisse sortir par son ouverture ordinaire.

Les Urethères sont des Canaux très-élastiques, qui prêtent en tout sens & reprennent bien-tôt après leur étendue naturelle, pourvu qu'ils n'aient pas trop long-tems souffert une étendue forcée; leur grosseur est à peu près comme celle d'un tuyau de plume à écrire, plus large en haut proche le Rein que par-tout ailleurs, ils se contournent en forme d'S Romaine dans le trajet qu'ils font, pour aller du Rein à la Vessie.

On en trouve dans de certains sujets qui ressemblent à de petits intestins, tant par leur grosseur que par leur courbure.

Ils sont composés de trois Tuniques propres, dont la première qui environne les autres, est blanchâtre, d'un tissu filamenteux très-ferré & cependant fort facile à s'étendre, & qui paroît comme un tissu cellulaire ordinaire.

La deuxième Tunique est un peu rougeâtre: Elle est plus forte, & formée de différentes couches de fibres qui se croisent, & il est difficile de discerner si elles sont musculeuses, ou simplement membranées.

La troisième est légèrement grainuë, comme un velouté très-ras, & mouillée par-tout d'une liqueur mucilagineuse: elle est plissée par des rides longitudinales, & par quantité de petites rides transversales.

Outre ces Tuniques propres, les Urethères sont environnés du tissu cellulaire du Péritoine.

On peut mieux voir le Velouté & les rides des Urethères, en les faisant flotter dans l'eau claire.

Il y a des sujets où l'on trouve deux Urethères à chaque Rein.

Les Artères & Veines qui s'y distribuent, sont de petits rameaux de branches Spermatiques & des Lombaires. Ses Nerfs viennent des Plexus Mésentériques & Réinaux.

DE LA VESSIE.

y. La Vessie est un sac membraneux & musculeux, dont la figure imite assés celle d'une bouteille renversée; elle est située à la partie inférieure & antérieure du Bassin, devant l'intestin rectum, hors de la lame du Péritoine. Par sa position externe ou cellulaire, elle se tient attachée aux surfaces supérieures & postérieures des os pubis, & principalement à leur symphise.

On la divise en Corps, en Fond, en Col, en parties antérieures & en parties latérales.

On donne le nom de Fond à la partie supérieure, & celui de Col à la partie inférieure.

Elle est composée de quatre Tuniques à peu près comme l'Estomac, à la réserve que la Tunique externe n'est en partie que la vraie lame du Péritoine qui la recouvre; savoir en haut, en arrière, & un peu sur les côtés.

Le reste de la Vessie est entièrement enveloppé du tissu cellulaire par sa portion externe, qui l'attache aux Os pubis dans leur surface interne, comme je l'ai déjà dit.

La seconde est la Musculeuse; elle est composée de plusieurs couches de fibres charnues, dont les externes sont pour la plupart longitudinales, & les internes plus inclinées de côté & d'autre, de plus en plus obliques, & enfin presque transversales. Toutes ces fibres se croisent différemment & tiennent ensemble par un tissu cellulaire très-fin.

La troisième Tunique est appelée la Nerveuse, & est à peu près d'une structure semblable à celle de la Tunique nerveuse de l'Estomac.

La quatrième est la Veloutée: Les rides qu'on y remarque sont irrégulières, quand elle est vide; & elle est naturellement dans un état de contraction. Cette Tunique est légèrement grainuë, & comme glanduleuse. Il en transpire continuellement une limphe mucilagineuse, qui enduit toute la surface interne & sert à la défendre contre l'acrimonie de l'urine.

La partie inférieure de la Vessie est percée par trois ouvertures; l'une antérieure, & deux latérales un peu postérieures.

L'antérieure qu'on appelle le Col de la Vessie, est formé par le prolongement de toutes les Tuniques propres, en manière de goulot; les deux autres ouvertures sont faites par l'extrémité inférieure des Urethères qui y aboutissent, après avoir percé les membranes comme je l'ai dit.

Le Col de la Vessie forme en se prolongeant le Canal de l'Urethre, tant aux hommes qu'aux femmes.

L'usage de la Vessie est de recevoir l'urine, de la contenir pendant quelque tems.

Au sommet de la Vessie on voit un cordon ligamenteux, qu'on appelle l'Ouraque, qui monte entre le Péritoine & la ligne blanche jusqu'au nombril, & diminue d'épaisseur à mesure; & il n'est d'aucun usage dans les Adultes.

DES PARTIES DE LA GÉNÉRATION de la Femme.

Les Parties de la génération de la Femme sont divisées en internes & en externes; les internes sont situées dans le Bassin, & communiquent avec les externes.

Ces parties principales sont l'Utérus, ou la Matrice, les Trompes, les Ovaires, les Ligamens larges & ronds, les vaisseaux Spermatiques, l'Orifice interne de la Matrice, & la plus grande partie du Vagin.

Les parties externes sont le Pubis, ou le Mont de Venus, les grandes & petites Lèvres, la Vulve, ou la grande Fente, la Fourchette, la Fosse naviculaire, les Nimphes, le Trépuce, le Clitoris, le Canal de l'Urethre, l'Himen, les Caroncules myriformes & l'Orifice externe du Vagin.

La Matrice est située entre la Vessie & le Rectum. Sa figure approche assés de celle d'un facon aplati, ou d'une phiole renversée; elle est composée d'un tissu spongieux entrelassé de vaisseaux de tout genre, qui sont capables de s'étendre en tout sens & de former un volume considérable, tant en épaisseur qu'en grandeur: elle est plus épaisse dans son fond que près de son col: Le milieu est aussi beaucoup plus épais que les parties latérales; à son extrémité inférieure se trouvent deux éminences un peu aplaties, qui sont reçues dans la partie supérieure du Vagin, à peu près comme le Pilore est reçu dans l'intestin Duodenum; c'est ce que l'on appelle l'Orifice interne de la Matrice.

La figure de cet Orifice ressemble assés au musclé d'un Veau, nom que lui ont donné d'anciens Anatomistes.

A les parties latérales & supérieures, se trouvent deux ouvertures très-étroites; l'une à droite & l'autre à gauche, qui sont les embouchures des Trompes, lesquelles Trompes sont deux tuyaux creux de six ou sept travers de doigts de longueur, qui commencent par un principe fort étroit, & qui s'augmentent à mesure qu'ils s'éloignent du fond de la Matrice, pour former par leurs extrémités un pavillon appelé la Frange, ou le morceau déchiré, à cause qu'il est découpé dans toute sa circonférence.

Les Trompes sont composées de plusieurs membranes disposées à peu près comme celles du Vagin; elles sont attachées au ligament Ovaire par un repli du ligament large.

A côté des ouvertures des Trompes, tant à droite qu'à gauche, on remarque deux forts ligamens, qu'on a regardés long-tems comme creux & faisant la fonction de Canaux excréteurs. A leur extrémité se trouvent deux massés glanduleuses qu'on appelle les Ovaires.

Les Membranes qui enveloppent les prétendus Ovaires, sont au nombre de deux: L'une est la suite du ligament large, & l'autre qui est cellulaire, forme plusieurs petites loges, dans lesquelles on trouve de petites Vessicules, que l'on croyoit être des œufs.

Les Trompes & les Ovaires reçoivent du sang par les Artères spermatiques, & en font une légère sécrétion. Les testicules dans l'homme ont les mêmes vaisseaux spermatiques. Mais ces Viscères, plus parfaits que ceux des femmes, donnent la vraie semence dont se forme l'Embrion. Les Veines qui accompagnent les Artères dont nous venons de parler, portent le même nom; les unes & les autres forment par leurs entrelassemens le corps l'ampiniforme. Tous ces vaisseaux communiquent avec ceux qui se distribuent à la Matrice.

La Matrice est composée de trois Membranes, dont la plus extérieure est un repli du Péritoine.

La seconde est la plus considérable, elle forme la propre substance de la Matrice, laquelle est d'un tissu spongieux, membraneux, nerveux, entrelassé de fibres charnues, & rempli d'une infinité de vaisseaux.

La troisième Tunique est l'interne, quoiqu'elle paroisse lisse, elle est cependant mamelonnée & garnie de plusieurs petits pelotons glanduleux qui laissent échapper une humeur glaireuse. On observe encore que ces petits pelotons glanduleux grossissent & deviennent très-sensibles après la conception; de sorte que le Placenta s'augmentant, il y contracte une étroite liaison.

On donnera l'usage de la Matrice dans les Tables suivantes, le détail de la nourriture du Fœtus, le Placenta avec plusieurs coupes des parties de la Femme, & les Viscères dont nous venons de parler détachés & en plusieurs situations.

DE L'AORTE INFÉRIEURE.

On donne ici la description de l'Aorte inférieure, & on verra en divers endroits ses divisions sur les Figures qui composent les vingt Planches de cette partie.

7. L'Aorte inférieure après avoir passé entre les deux piliers du Diaphragme, pour entrer dans le ventre, fournit du côté gauche au Diaphragme, une Artère appelée Diaphragmatique inférieure.

Immédiatement après, l'Aorte donne antérieurement un tronc assez considérable, nommé Coeliaque, lequel après avoir donné une ou deux autres branches au Diaphragme, se divise en trois branches principales, qui sont, l'Artère hépatique, la Coronaire stomacique, & l'Artère splénique.

L'Artère hépatique avant que de se distribuer dans le Foyer, donne plusieurs branches. Elle en donne une au Pilore, qu'on appelle Pylorique; une au Duodenum, appelée Duodenale; une à la Vessicle du Fiel, appelée Cistique; une à l'Epiploon, que l'on appelle la Gastrique droite, qui regne tout le long de la grande courbure de l'Estomac, & qui communique avec les branches de la Coronaire stomacique: Les autres branches de l'Artère hépatique vont enfin se perdre dans le Foyer, & se divisent en plusieurs branches, qui accompagnent les ramifications de la Veine porte, & les Nerfs hépatiques: Le tout est renfermé dans la Capsule de Glisson.

La seconde branche du Tronc Coeliaque, est la Coronaire stomacique. Lorsqu'elle est parvenue entre les deux Orifices de l'Estomac, elle se divise en deux branches: l'antérieure se distribue à toute la partie antérieure de l'Estomac, & la branche postérieure à toute la partie postérieure. Ces ramifications communiquent avec les Vaisseaux courts, & les Gastriques Epiploïques, tant droits que gauches.

La troisième branche du Tronc Coeliaque, est l'Artère splénique, qui va à la Rate: En son chemin elle donne au Pancréas des Artères appelées Pancréatiques: Elle en fournit au fond de l'Estomac, qu'on nomme Vaisseaux courts, ainsi qu'à l'Epiploon, qu'on appelle Epiploïques, ou Gastriques gauches. Il faut observer que toutes ces branches partent du Tronc, avant qu'elles soient arrivées à la Rate: Ensuite elles s'avancent vers la cavité de la Rate, où elles se divisent en plusieurs branches, qui s'implantent dans la substance de la Rate.

Après le Tronc Coeliaque, l'Aorte fournit dans la partie antérieure, l'Artère Mésentérique supérieure. Cette Artère fait environ un pouce & demi de chemin, & forme une petite Croûte, qui se divise en sept branches, renfermées entre les deux feuillets du Mésentère: Ces sept branches se divisent en plusieurs, dont deux sont situées du côté droit & vont se rendre au Cœcum & au Colon: les autres branches qui se portent un peu du côté gauche, se distribuent aux intestins Duodénaux, Jejunum, Ileum & au Cœcum, & elles s'anastomosent avec la Mésentérique inférieure.

Au-dessous de la Mésentérique supérieure, l'Aorte inférieure fournit de chaque côté les Artères Emulgentes qui vont aux Reins, d'où il part une branche & quelquefois deux, qui vont aux Capsules atrabilaires; souvent ces Artères partent de l'Aorte même.

Les Artères Emulgentes font des Arcades dans la substance interne du Rein: Il sort de ces Arcades quantité d'autres petits rameaux vers la circonférence, ou surface externe.

Les Artères Spermatiques font deux petites Artères qui naissent de la partie antérieure de l'Aorte, un peu au-dessous des Emulgentes: Elles jettent d'abord en s'écartant, tant à droite qu'à gauche, à la membrane commune des Reins, & de petits rameaux nommés Artères adipeuses: Ensuite elles descendent sur les muscles Psoas par-devant les Urethères, entre les deux lames, ou feuillets du Péritoine, auquel elles donnent des rameaux & principalement aux parties voisines du Mésentère, avec lesquelles elles communiquent, de même qu'avec les adipeuses: Elles donnent aussi des Artères aux Urethères: Ensuite elles se distribuent aux Ovaires & à l'Utérus, & elles communiquent avec des rameaux de l'Artère Hipo-gastrique, vers les extrémités frangées des Trompes de Fallope.

L'Aorte inférieure jette latéralement les Artères Lombaires au nombre de cinq & six paires & plus, à peu près comme les Intercostales. On peut les distinguer en supérieures & en inférieures. Les supérieures donnent de petits rameaux aux parties voisines du Diaphragme & des muscles Intercostaux: elles tiennent même lieu de demies Intercostales; quelquefois les paires viennent d'un Tronc commun.

Elles se distribuent de côté & d'autre aux muscles Psoas, aux Quarrés, aux Triangulaires, aux Transversals & aux Obliques du bas ventre. Elles percent ces derniers & deviennent Hipo-gastriques externes; elles vont aux muscles Vertébraux, aux corps des Vertèbres, & entrent dans le Canal de l'Épine par les échancrures latérales des Vertèbres, par les Membranes, &c. & y forment des anneaux à peu près comme les Intercostales: elles donnent aussi des Artères aux Nerfs.

L'Aorte inférieure se termine vis-à-vis la dernière Vertèbre des Lombes, & quelquefois plus haut, où elle se divise latéralement en deux grosses branches; l'une à droite & l'autre à gauche, appelées Artères Iliques; elles font chacune le Tronc commun de même nom.

De leur division il part une autre Artère, & quelquefois deux, qu'on appelle Sacrées, qui se ramifient sur l'os Sacrum & sur les parties voisines de l'intestin Rectum, & entrent par les trous antérieurs de l'os Sacrum dans le Canal de cet os, où elles se distribuent de côté & d'autre; elles donnent aussi des Artères aux gros cordons des Nerfs, qui y sont renfermés, & s'insinuent dans le Tissu Cellulaire intérieur de ce même os. Chaque Ilique se subdivise en Ilique externe, en Ilique interne ou Hipo-gastrique.

Je ferai l'énumération des Artères Hipo-gastriques, des Iliques externes, & des Veines de ces mêmes parties, quand

je donnerai la planche de la génération de l'Homme.

Les Veines se trouvent dans chaque Viscère de cette Planche, portent le même nom que les Artères, & vont se rendre dans la Veine Cave inférieure; excepté celles qui vont former la Veine Porte, comme je l'ai expliqué en son lieu.

EXPLICATION DES FIGURES 2. & 3.

DE LA III^e. PLANCHE,

Et avis sur les Planches en général.

Les deux dernières Figures de la 3^e. Planche représentent des Matrices détachées que nous continuerons de représenter & de démontrer ensuite dans la Sixième Table, & dans la VIII^e. Planche que l'on joindra avec celle-ci pour former la 3^e. Figure.

N^o. La première Planche se joint avec la seconde: La 3^e. avec la huitième: La 4^e. avec la septième: La 5^e. avec la sixième: La 9^e. se joint avec la dixième, au bas de laquelle sera le reste de l'Explication de la sixième Table. La 11^e. Planche se joint avec la douzième. La 13^e. Planche se joint à la quatorzième. La 15^e. avec la seizième: La 17^e. avec la dix-huitième, & la 19^e. avec la vingtième.

FIG. 2^e. Elle représente une portion du Vagin, avec la Vessie de l'urine ouverte.

- | | |
|-------------------------------|-------------------------|
| a. La Vessie. | g. Les Lèvres externes. |
| b. L'ouverture de ce Viscère. | h. Les Nymphes. |
| c. Les Urethères. | i. Les Caroncules. |
| d. Le Col de la Vessie. | k. Le Meat urinaire. |
| e. Les Ligaments ronds. | l. Le Clitoris. |
| f. Coupe du Vagin. | |

FIG. 3^e. C'est une Matrice en état de grossesse.

- | | |
|---------------------------|---|
| a. Le fond de l'Utérus. | i. Le Col de la Vessie. |
| b. Les Ligaments ronds. | k. Le Vagin. |
| c. Les Trompes. | l. Les Lèvres du Vagin. |
| d. Les Morceaux frangés. | m. Les Nymphes. |
| e. L'Orifice des Trompes. | n. Le Meat ordinaire. |
| f. Les Ovaires. | o. Le Clitoris. |
| g. La Vessie. | p. & q. Les Veines & Artères Hipo-gastriques. |
| h. Les Urethères. | |

QUATRIÈME PLANCHE.

Cette Planche se joint avec la 7^e. Planche: Elles représentent ensemble, une Angéologie complète du Corps Humain; Figure très-difficile à exécuter; nous nous flâtons en cela d'avoir donné un abrégé général de toute cette partie d'Anatomie, en deux Planches seulement.

Angéologie de la Tête & de la Poitrine.

- | | |
|---|---|
| 1. Le Cœur. | 10. Le Tronc commun de la Carotide droite. |
| 2. Sa pointe. | 11. Celui des Carotides droites. |
| 3. Sa Base. | 12. La Souclavière. |
| 4. L'oreille droite. | 13. La Cervicale. |
| 5. L'Aorte. | 14. La Vertébrale divisée en antérieure a, & postérieure b. |
| 6. Sa Courbure. | 15. La Carotide interne. |
| 7. Le Tronc commun des Carotides gauches. | 16. La Carotide externe. |
| 8. La Souclavière. | |
| 9. L'Artère Cervicale. | |
| 10. La Mamillaire externe. | |

* Le Coude que forme la Carotide interne & le commencement de la Carotide externe.

- | | |
|--|--|
| a. La Thyroïdienne, première Branche de la Carotide externe. | |
| b. Deuxième Branche, ou Sublinguale. | |
| c. Troisième Branche, ou la Maxillaire inférieure. | |
| d. La Maxillaire, quatrième Branche divisée en e l'antérieure ou externe, & f l'interne. | |
| e. L'Occipitale, ou cinquième Branche. | |
| f. La Temporal, ou septième Branche. | |
| g. La sixième Branche sera démontrée ailleurs. | |

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 17. La Veine cave supérieure. | 18. Sa Bifurcation. |
| 19. Les Diaphragmatiques. | m. Les Thyroïdes. |
| 20. Les Médastines. | n. Les Périscardines. |
| 21. Les Mammaires internes. | o. Les gurgurales, ou trachéales |

22. Les Souclavières: la gauche est un peu plus relevée ici que dans l'état naturel pour mieux voir la courbure de l'Aorte.

- | | |
|---|--|
| 23. Le Tronc commun des Jugulaires. | |
| 24. Les Jugulaires externes p, antérieures, & q postérieures. | |
| 25. Les Jugulaires internes & leurs ramifications. | |
| 26. Le Tronc commun des Vertébrales du côté droit. | |
| 27. Les Vertébrales. | |
| 28. La Torachique inférieure, ou Torachique supérieure. | |
| 29. Origine de la Cephalique gauche. | |
| 30. Celle de la Basilique du même côté. | |

Angéologie des Extrémités supérieures.

- | | |
|----------------------------------|---|
| 31. La Veine scapulaire. | 37. L'union des Médianes. |
| 32. La Cephalique droite. | 38. La Médiane de Riolan. |
| 33. La Basilique du même côté. | 39. La Veine Salvatelle. |
| 34. Le rameau interne. | 40. L'Artère Brachiale sur les deux bras. |
| 35. La Veine profonde. | 41. L'Artère Cubitale. |
| 36. La Médiane. | 42. La Radiale. |
| 37. La Médiane Basilique. | 43. L'inter-Osséuse. |
| 38. Le Rameau interne & profond. | 44. L'Artère collatérale de l'os du Bras. |

Angéologie du Bas-Ventre.

- | | |
|---------------------------------|---|
| 45. La Veine Cave inférieure. | 50. La Veine Pylorique. |
| 46. Les Veines Hépatiques. | 51. La Veine splénique. |
| 47. Le Tronc de la Veine porte. | 52. Coupe des Veines Cistiques. |
| 48. La petite Méfaraïque. | 53. La Veine duodénale, ou Veine intestinale. |
| 49. La grande Méfaraïque. | |

Dans la division particulière des Rameaux de la Veine porte inférieure, on trouvera les autres branches de cette Veine; il suffit ici de voir en situation la coupe des principaux Troncs, ce qui sert de repère & évite la confusion.

- | | |
|--|--|
| 54. Les Veines Emulgentes. | 60. Les Iliques communes. |
| 55. Ses divisions dans les Reins. | 61. Les Iliques externes antérieures. |
| 56. La Veine fœtale droite. | 62. Les Iliques internes postérieures, ou hipo-gastriques. |
| 57. Le Rein gauche couvert des Veines capsulaires. | 63. Les Veines Epigastriques. |
| 58. La Surenale gauche. | 64. Les Crurales. |
| 59. Les Veines spermatiques. | 65. Les Honteuses. |
| 60. Les Iliques externes & internes, ainsi que des Veines suivantes. | 66. Les Inguinales. |
| 61. La Mésentérique inférieure. | 67. La Saphène. |
| 62. Les Artères reinales & capsulaires. | 68. L'Aorte descendante, ou portion inférieure de l'Aorte descendante. |
| 63. Les Spermatiques. | 69. Le Tronc de l'Artère Coeliaque. |
| 64. Les Iliques communes. | 70. L'Artère Hépatique. |
| 65. Les Iliques externes. | 71. L'Stomachique coronaire. |
| 66. Les Hipogastriques. | 72. L'Splénique. |
| 67. Les Crurales. | 73. La grande Mésentérique. |
| 68. La petite Honteuse. | |
| 69. La grosse Veine du Penis. | |
| 70. Les Artères qui l'accompagnent. | |

MUSCLES représentés dans la Figure contenue dans la 14^e. Planche.

- | | |
|---------------------------------|------------------------------------|
| A. Le Deltioïde. | H. Le Cubital interne. |
| B. Coupe du Pectoral. | I. Le Pronateur, ou le Transversé. |
| C. Le Brachial. | J. Les Bifurcations du Sublime. |
| D. Petite portion de ce Muscle. | K. Coupe du Diaphragme. |
| E. L'Anconé interne. | L. Coupe du Sternomastoïdien. |
| F. Le Sublime. | M. Coupe du Sternomastoïdien. |
| G. Le Court Supinateur. | N. Les Occipitaux. |

Les VISCÈRES de la 14^e. Planche.

On a mis le Cœur au nombre des vaisseaux desquels en effet, il est la source & le principal Agent.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| a. Les Glandes Thyroïdes. | g. Portion du Péritoine. |
| b. La Trachée Artère. | h. La Vessie. |
| c. Le Rein gauche ouvert, où l'on voit le Bassinet dilaté, avec l'origine des Urethères. | i. L'Ouraque. |
| d. L'Urethère, ou conduit du Bassinet dans la Vessie. | k. La Verge. |
| e. Le Rein gauche. | l. Le Gland. |
| f. L'Urethère de ce Rein. | m. Les Testicules dont une ouverte. |
| | n. Les Epididimes. |
| | o. Les Vaisseaux déférens. |

Les Os de la 14^e. Planche.

- | | | |
|--|--|-----------------------|
| a. L'Os Coronal. | d. Le Zigomatique. | g. Les Dents molaires |
| b. Les Pariétaux. | e. Son Apophyse. | h. Les Os Unguis. |
| c. Les Temporaux. | f. Le Maxillaire. | i. Les Orbites. |
| k. La Fente orbitaire, ou Sphéno-Maxillaire, & l'Artère qui en sort qui est une branche de la Carotide interne qui communique avec une branche de la Maxillaire interne. | | |
| l. Le Trou Optique & l'Artère qui l'accompagne le Nerf Optique, qui est une branche aussi de la Carotide interne. | | |
| m. Le Trou Sous-Orbitaire, avec l'Artère qui en sort, qui est une division de la Maxillaire interne. | | |
| n. Le Trou sourcilier & le rameau qui en sort, qui est une division de l'Artère qui accompagne le Nerf optique. | | |
| o. La Machoire inférieure. | d. L'Os du Bras, dit Humerus. | |
| p. Sa Symphyse. | e. Le Condyle interne. | |
| q. La Lèvre externe de la base du Menton. | f. Le Condyle externe. | |
| r. L'Apophyse Coronéide. | g. La Tête du Raion. | |
| s. L'Apophyse Condiloïde. | h. La petite extrémité de l'Os du Coude. | |
| t. Les Dents incisives. | i. L'Os Orbiculaire du Carpe ou Pisiforme. | |
| u. Les Canines. | k. Le Femur, ou Os de la Cuisse. | |
| x. Le Trou mentonnier, & l'Artère qui en sort, qui est une division de la Maxillaire interne. | l. La Tête de cet Os. | |
| a. Les Os Pubis. | m. Son Col. | |
| b. Les Os des Iles. | n. Le grand Trochanter. | |
| c. Coupe des Clavicules. | | |

EXPLICATION

De la 3^e. Figure de la 14^e. Planche.

Nous donnons ici à la suite de l'Explication de la précédente Figure, celle de la 6^e. Figure de la 14^e. Planche. Ces deux Figures peuvent se joindre ensemble, comme nous avons déjà dit.

Angéologie des Extrémités inférieures.

- | | |
|--|----------------------------------|
| 84. La Saphène. | 92. La Veine Peronière. |
| 85. Sa Branche postérieure. | 93. L'Artère Crurale. |
| 86. La Crurale. | 94. L'Artère poplitée. |
| 87. La Veine sciatique. | 95. L'Artère Tibiale antérieure. |
| 88. La petite Saphène, ou Saphène externe. | 96. Ses Anastomoses. |
| 89. La Veine poplitée. | 97. La Tibiale postérieure. |
| 90. La Tibiale antérieure. | 98. La Peronière postérieure. |
| 91. La Tibiale postérieure. | |

Les Os de la 6^e. Figure de la 14^e. Planche.

- | | |
|--|-------------------------|
| nn. Le Femur. | uv. La Base du Tibia. |
| o. Le petit Trochanter. | v. La Base du Tibia. |
| p. Le Condyle interne du Femur. | x. Le Peroné. |
| q. Le Condyle externe. | y. La Tête de cet Os. |
| r. Le Rotule. | z. La Base du Peroné. |
| s. L'Os Tibia. | aa. La Maléole externe. |
| t. La Tête de cet Os. | bb. L'Astragal. |
| u. Les autres Os du pied seront expliqués dans la Figure du Squelette. | w. Le Calcaneum. |

EXPLICATION

De la 7^e. Figure de la 14^e. Planche.

Nous détachons cette figure ici de la sixième Table dans laquelle on ne trouvera pas son explication.

- | | |
|------------------------|--------------------------------|
| A. Le Grand Fessier. | G. Portion du Solaire. |
| B. Le Facialata. | H. Le Peronier antérieur. |
| C. Le Droit antérieur. | I. Le Postérieur. |
| D. Le Vaste externe. | K. Le long Extenseur. |
| E. Le Biceps. | L. L'Extenseur du petit Doigt. |
| F. Les Jumeaux. | |

TROISIÈME TABLE.

EXPLICATION

De la Figure de l'Homme
EN TROIS PLANCHES.

Après avoir donné la Figure entière de la Femme différenciée, je démontre celle de l'Homme différenciée préparée & presque dans la même attitude: car il faut observer que malgré la conformité qui est entre les deux sexes, dans la place des Mufcles, dans l'arrangement des Os, dans la distribution des Vaisseaux & enfin dans celle des Nerfs, un étudiant ne distingue pas l'un de l'autre lorsqu'il que la peau est enlevée, le sein supprimé & les parties de la génération détruites; un vrai connoisseur cependant & un maître de l'art apperçoit toujours, malgré cette suppression, les parties qui appartiennent à l'Homme ou à la Femme.

Une Femme, par exemple, a le bassin plus vaste & plus étendu, un Homme a l'arcade des Os pubis plus rétrécie, le femur d'un homme est de la même hauteur que le Tibia & le peroné joint au Calcaneum; au contraire une femme a l'Os de la cuisse plus long que ceux de la jambe & du talon pris ensemble: les Clavicules de l'homme & ses Omoplates sont plus larges, occupent plus d'espace que celles d'une femme de même grandeur.

A l'égard des Mufcles on pourroit faire les mêmes observations, vous trouverez que le Biceps, le Deltioide d'un homme, ses Jumeaux & plusieurs autres Mufcles, des extrémités, sont plus charnus dans leurs corps, plus tendineux & plus aponévrotiques dans leurs insertions, &c. d'où je conclus qu'il est utile de varier les sexes pour représenter les différentes situations des parties, d'autant mieux que l'étude en devient plus agréable & que l'on peut en faire la distinction, sans multiplier pour cela les objets.

Afin d'éviter les répétitions on appercevra dans la Figure que nous représentons présentement, composée de trois planches, que la poitrine ouverte d'un côté nous laisse appercevoir le cœur, & de l'autre côté elle le trouve garnie de ses Mufcles; ce que l'on n'a pas apperçu dans celle de la femme; que la tête disséquée contient les nerfs, les vaisseaux & les Mufcles de la face tout ensemble, position qui n'a pas encore été démontrée: & enfin que les extrémités diffèrent de celles de la femme par des mouvements opposés, auxquelles nous ajoutons les Nerfs qu'il ne falloit pas exposer avant de bien connoître les autres parties des extrémités, ainsi que nous avons fait, pour suivre l'ordre & la méthode qu'observent les Démonstrateurs.

EXPLICATION DE LA IV PLANCHE.

La Tête est ici vue de côté, & l'on apperçoit la partie latérale du Col, attitude à la vérité qui a déjà été donnée, mais dans des Pièces détachées qui ne pouvoient se joindre avec le corps comme celle-ci. J'aurais cependant bien posé la tête en face, mais cette attitude n'est point avantageuse aux parties qui voient l'Oreille, & on ne peut les voir que dans un raccourci disgracieux, c'est jugement dans cet endroit où l'on voit l'origine des principaux Nerfs extérieurs de la Face; d'ailleurs l'ensemble de la Figure demandoit cette position, pour appercevoir la situation naturelle de la jugulaire externe au-dessus de la sous-clavière & du tronc Axillaire.

LES MUSCLES.

- A. Le Mufcle CROTAPHITE. B. le FRONTAL.
- C. L'ORBICULAIRE. D. Le MURIFORME.
- E. Le Mufcle, grand INSCISIF. F. Le ZIGOMATIQUE.
- G. L'ORBICULAIRE des Levres.
- H. Le BUCCINATEUR. I. Le QUARRÉ.
- L. Le TRIANGULAIRE. M. Le MASSETERE.
- N. Le DIGASTRIQUE. O. Le STILOHYOIDIEN.
- P. Le PEUCIER. Q. Le STERNOMASTOÏDIEN.
- R. Le CARTILAGE THYROÏDE. S. L'OS HYOÏDE.
- T. L'OS de la Machoire inférieure.
- V. L'Angle de la Machoire. X. L'OS de la Pommette.
- Z. L'APOPHISE ZIGOMATIQUE.

LES NERFS.

- a. Rameau du Nerf MAXILLAIRE supérieur.
- b. Rameau du Nerf MAXILLAIRE inférieur.
- c. Communication de ce Nerf avec le précédent.
- d, e, f. TRONC de LA PORTION DURE des Nerfs auditifs, que l'on appelle petits Nerfs Sympathiques.
- e. La grosse branche qui forme d'abord LA PATE D'OIE.
- f. La petite branche ou Branche inférieure.
- L'on peut voir ici sans peine les divisions de ces branches, leurs communications avec les maxillaires & les endroits où leurs Rameaux vont aboutir: il y auroit de la confusion dans les Lettres indicatives, sur la figure, si on vouloit les expliquer; la dissertation suivante servira pour les suivre & les étudier.

LES VEINES.

- g. Le TRONC JUGULAIRE externe.
- h. La Branche TEMPORALE.
- i. La Branche OCCIPITALE.
- l. La MAXILLAIRE externe, qui se jette dans le Tronc de la jugulaire interne.
- m. L'ANGULAIRE. n. La PREPARATE.
- o. La THYROÏDALE. Cette Veine se jette ordinairement

dans la Sous-clavière, comme ici dans cette Figure, mais quelquefois elle tombe dans la jugulaire interne.

LES ARTERES.

- p. L'extrémité de la Branche de la CAROTIDE EXTERNE, ou l'Artere Thyroïdienne.
- q. La quatrième Branche de la Carotide, ou MAXILLAIRE EXTERNE & ses divisions sur les levres & les autres parties de la Face.
- r. La naissance de l'Artere OCCIPITALE.
- On voit ici la partie supérieure du Deltioide X. & l'extrémité de la Veine Céphalique marquée Z.
- J'ai supprimé les Glandes Parotides & Maxillaires, pour mieux appercevoir le tronc de la portion dure du Nerf auditif, la veine Temporale & l'Artere Carotide externe. Ces Glandes ont déjà été démontrées dans la Miologie.

EXPLICATION DE LA V. PLANCHE.

Cette Planche est la seconde de la Figure de l'Homme que nous représentons; elle contient le Tronc, le Bras droit, une portion du Bras gauche, & les parties en situation naturelle. Ayant ouvert la moitié de la poitrine on apperçoit le Cœur dans son état naturel & le Lobe antérieur du poulmon gauche, une partie du Diaphragme, & la coupe des Cartilages de vraies côtes, les fausses Côtes d'un côté à découvert, avec leurs Mufcles intercostaux; & dans le bas-ventre on voit le Foie, la pointe de l'estomac, les intestins à nud & la vessie de l'urine, les Mufcles droits renversés sur l'Os pubis au-dessous la verge & les testicules. Cette situation est avantageuse pour faire le dénombrement d'un grand nombre de parties Anatomiques & pour les expliquer dans une même Planche.

LES OS.

- A. Coupe des CARTILAGES des vraies côtes.
- B. Coupe des vraies côtes.
- C. Coupe de la partie supérieure du STERNUM.
- D. La première des vraies côtes. E. La CLAVICULE.
- F. Coupe inférieure du STERNUM & le Cartilage ZIPHODE.
- G. L'OS PUBIS couvert de graisse.
- H. La CRÈTE antérieure de l'OS des Isles.
- I. La tête de l'OS du bras gauche.

LES MUSCLES.

- K. Le PECTORAL en entier.
- L. Sa portion supérieure.
- M. Coupe & dentelure du GRAND OBLIQUE, ou de l'oblique externe.
- N. Portion du GRAND DENTELLE.
- O. Extrémité du GRAND DORSAL.
- P. Le CORACO-BRACHIAL. Q. Le BICEPS.
- R. Le grand ANTECUBIT. S. Le long SUPINATEUR.
- T. Le rond PRONATEUR. V. Le RADIAL interne.
- U. Le long PALMAIRE. X. Le Tendon du SUBLIME.
- Y. Le TENAR. Z. L'HYPOTENAR.
- a. Le DIAPHRAGME. b. Sa partie TENDINEUSE.
- c. Les INTERCOSTEAUX.
- d. Coupe du DELTOÏDE du bras gauche.
- e. Le BICEPS à découvert avec les attaches.
- f. Le Mufcle PECTINEUS. g. Attache du TRICEPS.
- h. Attache du COUTURIER.
- i. Attache du GRESLE antérieure.

LES VISCERES.

- l, m, n, o. Le CŒUR en situation.
- m. L'OREILLETTE droite. n. La pointe du CŒUR.
- o. LA BAZE. p, q. Le POU MON gauche.
- q. La Coupe de ce Viscère pour mieux découvrir le Cœur, & pour voir les coupes des Vaisseaux sanguins & artériels qui le traversent.
- r. Coupe antérieure des LOBES du Foyer.
- f. LA POINTE de l'estomac.
- t, x, z, y. Les INTESTINS couverts de leurs Arteres.
- t. Le COLON ou COLUM. x. Le JEJUNUM.
- z. L'ILEUM. aa. La Verge dépouillée.
- bb. Le GLAND à découvert.
- c. Le SCROTUM qui couvre le testicule.
- d. Le TESTICULE à découvert enveloppé de sa tunique albuginée.
- e. Le LIGAMENT suspensor.
- ff. Le CORDON spermatique garni de veines, d'arteres & de nerf. gg. Les VAISSEAUX déférens.

LES VEINES.

- 1. Le TRONC de LA VEINE-CAVE supérieure.
- 2. La Veine MAMMAIRE interne droite.
- 3. La Veine SOUS-CLAVIERE du côté gauche.
- 4. Coupe de la Veine MAMMAIRE interne gauche.
- 5. Coupe de la Veine DIAPHRAGMATIQUE gauche.
- 6. Coupe de la Veine MEDIASTINE gauche.
- 7. Coupe de la Veine INTERCOSTAL supérieure.
- 8. La Veine AXILLAIRE.
- 9. Coupe de la Veine CÉPHALIQUE du côté gauche.
- 10. Coupe de la BASILIQUE du même côté.
- 11. La Veine profonde.
- 12. Les Veines CORONAIRES sur la surface du Cœur.
- 13. La CÉPHALIQUE du côté droit en sortant de dessous la Clavicule.
- 14. La BASILIQUE. 15. La MEDIATE.
- 16. Les MAMMAIRES externes.

- 17. Les EPIGASTRIQUES.
- 18. Les petites ILIAQUES externes.
- 19. L'extrémité des Veines SAPHENES qui vont se jeter dans la Veine CRURALE.
- 20. Le TRONC de la CRURALE du côté gauche.
- 21. Les honteuses EXTERNES.
- 22. La Veine MITOYENNE formée par l'union des branches Hipogastriques.

LES ARTERES.

- 23. Le TRONC de l'AORTE ascendante.
- 24. L'Artere PULMONAIRE.
- 25. Les Arteres CORONAIRES.
- 26. LA MAMMAIRE interne.
- 27. LA MAMMAIRE externe du côté droit.
- 28. L'Artere BRACHIALE du côté gauche.
- 29. Celle du côté droit.
- 30. La Bifurcation de cet Artere.
- 31. L'Artere CUBITALE.
- 32. L'arcade palmaire de cet Artere & ses Rameaux dans les doigts.
- 33. LA RADIALE. 34. Les Arteres CRURALES.
- 35. Les EPIGASTRIQUES & les honteuses EXTERNES.
- 36. Branche des honteuses INTERNES qui couvrent les corps caverneux.

NERFS DU BRAS.

- 37. Le Nerf MUSCULOCUTANE.
- 38. Le Nerf MEDIAN. 39. Le CUTANE interne.
- Le Nerf Cubital & Radial seront vus dans la Figure de l'Homme vu par le dos.

EXPLICATION DE LA VI. PLANCHE.

Cette Planche complète la Figure de l'Homme, & est nécessaire pour connoître la distribution des nerfs, des arteres & des Veines sur la partie extérieure de la cuisse; d'un côté on voit la cuisse sans le couturier, & de l'autre elle est garnie de ce muscle, & la jambe & le pied sont injectés d'un côté & non de l'autre.

Voiez pour les lettres les deux cuisses & les deux jambes à la fois, la même lettre signifiera la même partie sur l'une & sur l'autre extrémité inférieure.

LES OS.

- A. LA ROTULE & son ligament inférieur.
- B. Le CONDYLE interne du Femur.
- C. Le CONDYLE interne du Tibia, couvert de ses cartilages.
- D. L'étendue de la face externe du Tibia.
- E. LA MALLÉOLE interne.
- Dans le Squelette que je donnerai ci-après on verra mieux le détail des Os.

LES MUSCLES DES EXTREMITÉS inférieures.

- F. Le COUTURIER. Ce muscle ne paroît que du côté gauche.
- G. Le VASTE interne.
- H. Le GRESLE antérieur, il manque à la cuisse droite.
- I. Le CRURAL. L. Le GRESLE interne.
- M. Le TRICEPS. N. Le JAMBIER antérieur.
- O. Son Tendon.
- P. Le Tendon de l'EXTENSEUR propre.
- Q. Portion du JUMEAU de la Jambe gauche.
- R. Portion du SOLAIRE.
- S. Portion du Tendon d'ACHILLE.

LES ARTERES DE L'EXTREMITÉ INFÉRIEURE.

- 40. Le contour de l'Artere CRURALE.
- 41. L'Artere TIBIALE antérieure.
- 42. L'Artere TIBIALE postérieure.

LES VEINES DE LA CUISSE ET DE LA JAMBE.

- 43. Le TRONC de la Veine CRURALE.
- 44. LA SAPHÈNE.
- 45. Branche de la TIBIALE antérieure.

LES NERFS DES EXTREMITÉS INFÉRIEURES.

- 46. Le commencement du Tronc du Nerf CRURAL se voit à la planche précédente à la même marque.
- 47. La continuation de ce Nerf dans cette Planche.
- 48. Ses divisions.
- 49. Les Nerfs CUTANÉs internes.
- 50. Le RAMEAU antérieur supérieur de la branche Peronière.
- 51. Le RAMEAU antérieur interne du même Nerf.
- 52. Le RAMEAU antérieur externe du même Nerf, ou petite branche sciatique externe ou peronière.

DESCRIPTION DES VISCERES.

Je donne à la suite de l'explication des trois Planches, qui composent la Figure de l'Homme, la description des parties.

LA PLEVRE, LE MEDIASTIN & le PERICARDE.

La région comprise depuis les Clavicules jusqu'au Diaphragme s'appelle *Thorax*, dérivé de *thoro*, qui veut dire *sauter*, quelques-uns l'ont appelé *sternum*, qui signifie à peu près la même chose; en effet cette partie est le coffre

qui contient les Viscères les plus agités de notre composition, la forme est conique, quoiqu'entourée de parties osseuses elle est cependant flexible; les efforts de la respiration & de l'inspiration, font raccourcir le Thorax & le remettent dans son état naturel par le secours des Muscles intercostaux & des autres Muscles dans la première partie de mon Cours Anatomique, & je traitai les parties osseuses qui composent le Thorax dans l'explication des dernières Planches de celle-ci. Il nous suffit présentement de savoir que la cavité formée par le Thorax, c'est-à-dire la Poitrine, est ce que l'on appelle le *Ventre moyen*, M. Vinflou la compare à une *cage*, effectivement dans le Squelette elle en a assez la figure.

Le Thorax est revêtu en dedans d'une membrane fort adhérente à la surface interne des côtes, à celles du sternum des Muscles intercostaux, des Muscles sous-costaux, & à la convexité du Diaphragme, que l'on nomme *Plevre*, lorsque cette partie est atteinte par inflammation ou autrement, c'est ce qu'on appelle pleurésie.

Les tissus de la Plevre sont serrés & garnis de vaisseaux sanguins & de nerfs; le tissu cellulaire fait la concavité & tout le tour de la surface interne & la lame membraneuse est celle qui forme la convexité, elle est séparée & distinguée en deux grosses veilles à côté l'une de l'autre, qui forment deux cavités inégales; celle du côté droit est plus grande que celle du côté gauche; ces cavités n'ont aucune communication, elles forment les plevres, de façon que lorsque l'on se couche sur le côté gauche le plevon du côté droit ne porte que légèrement sur le cœur & sur le plevon gauche, & de même quand on se couche sur le côté droit.

Dans l'endroit où ces lames membraneuses s'adossent, elles forment la duplicature ou cloison appelée Médiastin. Cette cloison va du Sternum aux Vertèbres.

Le Médiastin s'écarte sur la partie postérieure pour former la gaine de l'œsophage, & sur la partie antérieure il s'écarte pour former le péricarde & envelopper le cœur; & dans l'espace triangulaire que forme le corps des vertèbres avec les lames des deux plevres l'Aorte trouve sa place.

Le Médiastin n'est pas d'aplomb sous le Sternum, il est porté un peu obliquement dans cet endroit; & depuis le sternum jusqu'au péricarde les deux lames membraneuses des plevres n'en font qu'une par leur étroite union, ce qui les rend presque transparentes excepté à l'endroit où est placé le Thymus.

La portion cellulaire de la plevre se glisse entre les lames de la duplicature qui forme le médiastin & communique avec le tissu cellulaire des interstices formés par les filets musculaires, & par là se porte jusqu'à la membrane adipeuse de la convexité extérieure de la poitrine ainsi que le péricarde.

Le Péricarde est la capsule membraneuse qui enveloppe le cœur, il s'attache autour des grosses veines au-dessus des oreillettes & aux troncs des grosses artères avant leur division, il s'attache ensuite étroitement avec le diaphragme par la partie qui répond à la face plate du cœur, & vers la pointe il est couché sur la diaphragme sans aucune adhérence & forme une espèce de sac dans lequel le cœur est à son aise.

Le Péricarde est composé de trois lames, qui sont d'abord l'interne, formée par la continuation de la tunique externe du cœur; la moyenne composée d'un tissu de filaments tendineux & croisés en divers sens, & l'externe qui n'est que la duplicature du Médiastin dont nous avons parlé.

La lame interne est percée d'une infinité de trous imperceptibles, par lesquels il découle continuellement une humidité sereuse comme dans la surface interne du péricarde. Cette humidité s'amasse après la mort autour du cœur, c'est ce que l'on appelle l'eau du Péricarde. Du Laurent prétend avec Hippocrate que l'eau du Péricarde s'engendre aux corps vivants, tant sains que malades, pour rafraîchir & humecter le cœur.

LE CŒUR.

L'on voit ici le Cœur dans sa situation naturelle, mais aux dernières Planches on le donnera séparément avec les autres Viscères, on le fera voir de plusieurs faces avec ses coupes; il suffit donc de parler de sa forme de sa situation & de son mouvement. Je renvoie à la description de sa structure & de son usage dans les dernières tables.

Le Cœur est situé sur la partie antérieure du diaphragme dans le Péricarde, comme nous venons de dire, il a la forme d'un cône renversé & aplati des deux côtés, ce qui est facile de voir dans ces Planches.

La base du cœur est la partie supérieure, que les Grecs nomment *Céphale*, & la pointe la partie la plus basse, qu'ils entendent par *putin*. Ses appendices sont ce que l'on appelle les oreillettes, elles accompagnent la base: l'oreille droite posée sur le diaphragme, de façon que le cœur parait couché par l'un de ses côtés sur ce muscle. La partie la plus considérable du cœur est dans la cavité gauche, comme l'on aperçoit ici & où l'on voit que la pointe du cœur est tournée vers l'extrémité osseuse de la sixième vraie côte.

Le mouvement du Cœur.

J'ai occasion en parlant du mouvement du cœur de faire connaître combien les préjugés ont d'empire sur l'esprit des hommes. Nous avons tout récemment l'exemple de la circulation du sang, elle me suffit pour faire apercevoir jusqu'à quel point ces préjugés font pernicieux, & à quel déboire font exposés ceux qui ont le malheur de découvrir quelque vérité contraire au sentiment reçu.

Aristote, avec les Anciens, prétendoit que la chaleur

« étoit la seule cause du mouvement continu du cœur » Cœur, parce que pendant notre vie l'humidité qui se porte toujours au cœur, étant sans cesse enflammée, cause la dilatation, & ensuite le cœur se resserre perpétuellement par l'inspiration de l'air froid; car il arrive trois choses, dit-il, au cœur, la palpitation, le poux & la respiration, le poux se fait par l'ebullition du sang, lequel bouillonnant occupe davantage de lieu, remplit les ventricules & les dilate, &c. Voilà de quelle façon l'on définissoit le mouvement du cœur avant que l'on connût la circulation du sang.

Cette ridicule hypothèse a été cependant reçue universellement depuis Aristote jusqu'en 1593. que Césalpinus osa dire le contraire. La nouvelle opinion fut rejetée de tout ce qu'il y avoit de grands Génies dans ce tems-là; l'Auteur fut traité de visionnaire & l'on prétendit que Césalpinus ne pensoit autrement que parce qu'il manquoit de principes & qu'il n'avoit pas lu Aristote dans *Aristote même*. L'Ecole de Médecine de Paris soutint des Thèses contre les *Circulateurs* (c'est ainsi qu'on nommoit alors les gens de bon sens.) Voyez Du Laurens, premier Médecin d'Hennepin, qui vivoit de ce tems-là, il méprisa si fort cette découverte qu'il n'en voulut pas faire mention dans les controverses anatomiques du mouvement du cœur, & le Docteur *Thophile Gelle*, son Traducteur en 1613, n'en dit pas un seul mot: il s'agit toujours du système d'Aristote & de Galien, mais *Harvey*, Médecin accredité, épousa cette découverte & la démontra publiquement en 1627. c'est-à-dire, 34. ans après qu'elle avoit été mise au jour par Césalpinus, & recueillit adroitement les fruits que méritoit l'Auteur infortuné d'une découverte si célèbre & si utile à la Médecine. C'est à peu-près le sort des Inventeurs, témoin celui qui découvrit les Antipodes & tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des tems prouvera de même, que scit-on? que mes découvertes sur la *Zoo-Genèse* & sur la *Choro-Genèse* sont aussi véritables que celles de Césalpinus & que je ne suis pas plus heureux que lui.

La vérité tôt ou tard triomphe: le système des *Circulateurs* a présentement pris le dessus, il est vrai, & c'est celui de la nature. Voici comme je l'explique d'après M. Vinflou.

Le cœur avec tout son appareil & ses appartenances, est la principale machine de la circulation du sang, il faut regarder les deux ventricules du cœur comme deux seringues mises à côté l'une de l'autre & jointes ensemble, comme si elles ne faisoient qu'un corps, & cependant chacune pourvue de deux soupapes à contre-sens; de sorte que les unes laissent entrer la liqueur quand on tire les pistons, & les autres la laissent sortir quand on les pousse.

Il ne seroit pas nécessaire d'avoir des pistons dans les seringues si leurs parois étoient d'une matière qui put être serrée & dilatée alternativement: c'est ce que l'on voit dans le cœur; les fibres charnues, dont les ventricules sont composés, se mettant en contraction, serrent les deux cavités également & directement, non pas par un contour oblique en forme de vis, ou en manière de contorsion que la fautive idée du prétendu chiffre de huit a fait imaginer; car pour peu qu'on réfléchisse attentivement on s'aperçoit de sens, & à combien d'endroits toutes les fibres du cœur se croisent, comme l'on expliquera par la suite de ce Cours, on verra clairement que tout concourt à faire une contraction directe très-égale & très-uniforme, mais plus selon la largeur & l'épaisseur du cœur que selon sa longueur, à cause de la grande quantité de fibres transverses, ou presque transverses, dont le nombre surpasse de beaucoup les fibres longitudinales.

Les fibres charnues ainsi raccourcies font l'office de piston, en serrant les ventricules pour chasser le sang, qui étant poussé avec impétuosité vers la base du cœur, applique les valvules *Triglochin* les unes contre les autres, écarte les feminales & prend avec rapidité son cours par les artères & par leurs ramifications, comme par autant de tuyaux à ressort, c'est ce qui fait le mouvement de Systole.

Le sang ainsi poussé par la contraction des ventricules, & ensuite pressé par le ressort des artères, enfile les vaisseaux capillaires & est enfin obligé de revenir par les veines aux oreillettes, qui alors comme des retraites, *vestibules* ou *antichambres* le reçoivent & logent pendant une nouvelle contraction.

La contraction ou systole des ventricules cesse un moment après par le relâchement des fibres charnues, pendant que les oreillettes qui avoient logé le sang veineux, se mettent en contraction à leur tour & lui font un passage par les valvules *Triglochin*, & le poussent dans les ventricules, de sorte qu'il en écarte les parois & en dilate la cavité. Cette dilatation est appelée Diastole.

CIRCULATION DU SANG.

C'est ainsi que le cœur, par les Systoles & les Diastoles des ventricules & des oreillettes, pousse le sang par les artères dans toutes les parties du corps & le ramène de toutes les parties par les veines, c'est ce que l'on appelle la circulation du sang, qui se fait principalement en trois manières différentes.

La première espèce de circulation est la plus générale dans presque toutes les artères du corps, qui se remplissent par la Systole des ventricules du cœur, & dans la plus grande partie des veines qui se dégagent par la Diastole.

La seconde espèce de circulation est toute opposée. Elle se trouve dans les vaisseaux coronaires du cœur, dont les artères reçoivent le sang pendant la Diastole des ventricules, & les veines se vident pendant la Systole de ces mêmes ventricules.

La troisième espèce de circulation est celle qui se fait dans le ventricule gauche du cœur, en ce qu'il y passe

une petite partie de sang par les conduits veineux sans avoir traversé les plevres, comme tout le reste de la masse du sang est obligé de faire.

Outre ces trois différentes manières de circulation, il y a encore certaines singularités dans la route du sang, que l'on peut regarder comme des circulations particulières: tel est le passage du sang par le foye, par la rate, par les corps caverneux des parties naturelles, & par le sinus caverneux de la Dure mère, sans parler de la circulation particulière du Fœtus, que nous verrons dans les dernières Planches.

LES POUMONS.

Je me réserve de donner la structure intérieure des plevres & des différentes coupes dans les dernières planches, mais on peut ici parler de leurs situations & de leurs offices.

Les plevres forment deux grosses masses spongieuses, contenues dans la poitrine & séparées par le Médiastin & le cœur, & enveloppées de la plevre appuys sur le Diaphragme; leur figure du côté des côtes est convexe, du côté du cœur inégale & sur le Diaphragme elle est concave; ils sont de couleur rougeâtre dans l'enfance, bruns dans l'âge moyen & de couleur bleue dans la vieillesse.

Le plevon droit est plus grand que le gauche. Ils sont divisés chacun par deux ou trois lobules particulières, qui ne sont cependant pas séparés les uns des autres, comme dans certains animaux.

Le plevon gauche est échanqué & dentelé vers la pointe du cœur, de sorte que le cœur peut librement frapper les côtes sans être pressé ni détourné par les mouvements du plevon.

L'ARTÈRE PULMONAIRE sort du ventricule droit, comme nous avons déjà dit, & s'étant divisée vers la courbure en deux branches, dont l'une va au plevon droit & l'autre au gauche, y porte le sang tel qu'il vient des veines, c'est-à-dire, grossier & dépourvu des esprits qu'il a fournis au cerveau, des fels qui ont passé par les urines & du beaume qu'il a perdu par l'ondition des muscles & des parties corripibles de notre corps: mais cependant mêlé du chile, que le canal thoracique a charié dans les foveolaires, ce chile est dépourvu de l'air & des parties de feu que l'air contient en abondance, c'est donc dans les plevons où le sang imparfait se soustifie, où chaque particule prend sa place, & où l'air & le feu viennent y occuper les intervalles convenables à la fluidité & à la chaleur naturelle.

Le sang ainsi élaboré & préparé retourne au cœur par l'oreille gauche & par les veines pulmonaires, & passant de l'oreille dans le ventricule gauche il se porte dans toutes les parties de notre corps.

A l'égard des vaisseaux *Bronchiques* sanguins, qui pénètrent les plevons, ce ne sont que ceux qui servent à la propre nourriture de ces viscères; nous les démontrerons ci-après avec les plevons en particulier.

LA TRACHÉE ARTERE.

La trachée artère est le tronc des bronches ou des vaisseaux artériels qui se distribuent dans les plevons & qui communiquent avec le sang dans les cellules ou vésicules qui environnent immédiatement les bronches.

Elle est située extérieurement au bas du col, d'où elle descend dans la poitrine entre les deux plevres par l'écartement du médiastin derrière le thymus, & étant parvenue à la courbure de l'Aorte elle se partage en deux pour former les *Bronches*.

Ces Bronches accompagnent les vaisseaux sanguins dont nous venons de parler jusqu'aux dernières ramifications, de sorte qu'un rameau de Bronche se trouve entre un rameau d'artère pulmonaire & une veine pulmonaire. A l'égard des vaisseaux bronchiques ils sont immédiatement collés aux Bronches. Souvent ces trois premiers vaisseaux sont rangés de façon qu'en se touchant tous les trois, comme ils sont coniques, ils laissent entre eux un espace triangulaire. Je parlerai plus au long de ceci à la fin de mon Cours Anatomique.

USAGE DE LA RESPIRATION.

La respiration se fait par deux sortes d'organes, l'un actif & l'autre passif; le premier est le musculaire & le second le pulmonique.

D'abord les muscles intercostaux se mettent en contraction, les arcades des côtes s'élèvent & s'approchent les uns des autres, (M. Vinflou a dit p. 604. qu'elles s'écartoient dans la contraction des Muscles, mais cet Auteur entend qu'elles s'écartent à droit & à gauche, & non pas du même côté les unes des autres, ainsi que veulent dire quelque-uns) ce qui fait écarter le sternum & élargir la capacité de la poitrine: dans l'instant le diaphragme s'applatit par sa contraction & par la dilatation de la poitrine.

Alors les plevons cessant d'être pressés sur toutes leurs longueurs, puisqu'ils sont situés de chaque côté entre les côtes, les vertèbres, le sternum & le cœur, ils s'agrandissent, & l'air y coule avec plus de facilité & les gonfle, c'est ce qui fait l'inspiration.

Au contraire l'expiration est faite par le relâchement des muscles, alors la poitrine se retrecit, les côtes s'abaissent & s'écartent entre elles, les lobes du plevon se rapprochent & l'air comprimé dans les bronches s'insinue dans les cellules, ce qui prouve les modifications du sang. 1°. en le forçant de passer par les filières ou détroits des extrémités capillaires des veines, avec lequel l'air se mêle alors pour entrer dans les artères. 2°. en chassant les parties visqueuses du sang qui ne peuvent passer par les filières & en les forçant de retrograder & sortir des plevons par la trachée artère.

QUATRIÈME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION

de la Figure de l'Homme.

DE L'ESTOMAC.

Quoique nous ne voyions ici que la plus petite partie de l'Estomac, & que nous nous réservions d'en donner la figure entière dans les Planches qui démontreront les Viscères en particulier; cependant ayant occasion de parler de la situation générale des Intestins il est à propos de connoître celle de l'estomac, pour donner une idée précise de la route des aliments & de leurs digestions.

L'Œsophage est le conduit du boire & du manger de la bouche dans l'estomac; nous avons parlé du *Pharynx* dans la Miologie, c'est ce que l'on entend par l'entonnoir, ou le fond de la gorge. Cet entonnoir est le commencement des œsophages, & la continuation est ce que l'on appelle le canal ou le conduit, il traverse la poitrine au devant des vertèbres du dos & le diaphragme ensuite par l'ouverture particulière de son muscle inférieur, & va se terminer à l'Orifice supérieur de l'estomac. Nous parlerons dans une autre Table de ses Tuniques.

L'Estomac, que l'on entend par le nom de *Ventricule*, est un réservoir ou un sac placé en partie dans l'hypocondre gauche, & en partie dans l'épigastre, c'est-à-dire sous le côté gauche du diaphragme & sous la petite portion du foye, au dessous de la fourchette: nous voyons ici la partie placée dans l'épigastre, celle de l'hypocondre est cachée par le colon & par les fausses côtes du côté gauche, la figure ressemble assez à une cornemuse; mais comme nous ne l'apparecevons ici qu'en partie, nous ne parlons que de la situation & de son office.

L'Orifice supérieur de l'estomac est celui qui reçoit d'abord les aliments, il tient avec le canal de l'œsophage dont nous venons de parler; l'Orifice inférieur est celui qui s'abouche avec le canal des intestins: on appelle cette dernière ouverture le *Pylore*, celui-ci est plus incliné & plus bas que l'autre, & il est tourné en dedans, vers la partie antérieure de l'épigastre, à la distance de deux travers de doigts du corps des vertèbres, immédiatement au dessous de la petite portion du foye; mais l'Orifice supérieur est presque vis-à-vis & attenant le milieu du corps des dernières vertèbres du dos: ainsi l'œsophage forme avec l'estomac un angle proche le diaphragme: cette position oblige l'Orifice supérieur de tourner un peu en arrière.

L'usage de l'estomac est connu de tout le monde, il reçoit ce que nous voulons bien lui donner, & lorsqu'il est trop plein, ou il nous cause des indigestions, ou il rejette sa charge. Il garde les aliments qu'il reçoit pendant quelque tems, les broie & les cuit en les agitant & les humectant jusqu'à ce qu'ils soient en état de fournir la liqueur nourricière qu'on appelle *Chyle*, c'est ce que nous appelons la digestion, ou le commencement de la *chylification*.

La Digestion s'exécute en partie par la pénétration de la liqueur *gastroïque* qui découle continuellement de la tunique *viscéreuse* de l'estomac, & en partie par le mouvement continu de la contraction des fibres charnues qui composent la seconde tunique de sa structure, lesquels sont secondés par le mouvement des muscles de la respiration & du bas ventre.

Le *Pylore* dont nous avons parlé est un cercle charnu, ou une espèce de *Spincter* musculéux, qui se resserre pendant le séjour que font les aliments dans le ventricule, & qui se relâche à propos, ainsi que l'*Anus*, pour laisser sortir les aliments broyés & préparés pour la chylification.

Le mouvement que font les fibres de l'estomac pour la digestion & pour presser les aliments, lors de leur sortie par le pylore, s'appelle mouvement *Peristaltique* ou *Vermiculaire* par ceux qui le croyoient successivement réitéré, comme ceux des vers de terre.

En faisant attention à l'obliquité de l'estomac, on conçoit aisément que les aliments peuvent y séjourner quelque tems sans peine & que selon la pente que l'on donne au corps ils passent plus ou moins difficilement par l'Orifice inférieur, & il est aisé d'observer que quand on se penche sur le côté gauche ils séjournent davantage & sur le côté droit ils passent plutôt: d'ailleurs nos mouvements & les diverses attitudes que nous faisons en marchant & en agissant, facilitent l'écoulement des aliments & leur *Trituration*.

Depuis le pylore jusqu'à l'Anus, le Canal ou conduit qui continue d'entraîner les aliments fondus s'appelle Boyaux ou Intestins: mais comme ce conduit est différent en divers endroits, en grosseur & en situation, on lui a donné divers noms, quoique cependant en général on le divise seulement en *Intestins grêles* & en *gros Intestins*: les grêles comprennent le Duodenum, le Jejunum & l'Ileum; les gros sont le Cæcum, le Colon ou Colum & le Rectum. On voit dans cette figure la situation naturelle & les circonvolutions des intestins, lorsque les muscles du bas ventre sont enlevés. Lorsque les Boyaux sont hors du bas ventre & détachés du *Mésentère*, ils contiennent 7. ou 8. fois la hauteur du sujet.

LES INTESTINS GRÊLES.

Ils commencent au Pylore, & ne forment qu'un seul canal uniforme.

La portion la plus courte de ce canal est appelée Duodenum, à cause que la longueur est à peu près de douze

travers de doigts, il tient au pylore, & se courbe d'abord obliquement de haut en bas un peu en arrière, & se recourbe ensuite vers le Rein droit où il s'attache plus ou moins, & de là il passe devant les gros vaisseaux en remontant un peu de droit à gauche, & par une troisième courbure il revient en devant.

Dans tout ce trajet le Duodenum est fortement attaché par des replis du péritoine, & par la duplicature transversale qui donne origine au *Mesocolon*: l'espace des deux lames de cette Duplication du Péritoine est occupée par un tissu cellulaire qui forme l'adhérence de ce boyau aux parties qui le voient sous lesquelles il est caché & enfermé comme dans un étui triangulaire, de sorte que la première Tunique du Duodenum est différente de celle des autres intestins grêles, ayant cela de particulier qu'elle n'enveloppe pas toute la circonférence.

La Tunique charnue du Duodenum est plus épaisse que celle des autres intestins grêles, & par conséquent plus forte & plus active.

La Tunique nerveuse & la veloutée composent dans l'intérieur de l'intestin un grand nombre de duplicatures qui forment des bandes flottantes, auxquelles on a donné le nom de *Valvules conniventes*. Le tissu du velouté ressemble à une tuffance spongieuse & grenue, formée par des mammelons, qui par le moyen du microscope laissent apercevoir leur office propre à recevoir le chyle d'une part, & de l'autre à laisser découler une liqueur mucilagineuse pour humecter continuellement la cavité de l'intestin. Parmi ces mammelons il s'en trouve de considérables dispersés dans le parois de l'intestin.

C'est dans ces mammelons où les vaisseaux capillaires des veines lactées abouissent, & en même tems ceux des vaisseaux sanguins, & je crois que ces mammelons sont de deux espèces, ce qui est cependant très-difficile à observer, je crois que ceux des vaisseaux sanguins sont séparés des capillaires lactés.

Outre ces mammelons j'ai aperçu des glandes qui se multiplient vers le pylore, ces glandes sont en abondance dans cet endroit, elles sont plates & ont une espèce de cavité au milieu de leurs surfaces, cette cavité est composée de plusieurs follicules qui forment des embouchures tournées vers l'intérieur de l'intestin, & se plongent dans le tissu nerveux. Je m'imagine que ces embouchures communiquent avec les nerfs intestinaux, & que dans cet endroit l'esprit animal, que le sang a produit, se mêle de nouveau avec le chyle & revient dans le sang par le canal Thoracique, ce qui seroit une seconde circulation.

Il est très-certain que les esprits animaux circulent dans les nerfs, qu'ils vont & viennent du cerveau, ce qui est conforme à leur nature: car autrement comment prouver un mouvement de quelque partie de notre corps, si ce n'est par l'émission de ces esprits & par leur retour.

Les esprits animaux ne sont appelés *esprits* que parce qu'ils sont imperceptibles à la vue, mais dans le fond ce n'est qu'un composé de parties de feu de même nature que le feu matériel que nous connoissons, il se tire des aliments que cet élément pénètre plus ou moins, & le cerveau est l'endroit où se fait la séparation de ces parties avec celles qui sont plus grossières & plus matérielles; ces parties composent la chaleur animale étant rassemblées au degré qu'il faut.

Mais comme avec un briquet on peut rassembler assez de ces parties en écartant l'air pour former une étincelle, & qu'alors cette étincelle devient brûlante sur le champ; je crois qu'il arriveroit de même dans le cerveau si ces parties de feu, séparées du sang, étoient libres comme dans l'air; mais étant refermées tout aussitôt de leurs séparations dans des tuyaux si étroits qui ne peuvent contenir qu'une seule de ces parties sur leurs diamètres, lesquelles coulent alors dans les filières du cerveau & du cerveau, & de-là dans celle des nerfs pour donner la chaleur dans tout le corps, & par une suppression prompte ces parties donnent à propos le mouvement & les convulsions de nos muscles & de nos viscères.

Que l'on ne croie pas cependant ici que je prenne les esprits animaux pour l'âme, pour la raison, je ne suis point matérialiste, j'abhorre cette idée, & je crois que l'âme est indépendante de ces esprits matériels, qui ne seroient alors guidés que par une circulation animale comme celle du sang; au contraire, cet Être indépendant de la matière sert à diriger les particules du feu & à les retenir d'un endroit pour les laisser couler abondamment dans un autre.

Si on me demande comment l'âme peut résider dans la matière, & comment elle peut imprimer quelque effet sur les parties de feu, & les détourner d'un lieu pour les faire passer dans un autre, j'avoue qu'il seroit difficile de répondre à l'une & à l'autre de ces objections, qu'elles sont très-fortes, mais je ne les crois pas cependant sans réplique: je vais y répondre le mieux qu'il me sera possible: ceci ne s'écarte point de mon texte primitif. Il s'agit de *l'essence nerveuse* & de la communication de ce tissu avec l'intérieur du premier intestin par les glandes dont nous avons parlé, & leurs bassins: communication à la vérité seulement apparente & point encore tout-à-fait établie. Mais l'homme est fait pour raisonner, ce n'est que par le raisonnement que l'on parvient aux découvertes.

Pour répondre à la première objection, je dis donc que selon le système que j'ai donné contre *Descartes*, dans lequel j'ai prouvé par des démonstrations (auxquelles je renvoie le Lecteur) que la matière contient du vuide entre les espaces de ses plus petites parties, & par conséquent

que ces espaces étant alors admis entre tous les corps, l'âme peut être logée dans ce vuide sans pénétrer les corps, & alors être distincte de la matière; & si on me répond alors que, cela étant, l'âme pourroit se trouver partout, non-seulement dans les corps vivans mais dans les Plantes, &c. je repartirai que l'âme peut à la vérité exister partout, mais qu'elle ne peut agir sur les corps que dans certain lieu étendu, capable de lui fournir l'espace convenable à ses fonctions, & que ces lieux sont apparemment dans les *Ventricules* du cerveau, où il se peut qu'il n'y ait ni air ni feu, & que ce soit là le siège de l'âme & de notre être indépendant de la matière.

Et pour répondre à la seconde objection, je dis que si les Newtoniens admettent une attraction de corps à corps, de matière à matière, Hypothèse ridicule à laquelle j'ai répondu dans ma *Chroa-Genèse*; je puis bien avec plus de vraisemblance admettre l'*impulsion* des Esprits immatériels, c'est-à-dire de l'âme, sur la matière ou les parties de feu qui composent les Esprits animaux, & qui nous font mouvoir. La situation avantageuse des Ventricules, où je suppose que l'âme réside, fait soupçonner cette hypothèse, d'ailleurs à quoi serviroient les Ventricules?

De-là je conclus que si les Esprits animaux sont des parties de feu & matériels, qu'ils proviennent du chyle, & que le chyle se fait continuellement & se porte par le canal thoracique dans le sang, & comme d'ailleurs j'ai déjà dit que le sang veineux reprenne sa fluidité & ce qu'il avoit perdu par la séparation des sels, celle de *téroites* & des Esprits, dans la respiration de l'air qui passe par les vaisseaux bronchiques; il faut bien qu'il y ait un lieu où les Esprits se dégorgent lorsque le corps demeure longtemps en repos & qu'il prend beaucoup d'alimens. Je n'ai trouvé dans le corps aucun endroit plus propre à cet office que les intestins. C'est là-même où ils se dégorgent plus abondamment pour cuire les alimens, les soulever & leur donner la chaleur convenable à leurs offices; il est vrai qu'il se dissipe beaucoup de ces parties par la transpiration, mais ce n'est que l'excédent, & lorsque par des mouvemens violens, par des respirations chaudes & ardentes, l'abondance de ces parties de feu fait qu'elles sortent des houpes nerveuses qui répondent aux régimens, ce qui cause la transpiration & les sueurs.

Quant à l'*Orifice Biliaire* il se trouve au bas de la première courbure du Duodenum, & forme une espèce de bec qui couvre cet orifice, au dedans duquel est celui du *conduit Pancreatique*.

Le *Jejunum* est le second boyau grêle; on appelle cet intestin de ce nom, parce que les aliments n'y séjournent pas long-tems, & qu'il semble toujours vuide. Il commence à la dernière courbure du Duodenum, où il est d'abord attaché à la naissance du *Mesocolon*, & d'où il se recourbe de haut en bas & de gauche à droite, en s'écartant des vertèbres du dos. Les circonvolutions de cet intestin occupent principalement, comme on voit ici, la région ombilicale, & dans tout leur trajet elles sont attachées au *Mésentère*.

Cet intestin paroit fournir la plus grande quantité de chyle par le nombre considérable de ses valvules.

Les tuniques du Jejunum sont à peu près de la même structure de celles du Duodenum, mais plus délicates; la commune membrane ou externe est la continuation du *Mésentère*. Le tissu cellulaire de cette tunique paroit manquer dans la grande courbure de ses circonvolutions, où les fibres longitudinales de la tunique musculéuse sont très-adhérentes à la tunique externe. Ses plans de fibres sont extrêmement minces & presque imperceptibles, surtout à mesure qu'ils s'éloignent de la grande courbure & de l'attache du *Mésentère*.

Dans la courbure de cet intestin on découvre une bande blanche & ligamenteuse, large de quatre ou cinq lignes qui se continue dans la convexité de cet intestin & dans celle de l'Ileum.

A l'égard de la tunique nerveuse elle est comme celle des autres intestins.

Les Valvules conniventes de cet intestin sont fort larges & en grand nombre, elles se touchent sans interruption du côté de la grande courbure, & du côté de la petite courbure elles sont plus clair-semées.

Les Mamelons de la tunique veloutée sont plus élevés & plus ondoys que dans le Duodenum.

Les Lacunes glanduleuses du Jejunum ont en général chacune la même conformation, quoique diversément rangées, que les glandes Duodénales ou de *Brunner*.

L'*Ileum* est le troisième intestin grêle; les circonvolutions de cet intestin environnent celles du Jejunum, comme on voit ici par les deux côtés & par en bas, en serpentant du côté gauche au côté droit, où elles se terminent presque au-dessous du rein droit & s'abouchent avec les gros intestins. Les Os des Iles appuyent une partie de cet intestin: il est appelé *Ileum*, c'est-à-dire intestin des flancs, car *Ilea* veut dire flanc.

Cet intestin est comme le précédent de la même structure, mais un peu plus long suivant la division qu'on a prétendu lui donner, car il est impossible de fixer son commencement, pour mieux dire c'est le même que le précédent, il ne se distingue que par la diminution des duplicatures internes des valvules conniventes, qui diminuent toujours à mesure qu'on approche des gros intestins parce que les aliments devenant plus grossiers n'ont pas tant de chyle à produire.

Ces valvules changent à la fin leur direction au lieu d'être transversales ou circulaires, elles deviennent infen-

siblement longitudinales, comme pour former une espèce de pylone dans l'embouchure des gros intestins.

Les Lacunes & les Glandes de cet intestin sont plus plates & moins considérables que dans le précédent, & le tissu cellulaire est aussi moins apparent.

LES GROS INTESTINS.

Ces intestins ne sont aussi qu'un seul canal contigu comme le gresle que l'on divise en trois.

Ce canal commence par une espèce de poche ou de sac qui fait la première portion, que l'on nomme *Cœcum* ou aveugle.

Cette première division du gros intestin forme un cul-de-sac arrondi, du double plus large que les intestins gresles, de la longueur de deux ou trois travers de doigts, situé sous le rein droit, & caché par la dernière circonvolution de l'intestin ileum; la tunique interne de ce gros intestin forme une espèce de velouté applati parsemé de lacunes glanduleuses, plus larges que celles des intestins gresles.

Sa tunique membraneuse ou commune est bordée de bandes blanchâtres & ligamenteuses, fort adhérentes à cette tunique & à la tunique charnue; elles partagent ce gros intestin longitudinalement en trois parties, & l'une des trois est couverte de l'attache du Méocolon; elles se réunissent toutes trois sur l'appendice vermiciforme dont elles couvrent toute la concavité.

Sur le côté du fond de ce gros boyau il se trouve un *Appendice vermiculaire* de la même longueur que le *Cœcum*, & de trois ou quatre lignes de diamètre. Cet Appendice est aussi fait en cul-de-sac & n'a aucune issue dans le fond. Il a cela de particulier que la tunique ressemble à celle du Duodenum, & est composée d'une espèce de Rarreau glanduleux, percé de plusieurs Lacunes de laquelle il découle continuellement une liqueur glutineuse qui se mêle avec les excréments.

Le *Cœcum* est le second des gros intestins & le plus considérable & aisé à distinguer des autres par sa figure & par sa situation: il forme une espèce d'Arc, comme l'on voit ici, par dessus la région ombilicale, depuis le *Cœcum* jusqu'au bas de l'hippocandre gauche. A son embouchure avec l'ileum & le *Cœcum*, il s'y trouve une espèce de *Valvule*, formée par un repli ou *boutlet* composé de plusieurs fibres charnues qui tiennent de la continuation de l'ileum. On pourroit confondre cette valvule comme un second Pylone ou comme une espèce de sphincter qui retient les aliments jusqu'à ce qu'ils soient dépourvus du chile, & qu'ils commencent à former les matières fécales: & de plus ce boutlet ou valvule sert à empêcher le retour de ces matières.

Les trois bandes longitudinales du *Cœcum*, dont nous avons parlé, se continuent dans l'étendue du Colon, & servent de brides ligamenteuses (comme on voit ici dans la figure de cet intestin) ce qui occasionne les plis de cet intestin qui forment des bosses ou loges qu'on appelle cellules du Colon.

L'arc du Colon commence sous le rein droit, il monte devant le même rein auquel il s'attache, il passe sous la vésicule du fiel, laquelle lui communique dans cet endroit par des petites conduites une teinte jaunée, il passe devant la première courbure du Duodenum, qu'il cache en partie & auquel il est adhérent. Les Anatomistes observent avec attention cette connexion entre le Colon, le rein droit, la vésicule du fiel & le Duodenum. Ensuite cet arc dont nous parlons se porte devant la grande convexité de l'estomac, & quelquefois plus bas, après quoi il se tourne en arrière sous la Rate dans l'hippocandre gauche, & s'incline vers les Vertèbres, en se terminant par un double contour, ou deux circonvolutions à contre sens, qui représentent une S romaine renversée: par ce double contour il s'avance quelquefois dans le côté droit du bassin en augmentant ces circonvolutions. Cet Arc est attaché par les deux extrémités à la région Lombaire, près les reins, par deux ligaments particuliers, l'un à droite & l'autre à gauche: ces ligaments sont apparemment des duplicatures du Péritoine.

Il y a tout le long du Colon une espèce de frange adipeuse nommée *Appendice graisseux* du Colon. Je renvoie pour la démonstration de cette frange aux Planches où je ferai voir le Méocolon & l'Épiploon détachés.

La tunique commune de cet intestin est formée par la continuation du Méocolon; les autres Tuniques sont à peu près comme dans le *Cœcum*, j'ai observé cependant que les Lacunes des Glandes de cet intestin sont plus larges & plus multipliées que celles du *Cœcum*: mais les Tuniques de la portion inférieure de cet intestin sont plus fortes & plus épaisses, de même que les bandes ligamenteuses, qui s'élargissent & s'approchent entre elles de plus en plus jusqu'à l'intestin suivant.

Le *Rectum*, c'est-à-dire droit, à cause de sa situation verticale depuis les vertèbres des lombes tout au long de la face interne de l'Os sacrum jusque vers le Coccyx, où il se termine & forme l'Anus, auquel je donnerai les Muscles dans la planche suivante.

Les Tuniques qui le composent sont plus fortes que celles des autres intestins; la commune ou membraneuse renferme beaucoup de graisse entre elle & la musculieuse; ces graisses sont par paquets & rendent cet intestin irrégulier dans sa surface externe, les fibres longitudinales de ce boyau sont très-fortes & très-distinctes, & les bandes ligamenteuses se touchent presque dans sa surface intérieure; elles se fortifient extrêmement dans cet endroit par des fibres charnues qui augmentent celles de la tunique musculieuse. Ce boyau n'a point de tunique veloutée parce que dans cet endroit les matières ne servent plus de rien: il est parsemé en dedans de glandes qui donnent une viscosité qui facilite la sortie des excréments.

Cet intestin est le sac aux matières fécales, & c'est l'endroit le plus mal-propre de notre corps, à force d'être plein il se dilate & devient comme une vessie gonflée, qui ne sent pas le muscle, mais lorsque nous relâchons le sphincter dans le moment il se vuide en attendant de nouvelles cargaisons.

SUITE DES DIVISIONS DE L'ARTÈRE inférieure.

Dans l'explication des trois premières Planches qui forment le corps de la femme, que nous venons de voir, j'ai démontré l'Artère descendante: ainsi avant de parler des Arterres de la partie supérieure du corps, je vais donner la suite des divisions de cet Arterre sur les extrémités inférieures, me réservant le détail circonstancié des Arterres du bas ventre & de la partie supérieure du corps dans les Tables suivantes.

L'Artère CRURALE. Cet Arterre est la continuation de l'Iliaque, elle sort du bas ventre entre le ligament tendineux de Fallope & le tendon du muscle Psoas sur l'union des Os des Iles avec l'Os pubis; en sortant elle donne trois petits rameaux que l'on voit ici, celui qui est marqué 21. dans la 5^e. Planche, est appelé petite honteuse externe, le second va au muscle Pectineus & le troisième au muscle Courrier, & ils jettent de petites divisions aux Téguments voisins.

L'Artère CRURALE descend ensuite sur la tête du fémur & se contourne dans cet endroit près la veine Crurale pour aller gagner le dessous de cette veine, à quelques travers de doigts plus bas. Dans cet espace, ou ce trajet depuis la sortie du bas ventre, elle n'est couverte que de la graisse & de la peau, étant couchée sur le pectiné & sur la première division du triceps; avant de se cacher sous la veine cet Arterre produit trois branches considérables, une externe, une moyenne & une interne; nous voyons ici l'une de ses trois branches, elle va sur les Muscles Cruraux, valte externe, gresle antérieur & fascia lata, & même cette branche remonte jusqu'au moyen fessier vers le grand trochanter: & les Rameaux de cette branche par leurs divisions communiquent avec le premier rameau de la grande honteuse & avec la Sciatique.

À l'égard de la branche moyenne, elle descend sur la partie interne de la cuisse, entre les portions du muscle triceps qu'elle perce pour se distribuer au grand fessier, aux muscles demi-perveux, demi-membraneux & aux téguments voisins. Elle ne pourra être vue dans cette figure, mais elle le sera dans les dernières de ce Cours Anatomique.

La branche interne sera aussi démontrée dans la figure de l'Homme vu par le dos. Cette branche va en arrière sur les Quadrijumeaux vers le grand trochanter, & après avoir donné un rameau qui entre dans l'articulation du fémur, elle descend en arrière & se jette aux muscles qui couvrent les Os par plusieurs autres rameaux, dont l'un entre dans l'Os même à côté de la ligne apse.

L'Artère CRURALE après la distribution de ces branches descend entre le courturier & le valte interne & le triceps, comme l'on voit dans la cuisse gauche, en jettant des rameaux aux environs & à la partie inférieure de la cuisse: elle traverse le triceps un peu au-dessus du condyle ou elle change de nom & prend celui de jarrière ou de *Poplitée*: & elle se fourre dans le creux du jarret avec la compagne, c'est-à-dire la veine de même nom.

Quoique cette Arterre ne soit pas vue ici, pour ne pas interrompre la démonstration de tout ce qui concerne l'Artère crurale, nous en donnons la description; je renvoie le lecteur à la représentation de la figure postérieure du corps humain.

L'Artère *POPILITE* n'est couverte que des téguments dans cet endroit, elle arrose par des rameaux les condyles de part & d'autre, & ces rameaux communiquent avec ceux des divisions inférieures de l'Artère Crurale dont nous venons de parler.

Cet Arterre donne encore à l'articulation du genou des rameaux, dont un passe entre les ligaments croisés, & en descendant elle jette les branches aux muscles grands Jumeaux & *Poplitée*; ensuite elle jette deux autres rameaux l'un interne & l'autre externe, le premier embrasse la tête du Tibia sur lequel il passe en avant entre le ligament latéral externe & l'os, & communique avec les rameaux qui embrassent le fémur: le second rameau passe par dessus la tête du Péroné, & se glisse entre la tête du tibia & le ligament latéral externe du genou; ce rameau embrasse l'articulation jusqu'aux ligaments de la rotule. Ces rameaux communiquent encore avec les précédents. Il naît au-dessous de ses deux rameaux une artériole sur la surface postérieure du ligament interosseux, attachant le tibia dans lequel elle se plonge. Cet Arterre poplitée se termine enfin en deux branches, que l'on nomme *Tibiale antérieure* & *Tibiale postérieure*, celle-ci se soulève encore & se divise en externe & la plus petite se nomme *Péronière postérieure*.

La *TIBIALE ANTERIEURE* passe entre la tête du tibia, & la tête du péroné jette des rameaux en haut, en bas & aux côtés, qui communiquent avec les divisions de la poplitée & se jettent de part & d'autre aux environs de la partie supérieure de cet os, & ensuite cet Arterre descend sur le ligament interosseux entre le muscle jambier antérieur & l'extenseur du ponce. Cet Arterre se jette après sur la partie inférieure & antérieure du tibia & passe sous le ligament annulaire commun & sous l'extenseur du ponce, pour se plonger dans l'articulation du pied: & donne en chemin faisant, depuis les divisions dont nous venons de parler, à droite & à gauche des rameaux qui se plongent dans les muscles, & qui communiquent avec les artères suivantes.

Les branches inférieures de la tibiale antérieure se glif-

sent entre l'Astragal & le Calcaneum, & se distribuent à l'articulation du pied & aux os du Tarse; ces branches communiquent avec celles de la tibiale postérieure & de la péronière postérieure, & ces communications sont des espèces de fragments de cercle qui environnent en partie les os du Tarse de part & d'autre.

Cet Arterre s'avance après ces divisions le long de la convexité du pied jusqu'aux intervalles du premier & du second os du Métatarse; entre les têtes de ces os elle jette une petite branche qui perce les muscles interosseux supérieurs, passe par dessus & va se joindre avec l'extrémité de la Tibiale postérieure, avec laquelle elle forme sous la plante du pied une arcade nommée plantaire: outre cette petite branche elle jette encore par-dessus les autres Os du Métatarse deux ou trois rameaux considérables, qui vont aux muscles interosseux & aux téguments & qui se communiquent mutuellement.

Elle finit après toutes les divisions que nous venons de voir, & qu'on aperçoit en partie dans cette Figure par deux rameaux, dont l'un va au muscle thenar & au côté interne du ponce, & l'autre se partage pour le côté externe du ponce & pour le côté interne du second Orteil.

La *TIBIALE POSTÉRIEURE*, qu'on nomme aussi *Arterre Suralis*, descend entre les muscles solaires, le jambier postérieur, le long fléchisseur propre du ponce, auxquels elle fournit du sang, ainsi qu'à la moelle du tibia, par une espèce de canal osseux qui se trouve dans la partie moyenne & postérieure. Cet Arterre serpente derrière la Malleole interne après avoir donné tous ces rameaux, en communiquant avec l'artère antérieure où elle est couverte des veines voisines: elle passe sous la plante du pied entre la face concave du calcaneum & le muscle thenar, où elle se divise en deux rameaux, l'un intérieur & l'autre postérieur; l'externe, que l'on nomme plantaire externe, passe obliquement par la face concave du calcaneum, sous la plante du pied, & va jusqu'à la base du cinquième os du Métatarse, & de là fait une espèce d'arcade jusque vers le ponce où elle communique avec la tibiale antérieure, ce que nous avons déjà dit: la convexité de cette arcade fournit aux deux côtés de chacun des trois derniers orteils & au côté du second orteil des rameaux, qui forment ensemble sur l'extrémité, ou sur le milieu de chaque doigt, des petites arcs de communication entre eux.

Le Rameau interne s'appelle plantaire interne, il se jette au milieu de la plante du pied, où il se soulève pour fournir le ponce, & pour communiquer aux autres orteils & s'anastomoser avec les divisions dont nous avons parlé.

La *PERONIERE* descend au contraire le long de la face du Péroné, entre le muscle solaire & le fléchisseur du ponce où elle donne des rameaux, & étant parvenue au bas du péroné elle jette une branche qui se plonge entre le tibia & le péroné, qui passe sur leurs extrémités de derrière en devant & sur le ligament interosseux, & se distribue au tarse & aux téguments; elle descend ensuite sur la partie postérieure du péroné jusqu'au calcaneum où elle forme une arcade entre l'Astragal & le tendon d'Achille. Cette arcade communique avec la tibiale postérieure, elle se jette après en dehors où elle a des légères communications avec la tibiale antérieure par une arcade qui fournit plusieurs rameaux aux parties voisines.

Ces Arterres, ou branches inférieures de la crurale, ont des freques anastomoses, soit dans la peau ou sur le périoste, que l'on distingue encore mieux dans les fœtus, lesquels forment une espèce de *Rete mirabile*.

Je ne parle point ici des *Veines crurales*, il suffit de ce que nous en avons dit à l'explication des Figures qui les représentent dans leurs situations naturelles avec leurs divisions.

LA VEINE CAVE.

Cette Veine a cependant deux troncs essentiels & distincts l'un de l'autre, qui sortent séparément de l'oreillette droite du cœur; celui qui descend dans le bas ventre, qu'on appelle *Veine-Cave inférieure*, ou descendante, après avoir percé le diaphragme va se diviser à l'entrée du bassin, ayant donné auparavant plusieurs branches & formé avec l'Aorte les Iliques; elle accompagne les artères par ses divisions, & les branches forment ensemble du bas ventre pour recevoir le sang des extrémités inférieures que les artères crurales ont arrosées.

Nous donnerons ce qui reste à dire sur cette Veine & ses divisions dans les Tables suivantes.

La *VEINE-CAVE SUPÉRIEURE*, ou ascendante, est celle que nous voyons dans cette Figure avec ses divisions: la racine de cette Veine est dans l'oreillette droite du cœur & renfermée dans le péricarde, au côté droit de l'Aorte & un peu plus avancée, & se trouve sous les cartilages des vraies côtes du côté droit; son tronc monte presque d'aplomb en suivant la position du sternum, elle s'incline cependant vers l'Aorte à mesure qu'elle s'élève, & étant arrivée derrière le cartilage de la première vraie côte elle se partage & forme du côté droit & du côté gauche les deux sous-clavières, posées effectivement sous les clavicules; mais auparavant ce tronc reçoit quelques petites branches du côté droit: ces petites branches, que nous ne voyons pas ici, parce qu'elles sont cachées par les côtes & le pectoral, viennent du péricarde, du diaphragme, des glandes thymiques, des muscles intercostaux, du médiastin, de la plevre, du grand pectoral, de la mamelle & des graisses: ces branches seront expliquées avec celles du côté gauche dans les Planches des Viscères.

À l'égard des divisions des *Sous-clavières* & des *Jugulaires*, nous verrons ce qui reste à dire de ces Veines dans les dernières Tables.

CINQUIÈME TABLE.

EXPLICATION DE LA VII. PLANCHE.

Yant mis au jour une découverte, s'il m'est permis de me servir de ce terme, sur la génération de l'homme & des animaux sous le titre de *Zoot-génie*, je devois pousser plus loin mon zèle pour l'Anatomie; il ne fustoit pas d'être fondé sur des expériences, d'en avoir publié la vérité (dans le Mercure de France, mois de Septembre 1750.) il falloit montrer clairement dans ces Tables les Figures qui ont rapport à une observation si essentielle, le principe de l'Anatomie & le fondement de la formation animale.

La contradiction qui regnoit parmi les Anatomistes sur un sujet, qui en effet paroît si occulte & si difficile à pénétrer, étoit quelque chose de déficient dans une Science la plus évidente de toutes celles qui composent la Médecine. Les uns vouloient que les semences *prolifères* de l'homme & de la femme mêlées ensemble, ou les *Molécules organiques* des deux sexes, par leur jonction & par leur fermentation produisissent le *Fœtus*: les autres prétendoient le contraire & soutenoient que les Testicules imparfaits de la femme étoient des *Ovaires* ou des grappes qui suspendoient des œufs contenus les uns dans les autres à l'infini, depuis Eve jusqu'à la dernière femme, & que tous ces œufs étoient autant d'effigies humaines & animales configurées dans toutes leurs parties, propres à recevoir la vie, du seul odorat de la semence du mâle (s'il faut s'exprimer selon leurs opinions.) On a même avancé, pour soutenir cette hypothèse, qu'une femme avoit accouché d'une fille, que quelques heures après celle-ci avoit accouché d'une autre.

Les Anatomistes de la troisième secte avoient pris le nom de *Vermiculistes*; autant prodigieux que ceux-ci des bienfaits du Créateur, ils vouloient que la semence humaine contint en elle des milliers de petits hommes, & que le seul vermicule humain, qui avoit le bonheur d'enfiler la pellicule d'un œuf femelle, reçut la nourriture; il croissoit, disoient-ils, & devenoit *fœtus* parfait, tandis que les autres *payoyes* malheureux, qui par leur défaut d'adresse ou de subtilité, ne pouvoient parvenir à ce temple de vie la perdoient impitoyablement & sans miséricorde.

Le récit de ces opinions m'auroit semblé un conte fait à plaisir, si je ne m'en fus convaincu moi-même par les Ouvrages de ceux qui les ont adoptés; peut-on en effet croire aisément que des Auteurs, très-respectables d'ailleurs, aient osé avancer de sang froid de telles fables.

De ces trois hypothèses les plus vraisemblables sont celles d'*Hippocrate*, & de M. de *Buffon*; tout le reste est absolument ridicule, l'on me permettra le terme en faveur des soins que je me donne pour tirer les Auteurs d'embarras, & leur montrer au doigt & à l'œil ce qu'ils cherchoient depuis si long-tems.

DE L'HOMME;

Le corps humain n'est composé que de parties solides, de parties molles, & de parties fluides. Les parties solides sont la charpente, & le soutien de tout l'édifice. Les parties molles sont les cordes qui meuvent cette charpente & qui composent les réservoirs des liquides; ces parties molles servent encore de cribles & de filtres, pour séparer les esprits d'avec les liqueurs & à sous-diviser les liqueurs entre elles. Enfin les parties fluides sont divisées en grossières & en subtiles; les grossières sont apparentes comme le sang, les humeurs & les sérosités, &c. & les subtiles sont insensibles, comme les esprits animaux, &c.

Toutes les masses qui composent notre corps, ne sont donc qu'un mélange de parties terrestres, dans lesquelles je comprends les sels & les souffres; de parties fluides dans lesquelles je comprends l'eau, les huiles, &c.; de parties spirituelles dans lesquelles je comprends le feu matériel, les sels volatils, les esprits animaux, & l'air.

Ayant admis cette composition, que l'on ne peut nier, je demande quelle est la partie de notre corps la plus propre à contenir dans sa composition toutes les autres; sans doute ce ne sera pas les Os, ce ne sera pas les Chaires, ce ne sera donc que le sang; puisque nous voyons que le sang peut lui-même nourrir, entretenir, & faire croître les autres parties de notre corps: ainsi lui seul fournit les esprits animaux, entretient, & augmente les chairs, forme les humeurs qui se convertissent en bile, qui se consolident, & enfin qui composent les Os; de sorte que pour former, & pour nourrir notre corps le sang suffit. Par exemple, si on lie l'Artère qui arrose une partie du corps, n'est-il pas vrai que cette partie périt sur le champ? cela prouve donc que le sang est le seul véhicule, la seule matière première de notre forme, & de l'entretien continu de la masse fragile, qui nous constitue. Y a-t-il dans l'étendue du corps un espace grand comme la pointe d'une épingle ou le sang ne parvient; si ce n'est aux parties dures, & incorruptibles, qui cependant, comme je viens de dire, ont été molles auparavant & formées par la liqueur sanguine.

Convaincu que le sang est le seul véhicule universel de l'Animal, il ne faut pas aller chercher ailleurs d'autres matériaux pour la formation. Je demande donc quels sont les *Molécules organiques*, qui nous composent dans le moment de la conception, si ce n'est pas les molécules contenues dans le sang, & qui forment la substance. Mais on peut répondre à ceci, les parties rouges & grossières du sang sont inutiles à la conception. Cela est vrai; c'est aussi pourquoi les Testicules les séparent, & ne les portent aux

Vésicules féminales que lorsqu'il est dépouillé de ce qui peut nuire à un ouvrage aussi subtil & aussi délicat.

Les vésicules le reçoivent dans un état de perfection, ce qui est certain, il ne s'agit plus que de séparer les parties hétérogènes de la formation animale; ce qui se fait dans les Vésicules féminales. Mais comment se fait alors l'assemblage des particules homogènes sous différente figure, comme sont celles des Os qui forment la Tête, le Corps, les Membres; & dans les parties molles, celles qui forment le Cerveau, celles qui forment les Mûcles, & enfin celles qui forment les Glandes & les Vaisseaux? & pourquoi, m'objectera-t-on, les particules homogènes & fluides ne se réunissent-elles pas avec les hétérogènes après leur séparation? Je réponds à cela, cet arrangement de parties & leur intégrité est-il mieux prouvé dans les autres hypothèses qu'on nous a données sur la génération? C'est à quoi on ne sauroit répondre. On m'objectera donc que les *Ovules*, tous formés dans la création de l'homme les uns dans les autres à l'infini, sont plus propres à la génération & qu'il n'y manque que la vie. Je demande alors comment la Semence pourroit-elle communiquer la vie à un Ouf, si elle ne l'a pas elle-même: & si la Semence est animée pourquoi se dépouillera-t-elle de la vie pour la communiquer à des *Ovules* contenus dans des Ovaires qui n'ont aucune relation intime avec la Semence dans le moment de la jonction des parties. Mais, dira-t-on, les Oufes se détachent, roulent dans les Trompes, tombent dans la Matrice, & c'est là où ils reçoivent la vie que la Semence leur communique. Dans cette supposition je demande de quoi sont composés les Oufes, si ce n'est de toutes les particules dont nous avons démontré que le sang pur, qui a passé par les Vésicules féminales est composé & qui est alors la Semence elle-même. Il faut convenir de plus que les esprits animaux manquent aux Oufes, puisqu'ils ont besoin de la Semence pour se vivifier. D'ailleurs est-on certain que toutes les autres parties que l'on ne peut nier à la Semence du mâle soient contenues dans ces Oufes? ce seroit donc un jeu superflu à la nature qu'après avoir donné à la Semence tout ce qu'il faut pour former un être, qu'elle ne servit que de simple agent à une masse froide, insipide, sèche, & où les sous-divisions nécessairement infinies excèdent les bornes limitées de la nature; & si les Oufes sont contenus les uns dans les autres, comme les *Oviparistes* sont obligés de l'établir, je demande à ces Mellicteurs pourquoi ils ne se vivifient pas tous à la fois lorsque celui qui les renferme est tombé dans la Matrice. Je ne donne ici qu'une légère idée de ce que j'ai à dire sur cette partie d'Anatomie; je ferai en sorte dans quelque tems d'en donner un traité complet, où je ferai voir la vérité de ce que j'avance, ma découverte est d'autant plus sensible qu'elle est fondée sur l'expérience. Voyez la figure cinquième de cette Plancher, elle représente un *Fœtus* contenu dans la semence humaine, lequel n'a besoin que d'une Matrice & d'une nourriture propre à son état débile, pour se conserver, & croître.

En examinant la configuration des parties naturelles que j'expose dans ces Planches, si on joint l'esprit mécanique à l'esprit physique on se confirmera dans l'opinion que je veux établir de la formation animale, indépendamment de l'expérience qui est la base de ma découverte; cette formation ne peut être regardée que comme l'ouvrage des Vésicules féminales du mâle, auxquelles la nature prépare le sang avant de le leur communiquer; au lieu que dans les *Oviparistes* prétendus de la femelle, qui ne sont que des Testicules imparfaites, le sang y coule de source avec toutes ses imperfections, & n'y vient encore qu'en petite quantité; & les grains apparents que les Ovaires contiennent ne sont que des Glandes, & rien de plus.

L'Embrion humain est représenté dans un verre plein d'eau claire: je renvoie d'ailleurs le Lecteur à la Dissertation, (chez Bullot Imprimeur) je me contente ici de faire voir le dessin qui m'a été communiqué par le Physicien, dont l'Observation a été insérée dans le Mercure.

FIGURE PREMIERE.

Cette figure représente le Bassin, la partie supérieure du Femur, les vertèbres des Lombes, les Reins, les vaisseaux du Bas-ventre, la Vessie de l'Urine, & les parties de la génération de l'homme. Elle est exactement rendue d'après nature, conformément au plan que M. du Verney m'en avoit laissé, illustre Anatomiste, duquel je tiens les principes de cette science.

FIGURE SECONDE.

Cette figure représente le Rein ouvert, où l'on voit la substance cannelée, la substance mammellonnée, les Calices, le Tronc principal, & les Bassinets qui le forment.

FIGURE TROISIEME.

Elle représente le dessous de la Vessie, les Vésicules féminales, le dessous de la Vierge, les Epydidimes, les Vaisseaux Déferens, les Testicules, la Glande Prostata, le Tube, les Mûcles Erecteurs, le Gland, le Canal de l'Urethre & les Ureteres.

FIGURE QUATRIEME.

La Vessie ouverte, le Canal de l'Urethre, le Verumontanum, une Coupe des corps Cavernaux, & une Coupe des Glandes Prostataes.

FIGURE CINQUIEME.

Un *Fœtus* sortant du Canal de l'Urethre, qui est conservé dans son intégrité par le moyen de l'eau froide dans un verre, dans laquelle il se soutient pendant quel-

que tems; & que l'on peut examiner sans le secours d'aucune loupe. Il est représenté de sa grosseur naturelle, telle que l'Observation en a été faite.

Je vais présentement joindre l'Explication des cinq Figures de cette Plancher afin de moins embarrasser le Lecteur.

LES OS DU BASSIN.

FIG. 1. (Voyez la Fig. 1. Pl. 7.) A, B, C, D, E, F, G. Le Bassin est composé de trois pièces osseuses, sçavoir, de deux Os *inominés*, ou des Hanches, & de l'Os sacrum.

Les Os inominés se divisent en trois pièces que l'on distingue dans les jeunes enfans, lesquelles ne sont alors jointes que par une substance cartilagineuse qui s'ossifie dans l'âge parfait; & alors ces trois portions ne font qu'un seul Os. La portion la plus élevée, c'est-à-dire celle qui forme les contours des Hanches, s'appelle l'Os des Isles, ou l'*ILIUM*, du mot latin *Ilia* qui veut dire les Hanches, ou les Flancs. La portion la plus basse de cet Os, qui est celle qui nous soutient lorsque nous sommes assis, s'appelle l'Os *ISCHIUM*, du verbe *Ischim*, qui veut dire soutenir. Et enfin la portion antérieure s'appelle l'Os *PUBIS*, du verbe *Pubes* qui veut dire âge de puberté, ou âge auquel on commence d'avoir la Barbe.

IK, L'ARCADE, ou la Crête de l'Os des Isles du côté gauche.

L.M. Celle du côté droit.

N. L'Épine antérieure.

O. Le Bord de la CAVITÉ COTILOÏDE,

P, Q. L'Os ISCHIUM.

R, S. L'Os PUBIS.

T. LA SIMPHYSE de cet Os & le LIGAMENT SUSPENSIOIRE.

U. La Tête du FEMUR.

V. Le Col de cet Os.

X. LE GRAND TROCHANTER.

Y. LE PETIT TROCHANTER.

Z. LA partie supérieure du corps de l'Os de la Cuisse. Je renvoie le Lecteur pour l'entière Description du Bassin à la Table qui explique l'*Ostéologie*.

LES VEINES ET LES ARTERES DU BAS VENTRE.

FIG. 1. (Voyez Fig. 1. Plancher 19.) a, b, c, d. Portion inférieure de l'ARTÈRE DESCENDANTE. (Voyez la division de cet Artère dans l'Explication de la cinquième Plancher.)

e. Le tronc de l'ARTÈRE CÉLIAQUE.

1, 2, 3. Coupe de les trois Branches (desquelles on a parlé dans la seconde Table): 1. L'Artère *Sibomachique* coronaire; 2. L'Artère Hépatique; 3. L'Artère Splénique.

f. Coupe de l'Artère MÉSÉNTÉRIQUE SUPÉRIEURE.

g. L'Artère REINALE du côté droit.

h. Celles du côté gauche.

Les Artères Reinales ne sont ordinairement qu'au nombre de deux, elles sortent latéralement de l'Artère descendante inférieure & vont se porter dans les Reins, l'une au côté gauche, & l'autre au côté droit, par une ligne droite & horizontale. *Palfin* (Anat. Tom. 1. pag. 142.) observe qu'elles sont quelquefois doubles. Pour justifier son opinion, & celle de *Riolan*, au sujet des Artères & des Veines émulgentes doubles, je montre ici deux Veines & deux Artères Reinales du côté gauche, ainsi que je les ai trouvées dans le sujet qui a servi à ma Démonstration.

4, 5, 6, 7. Sont plusieurs branches des Artères Reinales du côté gauche, lesquelles s'entrelaçoient avec la branche de la Veine associée & forment ensemble des *ArCADES* dans la substance interne des Reins, desquelles il sort de petits Rameaux, qui vont vers leur circonférence, ou surface externe. Ces Rameaux se voyent ici sur le Rein droit, marqués 7.

L'Artère Reinale droite prend son origine derrière la Veine cave & vers l'embouchure du côté droit de la branche émulgente de cette Veine. Celle du côté gauche s'associe avec la Veine émulgente du même côté, elle prend son origine au-dessous de cette Veine, mais elle vient la recouvrir à son entrée dans les Reins.

i, l. Les Artères CAPSULAIRES des deux côtés.

Ces Artères naissent quelquefois de l'Artère descendante même & quelquefois des Artères émulgentes. Dans cette figure elles prennent leur origine du côté droit de l'émulgente, & du côté gauche de l'Artère. M. *Vinslou* observe qu'elles naissent quelquefois du Tronc de la Céliaque. Ces Artères fournissent des Rameaux Adipeux, qui se répandent à la graisse des Reins.

m, n. Les Artères SPERMATIQUES.

Nous avons décrit ces Artères dans la seconde Table, en parlant des parties de la femme; l'on voit ici les Artères, 8, qu'elles fournissent à la Membrane commune des Reins; 9, celles qu'elles fournissent aux Ureteres, &c. Il faut examiner présentement leur rapport avec les parties de l'homme.

Ces Artères dans l'homme vont gagner les allongemens de la portion Cellulaire du Péritoine, par les ouvertures ou Anneaux des Mûcles du Bas-ventre; elles s'entrelaçoient & passent à travers les Mailles des Veines qui les accompagnent, & se divisent à la sortie du Bas-ventre en des Rameaux très-fins, parallèles entre eux, & plus ou moins tortillés, enveloppés dans une Guaine formée de Feuilles Membraneux très-minces, qui sont une continuation du Tissu cellulaire du Péritoine; le Canal Déferent, dont nous parlerons, est renfermé dans la même Guaine; ces Artères vont enfin se jeter sur l'Epydidime, & le Testicule; ce que nous expliquerons aussi.

o. Coupe de la Branche de la MÉSÉNTÉRIQUE INFÉRIEURE.

Nous avons parlé de cette Artère dans la Description particulière des Intestins (à la troisième Table).

p. Endroit où se termine l'Aorte inférieure descendante, & où elle se sépare en deux branches considérables, qu'on appelle *Artères Iliques*. La Bifurcation de l'Aorte est placée à gauche, & au-devant de la Veine cave, q, r. La Branche *ILIAQUE* droite, s, t. La Branche *ILIAQUE* gauche.

Ces deux Branches s'écartent dans le Bassin, chacune de leur côté, & vont sortir entre le Ligament Tendonéux de Fallope & le Tendon du Psoas, sur l'union de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, où elles changent de nom, & prennent celui d'Artère Crurale.

Il faut observer ici que les Anatomistes ayant aperçu que dans le Fœtus, & dans les jeunes enfants, la partie antérieure des Iliques (marquée x r, x r, du côté gauche & du côté droit, y) est beaucoup plus petite dans le Fœtus que la Branche que cette Artère pousse dans le fond du Bassin, que l'on appelle *Hipogastrique*, ou Iliaque interne; & comme alors la partie externe de cette Artère parait plutôt une Branche de l'Hipogastrique que le Tronc même de l'Artère, ils l'appellent par cette raison *Iliaque externe*. Moyennant cette remarque on entendra par l'Iliaque externe la continuation extérieure de l'Iliaque jusqu'à la sortie du Bassin.

Ces Artères jettent quelques Artérioles dans leur naissance, qui vont à l'Os Sacrum, & dont quelques-unes entrent par les Troux supérieurs de cet Os; elles fournissent aussi dans cet endroit des Artérioles au Péritoine, aux Tuniques des Veines, aux Artères, & aux Glandes qu'elles rencontrent. Les Iliques, à environ deux travers de doigt de leur origine, poussent une Branche interne, que nous venons d'appeler *Hipogastrique*; sa naissance est marquée ici, v, u. J'en donnerai une plus grande Description dans l'explication de la Planche suivante, où elle est coupée, & parait détachée aux côtés de la Vessie.

Le Tronc de l'Iliaque externe pousse sur son extrémité antérieure avant de changer de nom, & de sortir du Bassin deux Branches, savoir :

a, b, b. Les Artères *EPIGASTRIQUES* internes. Par le mot *Epigastrique* il faut entendre les *Artères du dessus du Ventre*; car *Epi* en Grec veut dire dessus, & *Gastri* le Ventre.

c, d, d. sont les Artères *EPIGASTRIQUES*, que l'on appelle Rameaux externes.

Il est nécessaire de connaître ici ces Artères, nous n'aurons peut-être pas occasion d'en parler davantage.

La Branche interne des Artères du dessus du Ventre (ou *Epigastrique* si l'on veut) sort antérieurement de l'extrémité de l'Iliaque, & immédiatement avant le passage du Tronc de cette Artère sous le ligament Tendonéux; elle remonte ensuite obliquement à travers l'Aponévrose du Muscle Transverse, elle se continue vers la partie postérieure du Muscle droit du Bas-ventre, & gagne même par ses Branches jusqu'à deux ou trois travers de doigt au-dessus de l'Os Pubis, elle monte le long de la face postérieure & interne du Muscle droit, en se ramifiant sur les Aponévroses des Muscles voisins, & à la fin se perd en s'anastomosant réellement par plusieurs petites ramifications avec la Mammaire interne. Elle communique aussi avec les Intercostales inférieures, qui se répandent sur les Muscles du Bas-ventre.

Il est impossible de faire voir ici toutes les ramifications de cet Artère, il suffit d'en démontrer la Coupe des principales Branches; puisque les Muscles, dont nous parlons sont enlevés. (Je prie ceux qui ne se connoissent pas en peinture de ne pas croire que ces Branches sont collées sur les parties qui leurs paroissent postérieures.)

La Branche externe des *Epigastriques* sort latéralement sur l'extrémité extérieure de l'Iliaque à environ un demi-travers de doigt de distance de la première Branche, elle va à la lèvre interne de l'Os des Iles, où elle se partage ordinairement, & se ramifie sur le Muscle transverse & l'Oblique du Bas-ventre, en joignant l'Artère des Lombes.

L'Iliaque externe en passant sous le ligament Tendonéux, outre ces deux Branches donne encore deux petits Rameaux, l'un à la partie interne qui va gagner la Guaine des vaisseaux Spermatiques, & quelquefois il en jette un autre petit du côté externe qui se porte à l'Os des Iles.

e, f, f. L'Artère *OMBILICALE*, que l'on peut regarder comme la vraie continuation de l'Artère *Hipogastrique*.

Cette Artère, de quel sens qu'on la considère, est une Branche de l'Hipogastrique; elle remonte à côté de la Vessie, sur laquelle elle jette des Rameaux, & en donne aux parties du Péritoine les plus voisines. Dans les adultes elle est petite, & se termine à la partie moyenne de la Vessie, quoiqu'elle laisse plus haut des vestiges de son premier état jusqu'à l'ombilic, où elle se joint avec l'Artère *OMBILICALE* en forme de cordon. On connoît son usage en parlant du Fœtus.

g, h, h. L'Artère *CRURALE*, dont nous avons parlé dans la précédente Table.

10, 11, 12. Coupe des Branches externes, moyennes, & internes de la Veine Crurale.

ii, 11. LA VEINE CAVE INFÉRIEURE, (nous avons parlé de son origine dans la troisième Table) cette Veine ayant percé le Diaphragme passe par la partie postérieure de la grande Scissure du Foie entre le Lobe, & le Lobe de *Spigelius*. Dans ce trajet elle donne ordinairement trois grosses Branches appelées Veines *Hépatiques*, c'est-à-dire d'*Hépar*, le Foie. Effectivement ces Veines vont se ramifier dans le Foie; (en parlant du Foie en particulier nous décrirons ces Vaisseaux.)

m, m. La Veine *REINALE DROITE* est l'une des grosses Branches de la Veine cave, qui vont de chaque côté de cette Veine se porter aux Reins; celle-ci est plus courte, & descend un peu obliquement pour aller joindre le Rein.

n, n. VEINES *REINALES* du côté gauche. Elles sont plus longues que la précédente; & cela doit être ainsi puisque le tronc de l'Aorte descendante est entre le Rein & le tronc de la Veine cave qui les reçoit de ce côté, ce qui ne se trouve

pas du côté droit, où le Rein est plus proche de la Veine cave.

Les Veines *Reinales* du côté gauche se trouvent placées immédiatement sous l'Artère *Mésentérique supérieure*. Il n'est cependant pas ordinaire qu'il y ait deux Veines *Reinales* d'un côté, & une de l'autre, ou deux de chaque côté; assez souvent on n'en rencontre qu'une seule à droite, & une seule à gauche. Ces Veines jettent en haut des Veines *Capillaires* qui accompagnent les Artères du même nom, dont nous avons parlé, & en-bas des Veines *Adipeuses*, qui vont à l'enveloppe graisseuse des Reins. La Veine *Reinale* gauche fournit ordinairement la Veine *Spermatique*, o, o, du même côté, comme l'on voit dans cette figure.

Les deux *Reinales* vont gagner l'échancrure des Reins par plusieurs ramifications, qui se distribuent dans leur substance, ainsi qu'elles sont peintes au côté droit.

p, p. LA VEINE SPERMATIQUE DROITE.

Les Veines *Spermatiques* accompagnent les Artères, dont nous venons de parler, & les suivent dans leur division; un peu après avoir croisé les Uterères elles produisent une Branche considérable, qui se divise ensuite en deux Rameaux, dont l'un va communiquer avec la Veine *Capillaire*, ou *Su-Reinale*, & l'autre communique assez souvent avec les Veines *Reinales* ou *Emulgentes*, elles communiquent ensuite avec la Veine *Mésentérique*; elles se multiplient en approchant des Anneaux, & s'anastomosent entre elles de distance en distance; les Rameaux de ces Veines se tortillent, & s'entrelacent les uns avec les autres, & avec les Artères qui les accompagnent, enfermées dans la Guaine dont nous avons parlé; ce qui les fait appeler des Anciens, Vaisseaux *Panpiformes*. Les Veines & les Artères *Spermatiques* sont si adhérentes entre elles en certains endroits, que c'est ce qui a fait croire que les Veines s'anastomoient avec les Artères, ce qui est absurde & contredit par les Anatomistes les plus sçavans, entr'autres par M. Winslow.

Les Artères & les Veines *Spermatiques* sont décrites ci-après, avec les parties de la génération de l'homme.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES REINS; ET DE LA VESSIE.

Dans la seconde Planche il nous a été impossible de démontrer les Reins à découvert & leurs Coupes; c'est ce que nous ferons dans cette 1^{re} Figure, & dans les suivantes.

A, A. Le Rein droit, couvert de sa capsule *Atrabilaire*, q, q, (c'est-à-dire noire ou brune) M. Winslow appelle cette Capsule simplement *Glandes sur-reinales*. Ce Rein est ici vu un peu de côté.

B, B. Coupe du Rein gauche, r, r. Les Tuyaux courts qui forment les trois Branches essentielles que l'on appelle *Bassinet*, lesquelles vont former le Tronc principal qui est le commencement de l'Ureter. Les Uterères, tant du côté droit que du côté gauche, sont marqués s, s.

C, C. LA VESSIE de l'Urine, r, r. L'Ouraque, v, v. La partie qui doit tenir à l'ombilic, u, u. Suite du Cordon, appelé le ligament supérieur de la Vessie. Nous expliquerons toutes ces parties plus au long en parlant du Fœtus.

D, D. La partie supérieure du Rectum.

(Voyez la seconde figure de cette Planche.)

Fig. II, A. LA SUBSTANCE CORTICALE qui entoure le rein.

B. LA SUBSTANCE MEDULLAIRE ou Cannelée.

C. Les *MAJEUQUES* coniques, qui rassemblent les petits Canaux Excreteurs des Glandes de la substance Corticale.

D. Les *CALICES* Membraneux qui sont aux extrémités des *Majeuques*.

E. Les *BASSINETS*, au nombre de trois dans les hommes.

F. Le Tronc, qu'ils composent, lequel est ici ouvert en G. Ce Tronc fait le commencement des Uterères.

(Voyez la troisième figure de cette Planche.)

Fig. III, G. L'OURAQUE.

H. LA VESSIE ouverte par la partie antérieure.

I. Les Ouvertures qui forment les Uterères dans le fond de la Vessie.

L. Le Col de la Vessie. (Voyez la 4^e Fig. de cette Planche.)

Fig. IV, M. LA VESSIE, vue par la partie inférieure & postérieure.

N. Les Uterères.

DES PARTIES NATURELLES DE L'HOMME.

Fig. I. (Voyez Fig. x de cette Pl.) EE. LE TESTICULE GAUCHE.

FF. LE TESTICULE DROIT, divisé.

Les Anciens les appelloient *Dialima*, c'est-à-dire, Jumeaux, ils forment deux corps Glanduleux dont on voit ici la figure & le volume. Ils sont plus ou moins gros, selon l'âge & le tempérament. La partie supérieure est couronnée d'une Appendice que l'on nomme *Epididime*.

Les Testicules sont suspendus dans une enveloppe cutanée & commune appelée *Scrotum*; ils sont aussi enveloppés de deux Membranes particulières. La première est la Guaine du Cordon Spermatique que l'on appelle *Tunique Vaginale*; mais leur Tunique propre est une Membrane assez épaisse & très-mince par sa partie postérieure que l'on nomme *Tunique Albuginée*, c'est-à-dire blanche.

Les Testicules sont composés d'un nombre infini de petites canaux extrêmement déliés, qui sont plusieurs circonvolutions, & sont contenus dans différents paquets séparés par des Cloisons membraneuses. Ces Cloisons aboutissent au Noyau du Testicule, & tiennent de l'autre côté à la partie interne de la Membrane *Albuginée*. Le Noyau du Testicule, ou la réunion de ces petits paquets forme ensuite le commencement des Epididimes.

G, G. Les *EPIDIDIMES* font la partie saillante du Testicule, & ne sont que le prolongement du Noyau. La tête de l'Epididime est la partie antérieure qui sort du Testicule même, à côté des Vaisseaux Spermatiques; & la queue est la partie postérieure qui va former les Canaux Deferens.

Nous avons parlé du *Scrotum* & du *Dartos* dans la troisième Table.

HH. Les CANAUX DEFERENS. Ces Canaux sont la

continuation des Epididimes. Ils forment deux Tuyaux blancs un peu aplatis, & vont joindre, en se couchant sur les Epididimes, les Vaisseaux Spermatiques & remontent dans la Guaine commune que l'on appelle *Cordon Spermatique*, vers la partie postérieure de ce Cordon. Ils conduisent chacun de leur côté le Sperme préparé par les Testicules dans le Bassin, à l'entrée duquel ils quittent les vaisseaux Spermatiques, pour se glisser à côté de la Vessie; & viennent se terminer à la partie inférieure & extérieure du col de la Vessie.

Dans leurs trajets, les Canaux Deferens passent derrière l'Artère Ombilicale en la croisant & en croisant aussi les Uterères. Ces Canaux sont plissés à leur naissance vers l'Epididime & plus gros que dans le reste de leur étendue. Ils s'épaississent vers les Vésicules Seminales & se tortillent; en finissant ils deviennent très-minces. (Voyez la fig. IV.)

Fig. III, A. (Voyez la Fig. 3.) LA VESSIE de l'Urine.

B. Les UTERÈRES.

C. Le côté intérieur & latéral du Testicule.

D. Le CORDON SPERMATIQUE.

E, F. Les EPIDIDIMES.

G. La partie antérieure du Testicule.

H. La partie postérieure.

E, F. La partie tortillée du Canal Deferent.

F, H. L'étendue de ce Canal.

H, I. Son extrémité inférieure.

L, M. Les VÉSICULES SEMINALES du côté droit.

N, O. Les VÉSICULES SEMINALES du côté gauche.

Les Vésicules Seminales sont les Réservoirs de la Semence que les Canaux Deferens lui portent, déjà préparée & propre à la formation animale.

Selon M. Winslow, (*Exposition Anatomique, Traité du Bas-ventre*), ce sont deux corps blanchâtres, bourselés, & mollets, longs de trois ou quatre travers de doigt, large d'un travers de doigt, & épais environ d'un tiers, de cette largeur; situés obliquement entre le Rectum & la partie inférieure de la Vessie, de manière que leurs extrémités supérieures sont éloignées l'une de l'autre, & que les inférieures sont jointes ensemble entre les extrémités des Canaux Deferens, dont elles imitent & l'obli-

quité & la courbure.

Elles sont inégalement arrondies par en-haut; leur

largeur diminue par degrés vers en-bas. Elles forment

par l'union de leurs extrémités inférieures une espèce de

fourche, dont les branches seroient larges & recourbées

en manière de cornes de Bœuf. Ces extrémités infé-

rieures sont fort étroites, & forment par leur union une

espèce de col menu, qui se glisse sous la Vessie vers son

Orifice, & ensuite continue son chemin dans la Gouttière

des Prostates, & dans l'épaisseur de la portion voisine

de l'Ureter, où enfin les extrémités percent l'épais

seur de la Caroncule, comme il a été dit ci-devant.

Elles sont plissées en-dedans, & comme distinguées en

plusieurs Capsules Vésiculaires, par des replis tortueux.

Leur surface externe est revêtue d'une Membrane fine,

qui borde, & bride les replis. Cette Membrane est une

vraie continuation du Tissu Cellulaire du Péritoine. On

peut débrider les replis, & par ce moyen déployer les

Tortuosités, & rendre le corps des Vésicules beaucoup

plus long, qu'il n'est quand il est replié.

La surface interne de leur Tissu est veloutée & glandu-

leuse, & fournit continuellement un suc particulier, qui

digère, exalte ou affine, & perfectionne de plus en plus

la matière séminale qu'elles reçoivent par les Canaux

Deferens, & dont elles sont les Réservoirs pendant un

certain tems.

Le passage des Canaux Deferens dans ces Vésicules est

très-singulier, j'ai dit ci-dessus que les Canaux Deferens

se recourbent derrière la Vessie, & s'y rencontrent par

leurs extrémités fort rétrécies. Ces deux extrémités s'u-

nissent en manière d'angle, & se glissent entre les extré-

mités voisines des Vésicules Seminales. Elles s'y unissent

si étroitement ensemble, que leurs portions adossées ne

paroissent faire qu'une cloison mitoyenne entre deux

petits Tuyaux, dont chacun est formé en partie par

l'extrémité de l'un des Canaux Deferens, & en partie

par l'extrémité de la Vésicule voisine.

L'union latérale de l'extrémité du Canal Deferent, &

de l'extrémité de la Vésicule de chaque côté forme aussi

entr'elles une espèce de cloison particulière très-courte,

qui se termine en croissant, comme une petite Valvule

féminulaire. L'extrémité du Canal Deferent est plus

étroite que celle de la Vésicule féminale. Cette Mécha-

nique permet toujours au liquide de chaque Canal Defe-

rent de s'insinuer peu-à-peu dans la Vésicule Seminale

du même côté, & elle empêche celui de la Vésicule de

l'entrer dans le Canal Deferent.

Quand on souffle par un des Canaux Deferens, après

avoir fermé l'Ureter, le vent gonfle la Vésicule Semi-

nale voisine, & la Vessie Urinaire, sans passer dans la

Vésicule, ni dans le Canal de l'autre côté, à moins

qu'on ne le pousse avec violence.

Ensuite les deux petits Tuyaux formés chacun par

l'extrémité d'un Canal Deferent, & par celle d'une Vé-

sicule Seminale, se glissent entre la Base des Prostates

& le Canal de l'Ureter, dont ils percent obliquement

l'épaisseur & aboutissent à la Caroncule, comme il est

dit ci-devant.

Les Anatomistes conviennent donc que la semence hu-

maine séjourne pendant un certain tems dans les Vésicules.

Ils ont observé ici une Valvule, qui se trouve à l'ouverture

& à leur communication avec les Vaisseaux Deferens. Ils

observent encore que cette Valvule permet à la semence

d'entrer dans la Vésicule & l'empêche d'en sortir, & enfin

que le Vésicule droit ne communique pas avec le Vésicule

gauche.

Cela étant n'auront-on pas dû depuis si long-tems faire

les recherches que l'on a faites depuis peu, pour savoir si

l'animal se formait dans ces Vésicules?

SIXIEME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION DE LA VII. PLANCHE.

P Ar l'admirable structure des Vessies de l'homme, & leur situation avantageuse à la production de la Semence, ne devoit-on pas deviner leur usage? Au lieu que les parties de la femme ne paroissent qu'un réservoir propre à se dilater & à se retrécir selon le besoin de l'Embrion, ou du Fœtus; elles n'ont rien de commun avec sa formation, puisque de toutes ces parties les Ombilicales sont les seuls instrumens qui servent, dans le moment de la conception, à filtrer, directement des vaisseaux Spermatiques, une liqueur qu'ils laissent couler dans la Matrice, semblables en cela à tant d'autres Glandes dont le corps est parsemé.

Si les *Molécules Organiques*, ou les liqueurs *Prolifiques*, étoient partagées entre le mâle & la femelle, les deux sexes n'auroient-ils pas les mêmes organes & les mêmes semences? Si cela n'est pas, il faut donc convenir que les Molécules & les liqueurs Prolifiques ne sont pas également partagées entre les deux sexes; & de céder au mâle les plus parfaites.

P. LA GRANDE PROSTATE.

Cette Glande a la figure à-peu-près d'une chataigne, elle entoure entièrement l'entrée du Canal de l'Ureter, elle se trouve aussi située entre la Vessie & le Bulbe, & fortifie dans cet endroit le Canal auquel elle est adhérente. Dans la situation naturelle cette Glande se trouve appuyée sur le Rectum & sa pointe est sous la lèvre interne de l'Arcade de l'Os Pubis. Son Tissu interne est spongieux, très-ferré; on trouve dans chaque Lobe des Prostates, plusieurs Follicules qui s'ouvrent dans la portion de l'Ureter vers le fond de la Gouttière. Ces Glandes ont leurs Orifices autour de celui des Vessies Seminales, au commencement de l'Ureter, ainsi que l'on va l'expliquer.

Q. LE GLAND (Figure III.) vu par sa partie inférieure, (on le voit dans la première Figure de cette Planchette par sa partie Latérale marquée t. t.)

Le Gland ou le Chapiteau de la Vergue est formé par la continuation du Tissu spongieux & du Canal de l'Ureter, & ne communique point avec les corps caverneux; il leur est seulement étroitement uni. En soufflant le Tissu de l'Ureter, on le gonfle aussitôt; ce qui n'arrive point lorsque l'on soufflé dans les corps caverneux, mais ces corps communiquent au contraire de l'un à l'autre. La figure démontre ici la forme mieux que toutes les descriptions que l'on en pourroit faire. La convexité du Gland est garnie d'un velouté extrêmement subtil qui est recouvert d'une Membrane fine. La circonférence de sa base est garnie d'un double rang de petit *mammelon*, que l'on peut regarder comme des Glandes *sebacees* qui produisent certaine liqueur visqueuse.

R. LES CORPS CAVERNEUX, vus par leur partie inférieure dans la première Figure de cette Planchette; on les voit latéralement avec leurs vaisseaux marqués u. u. (Voyez leur coupe à la Figure quatrième de la même Planchette.)

Les Corps CAVERNEUX sont des Tuyaux presque cylindriques, ainsi qu'on les voit dépeints; le Tissu ligamenteux qui forme leurs parois est élastique; ils sont composés de Fibres fines & déliées en partie transverses & en partie plus ou moins obliques, comme on le voit dans la coupe de la quatrième Figure: leurs cavités sont remplies d'un Tissu cellulaire & caverneux qui paroît être la continuation du Tissu extérieur: les Cellules communiquent ensemble & sont continuellement plus ou moins remplies de sang, à-peu-près comme le Tissu cellulaire de la Rate, avec cette différence que les parois des Cellules sont ici plus épaisses & leurs cavités sans aucun Tissu accessoire. On aperçoit ici de quelle façon ils sont placés; ils se touchent à la partie supérieure de la Vergue & à leur extrémité ils s'unissent par la communication de leurs Fibres & de leurs Cellules, de sorte, comme je l'ai déjà dit, que quand on les soufflé l'air de l'une remplit l'autre, & leur jonction forme deux Gouttières, une supérieure & extérieure, & l'autre inférieure & intérieure occupée par l'Ureter: leur extrémité sur le Gland est arrondie, & le Gland les embrasse dans leurs extrémités; elles s'applatisent à cet endroit le Canal de l'Ureter.

Les Racines des Corps caverneux sont attachées chacune en particulier de côté & d'autre au bord de la petite Branche de l'Os Ischion & à celle de l'Os Pubis, où ils s'arrondissent; dans cet état ils s'arcboutent entre le Gland & ces Os & font une espèce d'effort élastique lorsque le Gland est appuyé.

S. LE CANAL DE L'URETER. On voit ici sa forme extérieure. Le Canal & les deux Corps caverneux forment le *Penil* ou la Vergue.

Fig. IV. (Voyez Figure quatrième.) A. La partie antérieure de la Vessie.

B. L'OURAQUE.

C. D. Ouverture faite à la Vessie.

E. Le fond de la Vessie.

F. G. Les deux embouchures des URETERES.

H. Le Col intérieur de la Vessie.

I. Coupe de la GRANDE PROSTATE.

L. Coupe longitudinale du Corps CAVERNEUX dont nous avons parlé.

M. Coupe transversale de ces Corps & du Canal de l'Ureter vers le Gland.

N. MUSCLE ERECTEUR du côté droit, attaché à la Racine du Corps caverneux.

O. Coupe du Corps caverneux du côté gauche qui découvre la petite Prostate & la Coupe latérale de la grande Prostate.

P. LA PETITE PROSTATE.

H. Q. LE CANAL DE L'URETER est très-adhérent aux Corps caverneux. Le Corps qui le forme est une Lamelle spongieuse, excepté du côté de la Vessie où cette Lamelle est extrêmement membraneuse. Les Surfaces extérieures & intérieures de cette Lamelle, ou pour mieux dire du Canal, sont aussi membraneuses.

La substance spongieuse dont nous parlons, qui est celle qui forme le Canal, est accumulée au commencement du Canal dans la partie inférieure & postérieure, & forme une espèce de bulbe ou d'oignon, lequel est divisé en deux parties par une cloison très-fine & membraneuse, dans le gonflement de ces parties il le fait paroître double. (Voyez la troisième Figure que nous venons d'expliquer.)

a. LE VERUMONTANUM. C'est une Eminence percée de deux petites ouvertures de chaque côté de son sommet, quelquefois d'une seule & rarement de trois. Ces ouvertures que l'on distingue ici par deux points noirs, sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Vessies Seminales par où sort l'Embrion. Il paroît à l'extrémité de chacun de ces trois orifices un petit bord membraneux très-fin & très-délié, fait à-peu-près comme l'Orifice externe de la Matrice dans les femmes. A chaque côté de ces Orifices, c'est-à-dire, aux bords inférieurs & latéraux du Verumontanum, il y a quatre, cinq, ou six trous rangés en croissant, ce sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Prostates, lesquels Canaux viennent des Follicules qui divisent intérieurement les Prostates; & comme il n'y a rien d'inutile dans la nature, & que le Créateur a pourvu à notre conservation dès l'instant de notre formation, ces petits Canaux rangés tout proche ceux dont nous venons de parler, fournissent par leurs petits Orifices la liqueur claire & transparente qui entoure dans l'Embrion & le conserve dans son intégrité pendant son trajet le long du Canal de l'Ureter jusqu'au fond de la Matrice où il le dépose. Cette liqueur peut même accélérer par sa viscosité le jet de cet Embrion.

b. LES LACUNES DE L'URETER.

Le Canal est tapissé intérieurement, comme nous l'avons dit, d'une Membrane très-fine. Cette Membrane est percée d'une grande quantité de Vaisseaux capillaires, & percée de quantité de trous, ou de petites Lacunes, dont celles du côté du Gland sont les plus considérables. Les Lacunes sont les Orifices des Canaux Excrétoires de quelques petits corps glanduleux dispersés dans la substance spongieuse de la Lamelle du Canal que l'on appelle *Membrane interne*.

Le bord de ces Lacunes est féculentaire. Ce sont apparemment les ouvertures des Canaux qui arrosent l'Embrion dans son trajet par le Canal de l'Ureter.

c. LES ANTIPROSTATES, ou petites Prostates, sont deux Corps glanduleux situés aux deux côtés de la convexité du Tissu spongieux de l'Ureter près du Bulbe, de la grosseur d'un noyau de cerise, un peu oblong & aplatis, & tout-à-fait couverts des Muscles accélérateurs. Les secondes Prostates ont leur issue à environ un travers de doigt au-dessous du Verumontanum, comme je les ai représentées ici, & sont les plus considérables de toutes, elles forment même une espèce de petite rigole dirigée vers la sortie du Canal de l'Ureter.

L'Orifice de l'Ureter finit à l'extrémité du Gland par une Orifice oblong en forme de fente dont les lèvres paroissent environnées de petites Fibres charnues.

Le Ligament suspensif se voit ici à la première Figure. (marqué v v) Voyez la Planchette suivante pour ce qui reste à observer dans la Démonstration des parties de l'homme.

(On se réserve de parler des Muscles des Parties honteuses dans l'Explication suivante.)

EXPLICATION DE LA VIII. PLANCHE.

I L me reste à démontrer dans cette Planchette deux Figures concernant les Parties de l'homme, qui n'ont pas pu contenir dans la précédente.

FIGURE I.

A, B. LA VESSIE. A. Coupe de l'OURAQUE. B. Coupe des URETERES.

C, D. L'OS PUBIS.

E, F. L'OS ISCHION. F. Coupe de cet Os. G. Le mé- me Os du côté droit.

H, I, K. LA VERGUE tronçonnée.

H, I. LE CORPS CAVERNEUX.

K. LA GRANDE PROSTATE.

M, N. LES VESSIES SEMINALES.

O, P, Q. L'ARTERE ILIAQUE.

R, S, T. LA VEINE ILIAQUE.

U, V. LES ARTERES EPIGASTRIQUES.

Y, Z. LA VEINE HIPOGASTRIQUE.

DESCRIPTION DE L'ARTERE HIPOGASTRIQUE ET DE SES RAMEAUX.

a, b, c. L'ARTERE HIPOGASTRIQUE. Cet Artere se plonge dans le fond du Bassin, ainsi qu'on peut le voir dans cette Figure, elle se recourbe & se divise en plusieurs branches, à côté du fond de la Vessie. Ces branches sont ordinairement au nombre de quatre ou cinq principales, & se divisent assez près les unes des autres. Souvent elles forment un ou deux petits Trones, qui ensuite se fondissent en deux ou trois Rameaux; ce qui est fort varié dans tous les sujets: mais on se fixe seulement à considérer les endroits où ces branches vont se terminer.

La première est l'Artere *Ombilicale*, C, que nous avons dit être la vraie continuation du Tronc Hipogastrique, & dont nous avons donné la Description dans la Table précédente.

La seconde est la petite *Iliaque*, b, d, c'est une branche la plus postérieure, laquelle souvent n'est qu'un rameau de la branche fessière; elle passe entre les deux nerfs Lombaires, & se divise en deux rameaux, dont l'un, b, e, entre dans le Canal de l'Os Sacrum par les deniers des grands trous sacrés, & l'autre Rameau, b, d, passe derrière le Muscle Psoas, auquel il se ramifie; il se distribue ensuite dans le Muscle Iliaque, après avoir passé derrière le Nerf Crural, & rempant sur la face interne de l'Os des Iles, il le pénètre par un trou particulier, & quelquefois par plusieurs.

La troisième est l'Artere *Fessière*, b, f, elle est ordinairement considérable & la plus grosse branche de l'Hipogastrique; elle produit quelquefois un petit Rameau pour l'Os Sacrum & arrose le Muscle Pyramidal, les Muscles de l'Anus, le Bulbe & les parties voisines du Rectum. Elle sort ensuite du Bassin au-dessus du Muscle Pyramidal avec le Nerf Scyatique par la partie supérieure de la grande échancrure de l'Os du Bassin, & de là se distribue à droit & à gauche dans le moyen Fessier, & son Rameau le plus considérable accompagne le Nerf Scyatique jusqu'à une certaine distance.

La quatrième est l'Artere *Scyatique*, b, g, elle donne des Rameaux aux Muscles Pyramidaux, Quadrifurcés, à l'Os Sacrum, à la face interne de l'ischion, & pousse un Rameau qui va à l'articulation du Fessier sous le Muscle quarté. Cette branche de l'Hipogastrique croise le Nerf Scyatique, & le suit en lui donnant des Arterioles, qui se distribuent au-dessus de ce Nerf: elle remonte à la sortie du Bassin d'un côté de la surface externe des Os qui le composent & se ramifient même dans leur Tissu interne, & de l'autre côté s'épanouit dans les Muscles Fessiers, & essentiellement dans le moyen & le petit.

La cinquième branche de l'Hipogastrique est l'Artere *Honteuse*, a, i, b, h. Cette Artere est appelée vulgairement Honteuse interne; elle naît ici avec le Tronc de la Fessière, & produit deux principaux Rameaux. Le premier, b, h, sort avec la Fessière & la Scyatique par la grande échancrure de l'Os Ilion, & se foudville en plusieurs Rameaux; le premier, k, l, m, va directement à l'épine de l'ischion, & passe entre les deux Ligaments, qui sont attachés à l'Os Ischion & à l'Os Sacrum; & en suivant la tubérosité de l'Os Ischion, il va se plonger dans la nuance des Corps caverneux. Les autres Rameaux sont des tiges qui vont au Spindler de l'Anus, & arrosent la Bulbe de l'Ureter; & enfin cette première division de l'Ureter honteuse externe communique avec une branche de l'Artere Crurale par-dessus le Col du Fessier.

Le second Rameau principal, i, n, o, p, de cette Artere se jette dans l'union de la Vessie & du Rectum, va dans l'homme aux Vessies Seminales, M, & au Col de la Vessie, aux Prostates & aux parties voisines du Rectum, & par la même division, il passe sous l'Os Pubis à côté de la grosse Veine, qui est sous la Symphyse de cet Os, & coule le long de la Vergue, r, s; où il se distribue sur le Corps caverneux: ce Rameau communique avec la Petite Honteuse qui vient de la Veine Seminale.

Le second Rameau de la Honteuse sort souvent du Tronc même de l'Hipogastrique, comme on voit ici en a, i, & surtout dans les femmes, pour se distribuer à l'Ureter & communiquer avec les Arteres Spermatiques vers les Franges de la Trompe de Fallope, & aux parties voisines du Vagin, &c.

La sixième & dernière branche de l'Hipogastrique, est l'Obturatrice, i, q, r. Cette branche perce les Muscles Obturateurs; (ce qui lui a fait donner ce nom) elle jette un petit Rameau qui passe par la Symphyse de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, pour aller aux Glandes Inguinales & aux Teguments; ensuite elle sort du Bassin par la partie supérieure du Ligament, qui occupe le grand Trou Ovale: de-là elle se distribue aux Muscles Pectineux & Tri-ceps, & elle communique par un petit Rameau avec l'Artere Scyatique & pousse de petites Arterioles dans le Col du Fessier qui les pénètrent.

(On verra la Description des Muscles après l'Explication de la Figure suivante.)

FIGURE II.

(Voyez la seconde Figure.)

A. L'OS PUBIS; B. L'OS ISCHION; C. LE LIGAMENT qui couvre le Trou Ovalaire.

D. La sortie de l'Artere Obturatrice, dont nous avons parlé ci-dessus.

E. L'extrémité de l'Artere honteuse, qui va se porter aux Muscles Erecteurs.

F. L'extrémité du COCCIX.

G. Le fond de l'HYPOGASTRIQUE.

H. LE BULBE.

I. LE CANAL DE L'URETER.

L. LES CORPS CAVERNEUX.

MUSCLES DES PARTIES DE L'HOMME.

Pour mieux démontrer les Muscles des Parties de l'homme, je vais expliquer ceux qui sont représentés dans la troisième Figure de la Planchette précédente & dans la première & seconde de celle-ci; une seule lettre de grosse Italice servira à les connoître dans ces quatre Figures; & lorsqu'on voudra les étudier, on aura la bonté de les chercher dans la lettre indiquée sur chacune de ces quatre Figures en particulier; ce qui évitera la confusion.

A. Les Muscles Erecteurs. Ces Muscles que l'on voit très-distinctement dans ces Figures, sont appuyés obliquement sur l'Os *Ishion*, depuis la tubérosité; ils vont accompagner la racine des Cavernes; jusques à la Symphise de l'Os Pubis, ensuite s'attachent par l'autre bout un peu avant sur les Corps caverneux, où ils s'unissent en s'épanouissant réciproquement sur l'un & l'autre de ces Corps.

B. Les Muscles Accélérateurs. Les Accélérateurs forment un Muscle pyriforme, séparé par un Tendon moyen attaché au bas du Ligament interosseux des Os Pubis, à l'union des Muscles transverse & à la Spindère cutané de l'Anus. Ces Muscles couvrent le Bulbe de l'Urethre, ainsi qu'on le voit, jusqu'à la naissance du Ligament Suspendu; leur Tendon moyen (marque X.) répond à la Cloison du Bulbe. Ces deux Muscles embrassent les deux Corps caverneux vers l'extrémité des Muscles Accélérateurs, où ils s'attachent chacun en particulier à la partie latérale & extérieure de ces Corps.

C. Les Muscles Transverses, que l'on nomme Triangulaires, sont deux paquets charnus, oblongs & étroits, attachés par leurs extrémités à la naissance de la branche de l'Os *Ishion*, & vont se rencontrer ensemble sous la pointe du Prostate, où ils forment une espèce de Bifurcation, dont le milieu sert d'attache commune aux Muscles de l'Urethre & aux Spindères cutanés de l'Anus.

D. Les Muscles Prostatiques Supérieurs sont petits & fort minces, posés à côté des attaches des Muscles Obstrueteurs internes, & sous l'Os Pubis à la partie supérieure & interne, d'où ils se répandent sous les Prostates pour les relever dans leurs actions.

E. Les Prostatiques Inférieurs ne sont que des petits Plans transverses, que l'on ne voit ici que dans la II. Fig. de cette Planche, aussi-bien que les précédents, attachés d'une part à la Symphise qui tient la branche de l'Os Pubis avec l'ischion, & de l'autre réciproquement ensemble, c'est-à-dire, que sous les Prostates les deux n'en font qu'un, & servent de fange & de suspensoir à la Glande, & aident aussi avec les précédents à presser la Glande dans le besoin. Ils ont certains Filets qui s'en détachent pour s'unir avec les transverses & les supérieurs dont nous venons de parler.

MUSCLES DE L'ANUS.

(Fig. II. de cette Planche.) Comme nous n'avons pas occasion de parler ailleurs des Muscles de l'Anus, il est à propos de les décrire dans cette Figure à la suite des Muscles que nous venons de démontrer.

A. L'extrémité de l'Intestin Rectum il y a une espèce d'Orifice rétréci & plissé, composé de Fibres, lesquelles sont environnées de plusieurs Muscles, dont les uns se referment étroitement son extrémité, & les autres lui servent de Sangles larges pour le soutenir dans la situation naturelle, & le remettre s'il étoit dérangé.

f. Les Spindères cutanés de l'Anus. Ces deux Muscles entourent l'extrémité de l'Anus, & forment ensemble une espèce d'Ellipse pointue des deux extrémités. L'extrémité postérieure de ces deux Muscles tient à la pointe du Coccyx, & à son Ligament cutané; la pointe antérieure de ces Muscles s'attache au Tendon moyen du Muscle Transversale, & monte avec d'autres Muscles de l'Urethre.

Nous ne faisons pas mention du Spindère Intestinal, ou Orbiculaire de l'Anus, dont nous avons parlé dans la cinquième Table.

g. Les Relieveurs de l'Anus. Ce sont des portions musculaires en forme de bandes larges & minces, attachées par leurs Fibres charnues tout autour de la concavité du petit Bassin depuis la Symphise des Os Pubis jusqu'au-delà de l'Épine des Os *Ishion*, & par leur extrémité opposée les Fibres de ces Muscles descendent & s'entrelacent vers la Base du Coccyx sous la courbure du Rectum où elles s'unissent & contiennent l'Anus; elles se portent par des Filets croisés à la Vessie, au Bulbe, aux Prostates, & enfin à toutes les parties contenues dans le petit Bassin, & elles aident à les suspendre & à leurs offices.

FIGURE III, ET IV.

Ces deux Figures suffiront pour démontrer les parties extérieures de la femme. La troisième & cinquième Figure de cette Planche représentent la partie d'une femme de quatorze ans qui n'a pas conçu; & la quatrième Figure est la partie d'une fille vierge de treize ans.

Pour ne pas multiplier les Explications, je vais joindre ces deux Figures, & les lettres serviront à distinguer celle dont on veut parler.

A. le Mont de Venus. Cette partie avant l'âge de puberté est telle qu'elle est ici dépeinte.

B. Le commencement des Cuisses. C. La partie postérieure des Fesses. D. L'Anus.

E. Les Grandes Lèvres, ou Lèvres externes; ce sont deux portions de peau qui renferment des graisses & des corps spongieux, qui sont plus ou moins fermes selon l'âge & l'usage; elles servent à garantir des injures de l'air toutes les parties du dedans, étant approchées, & forment une espèce de repli, auquel on veut donner le nom de grande Fente.

F. Le Clitoris; cette partie est une espèce de petite Vergé, qui dans l'état monstrueux (comme cela arrive quelquefois, ainsi que je l'ai fait voir dans la Planche de l'Hermaphrodite que j'ai donnée) ressemble positivement à la Vergé d'un homme, & en a toutes les fonctions extérieures. A la dissection de cette partie on y découvre un Tronc & deux Branches à-peu-près comme celles de la Vergé, le tout composé d'un tissu spongieux & caverneux, & couvert de Tuniques & Membranes fort élastiques, mais sans Urethre; il a à son extrémité une espèce de Gland. Les Latins ont appelé cette partie *Amor vel dulcedo veneris*.

G. Les Nymphes; ces parties sont des Lèvres intérieures faites en formes de barbe de poule, qui sont composées de quelques Fibres musculaires, & ont une espèce

d'action, sur-tout lorsque les femmes lâchent leurs eaux (Urines) pour former ensemble une gouttière qui écarte les Urines, & en préserve le Vagin.

H. L'himen; ce mot vient du Grec *Himin*, c'est-à-dire, Membrane sujette à s'étendre, c'est en un mot la cloison virginale; elle est perforée au milieu par un trou assez souvent exactement rond, de la grandeur d'un tuyau de plume de Cygne; il sert à donner passage au sang menstruel pendant la virginité. Cette Membrane est à l'entrée du Vagin, & très-facile à se rompre; à la laceration il s'y rencontre quatre petites Monticules, que l'on appelle Caroncules.

I. Les Caroncules sont de morceaux de chairs, qui se trouvent à la place, ou à la suite de l'himen; on les appelle *Mirtiphormes*; elles sont au nombre de quatre, & quelquefois de deux seulement; elles sont assujetties par une petite Membrane, qui est une continuation de l'himen; & après la virginité elles ressemblent à des boutons de roses détachés, au lieu qu'elles sont confondues dans l'état de l'himen; elles s'élèvent de telle façon, que dans certains sujets, par leurs fréquents usages, on n'en trouve presque plus les traces.

L. Est l'Ouverture, ou le Spindère du Col de la Vessie, par où s'écoulent les urines.

M. La Fosse Naviculaire formée par la jonction des *Nymphes*, ou la Fourchette; cette partie est fort charnue, & sert de rempart à l'entrée inférieure du Vagin.

FIGURE V.

A. Le Mont de Venus. B. les Cuisses, C. le commencement des Fesses, D. les grandes Lèvres.

E. Les Graisses, F. la coupe des Muscles Triceps & Pectineux, G. la Vessie, H. la coupe des Os du Bassin.

I. Division de l'ARTÈRE INFÉRIEURE, K L, l'ARTÈRE, L M, l'ARTÈRE EXTERNE, L N, l'HIPPOGASTRIQUE, O O, la MÉSENTERIQUE INFÉRIEURE.

P. L'ARTÈRE SACRÉE, Q. le RECTUM.

R. La MATRICE d'une jeune femme qui n'a point eu d'enfant.

S. Le Col de cette Matrice ou le VAGIN.

T. PORTION DU PÉRITOINE qui couvre le Vagin, & forme une espèce de Sac entre le Vagin & le Rectum.

V. PORTION DU RECTUM qui appuie sur le Vagin.

X. Les OVAIRES, Y, les TROMPES.

Description des Ovaïres & des Trompes par M. Winslow.

Les Ovaïres sont deux corps blanchâtres, ovales, aplatis & longuets, situés aux côtés du fond de l'Uterus. Ils y sont attachés chacun par une espèce de Ligament rond & court, & enveloppés avec ce même Ligament dans la duplicature du Feuillet ou Aileron postérieur du Ligament large. Ils sont composés d'un tissu spongieux, très-ferré, & de plusieurs petites Boulettes ou Vésicules, fort claires, auxquelles on a donné le nom d'Oeufs. Le tissu spongieux environne chacune de ces Vésicules fort étroitement, & paroit même fournir à chacune une espèce d'écorce ou de calice spongieux particulier. Il les tient bien distinctes des autres Vésicules contre nature appelées Hydariades.

Les Ligaments des Ovaïres sont renfermés dans le bord des Ailerons, ou Feuillet postérieurs des Ligaments larges, à-peu-près comme la Veine Omphalique l'est dans le bord du Ligament antérieur ou Ligament Omphalique du Foyer. Ils sont comme des Cordons ronds, & d'un Tissu filamenteux, attachés par une extrémité au coin du fond de l'Uterus, un peu au-dessus du niveau de ce fond & un peu en arrière. On les avoit cru caves, & on les avoit regardés comme des vaisseaux déferents.

Les TROMPES DE FALLOPE sont deux Canaux moulés, les, coniques & vermiciformes, situés plus ou moins transversalement à chaque côté de l'Uterus jusques vers les parties latérales du Bassin, & renfermés dans la duplicature des Feuillet, ou Ailerons extérieurs des Ligaments larges.

Elles sont attachées chacune par leur extrémité étroite au coin du fond de l'Uterus, & s'y ouvrent. Les extrémités sont ici fort étroites, & n'admettent guère qu'une foye plus ou moins grosse. Ensuite le diamètre des Trompes augmente par degrés jusqu'aux extrémités opposées où il est environ de quatre lignes. Le corps des Trompes va un peu en serpentant, & leurs grosses extrémités sont recourbées vers les Ovaïres. Les grosses extrémités des Trompes sont inégalement arrondies, & se terminent par un Orifice étroit, & un peu plissé qui est tourné vers l'Ovaire, qui aussitôt s'élargit comme une espèce de frange membraneuse, plissée & découpée. On appelle cette frange le Pavillon de la Trompe de Fallope.

Par cette description on doit connoître que les Ovaïres prétendus sont des faux Testicules.

Z. Les LIGAMENS Ronds, que l'on appelle Cordons Vasculaires; ces Ligaments ne sont que des trousseaux d'Arteries & de Veines fort menues, entrelacées & renfermées dans un tissu cellulaire très-fin; ils se trouvent dans la duplicature des Ligaments larges depuis les côtés du fond de l'Uterus jusqu'à une ouverture annulaire du Bas-ventre.

FIGURE VI.

A. COUDE DU RECTUM, B. les Graisses, O, l'Anus, D. portion des Fesses, E, coupe des Muscles, F, portion intérieure de l'Os Pubis, G, Portion de l'Os *Ishion*, H, portion du Ligament Ovalaire, I, la Vessie couverte de la Matrice.

L. Rameaux des Vaisseaux Spermatiques, qui se glissent à côté de l'Uterus, & qui communiquent avec ceux de l'Hipogastrique. **M. Rameaux ou Branches de l'Hipogastrique** qui se repandent sur l'Uterus, & communiquent avec les Branches Spermatiques, dont nous avons parlé.

N. Les LIGAMENS LARGES, ou Ailes des Chauves-Sou-

ris; le bord supérieur de l'un & de l'autre de ces Ligaments est replié & doublé, & forme une espèce d'Aileron flottant. Les Lames de ces Ligaments sont un Tissu cellulaire, à-peu-près comme les duplicatures du Péritoine, & renferment les Trompes de Fallope, les Ovaïres, une partie des Vaisseaux Spermatiques & ceux qui vont au corps de l'Uterus, & les Ligaments ronds, dont nous avons parlé dans la précédente Figure.

O. Les OVAIRES, P. le MORCEAU FRANGE.

Q. Les TROMPES vues postérieurement.

R. Le CORPS DE LA MATRICE vu postérieurement.

S. La partie de la Matrice que l'on appelle le Col.

R. S. L'UTERUS, ou la Matrice, que l'aine appelle *Uterulus*, & d'autres, *Vulva*; Lucilius le nomme *Vulga*, c'est-à-dire, petite Boule.

(Voyez l'Explication des parties de la Génération de la femme ci-dessus Table seconde.)

S. Le CONDUIT DE L'UTERUS, ou le Col de la Matrice, que l'on nomme communément *Vagin*, c'est-à-dire, Eruil, ou Fourreau, ce Conduit est couché sur le Rectum, & au-dessous de la Vessie de l'urine, dont l'extrémité postérieure embrasse l'Orifice de la Matrice, & l'extrémité antérieure forme les parties extérieures que nous avons décrites.

EXPLICATION DE LA IX. PLANCHE.

Je crois que cette Planche est la première qui ait paru pour représenter au naturel le travail de la femme, & le moment de l'accouchement. Il me paroît inutile de mettre des lettres pour indiquer les Cuisses & le Ventre. Le sujet qui m'a servi étoit une femme morte deux heures après l'accouchement. On voit à côté de la Matrice une partie des Trompes de chaque côté, & une petite élévation marquée A, formée par les Ovaïres plus enflés & plus considérables dans la grossesse que dans tout autre tems; & enfin les Ligaments ronds marqués B, Le Clitoris C, la Fosse naviculaire D, presque déchirée; E, les nymphes enflées & écartées.

LE FŒTUS.

F, Le Cordon; G, H, I, L, Coupe de la POITRINE; G, le haut du Sternum; H, la Fourchette de l'Estomac; I, Coupe des vraies Côtes; L, les fausses Côtes.

M. PORTION DES LOBES DU POULMON; N, le Cœur. On verra la description de ces Viscères dans la Planche suivante.

O. Le THYMUS est un Corps glanduleux oblong, arrondi sur la partie supérieure, divisé inférieurement en trois Lobes de laquelle le gauche est le plus long. Je vais faire ici la description de ce Viscère; car il n'est considérable que dans le Fœtus, il diminue à mesure que l'homme se forme, & enfin s'efface presque dans les vieilles personnes. Ce Corps est ordinairement couleur de tulle dans les enfans, & dans l'âge avancé il est plus brun; il est situé en partie dans le Duplicatum de la portion supérieure & antérieure du Médiafin, & les gros Vaisseaux du Cœur, d'où il s'étend presque au niveau des deux Pleures particulières, & par conséquent il se trouve fort de la cavité de la poitrine dans le Fœtus; ce Corps a des Vaisseaux particuliers que l'on appelle *Thymiques*. A l'égard de son usage dans le Fœtus personne ne le connoît encore.

P. L'ESTOMAC; Q, le bord antérieur des Lobes du Foyer; R, la VÉSICULE DU FIEL; S, les REINS. Ces Viscères sont différemment conformés dans le Fœtus, & ressembleroit alors assez aux Reins de Veau.

T. La VESSIE DE L'URINE.

LES VAISSEAUX DU FOETUS ET LE PLACENTA.

V. Le PLACENTA, ou Arrière-faix, que quelques-uns appellent le Gâteau, & d'autres, *Délivra*, est ici hors de la Matrice, quoiqu'il paroisse que le Cordon est encore dans le Vagin. Il étoit impossible de le faire voir autrement. Plusieurs Auteurs disent, que cet amas de vaisseaux, de masses spongieuses & charnues, n'est qu'un Tissu propre à élaborer le sang & à le préparer au Fœtus pour la nourriture, ce qui est très-vraisemblable.

Il est couvert du *Chorion* & de l'*Amnios* du côté qui regarde le Fœtus, & de l'autre il est joint au fond de la Matrice, & le Chorion lui sert d'attache.

Le *CHORION* est une Membrane qui enveloppe l'Embryon & une partie du *Placenta*. On voit ici les bords de cette Membrane, X, qui s'attachent à la Matrice; cette Membrane en enveloppe une seconde que l'on nomme *AMNIOS*, qui est beaucoup plus mince, & ne touche pas au *Placenta*; elle enveloppe entièrement l'Embryon, & est enveloppée elle-même par le *Chorion*. Ces deux Membranes ensemble forment un Balon ou Vessie qui contient les eaux dans lesquelles l'enfant nage, & où il reste tout le tems de la grossesse, comme dans un bain tiède qui aide à le conserver & à empêcher qu'il ne se déchire & froisse dans les mouvemens violens de la femme contre les Membranes minces qui appuient sur les parois de la Matrice. Les eaux dans le moment de l'accouchement, lorsque l'enfant déchire cette Membrane, forment; & si l'enfant vient à son aise, & qu'il emporte avec lui quelque lambeau de cette couverture, on dit qu'il est né *coiffé*. X, VAISSEAU qui forme la Veine du *Placenta*, que l'on appelle *Veine Nourrice*, cette Veine est aussi marquée X dans le Fœtus; elle va entrer dans la Siffure du Foyer; elle ne se divise que dans le *Placenta*. (Voyez le Cœur de l'enfant; nous démontrerons dans la Planche suivante, en parlant de ce Viscère, le trajet & l'office de cette Veine, & de l'Arterie suivante.)

Y. Les ARTERES OMPHALICALES tant du *Placenta* que du Fœtus; dans le Fœtus ces Arteres forment les *Hipogastriques*, comme nous avons dit dans l'article ci-dessus de cette Artere.

Z. L'OURAQUE.

SEPTIÈME TABLE.

EXPLICATION

DE LA FIGURE DE L'HOMME

Vu par le Dos, composée de trois Planches.

Si l'on pouvoit faire les Figures que l'on représente sur un Tableau, comme celles que l'on fait de relief, on tourneroit autour & on verroit toutes leurs Faces; mais la Peinture ne sauroit nous représenter, à la fois, que le côté d'un Corps, & ce n'est que par la répétition des Tableaux que l'on peut voir les différentes Surfaces d'un Objet.

La Peinture cependant représente mieux le naturel: un Portrait, par exemple, est plus vrai, plus animé & plus ressemblant, peint sur une Surface plate, que s'il étoit de Rond-de-bosse: notre Rétine même n'est qu'un Tableau; & tout ce qui nous paroît Corps en dehors de nos sens, n'est, par rapport à nous que peint & dessiné sur les Parois internes du Globe de notre Œil. C'est aussi la raison pourquoi je n'ai gravé aucun Morceau dans mon Cours d'Anatomie que d'après les Sujets disséqués, sur lesquels j'ai toujours fait mes Dessins, malgré les Pièces en Cire que j'en ai tirées ensuite, pour conserver la position & les effets de la lumière & de l'Ombre.

On pourroit me reprocher d'avoir mal rendu la Nature si je n'étois avisé de donner mon Cours d'Anatomie en noir; alors je me ferois écarté du vrai, & mes Tableaux seroient faux & défectueux: le relief vaut mieux que la Taille-douce; mais les Planches imprimées avec leurs couleurs naturelles, représentent les Sujets comme le Tableau; elles dédommagent du défaut de Sujets qu'il faudroit avoir, pour ainsi dire, à tout moment, lorsqu'on étudie l'Anatomie, ou que l'on exerce la Médecine. On ne fera donc pas fâché qu'après avoir gravé en Couleurs l'Homme par la partie antérieure, je démontre dans une autre Planche, toujours dans ma manière, le Dos où sont marqués une grande quantité de Nerfs & de Vaisseaux, que nous avons besoin de connoître, si nous voulons être bien instruits.

EXPLICATION

DES Os, des Muscles & de leurs Coupes, vus sur la Partie postérieure du Corps humain, dans les Planches 10, 11 & 12, de cette Partie d'Anatomie.

OS DE LA TESTE,

1. Les Os PARÉTAUX.
2. L'OS OCCIPITAL.
3. 4. & 5. L'OS DES TEMPES.
4. L'APOPHISE MASTOÏDE.
5. L'APOPHISE ZIGOMATIQUE.
6. & 7. LA MACHOIRE INFÉRIEURE.
7. L'APOPHISE CONOÏDOÏDE.

OS DU TRONC.

8. & 9. L'ARC postérieur de la première Vertèbre du Col, qu'on appelle Atlas, parce qu'elle soutient le Globe de la Tête, que forme à peu près le derrière de la Tête.
8. LE TUBERCULE postérieur, ou l'Apophyse Épineuse.
9. L'APOPHISE TRANSVERSE.
8. & 10. LA COUPE de l'Apophyse épineuse des six dernières Vertèbres du Col.
9. & 11. LA COUPE des Apophyses Transverses des six dernières Vertèbres du Col.
12. & 13. LA COUPE des Apophyses Épineuses des douze Vertèbres du Dos.
14. & 15. LA COUPE des Apophyses Transverses des douze Vertèbres du Dos.
16. & 17. LA COUPE des Apophyses Épineuses des cinq Vertèbres des Lombes.
18. & 19. LA COUPE des Apophyses Transverses des cinq Vertèbres des Lombes.
20. LA MORTE de la Moëlle de l'Épine, que découvre la Coupe d'un côté de toutes les Apophyses des Vertèbres qui forment l'Épine.
21. & 22. L'OS SACRUM & ses Apophyses.

- Les Chiffres 19. & 21. marquent l'espace formée entre l'Apophyse de la dernière Vertèbre des Lombes & la première Apophyse de l'OS Sacrum.
23. Les quatre Paires de Trous de cet Os.
 22. & 24. LE COCCIX.
 25. Les SEPT VRAIES CÔTES & leur attache aux Apophyses Transverses des Vertèbres supérieures du Dos.
 26. Les CINQ FAUSSES CÔTES & leur attache aux Apophyses des Vertèbres inférieures du Dos.

OS DES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES.

27. Les CLAVICULES.
28. 30. & 32. LA FACE externe de l'OMOPLATE du côté droit.
30. 32. & 33. LA BAZE de l'OMOPLATE.
32. 34. & 31. LA CÔTE INFÉRIEURE.
30. & 35. LA CÔTE SUPÉRIEURE.
31. LE COL ou LA TÊTE de l'Omoplate, l'extrémité

duquel forme les bords de la CAVITÉ GLE-

28. & 29. L'ÉPINE de l'OMOPLATE.
28. L'ACROMION.
29. LA CRÊTE de l'Épine.
36. 37. 38. & 39. L'OS DU BRAS que l'on nomme Humerus.
36. LA TÊTE de cet Os.
37. LE CORPS de cet Os.
38. LE CONDYLE INTERNE, ou court.
39. LE CONDYLE EXTERNE, ou long.
40. 41. & 42. L'OS du Coude ou Cubital.
40. L'OLECRANE ou Ancon, c'est-à-dire, le Coude.
41. LE CORPS de cet Os.
42. SA TÊTE INFÉRIEURE & son Apophyse, qui forme une espèce de Maléole interne dans la Supination, & de Maléole externe dans la Pronation du Carpe.
43. LES OS DU CARPE ou du Poignet.
44. LES OS DU METACARPE qui forment la Main.
45. LES OS DES DOIGTS.

OS DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES ET DU BASSIN.

46. 47. 48. 49. & 50. L'OS DES ILES ou Ilium du côté droit.
46. 47. & 48. LA CRÊTE de cet Os.
46. L'ÉPINE ANTERIEURE.
48. LA TUBEROSITÉ POSTÉRIEURE de cette Crête.
49. L'ÉCHANCURE de cette Tubérosité.
50. LA BAZE de l'OS des Iles, qui forme les bords de la CAVITÉ COULOIDE.
51. 52 & 53. L'OS ISCHION.
51. LA TUBEROSITÉ de cet Os.
52. L'APOPHISE POINTUE ou l'Épine de l'ISCHION.
53. LA BRANCHE de cet Os.
54. LES BORDS de la grande Échancrure Sciatique du côté gauche, formée par l'OS des Iles.
55. 56. 57. 58. 59. & 60. L'OS DE LA CUISSE dit Femur du côté droit.
55. LE COL de cet Os.
56. LE GRAND TROCHANTER.
57. LE PETIT TROCHANTER.
58. LE CORPS de cet Os.
59. LE CONDYLE EXTERNE du Femur.
60. LE CONDYLE INTERNE.

Voiez les mêmes Parties de cet Os du côté gauche marquées des mêmes Chiffres.

61. 62. 63. 64. & 65. L'OS DE LA JAMBE nommé Tibia.
61. & 62. LA TÊTE de cet Os.
61. LE CONDYLE INTERNE de la Tête de cet Os.
64. LE CONDYLE EXTERNE.
62. LE CORPS de cet Os.
63. & 65. LA BAZE du Tibia.
63. LA PARTIE saillante, & interne de cette Baze, qui forme la Maléole interne.
64. LA PARTIE échancrée ou CAVITÉ du Côté opposé à la Maléole interne, qui reçoit l'extrémité inférieure du Péroné.

Voiez du Côté droit les mêmes Chiffres sur les mêmes Parties.

66. 67. & 68. LE PERONÉ ou le raion de la Jambe.
66. LA TÊTE SUPÉRIEURE de cet Os.
67. LE CORPS de cet Os.
68. LA BAZE de cet Os, ou Tête inférieure, que l'on nomme la Maléole externe, laquelle s'emboîte dans la CAVITÉ du Tibia.
69. LE CALCANEUM ou le Talon.
70. L'ASTRAGAL, premier Os du Pied.
71. LES AUTRES OS DU TARSE.
72. LES OS DU META-TARSE.
73. LES OS DES DOIGTS des Pieds.

MUSCLES DE LA TESTE.

74. L'ORIGINE & la Coupe du Muscle SPLENIUS.
75. LE GRAND DROIT postérieur Latéral.
76. LE PETIT DROIT postérieur.
77. LE GRAND OBLIQUE.
78. LE PETIT OBLIQUE.
79. EXTRÉMITÉ DU STERNO-MASTOÏDIEN.

Nous ne parlons ici que des Muscles que l'on aperçoit sur les Parties postérieures de la Figure que nous démontrons.

MUSCLES DU COL.

80. L'ÉPINEUX, Extenseur.

MUSCLES VERTÉBRAUX.

82. LE SACRO-LOMBAIRE.
83. LE GRAND DORSAL.

MUSCLES DU COCCIX.

84. L'ISCHIO-COCCIGIEN.
85. LE SACRO-COCCIGIEN.

MUSCLES DE LA RESPIRATION.

86. LE DENTÉ postérieur-inférieur.

87. LES COSTEAUX ou releveurs de Scénon.
88. LES INTER-COSTEAUX.

PORTIONS DES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

89. PORTION postérieure du Muscle OBLIQUE EXTERNE.
90. PORTION postérieure du Muscle OBLIQUE INTERNE.
91. PORTION postérieure du Muscle TRANSVERSE.
92. & 93. LE MUSCLE ROMBOÏDE.
92. SA PORTION supérieure.
93. SA PORTION inférieure.
94. LE MUSCLE ANGULAIRE, ou Muscle de Patience, releveur de l'Omoplate.

MUSCLES DU BRAS.

95. LE SOUS-ÉPINEUX.
96. LE SUS-ÉPINEUX.

MUSCLES DE L'AVANT-BRAS.

97. LE MUSCLE ANCONÉ EXTERNE.
98. L'ANCONÉ INTERNE.
99. LE PETIT ANCONÉ.

MUSCLES DU CARPE.

100. LE RADIAL EXTERNE.
101. LE CUBITAL INTERNE.

MUSCLES DE L'OS DE LA CUISSE.

102. LE MUSCLE MOÏEN-FESSIER sur le côté gauche.
103. L'OBTURATEUR INTERNE du même côté.
104. L'OBTURATEUR EXTERNE du même côté.
105. LE PIRIFORME du côté droit.
106. 107. 108. LE TRICEPS du côté droit.
108. LE PREMIER PLAN de ce Muscle.
106. LE SECOND PLAN de ce Muscle.
107. SEPARATION de l'attache inférieure de ce second Plan.
109. PORTION de ce Muscle du côté gauche.

MUSCLES DE LA JAMBE.

110. LE GRESLE INTERNE du côté gauche.
111. LE DEMI-NERVEUX.
112. LE BICEPS de la Jambe gauche.
113. LE POPLITE ou Jarretier de l'un & l'autre côté de la Figure.
114. LE VASTE EXTERNE du côté droit.

MUSCLES DU TARSE.

115. L'UN DES JUMEAUX, autrement dit les Gastrocnémii, de la Jambe droite du Sujet.
116. COUPE DU JUMEAU EXTERNE.
117. LE TENDON, que forment les Muscles, nommé le Tendon d'Achille.
118. PORTION du Soléaire.
119. L'ÉPERONNIER POSTÉRIEUR.
120. LE JAMBIER POSTÉRIEUR.

MUSCLES DES ORTEILS.

121. LE LONG FLÉCHISSEUR du Pouce.

LES ARTÈRES.

- a L'ARTÈRE Spinale postérieure.
 - b SES COMMUNICATIONS avec les Artères Inter-Collales.
 - c RAMEAUX des Artères Inter-Collales inférieures, qui serpentent sur les Muscles Inter-Collaux & qui communiquent entre les Apophyses Transverses avec l'Artère Spinale par de petits Rameaux.
 - d RAMEAUX des Artères Vertébrales qui parcourent les Muscles attachés aux Vertèbres.
 - e RAMEAUX des Artères Lombaires qui rampent entre le Péritoine & le Muscle Transverse.
 - f RAMEAU de l'Artère Cervicale postérieure qui se répand sur le Muscle releveur de l'Omoplate, & sur plusieurs Muscles du derrière du Col. On voit la distribution de ce Rameau qui se fait sur le Muscle Angulaire & la Coupe de celle du Trapèze, ce Muscle étant enlevé.
 - g L'ARTÈRE Sous-Clavière.
 - h L'ARTÈRE Scapulaire externe, Branche de l'Artère Sous-Clavière.
 - i L'ARTÈRE Scapulaire interne & ses divisions, Branche de la même Artère.
 - l L'ARTÈRE HUMÉRALE, qui part de même que les précédentes de la Sous-Clavière.
 - m PORTION de l'Artère Brachiale.
 - n L'ARTÈRE FESSIÈRE & ses divisions.
 - o L'ARTÈRE SCIATIQUE & ses Anastomoses avec les Branches de la Crurale.
- Nous avons démontré les deux Artères précédentes dans la 6^e Table, à l'explication de la 8^e Planche.
- p RAMEAU de la Branche moyenne de l'Artère Crurale.
 - q DIVISION de la Branche interne.

L'ARTÈRE POOLITÈE.
LA COMMENCEMENT de la Tibiale antérieure.
LA TIBIALE postérieure.
LA PERONNIÈRE.
 Toutes ces dernières Artères sont les Branches de la Crurale, & sont expliquées à la Table 4^e. de cette Partie.
 Comme les Veines suivent ici presque toutes les Artères, il est inutile de les détailler & de les joindre à cette Figure.

LES NERFS.

A NERFS Sous-Occipitaux.
B LES trois premières Paires des NERFS CERVICAUX.
C LES quatre dernières paires des NERFS CERVICAUX, qui vont former les NERFS Brachiaux.
D LE NERF CUBITAL.
E LA PETITE BRANCHE postérieure de ce Nerve.
F BRANCHE postérieure du Nerve RADIAL.
G LE NERF AXILLAIRE, ou Articulair.
H LES NERFS Inter-Coleaux ou NERFS Dorsaux.
I LE GANGLION qui forme l'origine antérieure & postérieure de ces Nerve.
K PREMIÈRE PAIRE des NERFS Lombaires.
L LA BRANCHE postérieure.
M LA SECONDE PAIRE des NERFS Lombaires.
N LA TROISIÈME PAIRE des NERFS Lombaires.
O BRANCHE de cette troisième paire de Nerve.
P LA QUATRIÈME PAIRE des NERFS Lombaires.
Q PETITE BRANCHE postérieure de ce Nerve.
R LE NERVE Obturateur formé d'une Branche de la seconde, troisième & quatrième paire des NERFS Lombaires.
S LA CINQUIÈME PAIRE des NERFS Lombaires.
T BRANCHE de ces Nerve qui va aux Mufcles Fessiers.
V PETITES BRANCHES postérieures des NERFS Sacrés.
 Ces Nerve sacrés sont ceux qui forment le gros Nerve Sciatique avec la dernière paire des Lombaires. Voyez la Description ci-après; & à l'égard de leur origine, elle est représentée avec le Squelette, ainsi que plusieurs autres Nerve.
U BRANCHE, ou Rameau, qui vient de l'extrémité de la complication de tous les Nerve sacrés.
X LE NERVE SCIATIQUE.
Y BRANCHE de ce Nerve qui va au Coccyx, à l'Anus & aux Corps Caverneux.
Z BRANCHE de ce Nerve qui se répand au Fessier.
W DIVISION du Nerve Sciatique.
Æ NERVE SCIATIQUE TIBIAL.
Θ NERVE SCIATIQUE PERONNIER.
& COMMUNICATION de ces deux derniers Nerve.

DESCRIPTION DES PARTIES

Qui sont apperçues sur les trois Planches qui composent l'Homme vu par le Dos.

DE LA MOELLE DE L'ÉPINE ET DE LA MOELLE ALLONGÉE.

LA Moëlle renfermée dans l'Épine du Dos, & que l'on voit ici à découvert, est la continuation de la Moëlle allongée, & celle-ci n'est que la production commune du Cerveau & du Cervelet: Ainsi on peut considérer la Moëlle de l'Épine & la Moëlle allongée, par rapport à leurs origines, par rapport à leurs enveloppes, & à leur substance, comme l'un & l'autre de ces Branches externes du Cerveau & du Cervelet.

Nous ne saurions parler de la Moëlle épinière sans faire mention de la Structure de la Moëlle allongée, qui en est la Baze & le Principe. On voit la Figure de cette Partie du Cerveau dans l'Anatomie de la Tête, que j'ai déjà donnée au Public; mais n'ayant expliqué dans mes Tables que les Parties qui composent la Moëlle allongée, il convient de démontrer autant que nous pourrions la Nature de cette Masse si peu connue & si difficile à connoître.

La partie moyenne de la Baze du Cerveau est occupée par la Moëlle allongée, & la Moëlle allongée est formée par quatre Branches; les deux plus fortes desquelles viennent du Cerveau, & sont produites par les Lames Médullaires & Cendrées; qui ont auparavant formé les Corps cannelés de chaque Hémisphère du Cerveau. Les deux petites Branches, qui entrent dans la composition de cette Moëlle, viennent du Cervelet, & les Racines qui les produisent sont ce qu'on appelle dans le Cervelet l'Arbre de Vie, que l'on aperçoit par la Coupe Verticale du Cervelet.

Sur la réunion des grosses Branches du Cerveau, qui vont former la Moëlle allongée, il y a une Protubérance transversale que l'on nomme le Pont de Varole, en supposant que les Branches du Cerveau forment les Rivieres du fluide animal, & que cette Protubérance est le Pont sous lequel elles passent. Le nom de Pont, que l'on donne à la Protubérance Médullaire, dont il est question, est assez naturel. Varole, ancien Anatomiste Italien, qui a donné l'idée de cette comparaison, & du nom duquel on s'est servi, entendait que les liqueurs Nerveuses passaient du Cerveau dans la Moëlle allongée, sous cette Protubérance, à travers ces Branches, & que de là elles se répandaient dans la Moëlle allongée, & dans la Moëlle épinière. J'adopte cette idée & la trouve satisfaisante. Il reste seulement à savoir si les esprits vont & viennent du Cerveau & de la Moëlle allongée, sous cette Protubérance.

Il me semble cependant que pour donner une idée un peu plus précise, de la Structure du Cerveau & des Moëlles, l'on devroit appeler ce que les Anatomistes nomment les quatre Branches de la Moëlle allongée, les Racines du Tronc Médullaire, il faudroit aussi appeler la Moëlle allongée, le Tronc Médullaire, les Nerve, les Branches Médullaires, & la Moëlle épinière, les Branches réunies du Tronc Médullaire. Cette dénomination donneroit une idée distincte de la disposition des Parties du Cerveau & de la Nature des Nerve.

1^o. En considérant le Cerveau & le Cervelet comme deux Viscères particuliers dont les Filtres se réunissent pour former les Racines du Tronc Médullaire.

2^o. Parce que le Corps de ce Tronc, ou le prolongement du Cerveau, se divise ensuite comme celui des Végétaux, pour former les Nerve qui sortent du Crâne & ceux de la Moëlle épinière.

Les Racines d'une Arbre, par exemple, s'épanouissent dans la Terre pour en filer les suc & former le Tronc, & le Tronc ensuite se divise & se subdivise pour former les Branches, tout de même que les filières du Cerveau & du Cervelet se réunissent pour former les Racines de la Moëlle allongée, & que cette Moëlle se subdivise ensuite pour former les Nerve.

Cet arrangement nous conduiroit à faire quelques réflexions; savoir si les Suc Nerveux sont de deux natures, c'est-à-dire, si ceux qui proviennent du Cerveau sont hétérogènes à ceux qui proviennent du Cervelet; ce qui n'est pas vraisemblable; il vaut mieux croire que l'un sert à l'action & l'autre à la réaction des Nerve & à la filtration des esprits: car les filières qui forment les Branches de ces Viscères paroissent de différente construction.

J'ai dit dans les Tables précédentes que les Parties ignées ou le Feu matériel, étoit ce qu'on appelle les Esprits Animaux; & je prétends aussi dans mon système qu'on ne peut attribuer la cause de toute mutation, de toute fluidité, celle de tout mouvement & de toute dissolution, & même de toute chaleur, qu'à ces Parties ignées, que je crois répandues en tout lieu & pénétrer tous les Corps, de quelle Nature qu'ils soient. J'ai prouvé de plus que l'impulsion naturelle & continue du Soleil sur les Parties ignées, occasionne les mouvements de Rotation & l'Orbitaire à la Terre & aux Planètes, fait végéter les Plantes, vivre les Animaux & croître les Minéraux; & j'ai encore dit que les impulsions artificielles & forcées de ces Parties forment les Phénomènes de l'Électricité & occasionnent le Tonnerre. Personne avant moi, à ce que je crois, n'a défini tant de Phénomènes par une seule cause. Aujourd'hui on ouvre les yeux à moitié, & quelques-uns commencent à dire, que la Matière Électrique est analogue avec celle du Tonnerre; & d'autres disent: que le Soleil électrise la Terre & les Planètes, & les fait mouvoir. Vous verrez enfin que par degrés on conviendra que j'ai raison; mais chacun voudra s'approprier ma Découverte, les uns sur un mode, les autres sur un autre; & il se trouvera après bien des raisons, que la Matière Électrique est la même que celle du Feu, & celle du Feu la même que celle des Esprits Animaux; c'est à quoi il faut s'attendre, sur-tout, si l'on vient à guérir quelque Paralytique en lui imprimant par hazard dans les Nerve la Matière Électrique, c'est-à-dire, les Parties du Feu qui forment aussi les Esprits Animaux.

Revenons au Texte & n'abandonnons pas la question. On trouveroit donc, selon la différence des filières du Cerveau & celles du Cervelet, que l'un de ces Viscères feroient les Branches qui portent les Esprits, & l'autre celles qui les rapportent.

Mais ce qu'il y a de plus certain & que j'ai découvert après de longues recherches, c'est que ces conduits Nerveux du Cerveau & du Cervelet se réunissent ensemble, sans se confondre, dans la Moëlle allongée, & que de là ils s'accompagnent dans les plus petits filets des Nerve qui sortent du Crâne, & dans ceux qui forment la Moëlle épinière, ainsi que les Veines accompagnent les Artères dans les autres Parties du Corps.

Comme les Anatomistes n'ont donné que des explications vagues des fonctions du Cerveau & du Cervelet, & de la construction de la Moëlle allongée, ainsi qu'il paroît par le Sentiment de M. Winslow, (page 627, colonne 2, art. 117.) Auteur auquel on peut le rapporter.

Il faut observer, dit-il, en général des Eminences de la Moëlle allongée, que celles qui sont Médullaires extérieurement & dans leurs surfaces sont au-dessus ou seulement Corticales, ou en partie Corticales, & en partie Médullaires, ou formées par un mélange singulier des deux substances dont le développement reste encore à faire, de même que celui de plusieurs autres particularités qui se rencontrent dans l'examen de la Structure interne du Cerveau.

Les Académies même proposent des Prix pour découvrir comme les Nerve agissent sur les Mufcles. Celle de Berlin a fait annoncer les Lauriers dans nos Journaux. Je crois que sans ambitionner ces récompenses honorables qu'il est si difficile de mériter, je puis instruire le Public de ma façon de philosopher sur les Organes du Corps humain, & donner ici l'action & la réaction Animale des Esprits sur toutes les Parties du Corps.

Outre le dégorgement des Parties de Feu, qui se fait dans l'Estomach pour échauffer & cuire les Aliments dont j'ai parlé dans les Tables précédentes, les Esprits Animaux, ou les Parties de Feu qui sont impulsées du Cervelet, dans toutes les filières qui dérivent de ce Viscère, retournent après la fonction des Nerve, & après

leur relâchement, dans le Cerveau, par les grosses filières dont nous avons parlé, & s'élèvent dans ce Viscère à travers les Parties plus grossières qui coulent dans les conduits, ainsi que le Feu ordinairement s'élève à travers les Corps dont les Particules sont des plus fines & les plus compâtes. Car il ne seroit pas naturel de croire que si les Esprits Animaux découlent du Cervelet par les Nerve pour l'action prompte de quelque Mufcle, ou de toute autre Partie de notre Corps, qu'ils retournent en même tems dans le même Viscère par les mêmes filières, en supposant qu'il y ait une action & une réaction d'esprits tout à la fois, comme il arrive lorsque l'on fait toute sorte de mouvement en même tems il paroît bien plus naturel, que si les esprits découlent de l'un des Viscères du Cerveau, qu'ils retournent dans l'autre; puisque les filières de ces deux Viscères s'unissent ensemble, & s'accompagnent, comme nous avons dit, pour former la Moëlle allongée, & toutes les Paires de Nerve qui sortent du Crâne & de la Moëlle de l'Épine. Si on me demande pourquoi je donne à l'un de ces Viscères l'action plutôt qu'à l'autre, je répondrai qu'il paroît que les filières les plus fines sont les plus propres à l'action de toute liqueur impulsée. Nous choisissons donc sans peine pour l'action des Esprits le Cervelet, & pour leur réaction le Cerveau, ce qui occasionne sans doute le gonflement & le relâchement des Mufcles.

Il me semble que c'est ce que l'on cherche & que l'on trouvera quand on voudra pour expliquer les mouvements Musculaires. Je puis ajouter ici que le Cerveau renvoie ensuite au Cervelet, par le Plexus Choroïde, les Particules de Feu qu'il reçoit de la distillation des Mufcles.

Outre les Branches dont nous venons de parler, & le Pont de Varole, que l'on trouve à la Partie antérieure de la Moëlle allongée, cette Partie du Cerveau est garnie de plusieurs autres productions Médullaires, c'est-à-dire, de plusieurs Tubercules, que l'on appelle les Corps Olivaires, les Corps Pyramidaux, les Mammelons Médullaires; mais l'extrémité de la Moëlle s'appelle la Queue de la Moëlle allongée.

Les deux grosses Branches, ou Racines de la Moëlle allongée dont plates vers leurs Origines & plus larges dans cet endroit que vers la Moëlle où elles s'unissent.

La Protubérance Transversale annulaire, ou le Pont de Varole, embrasse les extrémités postérieures des grosses Branches. Sa Substance se confond avec celles de ces Branches & est transversalement cannelée: dans sa surface, elle est même séparée par une Rainure en deux Parties.

Les Petites Branches de la Moëlle allongée s'unissent avec les productions de la Protubérance dont nous venons de parler, & embrassent le fond de la portion Médullaire, où est creusé le quatrième Ventricle.

L'extrémité de la Moëlle allongée, où se trouve la Queue de la Moëlle allongée, est le commencement de la Moëlle de l'Épine. Cette Partie de la Moëlle allongée est partagée par deux Rainures, l'une supérieure & l'autre inférieure, ce qui forme deux portions Latérales, qui s'unissent par des petits Cordons Médullaires & entrelacés.

Les Corps Olivaires sont des Eminences blanchâtres, situées en long sur les Parties Latérales & inférieures de la Queue de la Moëlle allongée.

Les Corps Pyramidaux sont des Eminences Collatérales & dépendantes des Corps Olivaires.

Les Tubercules Mammillaires sont de petites Protubérances en forme de Mamelons. M. Santorini les appelle les Oignons, ou Bulbes de la Baze du Pilius antérieur de la Voûte, M. Winslow condamne ceux qui les ont prises pour des Glandes particulières.

LA MOELLE DE L'ÉPINE EN PARTICULIER.

Nous venons de parler de son Origine, & nous l'avons démontrée comme un paquet de Nerve, qui n'est que la continuation de ceux qui ont formé la Moëlle allongée, & qui sortent du Trou Occipital. On en donne ici la Figure par la coupe des Apophyses épineuses de toutes les Vertèbres.

La Dure-Mère accompagne la Moëlle de l'Épine & l'entoure, ainsi que le Cerveau & le Cervelet. La Moëlle de l'Épine semble être composée de deux substances, comme le Cerveau, à la différence que la substance blanche, c'est-à-dire, celle qui forme les Nerve est en dehors, & la substance cendrée en dedans, reployée comme un Fer à Cheval de devant en derrière.

Cette Moëlle de l'Épine diminue à mesure qu'elle fournit les Paires de Nerve qui la composent, à travers chaque Trou des Vertèbres; de sorte qu'elle est plus forte dans les Vertèbres du Col que dans celles du Dos. Elle est aplatie & large dans son principe, & se termine ensuite en pointe dans les Vertèbres des Lombes.

Elle paroît séparée en deux portions par une Rainure qui règne sur la Face postérieure & sur la Face antérieure, & qui paroît la continuation de celle de la Moëlle allongée. Chaque Partie Latérale fournit deux paquets aplatis de Nerve à chaque Vertèbre, une antérieur & l'autre postérieur, lesquels s'unissent après avoir traversé séparément la Lame interne de la Dure-Mère, qui les accompagne, & forment ensuite un Ganglion composé d'un mélange de substance Moëlleuse, lesquels sont arrosés de plusieurs petits Vaisseaux.

HUITIÈME TABLE.

SUITE DE LA SEPTIÈME TABLE.

Les paquets Nerveux de la Moëlle Epinière laissent entre eux un espace avant leur jonction, qui est occupé par un Ligament long & dentelé, attaché par ses dentelures à la surface de la Moëlle d'un côté, & de l'autre à la lame interne de la Dure-Mère.

La Membrane Arachnoïde est celle qui se détache de la lame interne elle est transparente, & elle accompagne la Dure-Mère dans les allongemens qu'elle fournit aux paquets des Ners dont nous venons de parler.

LE NERF DE LA MOELLE EPINIÈRE.

Les Paquets postérieurs & antérieurs qui quittent la Moëlle Epinière passent de côté & d'autre par les trous inter-vertébraux, par ceux de l'Os Sacrum, & par les Echancrures latérales du Coccyx, & forment plusieurs paires de Ners. Ceux que l'on appelle *Cervicaux*, sont ceux qui sortent des Vertèbres du col; les *Dorsaux* traversent celles du Dos, & les *Lombaires* passent par les Vertèbres des Lombes: ceux qui sortent par les trous de l'Os Sacrum, s'appellent *Sacrés*.

Les Ners de l'Épine commencent entre la première & la seconde Vertèbre du Col, & passent ainsi entre toutes les Vertèbres; de sorte qu'il y a sept paires de Ners Dorsaux, cinq paires de Ners Lombaires, & cinq ou six paires de Ners Sacrés, selon le nombre de trous de l'Os Sacrum.

Les Ners Dorsaux sont aussi appelés *Costeux* par rapport aux Côtes sur lesquelles ils se dirigent.

LES NERFS CERVICAUX.

La première paire de ces Ners est la plus postérieure de toutes, & les Ganglions sont les plus forts. Le Tronc, qu'elle forme de chaque côté jette d'abord antérieurement un petit Rameau qui forme l'Arcade de communication avec le petit Rameau descendant du Ners Sous-Occipital, & communique par celui-ci avec le grand Ners Sympathique. Ce Tronc de Ners jette ensuite postérieurement une Branche assez forte, jointe par un filet avec la paire Cervicale, qui est au-dessous; & par un autre filet cette Branche communique encore avec le Ners Sous-Occipital, & va se distribuer aux Muscles postérieurs de la Tête, auxquels il se ramifie jusques sur le Muscle Cro-taphite.

Il part encore du Tronc de ces Ners un Filet qui se bifurque, & dont une portion monte sur le Muscle Sternomastoïdien, autour du Ners accessoire de la huitième paire, & après son contour, cette portion se porte sur le Muscle Splenius; l'autre portion de ce filet communique encore avec la seconde paire Cervicale, & avec le Ners intercostal voisin: il part de cette petite portion des petits Filaments, qui vont aux Muscles Antérieurs de la Tête & du Col; un de ces petits filets communique avec la neuvième Paire du Cerveau, ou Ners Lingual, & va se perdre aux Muscles de l'Os Hyoïde, & du cartilage Thyroïde.

La seconde paire des Ners Cervicaux passe entre la seconde & la troisième Vertèbre du Col. Cette paire de Ners communique d'abord par une petite Branche avec le gros Ganglion du Ners Intercostal, & ensuite avec les Ners Cervicaux de la première & de la troisième paire.

Des unions formées avec les paires de ces Ners, dont l'une est supérieure, & l'autre inférieure; il sort de chacune un Filet, lesquels s'unissent ensuite pour accompagner la Veine Jugulaire, & sur leur route ils jettent une petite Branche qui communique derrière le Muscle Sternomastoïdien, avec le Ners accessoire de la huitième paire, quelquefois en manière de Plexus. Cette Branche va derrière le Muscle Splenius; elle perce la portion supérieure du Muscle Trapèze, entre le grand Ners Occipital & l'Oreille, & monte à la partie latérale de l'Occiput, où elle communique avec la Branche produite par le côté opposé. Elle jette aussi des Filets au Muscle Angulaire de l'Omoplate. Mais la Branche principale va jusqu'au bas de la Veine Jugulaire; elle se détache dans cet endroit un petit Filet pour servir aux Muscles Coraco-Hyoïdien, Sternomastoïdien, & Serno-Thyroïdien; & après avoir formé un contour, cette Branche, remonte sur l'Artère Carotide, & sur la Glande Parotïde, qu'elle contourne pour aller s'unir avec le Tronc de la neuvième paire du Cerveau.

A l'égard du Tronc principal de la seconde Cervicale, il jette ensuite des Branches à la partie moyenne du Muscle Trapèze, aux Muscles Vertébraux voisins, & au Muscle Sternomastoïdien: il contourne ce dernier Muscle, & jette plusieurs Filets qui vont aux Muscles Scalene & Transversaux: ce Tronc, par une autre Branche, communique une seconde fois avec la troisième paire Cervicale, à l'endroit où cette paire produit le Ners Diaphragmatique; il contribue par conséquent à la formation de ce Ners. Du contour dont nous venons de parler, il part quelques petits Filets qui communiquent avec ceux de la Branche inférieure de la portion dure du Ners Auditif.

A l'extrémité de ce contour, le Tronc se divise en deux branches, l'une monte sur le Muscle Sternomastoïdien jusqu'au bas de l'Oreille, à laquelle elle donne un Rameau sur la partie postérieure, & un autre à la

Glande Parotïde, qui s'unie ensuite avec le Tronc de la portion dure du Ners Auditif, & monte devant l'oreille. L'autre Branche gagne le devant du Col, & va au Muscle Peauissier; elle se distribue sur les Tégumens de la Gorge en donnant des Filets aux Muscles voisins.

Cette dernière Branche communique encore avec une Branche descendante de la portion dure, & avec une autre de la neuvième paire du Cerveau.

La troisième paire des Ners Cervicaux passe entre la troisième & la quatrième Vertèbre du Col, & communique en sortant comme la précédente par sa partie supérieure, & par sa partie inférieure avec la seconde & la quatrième paire; elle communique en même tems avec le grand Ners Sympathique, & avec son Ners accessoire par le moyen d'un petit Filet qui va au Muscle Trapèze; elle communique encore par un autre Filet avec un Filet de la neuvième paire du Cerveau.

Les paquets de cette troisième paire jettent plusieurs Branches qui vont aux Muscles du Col, & à toutes les parties jusqu'à l'épaule.

LE NERF DIAPHRAGMATIQUE.

Parmi ces Branches de la troisième paire Cervicale, il s'en rencontre une à la partie antérieure du Col, qui étant fortifiée par un Rameau de la seconde paire (comme nous avons vu) forme le Cordon du Ners Diaphragmatique, lequel entre dans la Poitrine, passant derrière l'extrémité antérieure de la Clavicule, où il s'augmente par un second Filet que lui fournit la première paire Dorsale.

Ce Cordon passe devant l'Artère sous-Clavière après avoir communiqué avec le grand Sympathique, il accompagne sur cette Artère le Ners Sympathique moyen, en passant proche la naissance du Ners Récurrent, & s'enfonce dans la Poitrine jusqu'aux Poumons à côté du Péricarde, sur lequel il se colle pour descendre sur le Diaphragme.

En parcourant le Diaphragme ce Ners communique vers la partie inférieure, avec le grand Sympathique, & avec les Plexus voisins des Ners du bas-Ventre.

Le Ners Diaphragmatique du côté gauche se jette en arrière vers le Tronc de l'Aorte; mais celui du côté droit descend sur la Veine Cave, & gagne la partie antérieure; ils finissent l'un & l'autre sur ces deux Vaisseaux.

LES QUATRE DERNIÈRES PAIRES DES NERFS CERVICAUX.

Ils sortent entre les Vertèbres comme les précédentes: leurs trous sont cependant plus considérables, & forment ensemble avec le Tronc de la première paire des Dorsaux, & la Branche de communication de la troisième paire, un gros paquet enveloppé d'une gaine Membraneuse, lequel forme les *Quatre Cordons considérables*, qui vont porter les Eléments & le mouvement aux extrémités supérieures.

On a donné des noms particuliers à chacun de ces Cordons, savoir,

- 1°. Le MUSCULO-CUTANÉ, ou Cutané externe.
- 2°. Le MÉDIAN.
- 3°. Le CUBITAL.
- 4°. Le CUTANÉ INTERNE.
- 5°. Le RADIAL.
- 6°. L'AXILLAIRE, ou Articulaire.

Avant l'union des Ners Vertébraux, qui forment ces six Cordons, ceux qui appartiennent au Col ont des filets de communication avec d'autres Ners, & jettent des filets aux parties voisines.

Par exemple, la quatrième Paire Cervicale donne un filet qui contribue beaucoup à la formation du Ners Diaphragmatique, elle communique avec le grand Sympathique; elle fournit des filets aux Muscles Scalene, Angulaire de l'Omoplate, Romboïde, souvent au Muscle Trapèze, & au grand Pectoral.

Elle donne encore, avant son union avec les Paires inférieures, des filets au Muscle sous-Scapulaire, par une Branche, qui passe ensuite par la petite échancrure de la côte supérieure de l'Omoplate, laquelle va se diviser sur le Muscle sous-épineux, & dont une division passant sous l'Acromion, se répand au sous-épineux, & au petit Rond.

La cinquième Paire, avant son union avec les autres, communique avec le Ners intercostal, ou grand Sympathique, ensuite chaque Tronc de cette Paire jette antérieurement un Rameau, qui se distribue au Muscle Scalene, à la surface du Pectoral, & aux Tégumens voisins.

Cette paire de Ners joint un de ses petits filets avec un autre de la sixième Paire, pour parcourir la Convexité de la Poitrine, & les Muscles qui la couvrent, & ces filets finissent sur la partie antérieure & moyenne du grand Dorsal, & aux Tégumens.

Les deux dernières Paires des Ners Cervicaux donnent aussi des Filets à leurs parties voisines.

LES NERFS BRACHIAUX.

Les six Cordons, qui composent ces Ners, sont fort entrelacés & fort compliqués à leur naissance, & paroissent participer, chacun en particulier, des cinq

Païres des Troncs Vertébraux qui les produisent. On donne le nom de *Gros Plexus* au Paquet Nerveux, qui forme cette Origine. Il est inutile de détailler ici de quelle façon ils se mêlent à leur naissance, à cause des variations que l'on rencontre dans les divers Sujets. Il suffira de dire qu'il arrive très-souvent que la quatrième & cinquième Paires Cervicales s'unissent & font un Tronc commun avant leur réunion générale. La septième Paire Cervicale & la première Dorsale s'unissent aussi de la même façon en un Tronc particulier. Enfin la sixième Paire s'unit avec les unes & les autres dans le paquet même que forment ensemble toutes ces Branches Nerveuses, à l'exception de quelques petits filets qu'elle donne auparavant pour accompagner ceux de la cinquième Paire, qui vont au-dessus de la Poitrine.

Les Anatomistes ont voulu développer la Naissance particulière de chaque Cordon, & savoir de quelle Paire de Ners ils étoient formés; mais en cela il est à propos de ne pas les suivre; car l'entrelacement, & la communication de tous ces Ners ne laissent pas la liberté à ceux qui disloquent de savoir précisément qui sont ceux qui les produisent. On ne peut que les confondre & les considérer comme produits de la Masse totale; quoi qu'ils aient toujours en particulier une Branche, ou deux, essentielle, qui se détache aisément du paquet, & qui va jusqu'à la naissance du Plexus, où l'on peut voir alors quelle est la Paire Vertébrale qui la produit. On conviendra que ce détachement ne se fait pas sans rompre plusieurs filets qui tiennent avec les unes & les autres.

Le Ners Musculo-Cutané est celui qui paroît naître des premières Paires qui concourent au gros Plexus. Ce premier Cordon va gagner le Muscle Coraco-Brachial, & le perce obliquement de haut en bas, en lui donnant plusieurs filets. Il descend ensuite derrière le Muscle Biceps & lui fournit des petits Rameaux. Il sort ensuite du Biceps entre l'extrémité inférieure de ce Muscle, & le Muscle Brachial, auquel il donne aussi des filets, & s'avancant vers la peau dans le pli du Bras, proche la Veine Médiane, il devient Ners Cutané en partie, & en partie il parcourt le Muscle Long-Supinateur, au côté interne de la Veine Céphalique, & va jusqu'au Pouce, où il communique avec un Rameau du Ners Radial, & s'étend sur le Poignet.

Le Ners Médian est le second Cordon des Ners Brachiaux; il semble naître des dernières Paires qui forment les six Cordons que nous démontrons présentement. Ce Ners, après avoir passé derrière l'attache inférieure du Muscle Coraco-Brachial, accompagne l'Artère Brachiale sous le bord interne du Biceps, & va gagner le pli du Bras, en donnant plusieurs filets aux parties voisines pour se placer entre l'extrémité inférieure du Muscle Brachial, & celle du Rond-Pronateur. Il passe sous ce Muscle, où il donne un Rameau particulier, qui va le long du Ligament Interosseux derrière le Muscle Quarré, où il se ramifie, & s'allonge jusqu'au Poignet.

Le Tronc de ce Ners passe derrière la Veine Médiane en s'approchant du Condyle interne; il descend entre les Muscles Sublime & Profond en leur fournissant plusieurs Rameaux; il passe ensuite sous le Ligament Transversal interne du Poignet, & va dans la Paume de la Main, où il donne deux Rameaux aux Muscles Thenar, & Anti-Thenar, deux aux Parties latérales & concaves du Pouce, deux à celles de l'Index, deux à celles du Doigt Médius, & un à la Partie latérale du Doigt annulaire, voisine du Doigt Médius, après avoir communiqué avec un Rameau du Ners Cubital.

Tous ces petits Rameaux du Ners Médian vont jusqu'aux extrémités des Doigts, & dans leurs trajets fournissent des filets aux Tégumens, aux Ligaments & aux Tendons.

Le Ners Cubital, troisième Cordon, il communique à la sortie du Plexus avec la Racine inférieure du Ners Médian: ce Ners descend ensuite au côté interne du Bras, le long de la partie interne du Muscle Grand-Anconé, entre l'Artère Brachiale, & la Veine Bazilique, & donne, dans son trajet, des filets aux Muscles voisins, & aux Tégumens; il passe ensuite entre le Condyle interne de l'Os du Bras & l'Olécrane & n'est couvert dans cet endroit que des Tégumens, & d'une espèce de petit Ligament, ce qui rend les coups que l'on reçoit au Coude, si sensibles.

Ce Ners descend, après avoir passé le Condyle, le long du Muscle Cubital interne, en donnant des filets au Muscle Quarré & aux Tégumens, & va jusqu'à l'extrémité inférieure du Cubitus.

Ce Ners jette en cet endroit une Branche qui se tourne en dehors derrière le Tendon du Muscle Cubital externe, va gagner la partie convexe de la Main du côté des deux derniers Doigts, où elle se distribue aux parties latérales & convexes de ces deux derniers Doigts, & par des petits filets cette Branche se répand dans les Muscles Hypothenar, Méthacarpien, & aux Tégumens. Il s'y rencontre même un filet de communication avec les Branches du Ners Médian.

Le Tronc du Ners Cubital passe ensuite à côté de l'Os Lenticulaire, sous le gros Ligament Annulaire Transverse, & gagne la partie de la Paume de la Main qui répond aux deux derniers Doigts, où il donne quelques filets aux Tégumens & aux Ligaments des Os du Carpe; c'est-là où l'extrémité de ce Tronc se divise en

trois Rameaux particuliers, dont un se distribue aux Muscles voisins du Pouce & aux Muscles Intérofficeux : le second & troisième de ces Rameaux se sous-divisent pour les parties latérales & concaves du Doigt Annulaire, & du petit Doigt.

Le Nerf Cutané interne est le plus petit des six Cordons qui partent du grand Plexus; il paroît naître de la septième Paire Cervicale & de la première Dorale; il se divise presque vers son Origine en deux Branches qui l'accompagnent, & qui coulent ensemble tout le long de la partie interne du Bras, entre les Tégumens & les Muscles; & vers le Condyle interne à côté de la Basilique, ces deux Branches passent sous la Médiane, que forme cette Veine, où elles se séparent.

La plus postérieure de ces Branches descend tout le long des Tégumens qui couvrent le Muscle Cubital interne, & l'Os du Coude, & s'épanouit en plusieurs petits Filets, jusqu'au petit Doigt. La Branche antérieure descend tout le long des Tégumens qui couvrent le Muscle Radial interne, & le Muscle Palmar, pour aller se ramifier sur le Poignet.

Le Nerf Radial est le Cordon le plus profond de ceux qui composent les Nerfs Brachiaux. Ce Nerf naît de l'union de trois Branches qui sortent du gros Plexus. La première Branche semble tenir à la 4^e, & à la 5^e, Paire. La seconde à la 6^e, Paire, & la troisième à la 7^e, Paire Cervicale, & à la première Dorale; mais pour détacher ces Branches Nerveuses, & les séparer du commun Paquet, il faut couper des petites connexions entremêlées chacune en particulier de tous les Nerfs ensemble, qui forment les six Cordons Brachiaux, ainsi que nous venons de remarquer.

Le Cordon du Nerf Radial donne d'abord des Branches, qui se détachent & vont dans les trois Muscles Anconés; il contourne sur l'Os du Bras proche ces Muscles Anconés, & donne alors des Rameaux Cutanés, qui vont jusqu'au Condyle externe de l'Os du Bras, dont les plus considérables suivent les Tégumens qui couvrent le Rayon, le Poignet, & même la convexité de la Main jusqu'au Pouce. Le Tronc principal de ce Nerf revient ensuite sur le devant du Bras, en passant entre le Muscle Anconé externe, & le Muscle Brachial, & va jusqu'au pli du Bras, où il se détourne en dehors, pour descendre entre l'extrémité inférieure du Muscle Brachial, & l'extrémité supérieure du Muscle Long Supinateur. Dans cette route il fournit des Rameaux à tous ces Muscles & aux parties voisines.

A la tête du Rayon, où il arrive ensuite, il jette une grosse Branche qui suit cet Os de l'avant-Bras, entre le long Supinateur & le Muscle Radial. Elle accompagne l'Artère Radiale externe, & à la partie inférieure du Rayon, elle se divise en trois Rameaux, qui parcourent les Parties convexes & latérales des Doigts & du Pouce, & les Tégumens des Os du Métacarpe.

Le Tronc du Cordon Radial, après avoir fourni cette grosse Branche, donne des filets au petit Anconé, au long Supinateur, & au Radial externe. Il passe ensuite entre l'extrémité supérieure du Rayon & le Muscle court Supinateur, & communique en cet endroit avec un Rameau du Nerf Musculo-Cutané, & va après se perdre dans le Muscle Extenseur commun des Doigts, du Poignet & du Pouce.

Le Nerf Axillaire. Ce Nerf est attaché au Nerf Radial, & paroît n'être qu'une forte Branche de ce Nerf. Quelques Anatomistes, le distinguent cependant, & prétendent qu'il est produit par les deux dernières Paires de Nerfs Cervicaux, & qu'il est souvent détaché du Radial.

Il va dans le creux de l'Aisselle derrière la Tête de l'Os du Bras entre les Muscles grand & petit Rond, où il se ramifie; il se contourne ensuite sur le Col de cet Os pour gagner le Muscle Deltoidé: il se divise aussi en plusieurs Rameaux, qui se répandent au Muscle Long-Anconé, & à l'Anconé externe, au Sur-Epineux, & au grand Doréal.

LES NERFS DORSEaux.

Sont destinés à suivre les Côtes; ils sont appelés pour cette raison Colleaux. En sortant des Vertèbres ils jettent chacun un Filet de communication avec le grand Sympathique, & plusieurs autres filets qui vont dans les Muscles Vertébraux, & ceux qui leur sont les plus voisins; ils fournissent des filets aux Tégumens qui couvrent le Thorax, le Bas-Ventre, & la partie supérieure des Lombes.

Nous avons déjà dit que ces Nerfs sont au nombre de douze Paires; les Sept premières suivent les vraies Côtes sur toute leur longueur jusqu'au Sternum, & se distribuent aux Muscles Inter-Colleaux qu'ils percent en plusieurs sens pour se répandre aux grands Denteux, aux Pectoraux, & aux Tégumens.

Nous avons dit que la première Paire sert à la production des Nerfs Brachiaux; elle jette encore, conjointement avec la seconde Paire, des Branches Thoraciques; mais la septième Paire étant arrivée à la portion Cartilagineuse de la septième Côte, descend sur le Muscle du bas-Ventre qu'elle pénètre en plusieurs façons, & par plusieurs Filets.

Les Cinq dernières Paires quittent les extrémités des fausses Côtes, quelles parcourent, pour fournir les Fibres des Muscles du bas-Ventre. On remarque entre autres que la onzième Paire donne quelques Filets aux Muscles du Diaphragme, & qu'elle se glisse entre le Muscle Transverse & le Péritoine.

LES NERFS LOMBAIRES.

Chaque Tronc de ces Nerfs communique par un

long Filet, avec le Nerf au Grand Sympathique. Ils sont au nombre de cinq Paires, & chacune en particulier jette en arrière des filets aux Muscles Vertébraux, outre les communications particulières qu'ils ont ensemble, & avec le grand Nerf Sympathique.

La première Paire communique avec la dernière du Dos, & donne des Filets à l'une des Branches de la Paire inférieure. Il part de cette union deux petits Filets collés ensemble, qui descendent derrière le Muscle Ploas, traversent les Attaches Tendineuses du petit Muscle Diaphragmatique, & communiquent avec le grand Nerf Sympathique. Ces deux petits Rameaux vont ensuite jusqu'au Ligament Tendineux de Fallope, où ils se détachent enfin; l'un pour suivre les Vaisseaux Spermaticques jusqu'aux Testicules, & l'autre pour s'épanouir sur la Peau voisine, & dans les Glandes Inguinales.

Cette première Paire, par une Branche postérieure, perce le Muscle quarré des Lombes, & passe entre les Parties postérieures des Muscles Obliques du Bas-Ventre: cette Branche s'allonge aussi sur le Muscle Sacro-Lombaire, & sur les Muscles Vertébraux: elle traverse le Muscle Oblique externe, & se distribue aux Tégumens des Lombes, jusqu'aux Fesses.

Il part de cette Paire de Nerf deux autres Branches antérieures, dont la première est externe; elle perce obliquement l'extrémité supérieure du Muscle Ploas, passe à travers le Muscle quarré des Lombes pour se glisser le long de la Crête de l'Os des Iles jusqu'à l'épine antérieure de cet Os. Cette Branche donne des Filets à la partie inférieure des Muscles du Bas-Ventre, & se distribue sur le Faciata & aux Tégumens qui couvrent les Hanches & le haut des Cuisses.

La seconde Branche antérieure que donne la première Paire des Nerfs Lombaires est interne: elle perce, comme la précédente, le Muscle Ploas passe sur le Muscle Iliaque jusqu'au Ligament Tendineux de Fallope, où elle s'unit avec la précédente Branche, pour former un Nerf particulier, qui coule sur ce Ligament, & sur la face interne de l'Aponévrose du Muscle Oblique externe, & s'épanouit sur l'Anneau par où passent les Cordons & les Vaisseaux Spermaticques. Elle donne des filets à ces Cordons, & jette en cet endroit des petites Branches qui sortent par l'Anneau, & vont aux Tégumens voisins, au Pubis & aux Parties naturelles des deux Sexes.

Le Tronc, que nous venons de quitter pour suivre la route des Branches postérieures & antérieures, suit lui-même la route pour contribuer tout entier à la formation des Nerfs Cruraux dont nous allons parler.

La seconde Paire donne d'abord un gros Rameau, qui va au Sacro-Lombaire, au Long-Dorsal, aux Vertébraux, & au Quarré qu'il perce, pour se répandre sur les parties voisines; après la production de cette Branche, ce Nerf en produit un autre qui s'unit, comme nous venons de dire, avec le Rameau de la première Paire, & perce la tête du Ploas, & en suivant l'extrémité de ce Muscle, cette Branche gagne l'Anneau du Muscle Oblique externe du Bas-Ventre, pour se distribuer aux Glandes Inguinales, & au Scrotum dans les Hommes, & aux grandes Lèvres dans les Femmes.

Outre ces Branches, il sort encore du Tronc de ce Nerf d'autres Rameaux, & quelques Filets, l'un desquels va à la partie supérieure du Ploas: les Rameaux se divisent pour parcourir plusieurs Parties. Par exemple, les deux Rameaux, qui sortent à côté du petit Filet dont nous venons de parler, s'unissent pour percer le Muscle Ploas, & passent sur la Partie supérieure du Ligament Tendineux de Fallope, pour sortir de là hors du Bas-Ventre, & s'aller répandre sur les Glandes Inguinales, sur l'Aponévrose Crurale, & aux Tégumens des Parties antérieures de la Cuisse, jusqu'au genou. Ces Rameaux jettent aussi des Filets qui accompagnent l'Artère Crurale, & d'autres Filets des mêmes Rameaux se lient avec ceux du Nerf Crural. Ce Tronc fournit un Rameau particulier, qui s'unit avec un Rameau de la troisième Paire, & en même tems avec celui de la quatrième pour former un Cordon particulier, auquel on donne le nom d'Obturator.

Le Cordon Obturateur descend dans le Bassin, & sort du Bas-Ventre par la partie supérieure du Tronc Ovale, & des Muscles Obturateurs. Dans sa route il pénètre les Obturateurs & le Muscle Pédiné, & se divise sur la Tête du Triceps, & par quelques Filets il descend jusques sur le Muscle Grelle-Postérieur.

Le Tronc donne ensuite un Rameau à la partie moyenne du Muscle Ploas, & finit, comme la précédente Paire, pour concourir à la compulsion du Cordon Crural.

La troisième Paire jette une Branche considérable en arrière, entre les Apophyses Transverses, qui se distribue aux Muscles Vertébraux, aux Sacro-Lombaires & aux Quarrés. Ce Nerf s'unit ensuite avec la quatrième Paire; mais avant cette union, il jette un Rameau qui descend entre le Muscle Ploas, & le Muscle Iliaque, & qui suit ensuite le Cordon Crural comme l'Accesloire de ce Nerf.

Il faut aussi considérer que pendant le trajet qu'il fait avant de s'unit à la quatrième Paire, il jette un Rameau qui va sous le Ligament Tendineux de Fallope pour gagner le Pédiné; il se termine ensuite, après son union, avec la quatrième Paire, pour former le Cordon Crural.

La quatrième Paire. Ce Nerf, comme les précédents, jette en arrière des Rameaux aux Muscles Vertébraux, & communique avec le grand Nerf Sympathique: il se répand aussi aux Muscles des Lombes, & donne un gros Rameau, qui se joint à la cinquième Paire, & finit

par s'unir avec ceux dont nous venons de parler, pour former le Cordon Crural.

La cinquième Paire passe entre la dernière Vertèbre & l'Os Sacrum, ainsi que toutes les autres Paires ont passé, comme nous l'avons d'abord dit, entre chaque Vertèbre, tant des Lombes, du Dos, que du Col: comme l'on peut voir sur la Figure. Cette cinquième Paire communique aussi avec le grand Nerf Sympathique, & comme les autres, jette des Rameaux en arrière pour les Muscles Vertébraux & ses voisins. Parmi ces Rameaux quelques uns vont sur les Muscles Fessiers.

Ce Nerf, en se recourbant en avant, donne un Rameau au Nerf Crural, descend sur la symphise de l'Os Sacrum avec l'Os des Iles, entre dans le Bassin avec la Branche de communication qu'il reçoit de la quatrième Paire, dont nous venons de parler, & se joint aux Nerfs Sacrés, pour former le Plexus qui produit le grand Nerf Sciatique.

LE NERF CRURAL.

Le Cordon de ce Nerf, formé par l'entrelacement des Paires des Nerfs Lombaires, ainsi que nous venons de voir, passe sous le Ligament de Fallope, & sort du Bas-Ventre au côté externe de l'Artère Crurale.

A la sortie il produit plusieurs Rameaux; quelques-uns de ces Rameaux se joignent avec ceux du Nerf Accesloire de la troisième Paire qui les accompagne, pour descendre sur le devant de la Cuisse jusqu'à la partie antérieure & interne du Genou; & dans leur route, ces Rameaux réunis fournissent des Filets de chaque côté à la partie inférieure du Muscle Couturier, & se dispersent sur les Tégumens. Les autres Rameaux qui sortent directement du Tronc de ce Nerf, vont se porter aux parties qui leur sont destinées.

Les Filets postérieurs suivent le Tendon du Muscle Couturier jusqu'à son attache au Tibia, où ils se dispersent aux Tégumens voisins, & quelques-uns vont jusqu'à la Maléole interne, & au Calcaneum.

Le Tronc Crural se divise après la production de ces Rameaux en plusieurs Branches qui vont se répandre aux Muscles Triceps, au Couturier, au Grelle interne, au demi-Nerveux, au Muscle Droit antérieur, aux deux Valles & au Crural. L'une de ses divisions descend intérieurement entre les Muscles Couturiers & Triceps pour suivre les Vaisseaux Cruraux, jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse. Ce Rameau s'approche ensuite des Tégumens à côté du Muscle Couturier, auquel il fournit quelques Filets: il se contourne ensuite derrière le Tendon de ce Muscle, passe proche son attache, & joint la Veine Saphène, qu'il accompagne jusqu'à la Maléole interne, où il donne plusieurs filets Cutanés; & va finir en se ramifiant sur la partie supérieure & interne du pied, & y laisse un Filet tout-à-fait attaché à la Veine Saphène, & qui la suit.

LES NERFS SACRÉS.

Les Nerfs Sacrés sont ceux qui sortent de l'Os Sacrum: les principaux de ces Nerfs passent par les grands Trous antérieurs de cet Os, & les autres par les Echancures latérales que forment les extrémités de cet Os.

Ces Nerfs sont au nombre de cinq ou six Paires, selon la force du Sujet. Les quatre ou cinq grosses Paires sortent par les grands trous de l'Os Sacrum, & la cinquième ou sixième Paire, passe sous l'Echancure.

Les grosses premières Paires diminuent de grosseur à mesure qu'elles approchent du Coccix. Elles jettent d'abord en arrière, au travers des Membranes des trous postérieurs, des Rameaux aux Tégumens voisins; ils s'unissent ensuite ensemble des leur entrée dans le Bassin, & se joignent à la dernière Paire des Nerfs Lombaires, pour former le gros Nerf Sciatique de l'Os Sacrum. Mais de l'entrelacement qu'ils forment, il sort plusieurs Branches; la première desquelles va se distribuer aux Vésicules Séminales, aux Prostates, à l'Utérus, aux Trompes de Fallope, aux Ligaments, & à tout ce qui compose les Parties de l'un & de l'autre Sexe. La seconde va aux mêmes Parties, à la Vessie & à l'intestin Rectum. La troisième sort du Bassin dessus le Ligament de Fallope, passe par la Tubérosité de l'Os Iléon, & va se distribuer aux Corps Caverneux, aux Testicules, aux Muscles des parties, dans l'Homme, & dans les Femmes, aux grandes Lèvres & aux endroits voisins des parties naturelles, & dans l'un & dans l'autre Sexe, au Spincter de l'Anus.

La quatrième & la cinquième Branche sont formées à l'extrémité de l'entrelacement qui va composer le Nerf Sciatique. La quatrième va aux Muscles moyen & petit Fessier; & la cinquième va aux Muscles des Corps Caverneux, ou aux grandes Lèvres, & se distribue au Muscle Fessier, aux Tégumens voisins, & par des Filets elle se prolonge jusqu'à la partie inférieure de la Cuisse.

La dernière Paire des Nerfs Sacrés contient deux Cordons: l'un passe entre l'extrémité de l'Os Sacrum, & le Ligament du Coccix, & donne des filets à l'Anus & aux Tégumens voisins, & l'autre descend de l'extrémité du Canal de l'Os Sacrum, & va aux mêmes Parties.

LE NERF SCIATIQUE.

Se forme ordinairement comme nous venons de dire ci-dessus; mais quelquefois il est produit par les deux dernières Paires Lombaires, & par les trois premières Paires Sacrées.

Voyez dans la onzième Table la suite de l'explication des Nerfs de la Moelle allongée. On donnera dans cette Table la description du grand Nerf Sympathique, ou Nerf insensitif.

NEUVIÈME TABLE.

EXPLICATION

DE LA TREIZIÈME PLANCHE.

ON représente dans cette Planche & dans la suivante le Cœur, duquel on a séparé le Poumon droit, n'ayant laissé de ce dernier Viscère que les grosses Branches & les gros Vaisseaux Pulmonaires. On a détruit la Partie antérieure du Poumon gauche jusqu'à son Echancrure pour observer sa Structure intérieure; ce qui nous donne aussi occasion de voir le Cœur à découvert.

FIGURE PREMIERE.

Cette Figure représente la Partie intérieure de la Poitrine & le devant du Col, ayant supprimé les Téguemens, les Muscles, les Os, le Poumon droit même & une portion du gauche, ainsi que nous avons dit,

- A. Le Cœur.
- B. C. La base de ce Viscère.
- D. Sa Pointe.
- E. L'OREILLETTE DROITE où se dégorge les grosses Veines.
1. & 2. LES VEINES CORONAIRES.
- C. E. Le TRONC de l'ARTÈRE PULMONAIRE.
- F. Sa division pour le Poumon gauche.
- G. Celle qui va au Poumon droit.
3. & 4. LES ARTÈRES PULMONAIRES.
5. & 6. LES VEINES PULMONAIRES.
- H. La naissance de l'AORTE, ou l'Aorte ascendante.
7. & 8. 9. LES ARTÈRES CORONAIRES.
- I. LA CROSSE ou le Contour de l'AORTE.
10. Le TRONC commun de l'Artère sous Clavière, & de l'Artère Carotide droite.
11. L'ARTÈRE CAROTIDE droite.
12. L'ARTÈRE sous CLAVIÈRE droite.
13. LA CAROTIDE gauche.
14. LA SOUS CLAVIÈRE gauche.
- K. La continuation du Tronc ou la portion inférieure que l'on nomme AORTE DESCENDANTE.
15. & 17. LES ARTÈRES INTERCOSTALES.
- L. LA VEINE CAVE INFÉRIEURE.
- M. LA VEINE CAVE SUPÉRIEURE.
- N. LES SOUS CLAVIÈRES.
18. LA MÉDIASTINE droite & gauche.
19. LA DIAPHRAGME droite & gauche.
20. LA MAMMAIRE droite & gauche.
21. LA PÉRICARPE droite & gauche.
22. LA TRACHÉE gauche.
23. LA TRACHÉE droite.
24. LA TIMIQUE droite.
25. LA TIMIQUE gauche.
26. LA JUGULAIRE EXTERNE droite.
27. LA JUGULAIRE EXTERNE gauche.
28. LES JUGULAIRES, droite & gauche, INTERNES.
- O. L'AXILLAIRE droite & gauche.
- P. La première VERTÈBRE du COL.
- Q. LE CARTILAGE THYROÏDE.
- R. LES GLANDES THYROÏDES.
- S. LA TRACHÉE ARTÈRE.
- T. LES BRONCHES.
- V. X. Y. Z. LE POUMON GAUCHE.
- V. X. Son Lobe antérieur.
- Z. Son Lobe postérieur.
- Y. Sa Coupe.
- a. PORTION DU DIAPHRAGME.
- b. LE CORPS des VERTÈBRES.
- c. LE CARTILAGE qui les lie ensemble.
- d. LES COSTES.
- e. LES MUSCLES INTERCOSTAUX.
- f. LA VEINE AZIGOS.
29. & 30. LES VEINES INTERCOSTALES.
- g. LE CONDUIT TORACHIQUE.

FIGURE II.

Elle représente la Partie postérieure du Cœur, dans laquelle on voit celle de l'oreille droite, & des deux Ventricules.

- A. B. C. D. E. F. G. COUPE DU CŒUR.
- K. L. Coupe de la Veine Cave supérieure.
- A. I. M. K. Coupe du Ventricule droit.
- D. H. I. VALVULE THIRGLOCHINE à l'embouchure commune du Ventricule & de l'oreille droite.
- B. C. O. N. M. L. H. LE VENTRICULE droit.
- G. M. N. E. F. Le côté de l'oreille gauche qui répond au Ventricule du même côté.
- N. O. D. E. P. LE VENTRICULE gauche.
- P. LA VALVULE MITRALE.
- Q. L'extrémité de l'oreille droite qui reçoit les Veines Pulmonaires.
- R. S. T. V. Les quatre TRONCS DES VEINES PULMONAIRES.
- N. O. Coupe de la Cloison qui sépare les Ventricules.

FIGURE III.

Celle-ci représente la Coupe antérieure du Cœur.

- A. B. C. D. E. F. COUPE DU CŒUR.
- N. O. C. B. Coupe du Ventricule droit.
- M. K. A. B. Coupe de l'oreille droite.
- P. LES VALVULES SEMI-LUNAIRES, ou *Sigmoïdes*, de l'Artère Pulmonaire.
- C. D. E. F. Q. N. O. LE VENTRICULE gauche.
- Q. LES VALVULES SIGMOÏDES de l'Aorte.
- N. Coupe de la Cloison qui sépare les Ventricules.
- K. L. Coupe de la Veine Cave ascendante.
- R. S. LE TRONC ASCENDANT DE L'AORTE.
- S. T. LA CROSSE de l'Aorte.
- V. TRONC DE LA SOUS CLAVIÈRE & de la CAROTIDE droite.
- U. TRONC DE LA CAROTIDE gauche.
- X. TRONC DE LA SOUS CLAVIÈRE gauche.
- Z. TRONC DE L'ARTÈRE PULMONAIRE.
- Y. Sa division du côté droit.
- W. Sa division pour le Poumon gauche.

LA STRUCTURE DU CŒUR. ET LE PRINCIPE DE SON MOUVEMENT.

Nous avons parlé de la situation naturelle du Cœur, & de ses fonctions, par rapport à la circulation qui se fait du Sang, dont il est le réservoir, & l'instrument principal qui donne à ce fluide l'activité qui nous est si nécessaire.

Quelques Auteurs ont mis en question lequel des deux, du Cerveau ou du Cœur, commençoit le premier à se mouvoir dans l'Animal ?

En effet rien n'est plus embarrassant : cette Question ne peut se décider en faveur de l'un ni de l'autre ; car si le Cœur a besoin du Cerveau pour ses mouvemens de Diastole & de Systole, les Fibres charnues ne pouvant agir par elles-mêmes sans le secours des Nerfs ; il faut aussi convenir que le Cerveau ne peut recevoir les Esprits animaux qui fluent dans les Nerfs, que par les impulsions du Sang, duquel il extrait les particules qui composent ces Esprits.

On pourroit cependant supposer que les Nerfs ont été créés avec une certaine quantité d'Esprits, contenue dans leur capacité, & dans celle des Réservoirs du Cerveau, pour commencer le premier acte de mouvement ; & que de là sont suivis tous les autres. Alors ce seroit le Cerveau, qui le premier auroit ce qu'on appelle Vie. Mais il faudroit encore supposer pour la perfection de l'Hypothèse, que le Sang étoit créé aussi dans les Veines pour fournir dans l'instant une Impulsion propre à répondre à celle du Cerveau, & à réparer la dissipation que souffre le fluide nerveux à chaque instant de ses pulsions ; malgré le retour qui s'en peut faire vers le Cerveau. On pourroit encore supposer que ce n'a été que par la succession impulsive des Esprits Animaux que le Sang s'est formé, & que le Mécanisme de la Circulation du Sang & des Esprits a eu lieu dans l'Animal.

D'un autre part, sans avoir recours à ces suppositions, on peut croire que le Fœtus formé, les Organes disposés, le Cordon Umbilical attaché, sur quelque Artère ou Veine Mésentérique, dans le fond de l'Utérus, a d'abord reçu des Particules sanguines qui ont pénétré jusqu'au Cœur de l'Embryon, & que la force & l'activité impulsive de ces Particules a poussé le Sang Mésentérique dans le Cœur du Fœtus & du Cœur dans le Cerveau, où le sont formés les Esprits ; & qu'alors les Esprits poulés dans les Nerfs ont commencé le jeu Animal. Ainsi de façon ou d'autre, c'est toujours le Cerveau qui a commencé, lorsque la Circulation naturelle s'est formée dans l'Embryon.

Je puis autoriser cette Hypothèse par un fait cité dans l'Histoire de l'Académie de l'année 1703, d'un demi Fœtus Quadrupède, qui n'avoit ni Cœur ni Poumon, ni Foie, ni Rate, ni Rein, ni Vessie, ni Vaisseaux Spermatiques, & auquel on trouvoit cependant une portion de Cerveau, quelques Nerfs, un Mésentère, quelques Boyaux, & quatre gros Vaisseaux qui aboutissoient au Cordon Umbilical, & qui formoient toute la Circulation.

Le Cœur ne peut avoir aucune action particulière sans le secours du Cerveau, & il n'est pas plus propre à impulser le Sang, que tous les autres Conduits qui le reçoivent, sans les Nerfs. Si le Cœur de quelques fortes d'Animaux conserve son mouvement après l'expulsion du Corps ; ce n'est que par l'activité des Particules ignées, & la pression que souffrent ces Particules pendant quelque tems, par le rétrécissement du Viscère qui les contient dans les conduits nerveux, où ces particules sont enfermées ; lequel mouvement dure alors jusqu'à la dissipation des Parties ignées.

On peut aisément conclure de-là que l'Embryon Vivipare sort tout formé, mais sans vie, & qu'il ne la reçoit que du Sang de la Mere, qui met ses Organes en jeu ; ce qui ne se trouve pas dans les Ovipares, où les Fœtus doivent être finis & parfaits pour croître & vivre dans l'Oeuf, ne pouvant recevoir aucun mouvement de l'Oeuf, où ils s'attachent pour se nourrir seulement.

Je ne crois pas qu'on puisse créer d'autres Systèmes, si on veut s'accorder avec la saine Philosophie. Car d'admettre des *Attractions*, des *Fermentations*, des *coucours de Molécules*, c'est toujours chercher à faire de l'Or avec du Cuivre, & vouloir ôter à la Nature ses droits & sa simplicité. Je trouve encore plus ridicule de pré-

tendre qu'il y a des Oeufs qui contiennent des Effigies parfaites, puisque dans le cas que nous venons de citer ci-dessus, on n'a trouvé qu'une demi-Figure vivante. Or il est dit dans la Doctrine des Oviparités que les Effigies Humaines, ou Animales, sont contenues les unes dans les autres à l'infini, mais il n'est pas parlé des demi-Figures. Nous en voyons cependant.

Les Mâles de toutes espèces dans les Vivipares ne donnent que la forme & les Organes de l'Embryon, & la Femelle fournit le Sang, & donne le premier mouvement au Fœtus. Cela n'a rien de contraire aux expériences qui prouvent que les Fœtus sortent tout formés de tous les Mâles Vivipares.

À l'égard des Ovipares, il n'est pas possible que la Femelle ait donné lieu à la circulation des fluides dans l'Embryon, sur-tout dans ceux qui déposent leurs Oeufs d'un côté pendant que les Embryons sortent de l'autre, ainsi que sont les Poissons & les Grenouilles. Le Fœtus de ces Animaux sort du Mâle, non-seulement tout formé, comme dans l'Homme & dans les Quadrupèdes, mais il sort en vie, & n'a besoin de l'Oeuf, que pour s'entretenir & s'accroître. Je donne dans mes Observations (Ouvrage auquel je vais me donner entièrement après mon Cours d'Anatomie) une Expérience sur la Génération des Grenouilles, qui confirme cette vérité. (Tom. 2. 4^e Partie, Année 1752.)

L'on peut enfin conclure de ces Remarques, une fois pour toutes, que les Vivipares diffèrent des Ovipares, non-seulement dans la façon de nourrir & d'accroître leurs Fœtus, mais encore dans la façon de les produire. Les uns les produisant tout formés sans vie, & les autres les produisant vifs & formés, prêts à se nourrir d'un Oeuf. Au lieu que les Vivipares ont des Réservoirs (Utérus) dans leurs Femelles, dans lesquels ils les déposent pour être vivifiés, pour croître & se fortifier.

C'est ici où il faut convenir de la Sagesse divine qui a pourvu à la forme & à la vie de ses Créatures selon leurs états. Dans les Vivipares, où le Fœtus sort des Vésicules du Pere débile & fluide, à travers les Filières les plus étroites, où il est obligé de passer dans divers endroits, où il périroit certainement toujours, le Créateur a réservé de donner à ce Fœtus la vie dans l'Utérus d'une Femelle. O merveille digne de son Auteur ! Au contraire dans les Poissons & les Ovipares, ou la Mere ne peut fournir que l'Oeuf. Cet Etre suprême a fait sortir du Mâle l'Embryon, avec toutes les qualités nécessaires à la vie.

Ayant une idée un peu distincte sur la formation de l'Animal, sur les ressorts qui la constituent, & sur la nature de leur activité, & en un mot sur la cause & l'origine de la circulation des fluides ; voyons présentement la Structure du Cœur.

Le Cœur est composé de deux *Ventricules* ou *Cavités*, l'un à droite & l'autre à gauche ; ces Ventricules sont ouverts à leur base par deux Orifices, dont l'un répond à l'oreille, & l'autre à l'embouchure d'une grosse Artère.

Le Ventricule droit est plus grand que le gauche, il s'abouche avec l'oreille droite & le Tronc de l'Artère Pulmonaire ; & le Ventricule gauche s'abouche avec l'oreille gauche du même côté, & le Tronc de l'Aorte. Ces Orifices sont garnis de plusieurs Valvules. Les Valvules qui s'avancent dans les Ventricules se nomment *Trigloches*, & celles qui se replient dans les gros Vaisseaux s'appellent *Sigmoïdes* : on donne aussi le nom de *Mitrales* aux Trigloches du Ventricule gauche.

La surface externe des Ventricules est inégale, remplie de Cavités, & de plusieurs Eminences ; & la surface interne de ces Cavités est remplie de Fosses de toutes sortes de Figures, très-profondes & en très-grand nombre, de sorte qu'elles forment sur leurs bords plusieurs Monticules de diverses formes.

Les Ventricules sont composés en particulier de fortes Fibres qui se croisent en tous sens, mais sur-tout de la base à la pointe, & en travers de droit à gauche. L'action opposée de ces Fibres cause la dilatation & la contraction du Cœur.

L'adossément des deux Ventricules & leur liaison forme la Cloison qui les sépare. M. Winslow a prouvé (Mémoires de l'Académie des Sciences, Année 1711, page 150) que ces Ventricules ne sont unis ensemble que par quelques couches de Fibres qui forment la surface extérieure du Cœur. De sorte qu'il regarde le Cœur comme composé de trois Muscles ; les deux premiers qui forment chaque Ventricule en particulier, & le troisième qui les enveloppe, en sortant par la pointe du Ventricule gauche, & s'épanouissant extérieurement à la base. Quoique cependant cet Anatomiste avoit que le troisième Muscle ne doit être regardé que comme la continuation des Fibres de celui qui forme le Ventricule gauche.

Par cette Structure on s'apercevra que lors de la contraction des Fibres Longitudinales & du relâchement des Fibres Transverses, le Cœur se dilate & se racourcit ; & dans la Contraction des Fibres Transverses il s'allonge & se resserre, c'est ce que j'ai vu dans le Cœur de plusieurs Grenouilles vivantes : lorsque le Cœur de ces Animaux s'emplit il se racourcit & s'élargit ; & lorsqu'il se vide, il se retrécit & s'allonge.

Le Ventricule gauche est plus épais & plus élastique

que le Ventricule droit. A l'égard des Oreillettes, on les regarde comme deux sacs musculueux situés à la Baze du Cœur. L'Oreillette droite est plus grande que la gauche, ainsi que son Ventricule. Les deux grosses Veines, c'est-à-dire, la Veine Cave supérieure ascendante & la Veine Cave inférieure, s'abouchant ensemble dans cette Oreillette, elles ne doivent être considérées que comme ses Branches. La surface interne de cette Oreillette est raboteuse, inégale & pleine de Ligne transverfées & faillantes.

L'Oreillette gauche est un Réservoir musculueux, auquel on trouve un appendice, qui fait comme une troisième Oreille, & se termine à l'Oreillette droite; mais en général les Parois de l'Oreillette gauche & de son appendice sont plus épais que ceux de l'Oreillette droite. Les quatre Veines appelées Pulmonaires se dégorgent dans cette Oreillette. Quelques Anatomistes l'appellent pour cette raison le Tronc des Veines Pulmonaires. Le Sac principal de cette Oreillette est assez uni en dedans & en dehors; les Couches Fibreuses se croisent en plusieurs sens.

N. B. J'ai promis d'expliquer le Cœur du Fœtus; mais il faudroit entrer dans un trop grand détail, je me réserve de donner cette Remarque dans mes OBSERVATIONS SUR L'HISTOIRE NATURELLE, SUR LA PHYSIQUE ET SUR LA PEINTURE; avec plusieurs autres Pièces intéressantes tant sur l'Anatomie comparée, que sur l'Anatomie Microscopique.

L'AORTE SUPÉRIEURE.

Je compte l'Aorte supérieure depuis le Diaphragme jusqu'à la Naissance dans le Cœur, & je n'ai pris l'Aorte inférieure que depuis le Diaphragme, jusqu'au bout des extrémités inférieures.

L'Aorte donne en sortant du Cœur deux petites Artères que l'on nomme Coronaires, parce qu'elles entourent le Cœur & les Oreillettes. L'une de ces deux Artères se distribue à la partie antérieure, & l'autre à la partie postérieure de ce Viscère. On voit dans la première Figure de cette Planché la Naissance & les Ramifications de l'Artère Coronaire sur la partie antérieure du Cœur.

Les Sous-CLAVIÈRES sont posées sur le Sommet de l'Arcade que fait l'Aorte en sortant du Cœur. Ces Artères naissent derrière, & tout proche les Carotides; dont nous avons parlé, dans la deuxième Table de l'Anatomie de la Tête. Quelquefois le Tronc de l'Artère Sous-Clavière droite sert de Tronc commun à la Carotide du même côté.

Les deux Sous-Clavières s'écartent latéralement, & passent sous les Clavicules, jusqu'au bord Supérieur de la première Côte: la droite est plus longue par la position de l'Aorte: dans ce trajet elles jettent plusieurs Branches que nous allons détailler.

Branches de la Sous-Clavière.

La Sous-Clavière produit d'abord une Branche qui donne plusieurs gros Rameaux que l'on nomme Artères Médiafine, Thimique, Péricardine & Trachéale; lesquelles sortent souvent chacune en particulier du Tronc même de la Sous-Clavière, ou de celui de la Mammaire interne.

La Médiafine se distribue au Médiafin.
La Thimique se jette sur le Thimus, & communique avec la Mammaire interne, & avec l'Inter-Costale Supérieure, ainsi que la précédente.

La Péricardine descend sur le Péricarde jusqu'au Diaphragme, où elle donne quelques petites Ramifications.

La Trachéale serpente sur la Trachée-Artère jusqu'aux Glandes Thiroïdiennes: elle se porte jusqu'au Larynx, & jette de petits Rameaux qui vont aux Muscles Supérieurs de l'Omoplate.

La Mammaire interne sort antérieurement de la Sous-Clavière vers la Partie moyenne de la Clavicule, & descend derrière le Carillage des vraies Côtes. Elle donne dans ce trajet des Rameaux au Médiafin, au Thimus, à la Plèvre, au Péricarde, & aux Muscles Intercostaux; & par plusieurs Rameaux elle communique & s'anastomose avec la Mammaire interne & les Artères Intercostales. Elle sort enfin de la Poitrine à côté de l'Épiphyse Xiphoïde pour se perdre dans le Muscle droit du Bas-Ventre, où elle communique par plusieurs petits Rameaux avec l'Artère Épigastrique, & jette des Filets Latéraux au Péritoine.

La CERVICALE est une autre Branche Supérieure de la Sous-Clavière qui se divise en deux Rameaux; le Rameau antérieur passe derrière la Carotide, & se distribue aux Glandes Jugulaires, à la Trachée-Artère, aux Muscles du Pharynx, aux Branches & aux Muscles antérieurs de la Tête & du Col.

Le Rameau postérieur se distribue aux Muscles Scapulaire, Angulaire de l'Omoplate, Trapèze, aux Glandes Jugulaires & Tégumens, il passe sous l'Apophyse transverse de la dernière Vertèbre du Col, & quelquefois il traverse cette Apophyse, par un trou particulier, pour monter sur les Muscles Vertébraux du Col.

L'ARTÈRE VERTEBRALE sort postérieurement de la Sous-Clavière: elle monte dans les Trous transverfaires du Col, jette des Rameaux dans ce trajet à la Moëlle de l'Épine, & aux Muscles Vertébraux: elle se courbe en passant dans le Trou transverse de la seconde Vertèbre du Col, & se recourbe ensuite pour passer le même Trou de la première Vertèbre; après quoi elle se recourbe en troisième lieu, avant d'entrer dans le Crâne, pour passer par l'Échancrure Supérieure de cette Vertèbre: elle donne alors une petite Branche qui se ramifie sur les Parois externes de l'Occiput.

Dans le Crâne cette Artère donne les Branches suivantes & quelques Rameaux à la partie postérieure de la Moëlle allongée, aux Corps Oligaires & Pyramidaux, au quatrième Ventricule du Cerveau, & produit dans cet endroit le Plexus Coraïde du Cervelet.

Le Tronc des deux Vertébrales s'incline ensuite pour se joindre sur l'Apophyse Basilaire de l'Os Occipital, & forme à l'extrémité de cette Apophyse le Tronc Basilaire. Dans la Table VIII. de l'Anatomie de la Tête, on peut voir les divisions de cette Artère.

Les Artères Spinales Postérieures & Antérieures sont des Branches produites par les deux Artères Vertébrales, qui après leur entrée dans le Crâne, se joignent & communiquent ensemble par quatre petits Rameaux, deux desquels forment l'Artère Spinale antérieure, & les deux autres l'Artère Spinale postérieure, que l'on voit, dans la Planché de l'Homme vu par le dos, tout au long placée sur la Moëlle Epinière. Cette Artère jette à chaque Vertèbre un petit Rameau qui communique avec ceux des Artères Intercostales & des Lombaires, à côté des Apophyses Transverfées. L'Artère Spinale antérieure a les mêmes communications.

Les OESOPHAGIENNES sont des Artères qui sortent antérieurement de l'Aorte descendante, & qui se portent sur l'Oesophage: l'une de ces Artères quelquefois produit l'Artère Bronchiale.

LES ARTÈRES INTERCOSTALES SUPÉRIEURES. Ces Artères prennent leur Origine dans l'Aorte descendante, de la Sous-Clavière, de l'Artère Cervicale, ou de l'Artère Bronchiale, elles descendent sur la Face interne des Côtes supérieures; elles jettent des Branches aux Muscles Intercostaux, à la Plèvre, aux Muscles Sous-Clavier, Sterno-Hyoïdien, au Grand & Petit Pectoral, aux Verbeaux & à la Moëlle de l'Épine.

LES ARTÈRES INTERCOSTALES INFÉRIEURES sont des Branches de l'Aorte descendante qui se portent vers le Corps des Vertèbres du Dos: celles du côté droit passent derrière la Veine Azygos. Elles sont presque toujours associées, & si un Tronc de ces Artères, par exemple, part du côté droit de l'Aorte, un autre Tronc semblable part du côté gauche & à la même hauteur, ce qui forme neuf ou dix Paires d'Artères dont l'usage est d'arroser les Muscles Intercostaux.

Le Tronc essentiel de ces Artères suit presque tout le long du bord inférieur de la Côte, sur laquelle il se porte jusqu'au Sternum; mais quelquefois les Branches des Intercostales, au lieu de partir immédiatement latéralement & de l'Aorte, & par des Branches accolées, sortent de l'Aorte par un seul Tronc, qui ensuite se bifurque, ou se divise, pour former chaque Artère Intercostale.

Ces Artères Intercostales jettent des Rameaux à la plèvre, perçant de part & d'autre la Poitrine. Elles vont sur les parties intérieures & extérieures qui avoisinent les Côtes; comme aux Muscles Vertébraux, aux Denticulés, aux Romboides, aux Trapèzes, & aux parties supérieures des Muscles du Bas-Ventre. Ces Artères communiquent par ce moyen avec les Artères Épigastriques & avec les Lombaires. Elles jettent chacune avant d'aller aux Muscles Intercostaux, entre les Apophyses Transverfées, un Rameau particulier qui nourrit les Muscles Vertébraux, & un autre qui va dans le Canal même de l'Épine du Dos. Chacun de ces derniers Rameaux se divise en deux Artères, dont l'une se porte transversalement sur la convexité de la partie antérieure de la Moëlle de l'Épine, & l'autre sur celle de la partie postérieure. L'une & l'autre s'abouchent & s'anastomosent avec les paires Artérielles du côté opposé, de sorte qu'elles forment des Anneaux Artériels du côté opposé qui communiquent encore ensemble par d'autres petites Ramifications, & avec l'Artère Epinière postérieure. Les Artères Lombaires sont à peu près la même chose.

LES ARTÈRES AXILLAIRES sont les mêmes que les Artères Sous-Clavières. Les Troncs de celles-ci à leur sortie de la Poitrine, qui se fait par l'écartement du Muscle Scapulaire, prennent le nom d'Axillaires, parce qu'elles vont passer sous les Aisselles: elles donnent plusieurs Rameaux, avant de former les Branches des Artères du Bras.

Branches de l'Artère Axillaire.

La Mammaire externe descend sur la partie latérale de la Poitrine sur les Côtes: elle se ramifie d'une part sur les Muscles Pectoraux & à la Mammelle, aux Muscles Sous-Clavier, Grand Denticulé, & Grand Dorsal; & de l'autre part sur les portions supérieures des Muscles Coraco-Brachial & Biceps.

La Toracique communique avec la suivante par des petits Rameaux: elle va sous la Côte inférieure de l'Omoplate gagner le Muscle Sous-Scapulaire, le Grand & Petit Rond, le Sous-Épineux, le Grand Dorsal, le Grand Denticulé & les Intercostaux.

L'Artère Scapulaire externe va à l'articulation qui se fait de l'Omoplate & de l'Os du Bras, & passe sur l'Échancrure de la Côte supérieure de l'Omoplate, pour se diviser aux Muscles Sus-Épineux, Sous-Épineux, & au Grand & Petit Rond.

L'Artère Scapulaire interne sort vers l'Aisselle, donne des Rameaux aux Glandes Axillaires, & passe derrière le Tronc pour se ramifier aux Muscles Sous-Scapulaire, au Grand Dorsal, Sus-Épineux, & aux portions supérieures des Anconés.

Les Artères Humérales naissent presque sur l'extrémité de l'Artère Axillaire: elles se courbent à contre Sens sur la Tête de l'Humérus. La plus forte va jusqu'au Muscle Grand Rond: elle jette dans ce contour des Rameaux aux portions supérieures des Muscles Anconés, à la Tête de l'Humérus & dans la Substance de

l'Os même; celles-ci finit ensuite son contour pour gagner la partie postérieure du Muscle Deltioïde, auquel elle se ramifie. La petite Humérale se glisse au contraire, entre la Tête de l'Os & la partie Supérieure du Biceps, donne des Rameaux à la Gaine & à la Gouttière de ce Muscle, va au Coraco-Brachial, & jette des Filets sur le Périoste.

Artères du Bras.

L'ARTÈRE BRACHIALE est la continuation de l'Artère Axillaire: elle prend ce nom lorsqu'elle a passé au devant du Tendon du Pectoral; elle descend alors le long de la partie interne du Bras sur le Muscle Coraco-Brachial & l'Anconé externe, derrière la Veine Bazillique, le long du Bord interne du Biceps, arrosant dans cette route les Muscles voisins.

Elle produit dans ce trajet plusieurs Rameaux essentiels vers sa partie Supérieure: elle en donne un particulier qui contourne en arrière & traverse les Muscles Anconés, & revient ensuite sur le devant du Bras vers le Condyle externe où il communique avec un Rameau de l'Artère Radiale.

Au-dessous de l'attache du Grand Rond elle donne un autre Rameau qui se jette autour de l'Os du Bras, entre le Muscle Brachial & l'Anconé externe, lequel communique aussi avec un Rameau des Artères de l'Avant Bras.

Depuis l'Aisselle jusqu'au milieu du Bras, elle n'est couverte que de la peau & de la Graisse, après quoi elle se cache sous le Biceps, où elle fournit des Rameaux aux Muscles voisins.

Le Tronc de l'Artère Brachiale jette sur le milieu du Bras, en se glissant sous le Biceps, un troisième Rameau qui se distribue au Périoste, & s'enfonce dans l'Os du Bras, entre le Brachial & l'Anconé: il jette ensuite un Rameau qui descend sur le Condyle interne, & un autre qui va derrière ce Condyle, accompagne le Nerf, & va communiquer avec l'Artère Cubitale. Ces Rameaux donnent des Filets aux Muscles voisins.

Le Tronc commun de l'Artère Brachiale étant parvenu au pli du Bras passe sous l'Aponévrose du Biceps, & sous la Veine Médiane, étant accompagné d'une Veine & d'un Nerf. Il se ramifie en même-temps sur les Muscles voisins. Après le pli du Bras, ce Tronc se bifurque en deux Branches principales, dont l'une se nomme Cubitale, & l'autre Radiale. De la Bifurcation naissent plusieurs Artères, qui vont à la Graisse, à la Peau & aux Muscles voisins.

Il est arrivé quelquefois que cette Bifurcation se fait dès le commencement de l'Artère Brachiale.

La CUBITALE s'enfonce sur la partie supérieure de l'Os du Coude. Elle quitte l'Os ensuite, & se glisse entre le Muscle Sublime, & le Muscle Cubital interne. Dans ce trajet elle jette deux petites Artères, qui se portent, l'une sur le Condyle interne, pour faire les communications dont nous avons parlé ci-dessus; & l'autre qui va communiquer avec d'autres Artères entre l'Olécrâne & le Condyle.

L'Artère Cubitale va ensuite, entre les Têtes de l'Os du Rayon & de l'Os du Coude, gagner le Ligament Inter-Osieux, où elle donne deux Rameaux; l'un appelé interne, & l'autre externe.

Le Rameau externe perce d'abord le Ligament Inter-Osieux & jette un Filet Récurrent, qui remonte vers le Condyle externe & se distribue aux Muscles voisins: ce Rameau s'anastomose avec les Artères Collatérales du Bras, il descend sur la surface externe du Ligament pour se distribuer au Cubital externe, à l'Extenseur commun des Doigts & aux Extenseurs propres, & s'unit enfin sur l'extrémité inférieure du Coude avec le Rameau interne.

Le Rameau interne descend sur le Ligament Inter-Osieux, jusqu'au dessous du Muscle Rond Pronateur, va au Muscle carré, où il perce le Ligament, & gagne la partie externe & convexe du Poignet & le Dos de la Main, où il communique avec la précédente.

Le Tronc principal de la Cubitale descend le long du Cubital, après avoir produit les deux Rameaux que nous venons de décrire; il passe entre les Muscles Sublime, Profond & Cubital interne, en se ramifiant sur les Parties voisines. Il jette des Rameaux ensuite à plusieurs Muscles de l'Avant-Bras, & se glisse enfin sous le Ligament Annulaire, & va dans la Main communiquer avec les Rameaux de l'Artère Radiale, & se repandre sur les Ligaments & dans les Muscles des Doigts.

Cette Artère forme dans cet endroit une Arcade, dont la convexité regarde les Doigts, laquelle jette quatre ou cinq Rameaux; le premier desquels va à la partie Latérale interne & postérieure du petit Doigt jusqu'à son extrémité; les trois autres passent entre les Os du Méta-Carpe, jusques vers les Têtes de cet Os, où ils se bifurquent pour embrasser les Parties latérales & internes de chaque Doigt, & ces Bifurcations s'anastomosent aux extrémités des Doigts. L'Arcade donne aussi des petits Filets aux Muscles Inter-Osieux, aux Lombicaux, au Palmar, aux Parties voisines, & aux Tégumens. Cette Arcade se termine vers la Tête du premier Os du Méta-Carpe en communiquant avec l'Artère Radiale.

L'ARTÈRE RADIALE jette, en se séparant de la Cubitale, un Rameau qui remonte vers le pli du Bras, tourne autour du Condyle externe, & communique avec l'Artère Brachiale. Cette Artère descend ensuite vers la Partie interne du Rayon & se glisse entre le Long Supinateur, le Rond Pronateur & les Tégumens, en se ramifiant sur ces Muscles & aux voisins. Elle serpente ensuite vers l'extrémité du Rayon, en arrosant & en fournissant du Sang aux Fléchisseurs du Pouce, & au Quatrième Pronateur: elle s'approche de la Peau vers le

DIXIÈME TABLE.

SUITE DE LA NEUVIÈME PLANCHE.

Bord antérieur de l'Os, & forme le Pouce, que l'on consulte dans les Maladies.

Cette Artère, après avoir communiqué avec l'Arcade Palmaire de la Cubitale, pousse des Rameaux Cutanés au Creux de la main, & en jette un à la Partie latérale & interne du Pouce, elle se glisse ensuite entre la première Phalange du Pouce, & les Tendons du même Doigt pour se contourner vers la Main.

Le contour de cette Artère donne dans cet endroit un Rameau à la partie latérale & externe du Pouce, qui communique, par un petit Filet, avec la Branche qui va à la partie latérale & interne du même Doigt. Il sort encore de ce contour des Rameaux qui se portent entre les deux premiers Os du Métacarpe, arrosent les Parties voisines, & communiquent avec des pareils Rameaux de l'Artère Cubitale.

Après ce contour, l'Artère Radiale fournit encore des petits Rameaux: le premier se glisse sur la partie antérieure du premier Os du Métacarpe, & gagne la convexité de l'Index, où il se perd aux Tégumens, l'autre va à la partie latérale & interne de l'Index, & se rencontre avec un Rameau opposé que donne l'Arcade dont nous avons parlé: le troisième va aux Muscles Inter-Offeux, & forme un contour qui jette des petits Filets de communication avec l'Arcade Palmaire. La Radiale se termine enfin, après avoir traversé le Muscle demi Inter-Offeux de l'Index, vers la Base du premier Os du Métacarpe, en se glissant vers le Tendon des Fléchisseurs des Doigts, où elle s'abouche & s'anastomose avec l'Arcade Palmaire de la Cubitale.

Lorsque l'Arcade Palmaire de la Cubitale aboutit au grand Doigt, alors la Radiale se termine à la Tête du premier Os du Métacarpe, où elle se divise en deux Rameaux; l'un va à la Partie latérale & interne de l'Index, & l'autre se plonge entre les Tendons Fléchisseurs de ce Doigt & l'Os du Métacarpe, & après avoir communiqué avec le Rameau Cubital, du grand Doigt, va à la partie antérieure de ce Doigt, pour le rencontrer & s'unir avec le premier Rameau.

EXPLICATION

DE LA QUATORZIÈME PLANCHE.

CETTE Planche représente les Parties postérieures du Cœur, & de toute la Poitrine, en deux Figures.

FIGURE PREMIÈRE.

- Le Cœur vu par la Partie Postérieure.
- A. B. C. LE CŒUR.
 - A. B. Sa Base.
 - C. Sa Pointe.
 - D. E. L'OREILLE GAUCHE.
 - D. L'APPENDICE de cette Oreille.
 - E. L'extrémité de l'Oreille, qui sert de Tronc aux Veines Pulmonaires.
 - G. H. I. K. Les quatre TRONCS DES VEINES PULMONAIRES.
 - L. LE TRONC DE LA VEINE CAVE INFÉRIEURE.
 - M. LE TRONC DE LA VEINE CAVE SUPÉRIEURE.
 - N. LES VAISSEAUX CORONAIRES.
 - O. P. Les deux BRANCHES DE L'ARTÈRE PULMONAIRE.

FIGURE II.

- La Partie postérieure de la Poitrine.
- A. B. LE POU MON GAUCHE.
 - A. Son Lobe postérieur.
 - B. Son Lobe antérieur.
 - C. D. E. F. G. H. I. LE LARINX ET LES BRONCHES, vus par la partie postérieure.
 - C. L'ÉPIGLOTE.
 - D. LE CARTILAGE THYROÏDE.
 - K. LES CARTILAGES ARITÉNOÏDIENS.
 - L. LES MUSCLES CRICOARITÉNOÏDIENS.
 - M. LE MUSCLE ARITÉNOÏDIEN.
 - N. LES ARTÈRES PULMONAIRES.
 - O. LES VEINES PULMONAIRES.
 - P. L'OREILLE DROITE.
 - Q. LA VEINE CAVE INFÉRIEURE.
 - R. LA VEINE CAVE SUPÉRIEURE.
 - S. LA VEINE AZIGOS.
 - I. 2. 3. & 4. VEINES INTERCOSTALES.
 - T. LES SOUS-CLAVIÈRES.
 - S. LES VERTÉBRALES.
 - U. LE TRONC DE L'AORTE.
 - V. Son Contour.
 - X. L'ARTÈRE SOUS CLAVIÈRE GAUCHE.
 - Z. LE TRONC qui produit la SOUS-CLAVIÈRE, la CAROTIDE & la VERTÉBRALE GAUCHE.
 - Y. LES CAROTIDES droite & gauche.

- W. LES VERTÉBRALES droite & gauche.
- a. b. c. LE CONDUIT TORCAHIQUE.
- a. Son ouverture dans la Sous-Clavière gauche.
- c. Ses appendices.
- d. LES GLANDES THYROIDES.

LA STRUCTURE ET L'OFFICE DES POUMONS.

Plusieurs Auteurs ont cherché d'approfondir la Structure des Poumons, & nous en ont donné la Description; mais ils ne sont pas d'accord entre eux.

L'Office de ces Viscères dépend de leur Mécanisme, & il est difficile d'accorder leur Structure avec la nature des Fluides, sur lesquels ces Viscères effectuent leurs fondions.

Ces Fluides sont l'Air & le Sang. Il est question de mêler l'un avec l'autre: voilà l'usage général des Poumons, & celui dont on convient. Mais lorsqu'il s'agit d'expliquer comme se fait ce mélange, les sentimens sont partagés; parce que la difficulté consiste à savoir si l'Air seul entre dans le Sang, ou s'il y entre avec toutes les Parties hétérogènes qui le suivent dans la Trachée-Artère; ou du moins s'il n'est suivi que des particules du Feu, qui sans contredit ne doivent pas être séparées de l'Air, lorsqu'il pénètre les Cloisons qui le séparent du Sang.

La nécessité d'expliquer ces Questions si importantes à la Médecine, a mis les Anatomistes dans le cas de fabriquer les Lobules qui reçoivent l'Air dans les Poumons sur différents Modèles.

Parmi ces Auteurs, plusieurs ont admis des Vésicules à l'extrémité de chaque Branche, où l'Air se terminoit, selon eux, pour se séparer des Parties grossières qui l'accompagnoient, & pour passer de-là dans le Sang, par le moyen d'une infinité de Trous, formés exprès sur les Vaisseaux Sanguins qui tapissent ces Vésicules, & à travers lesquels l'Air subtil passoit comme à travers plusieurs Cribles.

D'autres ne pouvant expliquer le Mécanisme qui occasionne le mélange de l'Air & du Sang dans les Poumons, & ayant rejeté les Cribles, parce qu'effectivement on n'en apperçoit aucun, ont eu recours à l'Attraction: ressource commode & favorite dont se servent les Newtoniens. Ils ont prétendu que le Sang attiroit les Particules de l'Air dans les Poumons, à travers les Pores des Tuniques qui forment les Capillaires des Vaisseaux Sanguins, dont les Cavités des Poumons sont entourées, sans cependant attirer les Particules des autres Corps, qui pénètrent l'Air & le suivent dans les Bronches. Mais ces raisons étoient imparfaites, & n'étoient fondées que sur de simples conjectures.

Malpighi est entré dans un plus grand détail, & s'est plus attaché à développer la Structure des Poumons. Il a voulu expliquer de quelle façon l'Air s'insinue dans ces Viscères, & la route qu'il tient pour arriver jusques aux Capillaires des Vaisseaux Pulmonaires. Il prétendait que les Lobules renfermés dans chaque Lobe du Poumon étoient composés de plusieurs Vésicules; & que tous les Vésicules d'un même Lobule communiquoient ensemble, sans cependant communiquer avec celles d'un autre Lobule. Cet Anatomiste disoit aussi qu'entre ces Lobules, il y avoit des Interstices, ou des Cavités remplies de quantité des Membranes, dont les unes sont parallèles, & les autres s'entrecoupent pour former diverses Cellules dans lesquelles l'Air passe librement.

Nous avons beaucoup d'obligation à ce Sçavant; mais il étoit réservé à M. Helvétius de mieux approfondir la véritable Structure des Poumons; & nous pouvons nous reposer sur les Observations qu'il a faites de l'Anatomie de ces Viscères. C'est ce que je vais citer ici, en ajoutant quelques Remarques de ma façon sur les Glandes Bronchiques. Je donnerai aussi les raisons Physique de la Respiration selon mes Principes: avec lesquelles j'expliquerai le mélange d'Air & de Feu, qui s'effectue à chaque mouvement de pulsation.

Dans les Mémoires de l'Académie M. Helvétius nous a donné une sçavante Dissertation sur la Structure des Poumons de l'Homme: les Observations sont opposées au sentiment de M. Malpighi; il n'admet aucune Vésicule dans les Poumons, il ne regarde ces Viscères que comme un simple tissu spongieux, dans lequel les Bronches & les Vaisseaux Sanguins se répandent.

Cet Anatomiste reconnoît deux Membranes au Poumon, une Membrane externe & l'autre interne: il considère ces Membranes comme la continuation de la Plèvre. La Membrane externe des Poumons, selon lui, est la continuation de la Membrane interne de la Plèvre, & la Membrane interne de ces Viscères n'est que la Membrane externe de la Plèvre. Il a observé que cette Membrane interne des Poumons accompagne les Vaisseaux Pulmonaires, & qu'elle forme plusieurs Cellules entrecoupées & attachées sur ces Vaisseaux.

M. Helvétius ne regarde les Fibres de la Trachée-Artère que comme des Fibres Ligamenteuses, couvertes d'une Membrane garnie d'un Réseau Sanguin, & n'admet point les Fibres charnues des Auteurs qui l'ont précédé. Il réunit à l'extrémité des Bronches la Membrane externe & interne de la Trachée-Artère, & nie les Vésicules ou Sacs Membraneux que ces Auteurs ont prétendu reconnoître au bout des Bronches, formées

par leur continuation. M. Helvétius dit au contraire, que les Bronches se perdent seulement dans les Lobules sans composer le moindre Vésicule.

J'ai observé que la Membrane interne de la Trachée-Artère étoit garnie de très-petites Glandes qui répandoient à une infinité de petits Trous par où découloit une Liqueur Muqueuse, qui sert apparemment à défendre la Surface interne de la Trachée-Artère & les Bronches, de l'Intempérie de l'Air. M. Winslow a fait ces Observations avant moi. Il est du sentiment que cette Membrane est en partie Charnue ou Musculeuse, & en partie Ligamenteuse, contre l'opinion de M. Helvétius. Je n'ose décider entre ces deux grands Anatomistes.

M. Helvétius prétend que l'Air ne passe pas d'un Lobule à l'autre; mais qu'il passe des Lobules dans leurs Interstices, & que de là il ressort par les mêmes Lobules, & bien loin de regarder ces Interstices comme les Emundatoires des Lobules, il les considère comme les Réservoirs de l'Air.

Il conclut de toutes ces Observations, 1°. Qu'il n'y a point de Vésicules formées par l'extrémité des Bronches, 2°. Que les Cellules ou Cavités, qui forment le Tissu Spongieux, sont composées, en général, par la continuation de la Membrane externe de la Plèvre, 3°. Que l'une des Lames de cette Membrane s'enfoncée & se perd dans tous les replis des Poumons. 4°. Que l'autre Lame de la même Membrane forme les Glandes qui entourent toutes les Ramifications des Vaisseaux Sanguins, & produit encore les Membranes des Interstices, qui sont entre les Lobules.

M. Helvétius a observé que les plus grosses Ramifications des Artères & des Veines Pulmonaires passent le long de l'intérieur des Interstices, & qu'elles fournissent de tous côtés, & en très-grand nombre, les Vaisseaux Capillaires qui se distribuent dans chaque Lobule, & qui se ramifient encore sur toutes les Membranes qui forment les Cellules. Il observe encore que les Artères s'anastomosent avec les Capillaires des Veines, & forment ce Réseau admirable dont Malpighi a donné la découverte. Je ne puis me dispenser d'ajouter ici les Réflexions que M. Helvétius met à la fin de sa Dissertation.

1°. Le Poumon est incapable par lui-même de se dilater; tout son mouvement vient de l'impulsion de l'Air & du ressort des Fibres Ligamenteuses de la Trachée-Artère qui le repoussent par leur élasticité.

2°. L'Air ne peut passer d'une Cellule à l'autre dans le Poumon, ni parvenir jusques dans les Interstices des Lobules sans souffrir une infinité de Collisions, & sans être séparé de quantité de Parties hétérogènes & très grossières qui l'accompagnent.

3°. Le même Air en tombant dans les Cellules, environne les Vaisseaux Sanguins, & les touche immédiatement.

4°. Toutes les Membranes qui composent les Cellules, & qui environnent les Lobules, sont percées, ou poreuses de sorte que l'Air peut facilement passer de là dans les Interstices, & en revenir par la même route.

5°. Les Interstices sont des Réservoirs où l'Air peut être conservé en certaines occasions, & d'où il ressort avec moins de facilité que des Lobules, lesquels peuvent être assés, pendant que leurs Interstices peuvent conserver leur tension & tout l'Air qui peut les remplir.

6°. Toutes les Cellules, que l'on découvre dans les Poumons sur lesquelles les Vaisseaux s'épanouissent par une infinité de petites Ramifications, servent à donner plus de superficie à l'étendue interne des Poumons, afin que l'action de l'Air se répande tout à la fois sur une plus grande quantité de Particules Sanguines.

Dissertation particulière que j'ai faite des Poumons, & conséquences Physique que j'en déduits.

Comme je Physique autrement que n'ont fait les Anciens & les Modernes, & comme mes sentimens ne s'accordent point avec ceux des Cartésiens & des Newtoniens, il est impossible que je puisse concilier mes idées avec ce que dit ensuite M. Helvétius, sur la nature de la Circulation, & sur ce qui occasionne la différence sensible que l'on reconnoît entre la capacité des Veines & des Artères Pulmonaires, & entre la couleur du Sang qui flue dans l'un & dans l'autre de ces Vaisseaux. (Voyez les Mémoires de l'Académie de 1718.)

J'ai apperçu, outre ce que je viens de citer ci-dessus, que toutes les Bifurcations des Bronches jusqu'à leurs extrémités dans les Lobules, étoient garnies de Glandes molles, irrégulières & d'une couleur bleuâtre, & qu'elles diminuoient avec les Bronches & devenoient à la fin presque imperceptibles, que ces Glandes avoient leur Office dans la Cavité des Bronches, & qu'elles communiquoient avec les Capillaires des Artères Pulmonaires, pour recevoir les Secrétions du Sang, lorsqu'il se dépoile des Liqueurs glaireuses qui l'accompagnent & qu'il charrie du reste du Corps. 1°. C'est ce qui diminue le Volume de la Masse du Sang Veinal, & qui depouille les Particules. 2°. C'est ce qui le fait changer de couleur. Et enfin c'est par ces Glandes que sortent les crachats que nous impulsions de la Poitrine par la Trachée-Artère.

J'ai aperçu aussi que les Artères Pulmonaires étoient couvertes par des Tuniques plus fines que celles des Veines, avec lesquelles elles s'anastomoient; ce qui fait que l'Air & les parties de Feu ne passent que dans ces Artères pour augmenter la chaleur & la fluidité du Sang; c'est ce que je vais expliquer.

La Faculté de Médecine & les Académies ne peuvent raisonner Physiquement aujourd'hui qu'en conséquence de la Doctrine établie par Descartes ou par Newton. Ce sont les seuls Dogmes reçus: ainsi le Public ne sera pas fâché que je donne une troisième conjecture sur la pression de l'Air dans les Poumons, sur les parties hétérogènes de tous les Corps qui accompagnent cet Élément dans la Trachée-Artère: & sur la Séparation qui se fait dans les Poumons, entre les Particules fines & grossières qui composent l'Air que nous respirons.

L'on ne peut pas disconvenir que dans l'Air il n'y ait un mélange de parties hétérogènes à cet Élément; c'est-à-dire, des Parties Terrestres ou Salines, des Parties d'Eau & de Feu, & sur-tout dans notre Atmosphère.

En admettant le vuide dans les intervalles des plus petites Particules, & remplissant l'intervalle des plus grosses par les plus petites, on n'est point embarrassé de ce que deviennent ces Parties. Au lieu que dans le Plein absolu, on ne fait de quelle forme est l'Éther, ou le premier Élément, qui remplit, selon Descartes, les intervalles de tous les autres Élémens. On ne fait alors si cet Élément passe avec l'Air dans le Sang, ou s'il reste, au moyen de ce Plein, dans un état d'inertie. C'est ce qui a fait imaginer aux Sectateurs de ce Philosophe que l'Air seul entroit dans le Sang pour le condenser ou pour le refroidir. Jamais personne ne s'est avisé de dire que la respiration échauffoit l'Animal, qu'elle étoit l'instrument de la Chaleur naturelle, & la source des Esprits Vitaux.

Je dis que lors de la Respiration l'Air entre dans la Trachée-Artère tel qu'il est autour de nous: que par l'impulsion naturelle de cet Élément il entre dans les Poumons, comme dans un Soufflet, lorsque l'on écarte ses Parois; qu'alors il suit les Bronches jusqu'aux Lobules, où elles se terminent; que de ces Lobules il passe dans les Interstices en se séparant des Particules grossières qui l'ont suivi.

Je dis ensuite que lors de l'Inspiration, ou de la pression des Poumons, l'Air sort avec impétuosité. Que les Particules grossières sortent d'abord des Lobules; mais qu'alors les Particules fines contenues dans les Interstices, étant pressées de toute part, s'insinuent à travers les Tuniques des Vaisseaux Capillaires; où elles trouvent moins de résistance, par l'affaiblissement des Membranes, à travers lesquels elles sont d'abord passées, lors de la tension de ces Membranes: au lieu que les Particules fines, qui se trouvent renfermées dans les Interstices, ne peuvent en sortir, dans le tems de leur affaiblissement.

On peut prouver dans ces Remarques l'insinuation de l'Air dans les Capillaires en donnant l'exemple de la Machine Pneumatique. Tout le Monde sait qu'en tirant l'Air de cette Machine, on retire toutes les Particules en général qui entrent dans la composition de l'Air que nous respirons. La retraite de ces parties d'Air contenues dans le Récepteur, le laisseroit vuide de tout Corps, & interdiroit par conséquent toute communication de la vie avec les Objets qui sont au milieu du Récepteur: c'est ce qui n'arrive point; parce que l'Air subtil & les parties de Feu, qui le pénètrent, entrent tout aussitôt à travers les Parois du Récepteur, quelques épaisses qu'elles soient. Alors cet Air pur & fluide n'est point comprimé & impuissant, comme l'Air extérieur du Récepteur; il ne s'écarteroit l'être que par la pression, impossible, du Récepteur; c'est ce que l'expérience nous prouve tous les jours.

Il faut donc conclure, que puisque l'Air subtil & le Feu s'insinuent à travers le Verre, à mesure que les Particules grossières, qui contiennent cette Machine, abandonnent la place; à plus forte raison cet Élément doit s'insinuer à travers les Tuniques des Vaisseaux Capillaires des Poumons, lorsqu'il est pressé par la compression de ce Viscère; puisque ces Tuniques sont alors les Parois les plus minces, & travers lesquels il trouve le moins de résistance.

Les Animaux ne périssent dans le Récepteur, lorsqu'on en a pompé l'Air grossier, que parce que leurs Poumons restent alors affaiblis, & qu'ils ne peuvent plus se gonfler par la pression de l'Air extérieur. Par conséquent il n'est pas étonnant que le Sang cesse de recevoir pour lors la fluidité; quoique l'Animal sur lequel on fait cette expérience soit posé dans l'Air le plus propre à cette fluidité si nécessaire à la vie. Il faut convenir que dans cet état, les Membranes affaiblies, dont nous avons parlé, qui séparent les Lobules des Interstices, empêchent par leur affaiblissement l'air subtil de parvenir jusqu'aux Interstices des Lobules, & l'empêchent par conséquent de s'insinuer, avec les parties de Feu qu'il contient, dans le Sang.

D'où je conclus, 1°. que l'Air grossier composé de divers Corps est propre à la Respiration par l'impulsion que souffre cet Air dans la Dilatation des Poumons. 2°. Qu'il sert à entraîner les Particules fines qui le pénètrent jusqu'aux Lobules des Poumons, & à les faire passer après dans les Interstices. 3°. Que la pression des Poumons force les Particules subtiles de l'Air & celles de Feu à entrer dans les Capillaires des Artères Pulmonaires; tandis que les autres Particules plus grossières, qui ont resté dans les Lobules, en sortent, en formant un Corps plus compact & moins fluide, c'est ce que l'on voit l'Hyver, où l'Air qui sort de la Bouche est beaucoup plus chargé d'humide. 4°. Que la

Couleur du Sang change par le Mécanisme le plus simple du Monde, & sur lequel aucun Anatomiste ne nous a pas encore dit un mot. C'est-à-dire, que les Capillaires des Artères Pulmonaires étant plus grosses que celles des Veines avec lesquelles elles s'anastomoient, dans l'effort de la Circulation, les Particules se dépouillent d'une partie des Sérosités qui les accompagnent & qui les entourent pour passer dans les Capillaires des Artères. C'est alors ce qui clarifie le Sang, & lui donne une Couleur plus Rouge. 5°. Que le Volume du Sang diminue alors par le dépouillement des Particules grossières. 6°. Qu'il reste, dans cet état, plus dilaté dans les Capillaires, des Veines Pulmonaires, quoique d'un Volume moins considérable. Il reprend sa fluidité, & son activité, par le mélange qui s'est fait de l'Air & du Feu: mélange qui ne fait alors qu'augmenter la vivacité de ses Couleurs.

LES VAISSEAUX BRONCHIQUES.

L'extrême variété de l'origine de ces Vaisseaux empêche que l'on ne puisse désigner quel est le véritable lieu de leur naissance, sur tout celle des Artères Bronchiques.

Les Anastomoses de ces Vaisseaux avec leurs Voisins sont assez ordinaires, entr'autre celle de l'Artère Bronchiale avec la Veine Pulmonaire.

Les Artères Bronchiques viennent souvent de la Partie antérieure de l'Aorte descendante supérieure, quelquefois de la première Artère Intercostale, & d'autres fois d'une Artère Oesophagienne; elles naissent souvent d'un même Tronc, & d'autres fois séparément, pour porter le Sang à chaque Poumon.

Ordinairement l'Artère Bronchiale du côté gauche vient de l'Aorte, & celle du côté droit de l'Artère Intercostale supérieure.

Ces Artères Bronchiques donnent d'abord aux deux Oreillettes du Cœur, chacune une Branche qui s'anastomoient avec l'Artère Coronaire de la même Oreillette. On trouve aussi plusieurs Rameaux à la naissance du Tronc Bronchique, qui vont aux Muscles Intercostaux supérieurs.

Les Artères Bronchiques entrent ensuite dans les Poumons, & suivent les Bronches, pour servir de nourriture à toute la Substance des Poumons. Elles s'anastomoient souvent dans les Poumons avec les Veines Pulmonaires. Car il faut considérer les Veines Pulmonaires comme de vraies Artères, qui le portent dans l'Oreillette droite du Cœur; au contraire, les Artères Pulmonaires sont des Veines, qui vont se perdre dans les Poumons; 1°. Par la qualité du Sang qui charient ces Vaisseaux. 2°. Par le Diamètre de ces Vaisseaux, aussi considérable dans les Artères Pulmonaires que dans les Veines du reste du Corps.

A l'égard des Veines Bronchiques, elles sont quelquefois des Rameaux de la Veine Azigos, & forment de la sommité de la Courbure, comme l'on peut voir dans la Figure 2. de la XIV^e Plancher (ainsi que je l'ai trouvé sur le sujet qui m'a servi de Modèle.) Quelquefois la Veine Bronchiale gauche est un Rameau du Tronc des Intercostales du même côté, & souvent les deux Troncs de ces Veines ne font que des Rameaux de la Veine Gutturale.

SUITE DE LA DESCRIPTION DE LA VEINE CAVE.

La Veine Cave supérieure, à la sortie du Péricarde, s'incline un peu du côté gauche, derrière le Cartilage de la première vraie Côte: elle se sépare en deux Branches, que nous avons dit être les deux Sous-Claviers; on les voit distinctement dans la Figure de la XIII^e Plancher. On y voit aussi les Coupes de tous les Rameaux que produisent ces Branches (qui sont indiqués dans la Table III.) Ces Rameaux suivent les Artères de même nom, que nous allons expliquer.

La Veine Azigos est une Branche particulière & postérieure du Tronc de la Veine Cave: elle sort au-dessus & proche le Péricarde: elle se recourbe ensuite en arrière, en embrassant les gros Vaisseaux Pulmonaires du côté droit, ainsi que l'Arcade de l'Aorte embrasse ceux du côté gauche. La Veine Azigos descend ensuite le long du côté droit des Vertèbres du Dos, à côté de l'Aorte & sous les Artères Intercostales, & se glisse derrière le Diaphragme, pour se terminer de diverses manières, soit dans les Branches de la Veine Cave inférieure, ou dans le Tronc même de cette Veine; mais le plus souvent elle s'anastomose avec la Veine Emulgente du côté droit.

Les Branches de la Veine Azigos, qui partent de la sommité de son Arc, sont les Veines de la Trachée-Artère, les Veines Bronchiques. La Branche qui part de l'extrémité de cet Arc fournit deux ou trois Rameaux de Veines Intercostales sur les Muscles Intercostaux supérieurs du côté droit, & aux Parties voisines de la Plèvre. La Veine Azigos continue à donner, du côté droit en descendant, des Branches à chaque Muscle Intercostal, & les Rameaux de toutes ces Branches passent à travers les Muscles Intercostaux, & vont aux Muscles Dentelés postérieurs Supérieurs & au Grand Dentelé, & communiquent avec les Veines Mammaires.

Ces Rameaux poussent encore des petites Branches en arrière, qui vont aux Muscles Ventrébraux, & au Canal de l'Épine, où elles communiquent avec les Sinus Veineux, qui rapportent le Sang de la Moëlle de l'Épine.

Le Tronc de la Veine Azigos donne de l'autre côté les Veines Intercostales inférieures gauches; une pour

chaque rang de Muscles Intercostaux, le long du Bord inférieur des côtes: à l'égard des Veines intercostales supérieures gauches, elles viennent ordinairement de la Sous-Clavière.

Les Veines Intercostales inférieures communiquent avec les Veines Thorachiques, avec la Veine Mammaire interne, & même elles communiquent entr'elles par des petites Branches transverses & perpendiculaires qui sont posées à l'extrémité postérieure des Côtes.

La Veine Azigos se bifurque souvent plus ou moins haut; ce qui varie dans les divers sujets. Alors chaque côté de cette bifurcation fournit les Intercostales aux Côtes voisines. Dans le Sujet qui m'a servi de Modèle, cette bifurcation s'est trouvée après la quatrième Branche Intercostale du côté gauche. Au-dessous de la dernière Côte, la Veine Azigos jette une Branche qui perce les Muscles du Bas-Ventre, sur lesquels elle se ramifie, & souvent elle donne la Diaphragmatique inférieure: elle fournit aussi une Branche aux Apophyses transverses qui forment les premières Veines Lombaires; il arrive quelquefois que la Veine Azigos communique avec les Veines Spermatiques.

EXPLICATION

DE LA QUINZIÈME PLANCHE.

On donne dans cette Planche les Viscères détachés du Bas-Ventre, quelques-uns de ces Viscères ont été yus en Situation, dans les Planches précédentes.

FIGURE PREMIÈRE.

Cette Figure représente le Foye détaché du Diaphragme, & vu par la partie inférieure, après duquel on voit le Duodenum & le Pancréas, la Vésicule du Fiel & les Conduits des lièvres de la Digestion, sont aussi dépeints dans cette Figure.

- A. LE GRAND LOBE, ou Lobe Droit.
- B. LE MOYEN LOBE, ou Lobe Gauche.
- C. LE LOBULE, ou petit Lobe de Spiegel.
- D. LA VÉSICULE DU FIEL.
- E. LE CONDUIT HÉPATIQUE.
- F. LE CONDUIT CYSTIQUE.
- G. LE CONDUIT CHOLÉDOQUE ou Commun.
- H. LE CONDUIT HÉPATI-CYSTIQUE.
- I. LA VEINE-PORTE.
- 1, 2, & 3. Ses Racines.
- K. L'ARTÈRE HÉPATIQUE.
- L. LE NERF HÉPATIQUE.
- M. LA VEINE OMILICALE.
- N. LE DUODENUM, où s'ouvre le Conduit Cholédoque.
- O. LE PANCRÉAS.
- P. LE CONDUIT PANCREATIQUE.
- Q. LES VAISSEAUX LYMPHATIQUES, qui rampent sur le Foye.

FIGURE II.

Elle représente l'Estomach, tendu & rempli par les Ali-mens.

- A. L'ŒSOPHAGE.
- B. L'ORIFICE DU VENTRICULE.
- C. LE DUODENUM.
- D. LE PILORE.
- H. I. Le fond de l'Estomach.
- I. K. La Grande Courbure.
- L. M. Le Sommet de l'Estomach, ou la petite Courbure.
- N. Les Branches & Rameaux des ARTÈRES CORONAIRES-STOMACHIQUES.
- O. Les Branches & Rameaux de l'ARTÈRE GASTRIQUE.

FIGURE III.

Elle représente la Rate & les Vaisseaux qui y portent & en rapportent le Sang.

- A. LA VEINE-PORTE.
- B. LA VEINE SPLENIQUE.
- C. L'ARTÈRE CÉLIAQUE Splénique.
- D. Rameaux de cette Artère, qui vont Pancréas.
- E. Rameau de cette Artère qui va à l'Estomach, dite Petite Gastrique.
- F. LES VAISSEAUX COURTS qui vont à l'Estomach, ou Vasa-Brevia.
- G. D. LA RATE.

FIGURE IV.

Elle représente une Portion du Mésentère, du Mésocolon & de ses Intestins.

- A. B. C. D. LE MÉSÉNTÈRE, & le MÉSOCOLON.
- C. D. LE MÉSOCOLON.
- E. F. G. H. Portion des Intestins.
- E. F. LES INTESTINS GRELES.
- G. Portion du COLON.
- H. LE CECUM.
- I. LA VEINE MÉSAÏQUE & les ARCADES sur les testins & ses Ramifications.
- K. L'ARTÈRE MÉSAÏQUE.
- L. LA GRANDE GLANDE MÉSENTÉRIQUE.
- M. LES VEINES LACTÉES.
- N. LE RÉSERVOIR, ou le bout du Canal Thorachique.
- O. LES PETITES GLANDES MÉSENTÉRIQUES.
- P. LES VAISSEAUX LYMPHATIQUES.

ONZIÈME TABLE.

EXPLICATION

DE LA XVI. XVII. ET XVIII.
PLANCHES.

ON donne dans ces trois dernières Planches de l'Anatomie des Viscères, un Squelette entier, & l'Épine détachée garnie de la Baze du Cerveau, de l'Origine & de la distribution de plusieurs Nerfs. Cette Figure a déjà été donnée en raccourci & en Noir par Barthélemi-Eustache, & ensuite répétée par M. Winslow; mais elle est trop confuse dans les Planches que nous en ont donné ces Auteurs. Nous la répétons ici en Couleur & Grandeur Naturelle; & nous espérons mieux réussir que les Personnes que ces Anatomistes ont employées pour l'exécution, par l'avantage que nous avons de joindre en nous-mêmes la connaissance Anatomique des Parties & la pratique du Dessin & du Coloris, que ces Scavans ont eu besoin d'emprunter du secours d'Autrui.

FIGURE PREMIÈRE.

Cette Figure comprend le Squelette tout entier.

LA TESTE.

- A. B. C. D. L'Os CORONAL, ou l'Os du Front.
- B. L'Apophyse Angulaire de cet Os.
- C. D. LA VOUTE ORBITAIRE.
- C. LE TROU SURCILIER.
- D. LA SUTURE qui sépare cet Os des Os de la Face.
- B. C. D. E. LA FOSSE ORBITAIRE.
- F. LE TROU ORBITAIRE.
- A. G. H. I. L'Os PARIÉTAL.
- A. G. LA SUTURE CORONALE.
- G. I. K. L. M. L'Os TEMPORAL.
- G. I. LA SUTURE ÉCAILLEUSE.
- L. L'APOPHYSE ZIGOMATIQUE.
- M. L'APOPHYSE MASTOÏDE.
- K. LE TROU AUDITIF.
- O. N. B. L'Os de LA POMETTE.
- N. L'APOPHYSE ANGULAIRE.
- B. LA SUTURE ANGULAIRE.
- P. L'Os UNGUIS & le Conduit Lacrimal.
- E. LE TROU SOUS-ORBITAIRE.
- E. Q. R. S. L'Os MAXILLAIRE SUPÉRIEUR.
- Q. L'APOPHYSE NAZALE ou l'Os du Nez.
- R. S. Les Eminences des ALVÉOLES.
- T. Les Os du NEZ.
- V. LE VOMER.
- U. X. Z. Y. W. LA MACHOIRE INFÉRIEURE.
- X. L'APOPHYSE CORONOÏDE.
- U. L'APOPHYSE CONDILLOÏDE.
- Y. LA SUTURE du Menton.
- W. LE TROU MENTONNIER.
- Z. L'ANGLE de la Machoire.
- &. Les Eminences des ALVÉOLES.

LE TRONC.

- A. B. L'Os STERNUM.
- B. LE CARTILAGE ZIPHOÏDE.
- C. LES CLAVICULES.
- D. LES VERTÈBRES DU COL.
- 1. 2. 3. 4. 5. 6. & 7. Les Sept VRAIES-CÔTES.
- 8. 9. 10. 11. & 12. Les FAUSSES CÔTES.
- E. Leur CARTILAGE.
- F. Le Corps des VERTÈBRES DU DOS.
- G. Les APOPHYSES TRANSVERSES.
- H. Le Corps des VERTÈBRES DES LOMBES.
- I. Leurs Apophyses Transverses.
- K. L'Os SACRUM.
- L. LE COCCIX.
- M. N. O. P. L'Os DES ISLES.
- M. N. LA CRÈSTE de cet Os.
- O. P. L'ÉPINE de cet Os.
- Q. R. S. L'Os PUBIS.
- R. LA SUTURE de cet Os.
- S. T. U. L'Os ISCHION.
- U. LA BRANCHE de cet Os.
- S. LA CAVITÉ COTILOÏDE.

LES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES.

- a. b. c. L'OMOPLATE.
- a. L'ACROMION.
- b. c. Les Bords de la CAVITÉ GLÉNOÏDE.
- d. L'APOPHYSE CORACOÏDE au-dessus de cette Cavité.
- e. f. g. h. L'HUMÉRUS.
- e. LA TÊTE de l'HUMÉRUS.
- f. LA CANELURE de cet Os.
- g. LE COURT CONDYLE, ou Condyle interne.
- h. LE LONG CONDYLE, ou Condyle externe.
- i. k. l. m. n. L'Os du COUDE.
- i. L'OLÉCRANE.
- k. L'APOPHYSE CORONOÏDE.
- l. Les Bords de la CAVITÉ SIGMOÏDE.
- m. n. LA TÊTE INFÉRIEURE.

- n. Son Apophyse.
- o. p. q. L'Os DU RAYON.
- o. LA TÊTE de cet Os & son Bord Cylindrique.
- p. q. LA BAZE du RAYON.
- q. L'APOPHYSE STILOÏDE.

Les Os du Carpe.

- r. L'Os SCAPHOÏDE.
- f. L'Os LUNAIRE.
- t. L'Os CUNÉIFORME.
- v. L'Os ORBICULAIRE.
- u. L'Os TRAPÈZE.
- x. L'Os TRAPÉZOÏDE.
- y. LE GRAND OS.
- z. L'Os CUNÉIFORME ou CROCHU.

Les Os du Métacarpe & des Doigts.

- 1. 2. 3. & 4. Les quatre Os du Métacarpe.
- 5. Les premières Phalanges des Doigts.
- 6. Les secondes Phalanges.
- 7. Les troisièmes Phalanges.

On distingue ici le Pouce des autres Doigts, sans l'indiquer particulièrement.

LES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES.

- a. b. c. d. e. f. g. LE FÉMUR.
- a. LA TÊTE du FÉMUR.
- b. LE COL du FÉMUR.
- c. LE GRAND TROCANTER.
- d. LE PETIT TROCANTER.
- e. LE CORPS de cet Os.
- f. g. LA BAZE.
- f. LE CONDYLE EXTERNE.
- g. LE CONDYLE INTERNE.
- h. LA ROTULE.
- i. k. l. m. n. o. LE TIBIA.
- i. k. l. LA TÊTE du TIBIA.
- i. LE CONDYLE INTERNE de cet Os.
- k. LE CONDYLE EXTERNE.
- l. m. L'ÉPINE du TIBIA, ou la CRÈTE.
- n. L'ARTICULATION du PÉRONÉ.
- o. p. LA BAZE du TIBIA.
- o. LA MALÉOLE INTERNE.
- p. LA GOUTIÈRE.
- q. r. f. t. LE PÉRONÉ.
- q. LA TÊTE du PÉRONÉ.
- r. LE CORPS de cet Os.
- f. t. SA BAZE.
- f. LA MALÉOLE EXTERNE ou CHEVILLE du Pied.

Os du Tars.

- v. L'ASTRAGAL.
- u. LE CALCANEUM ou l'Os du Talon.
- x. L'Os SCAPHOÏDE.
- y. L'Os CUBOÏDE.
- z. Les Os CUNÉIFORMES.

Les Os du Métatarse & des Doigts des Pieds.

- 1. 2. 3. 4. & 5. Os du MÉTATARSE.
- 1. La première Phalange du Pouce ou du gros Orteil.
- 2. La seconde Phalange de ce Doigt.
- 3. Les premières Phalanges des Orteils.
- 4. Les secondes Phalanges.
- 5. Les troisièmes Phalanges.

DEUXIÈME FIGURE. de la II. & III. Planches.

Cette Figure représente la Moëlle en entier, vûe par la Baze, posée sur les Vertèbres: c'est la Figure la plus Naturelle pour démontrer tout-à-la-fois l'Origine de tous les Nerfs, les Branches principales & le trajet du Grand Nerf Sympathique.

- A. LE CERVEAU.
- B. LE CERVELET.
- C. LA MOËLLE ALLONGÉE.
- D. LE TRONC de l'ARTÈRE CAROTIDE divisé en Rameaux Postérieur & Antérieur.
- E. LA BRANCHE qui s'insinue entre les deux Lobes du Cerveau.
- F. Les Rameaux Antérieurs de cette Artère.
- G. Les Rameaux de cette Artère qui vont s'anastomoser avec le TRONC BAZILAIRE.
- H. LE TRONC BAZILAIRE.
- I. Les ARTÈRES VERTÉBRALES qui forment le TRONC BAZILAIRE.
- K. L'INFONDBULUM.
- L. Les PÉDUNCULES DU CERVEAU.
- M. LA PROTUBÉRANCE ANNULAIRE, ou Pont de Varole.
- N. Les PÉDUNCULES DU CERVELET.
- O. LA PREMIÈRE VERTÈBRE DU COL, dite *Athlas*.
- P. Ses Apophyses.
- Q. LE CORPS des VERTÈBRES DU COL & leurs Apophyses transverses.

- R. LE CORPS des VERTÈBRES DU DOS.
- S. LE CORPS des VERTÈBRES DES LOMBES.
- T. L'Os SACRUM.
- V. LE COCCIX.
- X. Les TROUS Antérieurs de cet Os.
- Y. Les CARTILAGES qui unissent les Vertèbres les uns aux autres.

Les Nerfs.

- a. LE NERF de la PREMIÈRE PAIRE, ou *Olfactif*.
- b. LE NERF Optique, ou de la SECONDE PAIRE.
- c. Les Nerfs de la TROISIÈME PAIRE, ou *Moteurs des Yeux*.
- d. Les Nerfs de la QUATRIÈME PAIRE, ou Nerfs *Pathétiques*.
- e. f. g. Les Nerfs *Trijumeaux*, ou de la CINQUIÈME PAIRE.
- e. LE NERF OPHTHALMIQUE.
- f. LE NERF MAXILLAIRE SUPÉRIEUR.
- g. LE NERF MAXILLAIRE INFÉRIEUR.
- h. Les Nerfs *Moteurs* externes ou de la SIXIÈME PAIRE.
- g. Les Nerfs de la SEPTIÈME PAIRE, ou *Nerf Auditif*.
- i. Les Petits Nerfs SYMPATHIQUES, ou Portion dure du *Nerf Auditif*.
- k. LA HUITIÈME PAIRE, ou *Paire vague*, selon les Anciens, & Sympathique Moyen, selon les Modernes.
- l. Les ACCESSOIRES de la HUITIÈME PAIRE.
- m. LA NEUVIÈME PAIRE, ou *Grands Hypoglosses*.
- n. Les Nerfs *Sous-Occipitaux*, ou de la DIXIÈME PAIRE.
- o. Les Nerfs DIAPHRAGMATIQUES.
- p. L'EXTRÉMITÉ Supérieure des NERFS INTERCOSTAUX.
- q. LE TRONC de ces Nerfs.
- r. f. t. u. v. x. Les Nerfs BRACHIAUX.
- r. LE NERF MUSCULO-CUTANÉ.
- f. LE MÊME.
- t. LE CUBITAL.
- u. LE CUTANÉ INTERNE.
- v. LE RADIAL.
- x. L'AXILLAIRE.
- y. Les Nerfs VERTÉBRAUX, & leur communication avec les Nerfs communément dits *GRANDS INTERCOSTAUX*.
- z. Les Nerfs SCIATIQUES.
- &. Les Nerfs CRURÉAUX.
- w. Les Nerfs SACRÉS.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES Nerfs de la Moëlle de l'Épine.

Les deux dernières Paires Sacrées qui ne concourent pas à la formation du gros Nerf Sciatique, forment la plus part des Branches, que nous avons remarqué sortir du paquet d'où procède ce Nerf, quand il est construit ainsi que nous l'avons examiné. Dans certains sujets, la quatrième & la cinquième Paires sont produites par le Plexus commun, ce qui revient toujours au même pour l'office des différentes parties.

Le Nerf Sciatique se glisse en arrière sous la grande échancreure de l'Os, & sort du Bassin en donnant un Rameau qui passe entre les extrémités du Ligament Sciatique, va à l'Anus, au Périnée & aux parties naturelles. Ce Rameau communique avec la troisième Paire Sacrée, comme nous avons dit. Le Nerf Sciatique passe en même temps entre le Muscle Piramidale, & le petit Jumeau supérieur; il passe sur les Muscles Jumeaux & le Quatrième de la Cuisse, en leur donnant de filets; ensuite il descend entre la Tubérosité de l'Os Ischion & le grand Trochanter, où il produit deux Rameaux, l'un pour le grand Fessier, & l'autre qui se bifurque pour les deux autres; c'est-à-dire le moyen & le petit Fessier. Le gros Nerf suit la partie postérieure & interne de l'Os Fémur, en passant au-dessous du grand Trochanter; il produit un Rameau qui descend avec la Veine Sciatique, & qui se distribue aux Téguments, jusqu'au milieu du Gras de la Jambe, & quelquefois jusqu'à la Maléole externe. Le Nerf Sciatique passe entre le Muscle Biceps & le demi-Nerveux, auxquels il donne des Rameaux, ainsi qu'au Triceps; il passe après vers le creux du Jarret en s'approchant du Condyle interne, où il commence à se diviser: il suit dans cet endroit les extrémités charnues du Biceps, & du demi-Nerveux, & s'écarte après tout-à-fait, en se glissant sur les Condyles du Fémur entre les extrémités supérieures des grands Jumeaux.

La Branche qui suit la partie interne de la Jambe est plus grosse que celle qui se jette en dehors. Ces Branches vont se distribuer à toute la Jambe.

La Branche interne ou *Tibiale* descend sur le Muscle Poplité à côté du Plantaire, où elle jette de petits Rameaux à l'Articulation du Genou, au Jambier postérieur, & perce par un filet le Ligament Inter-Offeux pour se distribuer à l'extrémité supérieure du Jambier antérieur. Ensuite, entre les grands Jumeaux, elle perce l'extrémité supérieure du Muscle Solaire, où elle jette un long Rameau externe, qui descend sur le derrière de la Jambe entre les Téguments & le Muscle Ju-

meau externe, à côté de la Veine Saphène externe. Ce long Rameau communique dans son trajet avec la petite Branche externe ou Branche Péronière. Dans sa route il donne plusieurs filets de part & d'autre, surtout au Tendon d'Achille; & avant de passer sous la Maléole, par où il va au côté externe du pied, il se distribue aux Tégumens & aux Muscles voisins, pour se terminer sur le petit Orteil & sur le côté externe de son voisin.

La Branche Tibiale se glisse ensuite entre le Muscle Solaire & le Fléchisseur commun des Orteils, où elle fournit des Filets aux Tégumens voisins, & va jusqu'à l'extrémité inférieure du Tibia vers la Maléole interne, derrière laquelle il passe sous un Ligament particulier, où il va gagner la voûte latérale du Calcaneum, en se glissant entre cet Os, & le Muscle Thénar, & ensuite entre l'extrémité postérieure du Court Fléchisseur commun des Orteils. Elle fournit tous ces Muscles & les parties voisines dans cette route, & se divise après en deux Rameaux que l'on nomme Plantaires.

L'Interne de ces Rameaux est le plus gros; il se distribue au Pied, à peu près comme le Nerf Radial fait à la Main; il suit le côté interne de la Plante du Pied, donne des Filets au Muscle Thénar, au Court Fléchisseur commun des Orteils & au Muscle Auxiliaire des Lombreaux, & par quatre Filets, il fournit les Parties latérales & concaves des trois premiers Orteils & la partie latérale & interne du quatrième: ce qui se fait de cette manière; le premier Filet va au côté interne du premier Orteil; le second se sous-divise pour le côté externe du premier & pour le côté interne du second; le troisième se fend de même pour le côté externe du second & pour le côté interne du troisième, & le quatrième fait la même chose pour le côté externe du troisième & pour le côté interne du quatrième. J'appelle le côté interne celui qui regarde le pied voisin. Ces Filets Nerveux se communiquent à leur extrémité au bout de chaque Orteil, & donnent en passant des petits Filets aux Muscles Lombreaux & Inter-Orteils, aux Ligaments & aux Tégumens voisins.

Le Plantaire externe, ou petit Plantaire, passe entre le Muscle Auxiliaire des Lombreaux & le Court Fléchisseur commun des Orteils, donne des Filets à ce Muscle, aux Inter-Orteils & à l'Hipotenar du petit Orteil, à l'Aponeurose du Plantaire, aux Ligaments & aux Tégumens voisins, & se partage ensuite en deux Filets, le premier va entre les deux derniers Orteils, où il se sépare pour les Parties latérales & voisines de ces Orteils; l'autre Filet va à la Partie latérale & externe du petit Orteil.

La petite Branche Sciatique externe ou Branche-Péronière, se divise en plusieurs Rameaux.

Le premier Rameau, qu'elle jette postérieurement, suit le Péroné sous les Tégumens, & après avoir donné un Rameau de communication à la Branche Tibiale sur le milieu du Péroné, & avoir donné aussi plusieurs Filets Cutanés, il s'avance jusqu'à la Maléole externe & monte sur le pied pour aller à la Racine du quatrième Orteil où il donne deux Filets.

Le premier de ces Filets se sous-divise pour les parties latérales & voisines des troisième & quatrième Orteils. L'autre va seulement à la Partie latérale & externe du quatrième Orteil, où il s'unit avec un Filet du Nerf Plantaire externe dont nous avons parlé.

La Branche Péronière se jette ensuite sur la Tête du Péroné, & après avoir donné quelques Filets aux Muscles Jumeaux & au Solaire; elle traverse l'extrémité supérieure du Muscle Long-Péronier, & se glisse entre l'Os & le Muscle sur la partie antérieure, où elle jette plusieurs petits filets aux Parties voisines; après quoi elle produit trois Rameaux, l'un supérieur & antérieur, un externe & un interne.

Le premier Rameau se porte entre la Tête de l'Os Péroné & l'extrémité supérieure du Long-Extenseur commun des Orteils: il donne des Filets à ce Muscle & au Long-Extenseur du Pouce, & se distribue enfin à l'extrémité supérieure du Muscle Jambier antérieur, en donnant des Filets aux Tégumens antérieurs de la Jambe.

Le Rameau externe descend entre l'Os Péroné & le Muscle Long-Péronier, & ensuite entre le Muscle Moyen-Péronier & le Long-Extenseur des Orteils. Il donne des Filets à ces Muscles & aux Ligaments qu'il rencontre, & étant parvenu au Ligament Annulaire, il passe par dessus pour se diviser en deux portions.

La première division forme un Filet qui se porte à la partie latérale interne du gros Orteil, & se distribue sur les parties latérales du Pouce & du second Orteil, & aux Tégumens voisins de la convexité du Pied.

La seconde division de ce Rameau s'unit d'abord & communique avec la première division, avec un autre Filet du Rameau suivant, & avec un Rameau de la grosse Branche Sciatique, ou Branche Tibiale. Elle se sous-divise ensuite pour les parties latérales & voisines du troisième & quatrième Orteil, & se répand aux Tégumens du dessus du pied.

Le Rameau interne descend le long de la face antérieure du Ligament Inter-Orteils, entre le Muscle Long Extenseur du Pouce & le Muscle Jambier antérieur, auxquels Muscles il fournit des Filets. Ce Rameau passe ensuite sous le Ligament Annulaire derrière l'Extenseur du Pouce & vient sur le dessus du Pied, où il se plonge sous le Muscle coisier ainsi qu'aux Muscles Inter-Orteils supérieurs. Il communique dans cet endroit avec un Filet par de petits Filets qui se distribuent aux parties latérales & voisines des deux premiers Orteils.

LES NERFS DE LA MOELLE ALLONGÉE.

Nous avons expliqué les Nerfs de la Moelle Epinière avant ceux-ci, ce qui paroitroit être contre l'ordre Anatomique, si l'arrangement des Planches auxquelles nous rapportons nos Tables, ne nous autorisoit à suivre une route différente de ceux qui donnent ordinairement des Dissertations sans Planches.

Lorsque toutes les Matières que l'on traite sont séparées par des Articles particuliers, le Lecteur est toujours maître de lire ces Articles, selon le Plan qui lui paroît le plus en Règle.

Nos Tables Latines & Françaises de l'Anatomie de la Tête ne nous ont donné que le nom des différentes Coupes des Nerfs de la Moelle Epinière; mais comme ces mêmes Nerfs sont ici répétés & plus évidens, je vais donner dans cette Table leur explication beaucoup plus étendue.

LA PREMIERE PAIRE.

Ces Nerfs sont ceux de l'Ordre ou Nerfs Olfactifs: les Anciens les appelloient des *Productions Médullaires*.

Ces Nerfs naissent entre les Lobes antérieurs & moyens du Cerveau; ils sont formés par les Fibres Médullaires de la Partie inférieure des Eminences du Cerveau, que l'on appelle *Corps Canaliculés*: ils se portent en avant vers l'Os Ethmoïde jusqu'à la Partie antérieure, en forme de Cordon Moelleux; ils communiquent dans ce Trajet par des Filets Médullaires avec les Lobes Antérieurs du Cerveau.

Ces Nerfs ont leur extrémité arrondie & plate, de laquelle il part plusieurs Filets qui s'enfoncent dans les Trous de la Lame Cribleuse de l'Os Ethmoïde, accompagnés d'un Prolongement des deux Lames de la Dure-Mère: ils tapissent les Parties Internes du Nez: ils reçoivent quelques Filets Particuliers qui leur viennent des Nerfs Orbitaires voisins, & du Nerf Maxillaire Supérieur.

LA SECONDE PAIRE.

Les Nerfs Optiques sont ceux que l'on appelle de la seconde Paire: ils naissent des Eminences du Cerveau, ou couche de Nerfs Optiques, qui forment par leur écartement le troisième Ventricle. Ces Ners s'unissent ensemble sur la Selle Sphénoïdale devant la Glande Pituitaire: ils croissent leurs Fibres en plusieurs sens, & s'écartent ensuite en deux gros Cordons pour sortir par les Trous Optiques, & pour gagner les Globes de l'Oeil, où ils s'épanouissent sur la Rétine à travers la Choroidé, pour recevoir chaque Filet de Rayon de tous les Points contenus dans les Objets qu'embrasse la Vision.

Ces Nerfs, outre leur Origine des grosses Eminences, tirent des Filets Médullaires des Tubercules Quadrijumeaux antérieurs.

LA TROISIÈME PAIRE.

Ces Nerfs s'appellent *Moteurs Communs des Yeux*. Ils prennent leur Origine devant le Bord antérieur de la grosse Protubérance Transversaire: chacun de ces Nerfs perce la Dure-Mère aux Parties latérales & postérieures de la Selle Sphénoïdale. Ils passent à côté de la Courbure de l'Artère Carotide pour gagner la fente Orbitaire supérieure.

Ces Nerfs se divisent chacun en quatre ou cinq Branches, qui vont aux Muscles des Yeux. L'une de ces Branches détache un Filet qui forme d'abord un petit Ganglion, & qui jette plusieurs petits Filets Subalternes qui entourent le Nerf Optique & qui vont aux Tuniques du Globe de l'Oeil, & communiquent enfin avec des Filets du Nerf Olfactif & du Nerf Orbitaire.

LA QUATRIÈME PAIRE.

Ces Nerfs sont appelés *Trochlateurs*; ils sont fort minces. Ils prennent leur Origine par des petits Filets de la Moelle-allongée, derrière les Eminences Nées de la partie latérale de l'Expension Médullaire qui est au Parois du conduit de communication, entre le troisième & le quatrième Ventricle: ils vont gagner le Bord du repli de la Dure-Mère, proche l'Apophyse pierreuse: ils percent dans cet endroit le Bord du repli de la Dure-Mère, au-dessus de la troisième Paire, & se glissent dans la Duplature de ce repli, le long de la Partie supérieure du Sinus Caverneux. Ils sortent ensuite par la Fente Sphénoïdale pour se jeter sur le Muscle Trochlateur, en donnant quelques Filets aux petits Muscles de l'Oeil, & communiquent, par des petits Filaments Médullaires, avec la première Branche de la cinquième Paire.

LA CINQUIÈME PAIRE.

Ces Nerfs sont aussi appelés *Tri-jumeaux*. Ils naissent antérieurement des Parties latérales du Pont de Varole, & sont formés d'un grand nombre de Filets qui se réunissent pour former de chaque côté un gros Tronc un peu aplati, qui se porte vers la pointe de l'Os pierreuse, & perce la Dure-Mère pour s'enfoncer dans le Sinus Caverneux; & après avoir donné quelques Filets à la Dure-Mère, il s'élargit dans le Sinus & compose une espèce de Plexus, qui se termine en trois Branches en forme de Patte d'Oye, qui traversent le Sinus Caverneux, & baignent dans le Sang Venal que contient ce Sinus.

LA PREMIERE BRANCHE est appelée *Nerf Ophthalmique de Willis*: elle est la plus délicate & la plus longue des trois. Elle fournit un ou deux Filets, qui vont se joindre avec un autre Filet de la sixième Paire, pour passer dans le Canal Osseux de l'Apophyse pierreuse de l'Os des Tempes, & former ensemble l'Origine du Nerf intercostal ou grand Nerf Sympathique.

La Branche Ophthalmique passe ensuite dans la fente Sphénoïdale pour entrer dans l'Orbite, où elle se divise en trois Rameaux. Le Rameau supérieur fort par le Trou Sourcilier pour se distribuer aux Muscles des Sourcils & du Front, & aux Tégumens, après avoir donné quelques Filets à la Membrane qui tapisse l'Orbite, à la Graisse & aux Muscles Relèveurs de la Paupière.

Le Rameau interne, ou *Nerf Nasal*, jette un Filet latéral qui va au Trou Orbitaire, & qui rentre dans le Crâne, & s'unit au Nerf Olfactif: il jette un Filet de communication avec la Paire précédente, dont nous avons parlé; il passe ensuite sur le Nerf Optique, se répand de côté & d'autre, gagne le Canthus, ou Angle interne de l'Oeil, se distribue à la Caruncule & Sac Lacrymal, aux Parties & aux Muscles voisins; ensuite le Filet principal va finir aux Parties latérales du Nez.

Le Rameau externe, ou *Nerf Lacrymal*, se porte à la Glande Lacrymale, & se jette à la Membrane Conjonctive, & aux Parties voisines.

LA SECONDE BRANCHE de la cinquième Paire se nomme le *Nerf Maxillaire Supérieur*, elle sort du Crâne entre la Fente & le Trou Ovale de l'Os Sphénoïde, passe par le Trou Rond, ou Maxillaire Supérieur. Elle jette d'abord un Filet qui perce l'Os de la Fosse maxillaire, se distribue aux Parties voisines, & communique avec la Portion Dure du Nerf Auditif. Cette Branche se divise après en trois Rameaux.

Le premier est le *Sous-Orbitaire*. Il se glisse dans le Canal de la Portion inférieure de l'Orbite, & fort par le Trou Orbitaire extérieur, ou Trou Sous Orbitaire. Dans ce Trajet il jette en bas, par les Trous du Canal, des petits Filets qui se plongent dans le Sinus Maxillaire, & qui se distribuent à la Membrane Pituitaire, au tissu de l'Os, aux Alvéoles & aux Dents; après sa sortie du Canal Osseux ce Rameau se distribue sur les Parties de la Face & communique avec la Portion Dure du Nerf Auditif.

Le second Rameau est nommé *Palatin*. Il descend devant les Apophyses Périgoides de l'Os Sphénoïde pour se distribuer au Palais, à la voûte du Pharynx, aux Muscles voisins, & quelques-uns de ces Filets vont aux Dents Molaires Postérieures.

Le troisième Rameau se nomme *Sphéno-Palatin*, parce qu'il se distribue aux Parties postérieures des Nasaires, aux Trompes d'Eustache, & aux Parties voisines; il va s'unir ensuite avec le Nerf Maxillaire inférieur.

LA TROISIÈME BRANCHE, ou *Nerf Maxillaire inférieur* fort du Crâne par le Trou Ovale de l'Os Sphénoïde, & jette quatre Rameaux.

Le premier monte au Muscle Crotaphite, le second se jette derrière le Condyle de la Machoire inférieure, où il se divise en deux Filets qui communiquent avec la Portion Dure du Nerf Auditif, & jettent un petit Filet qui va à l'Oreille externe & vers les Tempes.

Le troisième Rameau passe entre les deux Apophyses, perce la Partie inférieure du Crotaphite, lui donne des Filets, se recourbe sur le Massetère dans lequel il se distribue, communique avec la portion Dure, va aux Muscles des Lèvres & aux Parties voisines.

Le quatrième va aux Muscles Périgoidiens internes, aux Glandes de la Machoire, & aux Parties voisines.

La Branche principale descend ensuite entre les Muscles Périgoidiens au-dessous de la grande Eclancure de la Machoire inférieure, pour entrer dans le Canal Osseux de cette Machoire. Mais avant son entrée dans ce Canal, elle jette un Filet à la Langue, lequel produit un petit Rameau Récurrent, qui remonte en arrière, & va jusqu'aux Parties internes de l'Oreille, & s'unit à la portion Dure du Nerf Auditif. Selon M. Winslow, ce Nerf vient plutôt de l'Oreille pour s'unir avec le petit Nerf Lingual qui donne des Filets aux Muscles Hyoïdiens & Pharyngiens.

La Branche Maxillaire inférieure donne encore des Filets, avant son entrée dans le Canal, aux Muscles & aux Parties voisines, étant entrée dans le Canal Osseux de la Machoire inférieure, elle glisse sous les Alvéoles en distribuant des Filets à toutes les Dents jusqu'au Trou Mentonnier, où elle jette en avançant dans le Diploë un petit Filet qui se distribue jusqu'à la Symphyse du Menton, & qui fournit les Dents incisives.

LA SIXIÈME PAIRE.

Les Nerfs de la sixième Paire ne sont pas bien considérables, mais plus forts cependant que ceux de la quatrième Paire. Ils sont l'office de *Moteurs externes*, duquel nom on les nomme. Ils prennent leur Origine de la Moelle Allongée, entre la protubérance annulaire & les Eminences Olivaires: ils s'unissent dans la Dure-Mère sur l'extrémité du Prolongement de l'Os Occipital, derrière la Symphyse de cet Os avec l'Os Sphénoïde. Ces deux Nerfs suivent ensuite, chacun de leur côté, la Duplature Caverneuse de la Dure-Mère, entre la Selle Sphénoïde & l'Artère Carotide, à laquelle ils sont collés étroitement, & où ils jettent un ou deux Filets de communication aux Nerfs voisins de la cinquième Paire.

Les Moteurs externes donnent d'abord un Filet, ou deux, en forme de Rameau Récurrent, qui s'insinue dans le gros Canal Osseux de l'Apophyse pierreuse.

DOUZIÈME TABLE.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES Nerfs de la Moëlle de l'Épine.

Le Rameau Récurrent des Moteurs externes de la sixième Paire, forme l'Origine du Grand Nerf Sympathique, ou Nerf Intercoastal. M. Winslow prétend au contraire que ce Nerf n'est qu'une Branche du Grand Nerf Sympathique, qui va se joindre à la sixième Paire. Il donne pour raison l'Angle aigu à contre sens que fait ce Nerf avec la sixième Paire. Mais en cela je ne serois pas de son avis, parce que le Filet Récurrent de la sixième Paire ne se bifurque nullement de bas en haut, sur divers endroits, comme il faudroit qu'il fit, s'il n'étoit l'une des premières sources du Grand Nerf Intercoastal; lequel n'est dans le fond qu'un assemblage de plusieurs Filets de différents Nerfs.

M. Petit, Docteur en Médecine, a démontré à l'Académie Royale des Sciences la différence de grosseur des Proportions du Nerf de la sixième Paire, & a fait voir que ce Nerf est plus gros en devant entre les Filets du Grand Intercoastal & l'Orbite, qu'en arriere entre le même Filet & la Naissance de la sixième Paire. Il a donné cette découverte comme une preuve du cours des Fluides qui se faisoient du Nerf Intercoastal dans la sixième Paire; mais il n'a point fait voir les Bifurcations dont je viens de parler. La grosseur du Diamètre de ce Nerf ne décide pas la question: il se pourroit qu'elle fut occasionnée ainsi que celle que l'on apperçoit dans les Ganglions des Nerfs, par une espèce de Tumeur. Si les Esprits fluent du Cerveau dans les Muscles & dans les Viscères, la grosseur de la Baze du Nerf de la sixième Paire ne doit pas décider, qu'en ce seul endroit les Esprits remontent du Corps & entrent dans la Tête, pour augmenter le Volume des Nerfs qui partent du Cerveau, ce qui n'est pas admissible; puisqu'ils vont par tout ailleurs du Cerveau dans les autres parties du Corps; ce seroit porter de l'Eau à la source, que de remonter les Esprits du Corps vers le Cerveau, de la façon que l'entendent les Anatomistes.

On peut ajouter que le Nerf de la sixième Paire semble n'être fait que pour ce Rameau Récurrent, quoique moins épais que la suite de son prétendu Tronc principal, qui après avoir produit le Rameau dont il s'agit, va passer par la fente Sphénoïdale ou fente Orbitaire Supérieure & se distribue simplement au petit Muscle Abducteur de l'Ocül.

LA SEPTIÈME PAIRE.

La septième Paire est composée de chaque côté de deux Cordons Nerveux qui forment le Nerf Auditif & la Portion Dure. Ils sortent de la Partie latérale & postérieure de la Grosse Proubérance Transversale de la Moëlle Allongée, ou Pont de Varole. Ces deux Cordons s'accompagnent pour gagner le Trou Auditif interne de l'Apophyse Pierreuse; l'un desquels est Grefle & Dur, c'est celui qu'on appelle la Portion Dure; l'autre est plus gros & plus molasse. Celui-ci va se terminer dans la grande Fosse du Trou Auditif interne, où les Filets de ce Nerf passent par plusieurs Trous de la Baze du Licaçon, & vont se répandre sur le Périoste qui tapisse les Caneaux de l'Organe Auditif.

La Portion Dure, ou petits Nerfs Sympathiques.

Le Tronc de ce Nerf ayant donné des Filets à la Dure-Mère & communiqué avec des Filets de la cinquième Paire, en passant dans la petite Fosse du Trou Auditif interne & dans le conduit tortueux de l'Apophyse Pierreuse, il jette dans ce trajet un Filet, par une petite ouverture du fond de la Caïlle, qui va au Muscle de l'Etrier; & avant de sortir du Crâne, il en jette un autre plus considérable, que l'on appelle la Corde du Tambour, qui traverse la Caïlle, de derrière en devant, en passant entre la longue Jambe de l'Enclume & la Queue du Marteau, & étant sorti de la Cavité de l'Oreille, il va se joindre avec le Nerf Lingual.

Le Tronc essentiel de la Portion Dure sort ensuite par le Trou Stilo-Mastoïdien pour se distribuer au vilage & aux Parties Voisines.

A la sortie du Trou Mastoïdien, il jette deux Rameaux: le Supérieur monte & se distribue à l'Oreille externe, où il communique à la Partie postérieure avec un Rameau de la seconde Paire Cervicale, & en devant avec un Rameau du Nerf Maxillaire inférieure. Le Rameau inférieur se distribue sur les Muscles Stiloïdiens, Digastriques, & à la Partie supérieure & moyenne du Muscle Sterno-Mastoïdien.

Le Tronc principal traverse ensuite la Glande Parotide en lui donnant plusieurs Filets, quelques-uns de ces Filets embrassent l'Artère Carotide externe: le Tronc en suivant sa route va jusqu'à l'Angle de la Machoire inférieure, où il se divise en deux grosses Branches.

La plus grosse Branche est Supérieure: elle s'écarte de deux ou trois travers de Doigts, de la Branche inférieure. Après sa séparation en plusieurs Rameaux, qui forment ce qu'on appelle la Patte d'Oye, ces Rameaux se distribuent sur toute la Face; deux desquels communiquent vers le Trou Orbitaire inférieur avec le Nerf Maxillaire supérieur.

La Branche inférieure se courbe sous l'Angle de la Machoire, & se distribue par plusieurs Rameaux à tou-

tes les Parties latérales & inférieures du Visage, à la Glande sous Maxillaire & aux côtés du Col. Elle communique vers le Trou Mentonier avec le Nerf Maxillaire supérieur, & se termine enfin en dedans sur les Parties latérales & voisines de la Gorge, & en dehors sur la Peau du Col & sur celle des côtés du Menton.

LA HUITIÈME PAIRE

A été nommée autrefois la Paire Vague; Quelques Modernes l'appellent le Nerf Sympathique Moyen. Ces Nerfs sortent par plusieurs Filets de la Partie postérieure de la Moëlle Allongée, de la Proturanc Annulaire ou Transversale, & de la Partie antérieure des Eminences Olivaires. Tous les Filets qui forment l'Origine & les Sources de ces Nerfs, se rassemblent & composent un Faïceau qui va gagner la Partie antérieure du Trou déchiré de la Baze du Crâne, devant l'extrémité du grand Sinus latéral, où il perce la Dure-Mère par plusieurs petits Trous, très-près les uns des autres, & dont l'arrangement forme comme deux Portions séparées, que l'on nomme grande & petite Portion, ou Nerf Sympathique moyen. Dans ce passage les Nerfs réunis de la huitième Paire reçoivent un Nerf accessoire de chaque côté.

Les Nerfs accessoires de la huitième Paire.

Ils viennent de l'Épine du Col, & grossissent dans leur route par des petits Filets que lui fournissent les Plans Nerveux Postérieurs de l'Épine: ils entrent par le Trou Occipital dans le Crâne, où ils reçoivent des Nerfs de la neuvième & dixième Paires, & vont chacun de leur côté se mêler & se joindre avec les Nerfs de la huitième Paire, avant de percer la Dure-Mère.

Ces Nerfs ainsi composés de plusieurs Filets, tant de ceux qui naissent de la Moëlle Allongée, que de ceux qui viennent de la Moëlle de l'Épine, sortent du Crâne, & on apperçoit qu'ils se mêlent en sortant & communiquent par quelques Filets, qui se détachant du Cordon accessoire ou Spinal, vont se joindre avec le Grand Nerf Hypoglosse & avec le Grand Nerf Intercoastal. Le reste de ce Cordon perce le Muscle Sterno-Mastoïdien, se distribue aux Muscles Rhomboïde, Trapèze, Complexeus & Angulaire de l'Omoplate, aux Glandes du Col & aux Tégumens.

La petite Portion de la huitième Paire;

La petite Portion du Nerf de la huitième Paire dont nous parlons, s'écarte après sa sortie du Crâne, & quitte le gros Paquet & le Nerf Accessoire: elle se recourbe à côté du Muscle Digastrique, communique avec le Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inférieur, avec les Branches de la neuvième Paire, & se distribue au Pharynx & aux Muscles voisins.

Le Nerf Sympathique moyen

Est la grosse Portion de la huitième Paire. Je ne regarde la petite Portion dont nous venons de parler, que comme une Branche de ce Nerf ici. Le gros Paquet de la huitième Paire se côtoie d'un côté au premier Ganglion du grand Nerf Sympathique, ou Intercoastal, & de l'autre à la neuvième Paire, ou grand Hypoglosse. Ce Nerf jette ici un Filet qui va au Pharynx, & forme un peu au-dessous de son union, avec la neuvième Paire, une espèce de Ganglion: il jette ensuite une troisième Branche qui va au Larinx, à ses Muscles, à la Glande Thyroïde, & aux Muscles Hioïdiens. Le Tronc de ce Nerf descend ensuite le long des Muscles Vertébraux antérieurs du Col, à côté de l'Artère Carotide, derrière la Veine Jugulaire interne; il accompagne le Nerf Intercoastal jusqu'à la dernière Vertèbre du Col, enfilé dans ce trajet avec le Nerf Intercoastal, l'Artère Carotide interne & la Veine Jugulaire, dans une espèce de Gaine cellulaire. Ce Tronc en passant donne des Filets à cette Artère, à cette Veine & aux Parties voisines: il jette un Filet qui va s'unir avec le second Ganglion du Nerf Intercoastal pour aller au Plexus Pulmonaire. Les deux Troncs des Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitième Paire, vont ensuite dans la Poitrine, chacun de leur côté, en passant devant les Artères Sous-Clavière, & se glissent sous les Poumons, en fournissant plusieurs Filets de part & d'autre. Le Tronc du côté droit fournit le Nerf Récurrent: cette Branche de Nerfs contourne l'Artère Sous-Clavière, & remonte le long de la Trachée-Artère où il se distribue à l'Oesophage & à la Partie postérieure du Larinx: ce Nerf Récurrent reçoit ici un Filet accessoire du Tronc même de la huitième Paire qui le joint pour se distribuer aux Glandes & aux Muscles voisins des Parties que nous venons de nommer.

Le Tronc du côté droit, après avoir donné le Nerf Récurrent, & avoir suivi la Trachée-Artère, forme plusieurs Branches. Les Supérieures passent devant l'extrémité inférieure de la Trachée-Artère, pour s'unir devant sa Bifurcation avec des Filets du grand Nerf Intercoastal & avec de pareilles Ramifications, du Tronc du côté opposé de la huitième Paire.

Le Tronc du côté gauche, du Nerf moyen Sympathique, jette son Nerf Récurrent plus bas que celui du côté droit. Ce Nerf Récurrent passe sous l'Arcade de

l'Aorte, se glisse derrière le Canal ou Ligament Artériel, & remonte ensuite jusqu'au Larinx comme l'autre. Ce Tronc fait aussi comme celui du côté droit, il va s'unir, comme nous avons dit, à la Bifurcation de la Trachée-Artère & avec des Filets du grand Nerf Intercoastal.

L'union de tous ces Nerfs à droite & à gauche forme des entrelasemens particuliers que l'on appelle Plexus Cardiaque, & Plexus Pulmonaire.

Le Plexus Cardiaque se forme au-dessus du Poumon devant les Bronches: il produit quantité de Filets, qui vont au Péricarde, & les autres le traversent autour du Gros Vaisseau pour aller au Cœur.

Le Plexus Pulmonaire jette des Filets qui se répandent autour des Bronches, & les suivent dans les Poumons.

Les Troncs des Nerfs moyens Sympathiques, après avoir fourni les Filets qui produisent ces Plexus, prennent deux routes opposées: le droit se recule en descendant & gagne la partie postérieure; & le gauche se porte au contraire sur le devant de l'Oesophage, où ils jettent quantité de Filets de part & d'autre, & finissent enfin après avoir perdu beaucoup de leur volume, par former les Nerfs Stomachiques. Le Nerf moyen Sympathique du côté droit produit le Stomachique postérieur, & celui du côté gauche produit le Stomachique antérieur. Ces deux Nerfs sortent de la Poitrine avec l'Oesophage par l'ouverture du petit Muscle du Diaphragme, & se distribuent sur l'Estomac.

Ils produisent ensemble au Pilore un Lacis que l'on appelle Coronaire Stomachique. Ce Plexus produit deux Cordons qui s'unissent vers le Tronc de l'Artère Hépatique, qu'ils accompagnent un petit espace, pour se séparer ensuite en deux Branches très courtes, qui se jettent à droite & à gauche, au-dessus du Cordon transversal, qui forme la communication des Ganglions semi-lunaires des Grands Nerfs Intercostaux, pour contribuer à la formation de plusieurs Plexus du Bas-Ventre: c'est ainsi que finit ce Nerf.

LA NEUVIÈME PAIRE.

Les Nerfs de la neuvième Paire se nomment Hypoglosses ou Nerf Lingual. Ils sortent de chaque côté de la Moëlle Allongée, entre les Eminences Pyramidales, & les Corps Olivaires, par plusieurs Filets qui se colent ensemble, & forment chacun deux Cordons particuliers, qui percent la Dure-Mère par deux petits Trous séparés, & s'unissent après en un seul Cordon à droite & à gauche; lequel sort du Crâne par le Trou antérieur de l'Occipital.

Ces Cordons, après leur sortie du Crâne, sont adhérens au Tronc principal de la huitième & dixième Paire. Ils passent ensuite devant le Gros Ganglion du Nerf Intercoastal où ils jettent chacun un Rameau qui s'unite au Nerf Sympathique moyen; ils vont après entre la Veine Jugulaire & les Carotides internes, où ils donnent un Rameau qui se distribue aux Glandes Jugulaires & aux Parties voisines.

Ces Cordons se portent ensuite à côté du Muscle Digastrique pour gagner l'Angle de la Machoire inférieure où ils font un contour, en jettant des petits Filets au Larinx, ayant communiqué auparavant avec la première Paire Cervicale.

Ils donnent aussi un Rameau qui descend derrière le Muscle Sterno-Mastoïdien, sur les Muscles antérieurs du Col, lequel communique avec les premières Vertèbres du Col, & avec la portion Dure du Nerf Auditif; ils vont ensuite aux Muscles de la Langue, & entrent dans la Langue même où ils se terminent.

Ils communiquent dans cette Partie avec des Filets du Nerf Maxillaire inférieur & avec le petit Lingual de la huitième Paire.

LA DIXIÈME PAIRE.

On a donné le nom de Nerfs sous-Occipitaux à ceux de la dixième Paire; ils prennent leur Origine de l'extrémité Antérieure de la Moëlle Allongée, vis-à-vis la Partie Postérieure des Apophyses Condiloides de l'Occipital.

Ces Nerfs reçoivent ou fournissent un Filet aux Nerfs voisins de la première Paire Cervicale, avant de percer la Dure-Mère, ils passent ensuite dans la Dupliquature, pour sortir sous le Bord du grand Trou Occipital à travers l'Entonnoir que forme la Dure-Mère.

Les Nerfs de la dixième Paire, après leur sortie du Tronc, vont gagner l'Echancrure postérieure de l'Apophyse Oblique de la première Vertèbre du Col, devant laquelle ils se glissent sous l'Antère Vertébrale qui passe par la même Echancrure. Ils forment ensuite un Ganglion, & vont donner des Filets aux Muscles du derrière de la tête. Ces Nerfs se contournent ensuite, sur l'Apophyse transverse de la première Vertèbre, en recevant un second Rameau de la première Paire Cervicale. C'est-là où ils fournissent des Filets au premier Ganglion du Grand Nerf Intercoastal, & où ils forment leurs adhérences avec les Nerfs de la huitième & de la neuvième Paire.

Il part de la Partie supérieure de chaque contour qui forment les deux Nerfs de la dixième Paire, un Rameau, qui s'unite avec un Rameau de la première Paire Cervi-

cale lequel, sous le nom de Nerf Occipital, monte sur la Tête & se distribue sur les Parties latérales & postérieures jusqu'à son Sommet.

LES NERFS INTERCOSTEAUX OU GRANDS NERFS SYMPATHIQUES.

On remarque particulièrement dans ces Nerfs le nombre considérable des Ganglions qui se trouvent dans toute l'étendue du Cordon Principal, qu'ils forment chacun en particulier; lequel descend sur les Parties latérales du Corps des vingt-quatre Vertèbres, au-devant de la Racine de leurs Apophyses, & le long des Parties latérales de l'Os Sacrum.

Ces Ganglions sont, selon M. Winslow, des petits Cerveaux; mais je ne les regarde pas de même; car les Esprits naissent & circulent dans le Cerveau, & ici ils ne font que circuler, pour servir dans l'occasion aux mouvements involontaires & habituels de notre Corps.

Ces Ganglions communiquent par des Filets forts courts avec les Ganglions de la Moëlle de l'Épine, & donnent des Racines à plusieurs Ramifications.

Nous allons suivre maintenant les Origines de ces Cordons, leurs Accessoires & les Rameaux qui en dérivent.

J'ai démontré que ces Nerfs prennent chacun leur première source, par un ou deux Filets de la cinquième Paire, & par un Filet de la sixième Paire, qui, joints ensemble, vont passer dans le Canal Osseux de l'Apophyse pierreuse de l'Os des Tempes. J'ai observé que ces Nerfs, avant de sortir du Canal, jettent des petits Plexus qui environnent l'Artère Carotide, dans son passage par ce Canal, & vont se plonger dans le premier Ganglion Cervical.

Ce Ganglion est le plus considérable. Il est situé derrière le Pharynx devant les premières Vertèbres du Col; il est fort adhérent au Tronc de la huitième Paire, ou Nerf Sympathique moyen, duquel il reçoit plusieurs Filets.

La neuvième & la dixième Paire lui fournissent des Branches: quelquefois la troisième Paire Cervicale lui fournit des Filets, & même la Branche de la huitième Paire qui va au Larynx: il semble que tous les Nerfs voisins de ce Ganglion concourent à le former.

Il part de ce Ganglion plusieurs Filets qui vont au Pharynx, aux Muscles voisins, & à l'Artère Carotide: cette Artère lui donne en même temps des Capillaires très-fins, que l'on distingue dans les Inflammations, & qui forment une espèce de Réseau avec les Filets Nerveux.

Au-dessous de ce Ganglion sort un Filet qui passe devant l'Artère Carotide, & s'unit avec un Filet de la huitième Paire, il forme un Cordon particulier qui descend devant la Veine Sous-Clavière pour aller former le Plexus Cardiaque. Celui du côté gauche s'unit avec un Filet qui sort derrière l'Artère Sous-Clavière, de la Portion Plexiforme que forme le Tronc du Nerf Sympathique du côté droit entre les deux Ganglions suivants. Ce Filet descend vers le Ventricule droit, & communique avec le Nerf Récurrent du côté gauche.

Il sort encore de ce Ganglion un long Filet Nerveux, qui va s'unit avec les Filets du dernier Ganglion Cervical, à quelques-uns du premier Dorsal, & même au grand Nerf Récurrent, pour former un autre Cordon qui s'unit ensuite avec son pareil, derrière l'Aorte pour distribuer plusieurs Filets aux Parties voisines.

Le Cordon principal du grand Nerf Sympathique communique ensuite, après la formation du premier Ganglion, avec la troisième, quatrième, cinquième & sixième Paires Cervicales, par des Rameaux courts, qu'il reçoit, & avec lesquels il grossit son volume. A l'extrémité de ces Branches, sur le Corps du Cordon, on trouve des Ganglions imperceptibles. Ce Cordon donne quelques Filets qui descendent sur la Trachée-Artère pour entrer dans la Poitrine.

Ces Filets s'unissent dans la Poitrine avec les Filets du dernier Ganglion Cervical & du premier Ganglion Dorsal, pour concourir à la formation du Plexus Cardiaque & Pulmonaire.

Le Cordon du Nerf Intercostal forme ensuite, vis-à-vis la dernière Vertèbre du Col, un petit Ganglion que l'on appelle *Ganglion Cervical inférieur*: quelquefois ce Ganglion est double.

Il part de ce petit Ganglion une Branche qui passe devant l'Artère Sous-Clavière, & se contourne ensuite pour se terminer au sommet du premier Ganglion Dorsal. Ce qui forme une Anse Nerveuse dans laquelle passe l'Artère Sous-Clavière. Ces Ganglions, ainsi que le premier communiquent avec les Nerfs Vertébraux voisins.

Le petit Ganglion jette un Filet accessoire au Nerf Récurrent de la huitième Paire: il part un Filet de cette union qui va au Plexus Pulmonaire.

Du côté gauche de ce petit Ganglion il part un Filet qui s'unit avec le premier Ganglion du Dos, l'Union desquels forme un Nerf particulier qui descend entre l'Arcade de l'Aorte & la Branche gauche de l'Artère Pulmonaire, où il communique avec un Filet de la huitième Paire, pour former un Plexus, ou Ganglion, qui est regardé comme la principale source du Plexus Cardiaque.

Du Plexus Cardiaque descend quantité de Filets qui se répandent sur le Tronc des Gros Vaisseaux Sanguins, sur les Oreillettes, & sur les Ventricules du Cœur.

Le Cordon principal du Nerf Sympathique, après avoir formé le petit Ganglion Cervical, & le premier Ganglion Dorsal, descend devant le commencement des Côtes, sur le Ligament de leurs Articulations, avec les Vertèbres jusqu'à la dernière fausse Côte, où il s'approche un peu plus des Vertèbres.

Dans ce trajet, ce Cordon forme un petit Ganglion entre chaque Côte, & communique aussi entre les Côtes par deux Filets très courts avec les Nerfs Colléaux, ou Dorseaux, voisins.

Le Cordon du Nerf Intercostal jette, depuis la cinquième jusqu'à la dernière Vertèbre du Dos, cinq Branches, les quatre premières desquelles partent du cinquième, sixième, septième & huitième Ganglion du Dos, & la dernière des quatre Ganglions suivants, par plusieurs Filets: la dernière de ces Branches est la plus épaisse.

Ces cinq Branches s'approchent à mesure qu'elles descendent, & s'unissent à côté de la dernière Vertèbre du Dos, pour former un gros Cordon court, qui perce la portion latérale du Muscle inférieur du Diaphragme en donnant des Filets à la Surface supérieure. Ce gros Cordon, après avoir percé le Diaphragme & avoir fourni des Filets à la Surface inférieure, produit derrière la Glande Sus-Rénale le Plexus Semi-Lunaire.

Les Plexus, ou Ganglions Semi-Lunaires, communiquent entre eux derrière l'Estomach, sur l'Artère Cœliaque, avec le Nerf Sympathique moyen, & avec le Cordon Stomachique du même Nerf. L'Union de ces deux Plexus en forme un troisième moyen qui embrasse l'Artère Cœliaque, & se disperse sur le Mésocolon.

Le Ganglion Semi-Lunaire du côté gauche produit plusieurs Filets qui composent le Plexus Splénique; il est quelquefois accompagné d'un autre Ganglion particulier qui donne des Filets à la Rate; le Plexus Splénique se distribue à la Rate, donne des Filets au Pancréas, & embrasse l'Artère Splénique: il communique avec le Plexus Hépatique & avec le Plexus Stomachique.

Le Ganglion Semi-Lunaire droit, accompagné d'une Portion du Plexus Cœliaque, & de quelques Filets du Plexus Stomachique, forme un entrelassement de Nerf très considérable, appelé Plexus Hépatique; lequel communique avec le Nerf Diaphragmatique. Ces Filets embrassent l'Artère Hépatique & la Veine Porte, & accompagnent les Branches de tous ces Vaisseaux dans la Substance du Foyer. Ce Plexus Hépatique se répand jusqu'à la Vésicule du Fiel aux Canaux Biliaires, au Pancréas, au Duodenum & aux Glandes Sus-Rénales.

Chaque Ganglion Semi-Lunaire, en particulier, donne de la convexité des Filets, qui joints à ceux des premiers Ganglions Lombaires, forment le Plexus Reinal qui embrasse l'Artère Reinale, & se distribue aux Reins & aux Glandes sus-Rénales. Il se détache de ce Plexus un Filet qui accompagne les Vaisseaux Spermatiques.

Il part, des Ganglions Semi-Lunaires, des Filets, qui se joignent ensuite avec les Plexus des Reins, & ces mêmes Ganglions ont produits, & avec le Plexus Cœlonaire Stomachique, pour former le grand Plexus Mésentérique.

Il sort des deux Ganglions quantité d'autres Filets, qui se dispersent aux Parties voisines & qui forment une espèce de Gaine autour de la Mésentérique Supérieure, laquelle renferme toutes ces Ramifications jusqu'au tour des Intestins: de ces Nerfs partent des Filets qui entourent les Glandes Mésentériques.

Le Plexus Mésentérique fournit des Nerfs aux Parties inférieures du Bas Ventre, & à celles qui sont contenues dans le Bassin.

Le grand Cordon du Nerf Intercostal, ou grand Nerf Sympathique, après avoir produit les cinq Branches dont nous venons de parler, s'affaiblit & s'approche du petit Cordon, & avance sur le Corps de communication des deux dernières Paires Dorales: il se glisse ensuite entre le Muscle Psoas & les Tendons voisins du petit Muscle du Diaphragme, sur les côtes des Corps des Vertèbres Lombaires, & de la Face antérieure de l'Os Sacrum, au bout duquel ils se joignent. Il part de cette Union des Filets qui vont aux Muscles du Coccyx, au Releveur de l'Anus, & au Boyau Rectum.

Le Grand Nerf Sympathique forme des petits Ganglions dans ce dernier Trajet, qui répondent à ceux de chaque Nerf Lombaire & Sacré, & desquels ils reçoivent des Filets. Il part de ces Ganglions du Nerf Sympathique des Filets qui vont aux Parties voisines, & qui communiquent avec les Paquets Nerveux des Plexus Mésentériques.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES VISCÈRES.

J'ajoute ici la Description des Viscères, qui n'a pu contenir dans les précédentes Tables, afin de mieux compléter cet Ouvrage pour satisfaire entièrement ceux qui aiment l'Étude de l'Anatomie.

LE CANAL THORACHIQUE,

Est le conduit du Chyle. C'est dans ce Canal que sont portés les Aliments digérés, qui vont se mêler avec le Sang: il est mince & transparent; on le trouve situé le long de l'Épine entre la Veine Azigos & l'Aorte: il se termine dans la Veine Sous-Clavière gauche, par une Ampoule, ou par plusieurs Branches réunies. On a quelquefois rencontré en certains Sujets deux Canaux Thorachiques, un de chaque côté. On y remarque ordinairement vers son Origine des Appendices Pampiniformes.

Le Conduit Thorachique est garni intérieurement de Valvules Semi-Lunaires, situées de bas en haut, pour soutenir le Chyle à mesure qu'il monte dans la Poitrine:

l'ouverture de ce conduit dans la Sous-Clavière est garnie de plusieurs Pellicules artériellement rangées, qui ne permettent pas la sortie du Sang, mais qui laissent passer le Chyle.

Le Réervoir du Chyle.

Il est appelé *Réervoir de Pequet*. (M. Pequet étoit Médecin de Dieppe, & grand Anatomiste, c'est lui qui le premier en a bien défini la situation & la Structure.)

Ce Réervoir est situé derrière la partie droite du Muscle inférieure du Diaphragme sur l'union de la dernière Vertèbre du Dos avec la première des Lombes. Il est fait comme une espèce de Sac Membraneux, de plusieurs Figures, selon les Sujets. Dans quelques-uns, il est long & ovale; dans d'autres partagé en plusieurs petites Portions; (comme on voit ici à la Figure 2. Planche X IV.) quelquefois il entoure une partie du Tronc de l'Aorte, comme un Bourrelet. Sa Cavité est partagée fort irrégulièrement par des petites Pellicules Membraneuses. Les Veines Lactées sont attachées au fond de ce Réervoir.

LE MESENTERE.

Nous avons parlé dans la quatrième Table, de l'Estomach, de la Trituration des Aliments, & de chaque Intestins en particulier; il s'agit ici de démontrer la Structure & l'Office du Mésentère, & la Nature des Vaisseaux des Glandes qui tapissent ce Viscère.

Le Mésentère est une espèce de Toile, qui est au milieu des Intestins: il leur sert de Ligature générale, & empêche ces Viscères de s'entortiller, en leur permettant de flotter, simplement, les uns sur les autres. Les Glandes & les Vaisseaux du Mésentère forment à nourrir les Intestins, & à conduire les Liqueurs de la Digestion dans le Sang, pour réparer les pertes que fait continuellement ce Fluide, dans les fondions auxquelles le Créateur l'a destiné pour l'entretien de notre Vie.

Les Médecins Anciens ont été jadis dans un grand Doute, pour savoir si les Boyaux n'ont qu'une seule Faculté; à savoir l'Expultrice, ou bien les quatre qualités ensemble qu'ils appelloient *Attrahitric*; *Retenrice*; *Concoctrice* & *Expultrice*. Nos Peres étoient fort portés pour les *Qualités Occultes*, ainsi que les Newtoniens de nos jours: mais sans avoir recours à ces Qualités, on peut fort bien expliquer la Circulation & le mouvement qu'ont tous les Intestins pour recevoir & pour impulser le Chyle à travers les Glandes Mésentériques.

Les mouvements du Cœur, des Poumons, du Ventricule & des Intestins sont des Mouvements Naturels, qui se font par l'écoulement des Esprits, sans le consentement de l'Âme. Le premier sert à l'impulsion générale du Sang dans les Poumons & dans tout le Corps. Le second se fait pour impulser le Feu & l'Air dans le Sang, & le Sang dans le Cœur. Le troisième sert à Triturer les Aliments & à les porter dans les Intestins, & le quatrième sert à pousser le Chyle dans les Veines Lactées & à expulser les Matières fécales hors du Corps.

Les Fibres circulaires des Intestins, dans la Contraction, pressent le Chyle à passer dans les Glandes, & les excréments à sortir enfin du Bas-Ventre.

On divise le Mésentère en deux portions: la plus étendue est la plus courte, & celle qui s'attache aux Intestins Gressifs; elle est composée d'une infinité de plis, & est appelée proprement le *Mésentère*. L'autre portion est plus longue, moins plissée, & contournée en forme Spirale, & attachée aux gros Intestins: elle est appelée pour cet effet le *Mésocolon*.

Ces deux portions ne sont que la continuation de la Lame Membraneuse du Péritoine, redoublée sur elle-même.

Le Mésentère commence à la dernière Courbure du Duodenum, descend obliquement de Gauche à Droite le long des Vertèbres Lombaires. C'est dans cet espace que la Portion Membraneuse du Péritoine se détache & produit la Duplicature des Lames, qui s'adossent pour former le Mésentère. Il est d'abord fort étroit, mais il s'élargit ensuite, & forme une espèce de Fraîse Antique, dont les Plis, qui s'attachent aux Intestins, sont fort considérables.

Les deux Lames du Péritoine sont jointes ensemble par une Substance Spongieuse, qui renferme les Glandes, les Vaisseaux & les Nerfs du Mésentère. Dans les Sujets d'Embonpoint on trouve beaucoup de Graisse entre ces deux Lames, qui les écarte en plusieurs endroits. L'extrémité de ces deux Lames enveloppe les Intestins, & leur sert de Tunique Externe.

Le Mésocolon s'attache d'abord à l'Intestin Colôn, monte ensuite, pour suivre son Arc, vers le Rein droit, & s'élargit après sous le Foyer, sous l'Estomach & sous la Rate; où il redescend dans l'Hypocondre, vers le Rein gauche, & où il se rétrécit pour s'élargir ensuite & descendre sur le Muscle Psoas du côté gauche, vers les dernières Vertèbres des Lombes. Il finit ses Attachés au Redum, lequel Boyau est enveloppé par une Production particulière du Péritoine.

Les Glandes Mésentériques, les Veines Lactées & les Vaisseaux Lymphatiques.

Les Glandes Mésentériques sont dispersées dans le Corps Celluleux qui le trouve entre les deux Lames du Mésentère. Elles sont fort petites & de diverses Formes, mais presque toutes applaties, & souvent entourées de Graisse. Leur Tissu paroît Cellulaire. Malpighi a observé dans ces Glandes un entrelassement de fibres charnues. Les Anatomistes conviennent que jusqu'à présent ils n'ont pu distinguer les Vaisseaux Sanguins & les Secrétoires, qui pénètrent ces Glandes.

TREIZIÈME TABLE.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES VISCÈRES.

Outre les Vaisseaux sanguins qui se distribuent en forme de Réseau dans les Glandes du Méfentère, on y voit plusieurs Filamens nerveux, qui les pénètrent en tout sens; on y voit aussi un grand nombre de Vaisseaux particuliers, fins & transparents, garnis de quantité de Valvules intérieures, qui paroissent en dehors comme de petits nœuds fort proches les uns des autres: On appelle ces Vaisseaux, *Lymphatiques & Lactés*.

Les Veines lactées sortent des Glandes des Intestins par plusieurs ramifications, qui se réunissent pour former un Tronc commun; & après avoir communiqué avec une grande partie des Glandes du Méfentère, ces Veines lactées aboutissent au Réservoir de *Péquet* pour porter le Chyle dans le Canal Thorachique. Il est aisé de voir la liqueur blanche que contiennent ces Vaisseaux, dans un Sujet qui auroit mangé quelque tems avant sa mort, & sur-tout dans ceux qui périssent de mort violente. On peut voir le mouvement de la chylification dans les Chiens, ou tout autre animal vivant, auquel on ouvre le ventre pendant la digestion, & sur-tout après l'avoir nourri pendant vingt-quatre heures de lait.

Les Vaisseaux lymphatiques partent des Glandes du Méfentère, communiquent de l'une à l'autre de ces Glandes, & forment des Troncs particuliers, qui vont aussi au Réservoir. De sorte qu'il y a des Vaisseaux lymphatiques & des Vaisseaux lactés sur le Méfentère.

Les Vaisseaux sanguins, qui aboutissent aux Glandes Méfentériques, peuvent y déposer cette liqueur lymphatique, qui sans doute se mêle avec le Chyle dans les Veines lactées & dans le Canal Thorachique, avant le mélange du Chyle & du Sang, soit pour tempérer la nouvelle liqueur & la rendre plus analogue, ou pour en empêcher la fermentation. Toutes les Glandes du Bas-Ventre fournissent d'autres Vaisseaux lymphatiques qui vont aboutir, ou dans le Tronc des Veines lactées, ou dans le Réservoir même du Chyle, que quelques-uns appellent la *Cuïenne Lactée*.

LA RATE.

La Rate est placée dans l'Hypocondre gauche entre le fond de l'Estomac & les fausses Côtes, au bord du Diaphragme, & posée sur le Rein gauche. Elle est de couleur violette, quelquefois tirant sur le Rouge, & d'autres fois sur le bleu: Sa longueur est de six ou sept pouces, sur trois ou quatre de largeur; son extrémité postérieure est plus grosse que la pointe, ou extrémité inférieure. Ses bords sont minces & remplis de plusieurs inégalités. La face interne de la Rate est concave & partagée par une espèce de gouttière, où passent les Nerfs & les Vaisseaux.

Elle est attachée à l'Estomac par des Vaisseaux que l'on appelle *Vasâ Brevia*: Elle tient au Pancréas & à l'Épiploon par les ramifications de l'Artère & de la Veine Splénique. Elle tient au bord du Diaphragme par un Ligament membraneux.

La substance de la Rate est presque toute vasculaire entremêlée de Veines glanduleuses: On trouve, entre les Ramifications veineuses qui pénètrent cette substance, beaucoup de sang imbibé dans un tissu cotoneux, d'une extrême finesse, qui se termine à plusieurs cellules, presque imperceptibles, qui communiquent ensemble.

Les Tuniques qui forment l'enveloppe de ce Viscère, sont extrêmement serrées: L'on ne peut les distinguer qu'à l'entrée des Vaisseaux.

Les Artères, les Veines & les Nerfs entrent ensemble dans la Rate, & s'y accompagnent jusqu'aux Cellules cotoneuses, entourés d'une Capsule cellulaire qui leur sert de Gaine commune.

LES ÉPIPLOONS.

Le grand Epiploon est un grand Sac membraneux en forme de gibecière, fort mince, environné de Bandes graisseuses & de Bandes vasculaires, collées les unes sur les autres. Il s'étend sur les Intestins grêles, depuis l'Estomac jusqu'à la Région ombilicale; quelquefois il descend plus bas. Il forme plusieurs plis entre les Bandes qui l'entourent: Son extrémité supérieure est divisée en deux bords qui s'attachent d'une part à la convexité de l'Arc du Colon, & de l'autre à la Courbure de l'Estomac. Les extrémités, ou les Commissures de ces bords sont attachées du côté droit à l'adhérence du Duodenum & du Colon, & du côté gauche à la scissure de la Rate, à l'extrémité du Pancréas & au fond de l'Estomac. Il tient encore par sa partie supérieure au Ligament membraneux qui soutient le Canal Cholidoque: Le reste de l'Epiploon s'ôte dans le Bas-Ventre entre la convexité antérieure & les Intestins.

Le petit Epiploon est attaché à la petite Courbure de l'Estomac, à la convexité du Foyer, devant le Sinus de la Veine-Porte: Celui-ci est plus mince & plus transparent & a, à peu près, la forme d'un grand suspendu & renversé, ayant plusieurs petites cavités dans son fond.

Les membranes de ces Viscères sont composées de deux lames extrêmement fines jointes par un tissu cellulaire, lequel accompagne les bandes des Vaisseaux sanguins, avec plus ou moins d'épaisseur, selon les ramifications de ces Vaisseaux.

L'Orifice commun des deux Epiploons est semi-lunaire & formé par l'union des deux Ligamens membraneux; dont l'un attache au Foyer le commencement du Duodenum & le Col de la Vésicule biliaire, & l'autre y attache la portion voisine du Colon. De ces Ligamens il résulte un bord qui forme une ouverture assez large pour y passer le bout du doigt.

Les Appendices adipeux du Colon & du Rectum sont des espèces de petits Epiploons.

LE PANCRÉAS

Est un Corps glanduleux de l'espèce des Glandes qu'on appelle *Conglomerées*. Il est de la figure d'une langue de chien, long & plat, placé transversalement sous l'Estomac entre le Foyer & la Rate: Il est engagé dans la Duplication de la partie postérieure du Mésocolon. Sa plus grosse extrémité est attachée

à la convexité de la première Courbure du Duodenum, & il couvre ensuite une grande partie de cet Intestin, de façon que ce Boyau se trouve placé entre le Pancréas & les Vertèbres du Dos. La petite extrémité du Pancréas est attachée à l'Epiploon proche la Rate.

Le Pancréas a cela de commun avec les Reins, qu'il forme au milieu de sa masse un conduit, ou bassin, qui répond à une infinité de branches qui reçoivent la Liqueur Pancréatique de plusieurs Glandes molasses, & fort pressées les unes aux autres. Ce Conduit, appelé de *Virsung*, ou *Pancréatique*, sort du Pancréas & se porte dans le Duodenum, ou dans le Canal Cholidoque. On trouve quelquefois une Appendice au Pancréas, muni d'un Conduit particulier, qui s'ouvre dans le grand Conduit. Ce grand Conduit est quelquefois double.

Usage des Glandes Méfentériques, de la Rate, de l'Epiploon & du Pancréas.

Les Anatomistes disent que le Sang du Méfentère, du Pancréas, de la Rate & de l'Epiploon, après avoir déposé dans les glandes de ces quatre Viscères trois différentes liqueurs, retourne, décomposé sous divers Modes, dans la Veine-Porte, & selon ces mêmes Anatomistes, ces diverses modulations du Sang que porte cette Veine, servent à la composition de la Bile.

Je dis, au contraire, que si les Glandes biliaires sont constituées de façon à ne séparer du Sang que la liqueur bilieuse, il importe peu que le Sang entre dans ces Glandes composé ou non. Il doit toujours donner les mêmes particules qui composent la Bile. Je croirois plutôt que les quatre Viscères dont nous parlons, fournissent quatre liqueurs différentes, chacun plus ou moins, selon la température du Sang; lesquelles servent à mitiger le Chyle, qui se forme dans les Intestins, à propos de ses besoins, & il me semble que le résidu du Sang en général, qui se porte de ses Viscères au Foyer, par la Veine-Porte, mêlé avec le Sang de l'Artère hépatique, de telle façon qu'il y vienne, ne produit jamais que la même sorte de Bile, qui ne peut absolument différer, que selon l'état de santé, ou de maladie.

Le Créateur ayant prévu les désordres qui résulteroient inmanquablement de la fermentation de plusieurs sortes de Sangs mêlés & décomposés, a bien voulu créer la Veine-Porte pour détourner les quatre sortes de liqueurs, qui se précipiteroient mal-à-propos & tout d'un coup, sans aucune sorte de préparation, dans la Veine Cave.

La Veine-Porte entre dans le Foyer, y porte ces liqueurs, les mêle avec le Sang artériel de ce Viscère, & les prépare dans les Glandes hépatiques & biliaires, d'où le Sang retourne dans la Veine Cave, sous une modification convenable, par les Veines hépatiques, se réunissant par plusieurs ramifications en trois branches, qui se jettent alors sans aucun danger dans le Réservoir commun, c'est-à-dire la Veine Cave.

SUITE DE L'EXPLICATION DE LA DIXIÈME TABLE,

Pour la 4^e Figure de la XV^e Planche.

Outre la portion du Méfentère, du Mésocolon & des Intestins que l'on voit dans la 4^e Figure de la XV. Planche, on y a représenté un Squelette où l'on voit les Artères de la Face, & le Diaphragme dans sa situation naturelle.

Angéologie de la Tête.

1. Division de la Carotide en externe & en interne.
2. L'interne, ou postérieure, ses contours & son entrée dans la Tête pour se distribuer au Cerveau.
3. L'externe, ou antérieure.

Cette Artère a été divisée de diverses façons, selon les Auteurs qui en ont fait la dissection; j'ai donné ci-devant dans ma première Edition, celle qu'en avoit faite M. Duverney; mais ici je la divise selon moi, comme à la 2^e Table, d'une manière plus facile à retenir.

DIVISIONS DE LA CAROTIDE EXTERNE.

Branches antérieures.

La première, *a*, nommée *Thyroïdienne*, va au Larinx, aux Glandes Thyroïdes, & aux Muscles Thyroïdiens.

La seconde, *b*, *linguale*, va à la substance de la Langue, & s'anastomose à son extrémité avec celle du côté droit.

La troisième, *c*, dite *Maxillaire inférieure*, va aux Glandes Maxillaires, aux Muscles Massoïdiens, à ceux du Pharynx & Flechisseur de la Tête, & aux autres Glandes de la Langue & du Col.

La quatrième, *d*, dite *Maxillaire supérieure*, est divisée en deux Rameaux. 1. Le Mentonier, ou antérieur, qui va aux Muscles du Menton & au Buccinateur. 2. Le Rameau postérieur, ou angulaire, qui se divise à la Commissure angulaire des deux Lèvres en serpentant, & forme l'Artère coronaire des Lèvres. Il gagne ensuite l'angle interne de l'œil, & se ramifie sur le Muscle orbiculaire des Paupières.

La septième, *e*, Branche de la Carotide, est aussi une Branche antérieure que nous connoissons sous le nom d'*Artère Temporale*, ou sous celui de *Maxillaire interne*: elle se divise en trois Rameaux. 1. 1. Le premier Rameau, va par la Fente orbitaire inférieure, ou Sphéno-Maxillaire, à l'Orbite où il se distribue sur les parties qu'elle contient; il s'anastomose dans cet endroit avec l'Artère de la Dure-Mère, qui est une branche de la Carotide interne; ce Rameau jette une division qui entre dans le Canal orbitaire, donne des Artères aux Dents de la Machoire supérieure & sort par le Trou sous-orbitaire pour communiquer avec l'Artère angulaire. 2. 2. Le second Rameau se glisse dans le Canal de la Machoire infé-

rieure, se distribue aux Dents & sort par le Trou mentonier en se perdant aux Muscles voisins, & communiquant avec la Branche de la Maxillaire supérieure 3. 3. Le troisième Rameau passe derrière l'Oreille pour se distribuer à son Conduit. La Branche ensuite passe l'Oreille & se divise sur les Tempes par plusieurs ramifications qui s'anastomofent avec les Artères voisines.

Branches postérieures.

La cinquième Branche, *f*, & la suivante naissent postérieurement, & avant la septième dont nous venons de parler; celle-ci s'appelle *Occipitale*, elle passe derrière l'Apophyse mastoïde, ayant fait quelque trajet donne un, ou deux Rameaux qui s'anastomofent au troisième contour de l'Artère Vertébrale & avec l'Artère Cervicale: La branche se divise ensuite en deux principaux Rameaux sur la partie postérieure de la Tête.

La sixième Branche, *g*. Cette Branche est quelquefois une division de la Maxillaire interne que nous avons décrit sous le nom de *septième Branche & Branche antérieure*: Elle est nommée *Artère de la Dure-Mère*; cette Branche passe sous l'Apophyse stiloïde pour entrer par le cinquième Trou du Sphénoïde, nommé *Trou Rond*, pour se distribuer à la Dure-Mère en tout sens, & s'anastomoser par-dessus le Sinus Longitudinal, avec l'Artère du côté opposé. On appelle cette Artère aussi *Sphéno-Epineuse*, pour la distinguer des autres Artères de la Dure-Mère. Quelques Auteurs l'ont découverte en certains Sujets naître du premier Rameau de la Maxillaire interne immédiatement avant l'entrée de ce Rameau dans la Fente *Sphéno-Maxillaire*. Voyez pour cette Branche, l'explication suivante à la lettre m.

Petites Branches de la Carotide externe.

Outre les Branches de la Carotide externe, dont nous venons de parler, cette Artère donne deux autres petites Branches intérieures dont la première, *h*, part entre la division des deux Carotides vers la partie supérieure du Col, pour accompagner la Carotide interne & entrer dans le Crâne; elle donne des divisions auparavant aux Muscles Flechisseurs de la Tête & du Col, & après se joint à la Jugulaire interne pour entrer dans la Fosse de cette Veine & se distribuer aux Sinus Latéraux & aux parties voisines. Nous en avons fait autrefois une Branche principale. La seconde petite Branche de la Carotide interne, *i*, va se plonger au Muscle Masséter.

LE DIAPHRAGME.

- | | |
|---|---|
| A Le grand Muscle du Diaphragme. | F La Jambe gauche attachée par digitation au corps des trois premières Vertèbres Lombaires. |
| B Sa Partie tendineuse, qu'on appelle ordinairement, le Centre Nerveux. | G Le Trou Ovalaire pour le passage des Oesophages. |
| a b c d Les Attaches de ce Muscle. | H Le Trou Rond & la tiffure de ses bords, formée par les fibres des Muscles du Diaphragme. Ce Trou donne passage à la Veine Cave. |
| C D E F Le petit Muscle du Diaphragme. | I L'Ouverture fourchue pour le passage de l'Aorte: Cette ouverture est formée par l'écartement des deux Jambes du petit Muscle du Diaphragme. |
| C L'Atte droite de ce Muscle. | |
| D L'Aile gauche. | |
| E La Jambe droite de ce Muscle qui s'attache au corps des quatre premières Vertèbres Lombaires. | |

EXPLICATION

DE LA XVIII^e PLANCHE.

L'on observera ici que dans l'Explication de la XVI^e, XVII^e, & XVIII^e PLANCHE dans la TABLE ONZIÈME, on ne parle aucunement de la 18^e PLANCHE.

La XVIII^e Planchette du Supplément contient quatre Figures pour démontrer la Dure-Mère, & les Vaisseaux qui la parcourent, & en même tems représente les parties inférieures de la 1^{re} Figure de la XVI^e Planchette.

LA DURE-MÈRE.

La Dure-Mère est une membrane fort épaisse composée d'un double Plan de fibres tendineuses. Les Anatomistes appellent ces Plans les *Lames* de la Dure-Mère; le *Plan interne* est uni & luisant, il sert d'enveloppe au Cerveau par-dessus la Pie-Mère, au Cervelet, & à la Moëlle de l'Épine. Le *Plan externe* est inégal & sert de Périoste interne; il est moins uni que la Lame interne, & très-adhérent à la base du Crâne; les parties de la Dure-Mère sont les *Replis*, les *Sinus* & les *Prolongemens*.

La Lame interne produit les Replis; ils sont au nombre de cinq; le plus considérable est la *Faulx*, ou Cloison sagittale, qui s'unit avec le second Repli, nommé la *Tente du Cervelet*, ou Cloison transversale oblique. Dessous cette Tente est le troisième Repli que l'on nomme la *petite Faulx*. Les quatrième & cinquième Replis sont les *Sphénoïdaux*; ils sont moins étendus que les précédents.

Les Sinus sont les *Longitudinaux*, supérieur & inférieur, les deux *Latéraux*, le *Torcular d'Herophile*, les *Occipitaux*, postérieur & inférieur, les *Petiteux*, les *Transversaux*, supérieur & inférieur, les *Circulaires*, les *Orbitaux*, & les *Carverneux*.

Ces Sinus sont des Canaux formés par les duplicatures des Lames de la Dure-Mère. Ils servent de réservoir pour recevoir le résidu du Sang qui vient des parties internes de la Tête.

Tous ces Sinus communiquent les uns aux autres pour se dégorger dans les Veines jugulaires internes & externes, dans les Sinus vertébraux, & dans les Veines vertébrales. Nous les détaillerons dans les Planches suivantes.

Les Prolongemens de la Dure-Mère sont des productions de sa propre membrane, qui accompagnent la Moëlle de l'Épine, les Nerfs, & d'autres vaisseaux qui sortent de la cavité du Crâne, que nous avons déjà vus.

La Dure-Mère sert de corps intermédiaire par ses replis entre le Cerveau & le Cervelet, quand la Tête est droite, & entre les deux hémisphères du Cerveau, lorsqu'elle est couchée pour empêcher la compression. Elle sert aussi de corps intermédiaire contre le froissement du Cerveau, du Cervelet, & de la Moëlle allongée, avec les Os qui enchaînent ces parties tendres & délicates.

FIGURE PREMIERE.

Elle représente toute l'étendue de la Dure-Mère dans sa partie supérieure détachée de la calotte du Crâne, & les vaisseaux qui la parcourent.

- A. Coupe du Crâne & des Tégumens.
- B. La Partie supérieure de la Dure-Mère.
- C. Route du Sinus longitudinal.
- D. Ouverture postérieure du Sinus longitudinal, dans lequel on voit plusieurs embouchures, dont les unes appartiennent aux Veines de la Dure-Mère, & les plus grandes aux Veines du Cerveau.
- E. Branches de l'Artère de la Dure-Mère, ou Rameaux de la sixième Branche de la Carotide externe. Nous avons dit ci-dessus que cette Branche est quelquefois le 3^e. Rameau de l'Artère temporale, ou Maxillaire interne. Cette division d'Artère se ramifie dans l'épaulier de la Lame externe de la Dure-Mère (comme on le voit ici) en plusieurs rameaux qui parcourent les deux côtés, dont quelques-uns s'anastomosent avec ceux du côté opposé. Ces vaisseaux donnent nombre de filets qui sont ici déchirés, lesquels s'enagent dans la table interne des os du Crâne.
- F. Petites Artères qui entrent par les trous postérieurs des Os pariétaux.
- G. Artère particulière qui, sortant de la racine du Chriftagally, parcourt la partie antérieure du Sinus longitudinal supérieur. Elle communique à droite & à gauche avec les autres artères de la Dure-Mère.
- H. La Face vüe tout-à-fait en raccourci.
- I. Les Oreilles.

FIGURE SECONDE.

Elle représente une Coupe de la base du Crâne recouverte de la Dure-Mère, & le Trou Occipital à découvert.

- K. Coupe horizontale des Os du Crâne.
- L. Coupe verticale de l'Os Occipital, & des premières Vertèbres du Col.
- M. La Dure-Mère étendue sur toutes les parties de la base du Crâne & sur la face interne du corps des premières Vertèbres du Col.
- N. Coupe de la tente du Cervelet le long des grands angles des Apophyses pierreuses, jusqu'aux Apophyses Clinoides postérieures.
- O. Les Apophyses pierreuses des Os temporaux, dites la Roche.
- P. Les deux Fosses antérieures de la base du Crâne, formées par le dessus des Orbites, & la partie antérieure du Sphénoïde, pour loger les Lobes antérieurs du Cerveau.
- Q. Les deux Fosses moyennes séparées par la Selle du Sphénoïde, pour loger le commencement des Lobes postérieurs du Cerveau.
- R. Les deux Fosses postérieures pour loger le Cervelet.
- S. La Face criblée & interne de l'Os Ethmoïde, par où passent les Vaisseaux sanguins, & les Nerfs olfactifs de la première paire & l'Apophyse qui partage cet Os, dite Chriftagally.
- T. Les Apophyses Clinoides antérieures de l'Os Sphénoïde.
- V. Les Apophyses Clinoides postérieures. Au milieu de ces Apophyses est la Selle du Sphénoïde, ou Selle Turcique.
- X. La Glande Pituitaire, au milieu de laquelle est l'extrémité de l'Entonnoir qui pénètre cette Glande.
- Y. L'Endroit des Fentes Orbitaires supérieures, irrégulières, ou Sphénoïdales.
- Z. Les Eminences osseuses de l'Occipital, qui se joignent au Sphénoïde.
- a. L'Entrée de la Carotide interne, & sa sortie du Conduit osseux, où l'on voit le second contour de cette Artère dans le Sinus Sphénoïdal formé par la duplication de la Dure-Mère; & le troisième contour de cette Artère sous l'Apophyse Clinoidé antérieure, où elle perce la Dure-Mère, pour se distribuer au Cerveau. Les contours de la Carotide sont ici à nud: La Dure-Mère est enlevée pour mieux les observer.
- b. Branche qui vient du commencement du contour de la Carotide interne: Elle descend sur l'avance de l'Occipital en faisant des zig-zags avec celle du côté opposé. Elle communique dans ces circonvolutions par un rameau avec la branche qui entre par le trou placé derrière l'Apophyse maltoïde, qui vient de la Carotide externe.
- c. Plusieurs petits Rameaux qui sortent du contour de la Carotide pour se distribuer dans l'Entonnoir, & à la Glande Pituitaire.
- d. Branche que la Carotide interne fournit pour l'intérieur de l'Orbite. Voyez la 4^e. Figure de la XI^e. Planche.
- e. Branches qui sortent par les trous de l'Os Ethmoïde, & se distribuent à la Dure-Mère qui tapisse les Fosses antérieures: Elles viennent de celles que nous venons de décrire.
- f. Branches qui viennent de la même Artère, & sortent de chaque côté de la partie supérieure du Chriftagally: elles se joignent ensemble pour se distribuer le long

du Sinus longitudinal, & à la Faulx. Voyez la lettre G de la précédente Fig. & la lettre n de la Figure suivante.

- g. Tronc des Artères vertébrales, & les courbures qu'elles forment pour entrer par le grand trou de l'Occipital, & transférer la Dure-Mère pour former l'Artère basilaire que nous verrons ci-après. Voyez la Figure seconde de la Planche précédente à la lettre D.
- h. Rameaux que donne la Vertébrale avant que d'entrer dans le Crâne; ils se distribuent & communiquent avec les Rameaux postérieurs de la branche que la Carotide interne fournit en descendant.
- i. Rameaux qui sortent des espaces que laissent les corps des Vertèbres; ils viennent aussi de l'Artère vertébrale; ils communiquent de même avec ceux de l'avance de l'Occipital, qui viennent de la Carotide interne.
- l. Branche d'Artère qui transverse l'Occipital, par le trou qui est derrière l'Apophyse maltoïde, & qui vient, comme nous l'avons observé, vers la division qui est entre les deux Carotides; elle se partage en trois ou quatre rameaux qui se distribuent à la Fosse postérieure, au Plancher, & à la Faulx.
- m. La principale Artère de la Dure-Mère a son entrée par le trou du Sphénoïde, nommé le Trou Rond. Cette Artère est la sixième branche de la Carotide externe. Elle est subdivisée en trois branches: Sa première division n., est nommée postérieure; elle fournit nombre de rameaux pour la base du Crâne, ensuite étant arrivée à la face interne de l'angle antérieur du Pariétal, elle passe par un petit conduit qui ne se rencontre cependant pas toujours. Elle se subdivise en deux autres branches antérieure o., & moyenne p. Elle forme alors les distributions que l'on a vues dans la première Figure de cette Planche, à la lettre E, & dont les impressions, que l'on nomme la feuille de Figuiér, sont très-sensibles dans les Pariétaux de plusieurs Sujets.
- q. Un Rameau qui vient d'une branche de la Carotide externe par la fente irrégulière, & quelquefois d'une petite échancrure, qui s'efface dans les Adultes, & qui va sur la partie latérale de la Fosse antérieure pour se distribuer sur cette partie & s'anastomoser avec ceux qu'elle y rencontre.
- r. Les Trous Optiques par où passe la seconde paire de Nerfs pour les organes de la vüe.
- s. Les Trous par où passe la troisième paire de Nerfs, qui sont appelés Moteurs des Yeux. Ceux qui sont percés plus bas, sont ceux de la sixième paire; on les verra mieux dans les Planches suivantes.
- c. L'Ouverture faite par l'écartement des deux Lames de la Dure-Mère, pour l'entrée du Tronc de la cinquième paire.
- v. Le Trou de l'Os Sphénoïde, dit grand Rond, ou Maxillaire supérieur; il donne passage à la seconde branche de la cinquième paire pour les parties de la Machoire supérieure.
- u. Le Trou Ovalé, ou Maxillaire inférieur, qui donne passage à la troisième branche de la cinquième paire pour l'usage de la Machoire inférieure.
- x. Les Trous par où passent les Nerfs de la septième paire, nommés Auditifs, pour l'organe de l'ouïe; on voit une coupe d'une petite branche d'Artères qui suit ces Nerfs.
- y. Trou par où passe la huitième paire, dite Vague, à cause des différens endroits où elle se distribue, & qui sert aussi pour le passage du Nerf intercostal, dit Accessoire, ou Compagnon de la huitième paire.
- z. Petits Trous qui donnent passage aux deux Cordons de la neuvième paire, dits Gustatifs, c'est-à-dire, pour l'usage du Goût.

Dans les Tables précédentes on a parlé plus amplement des Nerfs & de leur passage au travers du Crâne pour leurs usages dans les organes des sens.

FIGURE TROISIEME.

Elle représente une Tête dont la partie supérieure est coupée verticalement depuis le Coronal jusqu'à l'Occipital, & la partie inférieure horizontalement à travers les Os du Crâne.

Cette Coupe fait voir la Faulx dans sa situation, & la moitié de la Tente du Cervelet en entier; elle est très-utile pour l'intelligence des replis de la Dure-Mère, dont nous avons parlé.

- a. La Faulx partage le Cerveau en deux parties, que l'on nomme les Hémisphères. La naissance de la Faulx est au Chriftagally où elle est attachée. Elle monte le long du milieu du Coronal, suit la route de la Suture sagittale, & étant parvenue à l'Occipital, se divise en deux Lames que l'on nomme le Plancher. Elle est beaucoup plus large vers cet endroit, que vers son principe.
- b. Le Plancher, dit la Tente du Cervelet, ou cloison transversale, est attaché aux bords des gouttières des Sinus latéraux, creusés dans l'Os Occipital, & aux grands angles des Apophyses pierreuses jusqu'aux Apophyses Condiloides, il soutient le Cerveau & le sépare du Cervelet.
- c. L'Ouverture Ovalé où est logé le Cervelet, & la Moëlle allongée.
- d. La Selle Sphénoïde & l'extrémité de l'Entonnoir dans la Glande pituitaire, recouvert de la Dure-Mère.
- e. La Sortie de la Carotide interne, vis-à-vis le Trou Optique & la petite Artère qui accompagne le Nerf Optique.
- f. Le Trou par où entre le Tronc de la cinquième paire, qui se divise ensuite en trois branches.
- g. Le Tron Auditif qui est sur l'Apophyse pierreuse.
- h. La principale Artère de la Dure-Mère, ses ramifications dans la Fosse moyenne du Sphénoïde & sur la Tente.
- i. Une Partie de la distribution de l'Artère qui entre par le trou qui est derrière l'Apophyse Maltoïde, pour se distribuer sur la Tente.

- l. Le Trou qui est derrière l'Apophyse, & l'entrée de son Artère.
- m. Artère qui vient de la Vertébrale pour se distribuer à la Faulx. Les rameaux de la Faulx & ceux de la Tente communiquent ensemble.
- n. Artères qui sortent à côté du Chriftagally, pour se distribuer le long de la partie antérieure de la Faulx; elles viennent par les Trous Orbitaires, internes à travers de l'Os Ethmoïde, & sont la plupart des Rameaux de ceux que l'on a vus dans les fosses antérieures de la base du Crâne.
- o. L'Apophyse Zigomatique.
- p. L'Apophyse Maltoïde.
- q. La Machoire supérieure.
- r. La Fosse Orbitaire.

FIGURE QUATRIEME.

Cette Figure que nous avons dit appartenir à la Planche précédente, est pour représenter les Extrémités inférieures du Squelette, avec les Arrières de ces Extrémités où sont appliquées des lettres indicatives, dont l'explication sera au bas de la Planche même.

DIX-NEUVIEME PLANCHE.

FIGURE I^{re}.

On a représenté dans cette Figure ici, la Coupe Verticale de la Tête & du Col. On a eu soin de conserver soigneusement la Faulx, la Cloison des Narines, celles des Sinus Frontaux & des Sphénoïdaux, le Septum Lucidum qui se trouve dans la situation naturelle. On y voit aussi une coupe du Corps Calleux, la moitié du troisième & du quatrième Ventricle du Cerveau, les couches des Nerfs Optiques, la Glande Pinéale, les Nais & les Testes, une Coupe du Cervelet, la Protubérance annulaire, l'Eminence Orbiculaire de ce côté, la Tige Pituitaire, les Parties antérieures de la Voûte à trois piliers, la Commissure des Lobes antérieurs du Cerveau, le Nerf Optique, les Arrières & les Veines qui se distribuent dans les Parties, la moitié de toute la cavité de la Bouche, du Larinx, de l'œsophage, des Vertèbres du Col, &c.

- A. Coupe des Tégumens, de la peau & de la graisse.
- B. Coupe de la partie supérieure du Sternum.
- C. D. Coupe des Vertèbres du Col & de la première du Dos.
- D. Coupe du Corps de chaque Vertèbre du Col, & C, de la première du Dos.
- E. Coupe des Apophyses épineuses.
- F. L'Apophyse Odontoïde de la deuxième Vertèbre, au moyen de laquelle la première tourne sur la seconde, comme les pentures d'une porte sur leurs gonds.
- G. H. I. &c. Coupe de l'Os Occipital.
- G. H. Portion du Trou Occipital, par lequel la Moëlle allongée se plonge dans le Canal des Vertèbres, sous le nom de Moëlle épinière.
- H. I. Coupe de l'Apophyse Cuneiforme.
- I. Partie de cette Apophyse, engraînée dans l'Os Sphénoïde.
- K. La Tubérosité interne, moyenne & antérieure de l'Occipital.
- L. La Tubérosité interne, moyenne & postérieure de ce même Os.
- M. Partie de cet Os engraînée dans l'Os Pariétal.
- M. N. Le Pariétal.
- N. La Partie de cet Os engraînée avec le Coronal.
- N. O. Le Coronal.
- O. La petite Lame osseuse de cet Os qui sépare les Sinus Frontaux, représentée couverte de la Membrane pituitaire, à travers laquelle se voyent les vaisseaux qui l'arrosent.
- a. Partie de cet Os engraînée dans l'Os du Nez.
- b. Partie de cet Os engraînée dans l'Os Ethmoïde.
- c. Coupe des Os du Nez, & de l'Os Ethmoïde.
- d. e. L'Os Ethmoïde.
- d. L'Apophyse Crista-Galli de cet Os.
- e. Partie de cet Os engraînée dans l'Os Sphénoïde.
- f. g. h. i. L'Os Sphénoïde.
- f. La Lame osseuse de l'Os Sphénoïde, qui sépare les Sinus Sphénoïdaux, représentée couverte de la Membrane pituitaire, à travers laquelle se voyent les vaisseaux qui se distribuent à cette Membrane.
- g. h. La Fosse pituitaire.
- h. La Partie de l'Os Sphénoïde engraînée dans l'Apophyse Cuneiforme de l'Os Occipital.
- i. Coupe de la Crête de l'Os Sphénoïde.
- j. Petite Rainure, entre cette Crête & la Cloison.
- k. l. m. n. o. Coupe de la Machoire supérieure.
- k. Coupe de la Portion horizontale des Os du Palais, qui forme la paroi inférieure des Narines.
- l. m. Coupe de la Portion des Os Maxillaires, qui forme la paroi inférieure des Narines.
- l. Portion de cet Os engraînée avec l'Os du Palais.
- m. Coupe de l'Avéole qui reçoit une des Dents incisives.
- n. o. Coupe de cette Dent incisive.
- n. La Racine dans laquelle se voit la cavité qui reçoit les Vaisseaux dentaires.
- o. La Couronne, ou la partie de la Dent hors l'Avéole.
- p. * Coupe de la Machoire inférieure.
- p. Eminence postérieure interne & moyenne à laquelle s'attachent différens Muscles.
- q. Coupe de l'Os Hyoïde.
- r. &c. u. v. Coupe du Larinx & de la trachée Artère, dont la face interne est couverte de sa Membrane.
- r. Coupe de l'Épiglotte dont on voit la moitié.
- s. t. u. Le Cartilage Thyroïde.
- f. Coupe de ce Cartilage.
- t. Le Ligament qui unit ce Cartilage au Cartilage Cricoidé.
- u. La Face interne de ce Cartilage.
- v. u. Coupe du Cartilage Cricoidé.

QUATORZIEME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION

De la dix-neuvième Planche.

- w. Coupe des Cerveaux Cartilagineux de la trachée Artère.
- x. y. Les Intervalles de ces Cerveaux remplis par des Membranes qui les unissent les uns aux autres.
- y. Coupe des Cartilages qui unissent les Corps des Vertèbres les uns avec les autres.
- z. Les Ligaments qui unissent la première & la seconde Vertèbre à l'Occipital.
- z. Ligament qui unit la première Vertèbre à la seconde.
- a. b. c. & c. k. l. La Dure-Mère.
- a. a. La Partie de la Dure-Mère qui tapisse le Canal formé par les Vertèbres.
- b. La petite Faux du Cervelet.
- c. d. e. Le Sinus droit de la Tente, ou le quatrième Sinus.
- c. L'Embouchure de ce Sinus dans le Sinus latéral droit.
- d. Les Brides de ce Sinus.
- c. L'Embouchure de la Veine de Galien dans ce Sinus.
- f. g. h. j. Le Sinus longitudinal supérieur.
- f. Les Brides de ce Sinus.
- g. L'Embouchure de ce Sinus dans le Sinus latéral droit.
- h. Les Orifices des Veines du Cerveau qui se voient dans ce Sinus.
- j. L'angle que la Paroy supérieure de ce Sinus forme avec la Paroy latérale droite.
- i. k. Le Sinus longitudinal inférieur.
- k. L'Extrémité de ce Sinus par laquelle il s'ouvre dans le Sinus droit.
- d. f. i. k. d. e. La Faux sur laquelle on observe la direction des Fibrilles qui la composent, & une partie des vaisseaux qui s'y distribuent.
- d. h. Extrémité postérieure de la Faux unie à la partie moyenne de la Tente du Cervelet.
- d. c. Extrémité antérieure de la Faux attachée à l'Apophyse Cristalline de l'Os Ethmoïde.
- l. l. & z. Une Partie de la Face interne de l'Hémisphère droit du Cerveau.
- l. l. Les Circonvolutions de cette Face, qui s'observent au-dessous de la Faux, lesquelles sont couvertes de la Pie-Mère & des vaisseaux qui s'y distribuent.
- m. Le Corps Callosus coupé verticalement dans sa partie moyenne, un peu plus à gauche qu'à droite, pour conserver.
- n. o. Le Septum Lucidum.
- n. Sa Paroy droite.
- o. Sa Paroy gauche coupée pour découvrir la Paroy droite. Ces deux Paroys séparées naturellement, laissent entre elles un espace qui est quelquefois rempli d'eau.
- p. Coupe de la Colonne médullaire qui s'étend de part & d'autre dans les Lobes antérieurs du Cerveau.
- q. r. La Partie antérieure
- de la voute à trois piliers, qui se coude sous le Corps Callosus.
- q. La Colonne droite.
- r. La Colonne gauche coupée pour découvrir la Colonne droite. Ces deux Colonnes sont situées derrière la Colonne p, comme on le voit en q.
- s. t. u. v. x. Coupe du troisième Ventricle du Cerveau.
- s. t. La Face interne de la couche du Nerf Optique du côté droit.
- u. La petite Bande médullaire qui unit la Glande Pinéale à cette couche.
- v. L'Entonnoir.
- w. L'Eminence orbitulaire qui s'observe à la partie antérieure & supérieure des Cuiffes du Cerveau.
- x. y. Coupe de l'union des Nerfs Optiques.
- y. Coupe de la Paroy antérieure du troisième Ventricle.
- z. Coupe de la Paroy postérieure du troisième Ventricle.
- a. La Tige pituitaire, qui, du troisième Ventricle, aboutit à la Glande pituitaire.
- y. La Glande pituitaire.
- z. Concours des Fibrilles médullaires du Cerveau, appelées les Cuiffes, ou les Péduncules du Cerveau, qui forment la Protubérance annulaire.
- o. Endroit où ces Péduncules sont croisés par ceux du Cervelet.
1. La Glande Pinéale tirée de côté.
2. Les Natés.
3. Les Testés.
4. 5. 6. Coupe de la Paroy supérieure du quatrième Ventricle.
5. 6. 6. Coupe Verticale du Cervelet, dans laquelle on voit la partie blanche, ou la substance médullaire, tellement disposée par rapport à une autre partie grisâtre, [la Substance cendrée, ou Corticale,] qui l'environne, qu'elle représente une feuille d'arbre. C'est là ce qu'on appelle l'Arbre de Vie.
7. La Partie inférieure de la portion droite du Cervelet, où se voient ses circonvolutions.
8. 9. 10. 11. 12. Coupe de la Moëlle allongée.
8. Coupe de cette Moëlle qui se prolonge dans le Canal de l'Épine sous le nom de Moëlle Épinrière.
9. Convexité formée par les Corps Pyramidaux antérieurs.
10. Coupe de la Protubérance annulaire, dans laquelle se voient les Fibrilles longitudinales des Péduncules du Cerveau, croisées par les transverse des Péduncules du Cervelet.
11. 12. Coupe du quatrième Ventricle.
11. Coupe du petit conduit, qui, du troisième Ventricle, aboutit au quatrième.
12. Les petits Fibrilles médullaires qui s'observent dans le quatrième Ventricle.
13. 14. 15. L'Artère Basilaire.

13. Coupe de l'Artère Vertébrale gauche, qui concourt avec la droite, pour former la Basilaire.
14. Endroit où l'Artère Basilaire se divise en deux Branches, lesquelles se subdivisent & se distribuent au Cerveau & au Cervelet.
15. La troisième paire de Nerf.
16. 17. 18. 19. Branche de la Carotide interne, qui se distribue à la Face interne de l'Hémisphère droit du Cerveau.
17. 18. Rameaux de cette Branche qui se distribuent aux Lobes antérieurs du Cerveau.
19. Rameau de cet Artère, qui se porte un peu au-dessus & le long du Corps callosus, & se distribue par plusieurs Rameaux au Lobe moyen & au Lobe postérieur du Cerveau.
20. Le Plexus Choroïde situé sur les couches des Nerfs Optiques, formé par l'entrelacement de plusieurs Artères & de petites Veines qui se réunissent dans.
21. La Veine de Galien qui s'ouvre dans le Sinus droit.
22. 23. Le Nerf Spinal formé par plusieurs Fibrilles qui se détachent des parties latérales de la Moëlle épinrière.
24. 25. 26. Les Nerfs Vertébraux formés par des Fibrilles.
24. Qui se détachent des parties antérieures de la Moëlle épinnière, & par d'autres.
25. Qui se détachent de la partie postérieure de la Moëlle épinnière, & qui concourent pour former.
26. Le Cordon de chacun de ces Nerfs.
27. Coupe des Ligaments qui remplissent les intervalles que laissent les Vertèbres entr'elles, depuis le Corps jusqu'à leurs Apophyses épineuses.
28. Le Muscle petit droit postérieur de la Tête.
29. Le Grand droit postérieur de la Tête.
30. Les Inter-Epineux.
31. Les Transversaires Épineux.
32. Le Grand Complexus.
33. Le Splenius.
34. Le Trapeze.
35. 36. 37. 38. L'Œsophage.
35. Coupe de l'Œsophage.
36. Sa Membrane externe.
37. Sa Membrane interne.
38. L'Œsophage ouvert.
39. 40. 41. & 42. Coupe du Pharynx, ou du Gouffier.
39. Coupe des Muscles du Pharynx.
40. Coupe du Muscle droit antérieur du Col.
41. Les Tubercules rougeâtres qui s'observent dans le fond du Gouffier.
42. L'Orifice de la Trompe d'Eustache.
43. Le Voile du Palais.
44. L'Orifice postérieur des Narines.
45. La Luette.
46. Le Muscle de la Luette.
47. Les Glandes qui l'environnent.
48. 49. Le Palais.
48. & 51. La Cloison des Narines couverte de la Membrane pituitaire, à travers laquelle se voyent les

FIGURE II.

Cette Figure représente la Coupe opposée de la Tête dans laquelle on ne trouve pas la cloison du Nez, & où l'on voit les cornes des Narines, les Sinus à découvert. La moëlle de l'Épine étant supprimée & le Lobe du Cervelet, on découvre les prolongements de la Dure-Mère, & dans le Canal de l'Épine, on voit les ouvertures par où sortent les Nerfs cervicaux.

On reconnoît aisément les parties qui ont été expliquées dans la précédente Figure sans qu'il soit nécessaire de répéter ici leurs explications. On n'indiquera que celles qu'on n'a pas encore représentées.

- A. L'Orifice de la Trompe d'Eustache, qui répond à la partie postérieure & inférieure du Cornet inférieur des Narines.
- B. Les petits Sinus muqueux, qui s'observent le long du bord postérieur de cet Orifice.
- C. Coupe de l'Apophyse basilaire de l'Occipital.
- D. E. Coupe de l'Os Sphénoïde.
- D. Coupe du Sinus Sphénoïdal de ce côté.
- E. Coupe de la Fosse pituitaire.
- F. La Glande pituitaire.
- G. Coupe du Sinus Frontal de ce côté.
- H. I. Coupe de l'Os Ethmoïde.
- K. Le Cornet supérieur des Narines.
- L. Le petit Cornet situé sur la partie postérieure du Cornet K.
- M. Le Cornet inférieur des Narines.
- N. La Face latérale interne des Ailes du Nez.
- O. Coupe de la Machoire inférieure, & l'Angle de cette Machoire.
- P. Coupe de la Veine Sous-Clavière.
- Q. Coupe de l'Artère Sous-Clavière.
- R. La Jugulaire interne, antérieure & postérieure.
- S. La Jugulaire externe.
- T. Branche qui communique entre les deux Jugulaires.

- a. Le Rameau des Glandes sublinguales.
- b. Les Veines Ranines.
- c. La Branche Thyroïdienne de la Jugulaire interne.
- d. La Veine Cuvulaire.
- e. La Veine Ventrulaire.
- f. Petites Branches de la Ventrulaire, qui vont dans le canal de la moëlle de l'Épine.
- g. La Carotide externe, & sa 1^{re} Branche Thyroïdienne.
- h. La 2^e Branche sublinguale.
- i. La 3^e Branche Maxillaire inférieure.
- k. La Carotide interne.
- l. L'Entrée dans le Crâne de l'Artère Ventrulaire, en passant la Dure-Mère dans le Trou Occipital.
- m. Sa réunion avec l'Artère du côté opposé pour former l'Artère Basilaire, que nous représentons ici, quoiqu'elle soit déjà représentée dans la précédente Coupe.
- n. Les Artères Spinales antérieures & postérieures.
- o. Les Trons du Canal de la Moëlle allongée par où passent les Nerfs Cervicaux.

FIGURE III.

Représente une Coupe horizontale de la Tête ouverte à angle droit à peu près, & dans laquelle, pour ne pas multiplier les Figures, on a conservé d'un côté des éminences qu'on a enlevées de l'autre, pour faire sentir ce qui étoit au-dessous.

Dans la partie inférieure de cette Coupe se voyent en situation, une grande partie des cornes de Belliers, des Ventricules latéraux, du troisième Ventricle, les Corps cannelés, les Couches des Nerfs Optiques, une partie du Plexus Choroïde, les Natés, les Bandes Médullaires sur lesquelles la Glande pinéale est placée, &c.

Dans la partie supérieure de cette Coupe, qu'on doit imaginer renversée sur l'inférieure & la couvrir, pour se figurer les parties en situation, se voyent la Voute à trois piliers, la Face inférieure du Corps Callosus, la Lyre &c.

- A. A. B. B. Coupe des Tégumens.
- C. D. E. Coupe des Os du Crâne, dans laquelle on doit observer la différente épaisseur de ces Os, leur Diplôé & leurs Tables, qui intérieurement & extérieurement environnent le Diplôé.
- C. Coupe de l'Épine du Coronel.
- D. Coupe de la partie supérieure des grandes Ailes de l'Os Sphénoïde.
- E. Coupe de la partie supérieure de la Tubérosité, tant interne qu'externe de l'Occipital.
- F. G. H. I. K. Coupe de la Dure-Mère.
- F. F. Coupe de la partie antérieure & inférieure de la Faux.
- H. I. Coupe de la partie postérieure inférieure de la Faux.
- I. L'Ouverture du Sinus longitudinal & supérieur, coupé.
- L. M. N. O. Coupe des deux Hémisphères du Cerveau jusqu'aux Ventricules latéraux.
- L. M. N. Coupe de la substance corticale, par laquelle on voit comment cette substance épaisse de deux lignes, environ, enveloppe la substance médullaire O, & comme elle est elle-même environnée de la Pie-Mère & des Vaisseaux sanguins qui s'y distribuent.
- L. L. L'Intervalle des deux Lobes postérieurs du Cerveau dans lequel la Faux est reçue.
- M. M. L'Intervalle des deux Lobes antérieurs du Cerveau dans lequel la Faux est reçue.

N.N. Coupe de la Siffure de Silvius.

O.O. Coupe de la substance médullaire qu'on voit parsemée d'un grand nombre de petits points rouges, qui sont des gouttes de sang qui s'écoulent par la coupe des vaisseaux qui la transforment.

P.Q. &c. Y. Les Parois inférieures des Ventricules latéraux.

P. Q. T. La Paroi inférieure du Sinus postérieur des Ventricules, sur les parties latérales duquel se voit l'Eminence pyramidale P. Q. dont la partie postérieure P. se termine en pointe, & la partie antérieure Q. est arrondie & fait angle avec les cornes de Bellier Q. R.

Q.R.S. T. U. V. W. La Paroi inférieure du Sinus antérieur des Ventricules, dans lequel se voyent :

Q.R. Les Cornes de Bellier, ou les Cornes d'Ammon, ou les Pieds de Cheval Marin, ou les Vers à syre en nymphes.

Q. Coupe de l'extrémité postérieure de ces Cornes continuées au bord postérieur i. i. k. du corps calleux, dans la coupe opposée.

R. Extrémité antérieure de ces cornes courbées en dedans en forme spirale, & marquées de plusieurs petites élévations.

S. La Paroi inférieure de l'espace triangulaire qui se trouve entre l'Eminence postérieure P. Q. & l'Eminence antérieure Q. R.

T. U. Portion postérieure & inférieure des Bandes médullaires i. i. dans la coupe opposée, qui bordent les cornes de Bellier.

T. Coupe de ces bandes qui répond à la coupe i. dans la partie supérieure de la figure.

U. L'extrémité antérieure de ces Bandes où se voit l'extrémité du Plexus Choroïde qu'on a coupé pour découvrir les cornes de Bellier sur lesquelles il est placé.

V. Partie du Cerveau qui s'observe entre les Bandes médullaires & le bord latéral externe W. des couches des Nerfs Optiques, laquelle est couverte de la Pie-Mère garnie des Vaisseaux qu'elle fournit.

W. Fente qui se trouve entre cette partie du Cerveau V. & le bord postérieur inférieure latérale externe des couches des Nerfs Optiques, par laquelle différentes petites Arterioles s'élèvent dans le Sinus antérieur, & forment le Plexus Choroïde.

X. Y. La Paroi inférieure des Ventricules latéraux, ou des Ventricules supérieurs.

X. Le Corps cannelé gauche, de couleur cendrée, dont g. représente la coupe à droite, & m. r. la coupe opposée.

Y. Couches du Nerf Optique droit, couverte de la substance médullaire, tapissée du Plexus Choroïde qui s'insinue, comme on peut le sentir en T, dans les Sinus antérieurs des Ventricules latéraux, situés immédiatement au-dessous de cette couche pour couvrir les cornes de Bellier. On voit en h. la coupe de la couche opposée.

Z. La Face latérale interne de cette couche représentée en s. Fig. 1, & qui dans l'état naturel touche la même Face de la couche opposée t, à laquelle elle est quelquefois collée, de manière que la partie supérieure de ces couches, ainsi approchées, laisse voir une fente dont l'extrémité antérieure, plus évasée, s'appelle Pulva, & la postérieure de même se nomme Anus. Le Plexus Choroïde couvre donc ces couches de la partie antérieure à la postérieure, de façon que les Veines qui rapportent le sang de ce Plexus sont situées sur la fente, & se terminent postérieurement par un seul Tronc a, b, dans le Sinus droit : Voyez cette Veine, Fig. 1. 21. e, l'espace qui se trouve entre les deux couches des Nerfs Optiques s'appelle le troisième Ventricule.

a. b. La Veine de Galien.

b. Les Nates par-dessus lesquels la Veine de Galien aboutit dans le Sinus droit.

c. Les Bandes médullaires, ou la Commissure postérieure du cerveau sur laquelle la Glande pinéale est placée.

d. d. Coupe antérieure des colonnes médullaires situées sous le corps calleux, comme on le voit en l. i, dans la coupe opposée & en g. r. r. Fig. 1.

e. Coupe de la Commissure antérieure du cerveau placée à la partie antérieure inférieure des bandes médullaires & des couches des Nerfs Optiques. Cette colonne médullaire s'étend de part & d'autre, comme on le voit en g, & supérieurement en m. dans les corps cannelés de la substance médullaire de laquelle elle paraît être la réunion.

f. e. Coupe du Septum Lucidum duquel on voit supérieurement la coupe en m, p, q. Voyez cette coupe Fig. 1. à la lettre n. o.

g. Coupe du corps cannelé droit, duquel on voit la coupe opposée supérieurement en r.

h. Coupe de la couche du Nerf Optique droit, de laquelle on voit supérieurement la coupe opposée en s.

i. k. l. m. n. o. Une partie de la Paroi supérieure des Ventricules latéraux, formée par la Face intérieure du corps calleux.

i. k. l. Espace triangulaire circonscrit par

i. i. k. La partie inférieure du bord postérieur du corps calleux.

i. i. Coupe des parties latérales de ce bord & des Bandes médullaires continues aux cornes de Bellier desquelles on voit la coupe opposée en Q.

k. Les Lignes transversales qui s'observent sur ce bord.

l. l. Coupe antérieure des Bandes médullaires, qui répond au-dessous à la coupe d. d. Ces Bandes presqu'unies en devant, sont écartées l'une de l'autre en arrière & collées à la Face inférieure du corps calleux qui forme une espèce de voute nommée Voute à trois piliers. L'union antérieure des deux colonnes forme donc le pilier antérieur, & chacune d'elles l. i, prend le nom de pilier postérieur.

m. Coupe de la commissure antérieure du cerveau. Voyez au-dessus l'opposée en c.

n. Lignes Médullaires qui traversent l'Aire du triangle, qui, à cause de cette forme se nomme la Lyre.

o. o. La Face inférieure du corps calleux du côté gauche, laquelle couvre les Eminences X. & Y. & dans laquelle on doit observer les Filets & les Veines qui la traversent. Cette Face, au reste, est couverte de substance médullaire.

p. q. Coupe du Septum Lucidum qui répond à la coupe inférieure e. f.

q. Bord antérieur du corps calleux.

r. Coupe du corps cannelé droit, qui répond à l'inférieur g.

s. Coupe de la couche Optique droite, qui répond à l'inférieure h.

t. Face latérale interne de la couche Optique droite, qui répond à la Face interne Z, de la couche gauche.

u. v. w. Parois supérieures des Sinus des Ventricules.

u. Paroi supérieure de l'espace triangulaire inférieure S.

v. Paroi supérieure du Sinus postérieur des Ventricules.

w. Paroi supérieure du Sinus antérieur des Ventricules.

FIGURE IV.

On a représenté dans cette 4^e Figure une Coupe verticale de la Tête coupée, divisée par un plan qui passeroit du sommet de la Tête par la partie postérieure des deux Oreilles, en coupant les Apophyses Mastoïdes en deux, & ouverte de manière qu'on y voit une Coupe verticale du Cerveau, du Cervelet, des couches des Nerfs Optiques, des Cornes de Bellier, du quatrième Ventricule, la Voute à trois piliers, la plume à écrire, &c.

A. A. La partie postérieure des Oreilles.

B. B. Coupe des Tégumens.

C. D. E. Coupe des Os du Crâne.

C. C. Coupe de la partie de l'Occipital qui forme le Trou Occipital.

D. D. Coupe des Apophyses Mastoïdes, desquelles on doit observer le Diploé, dont les cellules sont plus larges que les autres Os du crâne.

E. Réunion des Pariétaux dans la Suture sagittale.

F. F. Coupe des Muscles attachés à la partie inférieure de l'Occipital.

G. H. I. K. Coupe de la Dure-Mère.

H. H. Les Orifices des Sinus latéraux coupés. Un Anatomiste moderne a voulu déduire du plus de capacité du Sinus latéral droit par comparaison avec le gauche, l'usage de la saignée dans la Jugulaire droite. On observe à la vérité, dans presque tous les Sujets, que le Sinus latéral droit est plus grand que le gauche ; mais il ne s'enfuit pas de là que la fosse de la Jugulaire de ce côté, soit plus grande que du côté gauche ; en effet, il arrive souvent que les Trous condyloïdiens & les mastoïdiens postérieurs qui s'ouvrent dans ces Sinus ne se trouvent que du côté droit : Le Sinus droit a donc dans ce cas deux voyes de décharge de plus que le gauche, & par conséquent il passera moins de sang de ce Sinus dans la Jugulaire droite ; la fosse de cette Veine sera donc alors naturellement plus petite ; ce qui arrive effectivement. Quelquefois la fosse du côté droit est plus petite qu'à gauche, quoique les Trous mastoïdiens & condyloïdiens postérieurs ne se rencontrent que du côté gauche. D'autrefois le contraire s'observe du côté droit : En un mot ces différences sont si peu constantes, qu'elles paroissent uniquement dépendre du développement des Os & des différentes attitudes de la Tête pendant ce développement.

H. I. Coupe de la Tente.

K. L. Coupe de la Faulx.

K. Orifice triangulaire du Sinus longitudinal supérieur coupé.

M. N. O. Coupe du cerveau.

M. N. Coupe de la substance corticale qui environne de différentes façons la substance médullaire O. O.

N. N. Coupe de la Siffure de Silvius.

O. O. Coupe du centre ovale, ou de la réunion des Fibres médullaires qui viennent des différents points de la substance corticale.

P. Coupe de la couche Optique gauche.

Q. Coupe du corps calleux. Vieussens, Lancisi &c. plaçoient l'imagination, la mémoire, les sens communs, dans certaines parties du cerveau ; la perception dans les corps cannelés, l'imagination dans le corps calleux, les passions dans la Protubérance annulaire, l'instinct dans les Nates. C'est ainsi que Descartes plaçoit l'Âme dans la Glande Pinéale, Lancisi dans le corps calleux, parce qu'ils pensoient que toutes ces sensations concouroient plus dans cet endroit que par-tout ailleurs : Mais ces opinions sont d'autant moins bien fondées, que l'Anatomie nous fait voir que les Fibres médullaires ne concourent pas toutes dans aucunes de ces parties, & que d'ailleurs ce sentiment n'est appuyé que dans les idées de ces Auteurs. Ce seroit alors partager les passions de l'Âme & ses facultés, & les distinguer dans divers lieux, ce qui seroit alors plusieurs Âmes dans un même corps ; l'Âme est une dans chaque corps, & un seul point doit la constituer.

R. Espace duquel on a enlevé la coupe de la couche optique droite, pour y découvrir

S. S. La partie inférieure du corps calleux.

T. Intervalle qui se trouve entre la face inférieure du corps calleux & la supérieure des couches des Nerfs optiques, dans lequel le Plexus choroïde est placé.

U. V. W. La Voute à trois piliers.

U. L'extrémité inférieure du pilier antérieur.

V. Coupe du pilier antérieur, dont les deux colonnes éloignées l'une de l'autre, parvenues aux parties latérales du bord postérieur du corps calleux, se couident de derrière en devant pour passer dans le Sinus droit.

W. Coupe de ces Bandes médullaires couduées sur les cornes d'Ammon.

X. Y. Les Cornes de Bellier.

X. Origine des cornes de Bellier du bord postérieur du corps calleux.

Y. Coupe des cornes de Bellier figurées en S, & circonscrites par la substance blanche qui recouvre ces cornes.

Z. Intervalle qui renferme ces cornes & les fait distinguer des autres parties, ou le Sinus antérieur.

&c. Partie de la Face latérale interne de la coupe de la couche optique, ou du troisième Ventricule.

a. Le fond du troisième Ventricule.

b. Coupe des Nates & des Testes.

c. La Commissure postérieure du cerveau.

d. La Glande Pinéale placée sur ces Bandes.

e. e. Coupe du petit conduit qui, du troisième Ventricule, aboutit au quatrième 11. Fig. 1.

f. f. Coupe des Glandes médullaires du cervelet se rendent à la Moëlle allongée 5. 6. Fig. 1.

g. La Valvule de Vieussens.

h. i. Coupe du cervelet.

h. Distribution de la substance médullaire du cervelet.

i. Disposition de la substance corticale autour de cette substance médullaire.

k. k. Les trois Tubercules qui s'observent dans la partie inférieure & moyenne du cervelet.

l. l. Paroi postérieure du quatrième Ventricule.

m. n. o. p. q. Paroi antérieure du quatrième Ventricule. Voyez la coupe de ce Ventricule 11. 12. Fig. 1.

m. n. Rainure qui divise cette Paroi en deux parties.

n. L'extrémité inférieure de cette Rainure, qui avec la postérieure supérieure de la Moëlle épinière, forme la barbe de Plume.

o. p. q. Filets médullaires qui s'élèvent de la Rainure de cette Paroi, & dont les supérieurs o. p. la percent, & les autres p. q, se couident sur les parties latérales & inférieures des cuisses du cervelet pour former la septième paire de Nerfs.

r. r. La partie postérieure de la Moëlle allongée.

s. Rainure qui distingue cette Moëlle en deux parties.

t. Extrémité de cette Moëlle prolongée dans le canal des Vertèbres, sous le nom de Moëlle épinière.

VINGTIÈME PLANCHE.

FIGURE I^{re}.

Elle représente une Coupe Verticale du sommet de la Tête, vers les Apophyses Mastoïdes, & du Col le long des Apophyses transverses. On a enlevé les Tégumens, les Os, une partie de la Dure-Mère & de la Pie-Mère, pour y découvrir postérieurement le Cerveau, le Cervelet, le commencement de la Moëlle épinière, les Nerfs qui en partent & les Vaisseaux qui arrosent toutes ces parties.

A. A. Le Bord postérieur des Oreilles.

B. B. Coupe des Tégumens.

C. C. Coupe des Muscles.

D. E. Coupe des Os du crâne.

D. Coupe des Apophyses Mastoïdes.

E. Coupe de la Suture sagittale.

F. G. H. I. Coupe des Vertèbres par leurs Apophyses transverses.

F. F. Coupe des Apophyses transverses de la première Vertèbre, dont on a conservé à droite le Trou, pour faire voir comment l'Artère s'y insinue.

G. G. Coupe des Apophyses transverses de la seconde.

H. H. Coupe des Apophyses transverses de la troisième.

I. I. Coupe des Apophyses transverses de la quatrième.

K. Coupe du corps de cette Vertèbre.

L. M. N. O. Coupe de la Dure-Mère.

L. L. Coupe de la Dure-Mère enlevée pour découvrir la Moëlle épinière & le cervelet.

M. M. Les Sinus latéraux, représentés ouverts.

N. O. La partie postérieure du Sinus longitudinal supérieur, représenté ouvert, Fig. 1. Planch. XIX. f. g. h. j.

P. P. Portion de la Dure-Mère coupée le long du Sinus longitudinal N. O. & des Sinus latéraux M. M. & tirée de côté pour y découvrir le cerveau.

Q. R. Le cerveau vu postérieurement, couvert à gauche de la Pie-Mère garnie des Arteries qui se rendent au cerveau & des Veines qui en rapportent le sang. On a enlevé cette membrane à droite pour y faire sentir les différentes circonvolutions du cerveau.

S. T. U. V. W. Les Veines qui s'observent à la partie postérieure du cerveau.

S. T. U. Les Veines constantes les plus considérables qui se voient dans le Sinus longitudinal supérieur.

V. La Veine la plus considérable qui se voit dans les Sinus latéraux.

W. D'autres petites Veines moins constantes qui se voient aussi dans ce Sinus.

X. Y. Z. Le cervelet vu postérieurement, couvert de la Pie-Mère garnie des Vaisseaux qui se rendent au cervelet, & de ceux qui en rapportent le sang.

Y. Z. Les trois Tubercules.

Y. La partie postérieure de l'Eminence vermiculaire.

Z. Z. Les deux autres Tubercules, ou les Eminences vermiculaires inférieures.

a. a. Une partie de l'Arachnoïde coupée pour découvrir ces Tubercules & la Moëlle épinière.

b. c. La partie postérieure de la Moëlle épinière.

c. Coupe de la Moëlle épinière.

d. e. f. g. h. i. k. l. Les Nerfs qui partent de la partie supérieure de la Moëlle épinière, qui sont tous, à leur sortie par les Vertèbres, composés de deux cordons, dequels l'un est formé par le concours des filets qui partent de la partie postérieure de la Moëlle épinière, comme on le voit en i ; & l'autre par le concours des filets qui viennent de la partie antérieure comme on le voit en k.

d. d. La dixième paire de Nerfs du cerveau.

e. La première paire de Nerfs cervicaux.

f. La seconde.

g. La troisième. Fin des T. des implications.

TABLE GENERALE DES VINGT PLANCHES ANATOMIQUES.

QUI composent le Supplément de la première Edition de M. GAUTIER, & qui
font la première partie de la seconde Edition.

On observera que les Planches ne s'assemblent pas selon l'ordre qu'elles sont placées, pour former de Figures entières ; si on veut les joindre de deux en deux, ainsi qu'on a projeté, il faut suivre celui de la présente Table générale ; c'est-à-dire, mettre, par exemple, la première Planche avec la seconde, la troisième avec la huitième, la quatrième avec la septième, & la cinquième avec la sixième, & ainsi des autres ; cependant ces Planches rentrent dans leur premier ordre lorsqu'il s'agit de les relier avec les Tables, ou de les attacher dans le même Recueil : Alors on peut aussi se servir de la Table générale, en faisant attention aux lettres explicatives, mais il faut avoir toujours recours aux Tables démonstratives qui sont à la suite de celle-ci.

LA FEMME ENCEINTE.

Elle est composée des deux premières Planches, qui représentent une
Femme sur pied, disséquée, la matrice ouverte, le Fœtus en
situation, & les parties suivantes.

PLANCHE I^{re}.

Les Muscles.

La Poitrine & le Tétou droit couverts de leur peau. A. Le Bras droit de même. B. Le Deltioide. C. Une partie du Biceps. D. Le grand Pectoral. E. Portion du grand Dorsal. F. Le grand Rond. G. Le Coraco-Brachial. H. Le grand Anconé. I. L'Anconé interne. L. Partie du Brachial. M. Les Extenseurs communs des doigts. N. Le cubital externe. O. L'Extenseur propre du petit doigt. P. Le petit Anconé. Q. Le Cubital interne. R. Le Muscle sublime. bb. Le long Palmar. cc. Digitation de l'Oblique externe. dd.

DU COTÉ DROIT.

Parties inférieures.

Partie supérieure du Muscle crural. ee. Le Pectineus. ff. Portion du Triceps. W. Portion inférieure de ce Muscle. AA. Le Vaste interne. X. Le Tendon du Droit antérieur, ou Gresse antérieur. KK. Le Droit postérieur, ou crural. GG. Le Vaste externe. Z.

DU COTÉ GAUCHE.

Parties inférieures.

Partie supérieure du Muscle droit gresse. gg. Les Tendons de l'Iliac & du Psoas. hh. L'Attache supérieure du Coururier. T. La partie inférieure de ce Muscle. Y. Portion du Pectineus. LL. Portion du Triceps. MM. Le Droit antérieur. U. Le Fascialata. &c. Portion supérieure de ce Muscle. V. Le Vaste externe. HH. Le Vaste interne. LL. Le grand Extenseur du pouce. BB. Le long Peronier postérieur. CC. Le moyen Peronier antérieur. DD. Le court Extenseur des doigts, ou pédiéus. EE. Portion du Jambier postérieur. FF.

Les Viscères.

Les Mammelles. a. b. c. d. Les Corps globuleux, ou les glandes de Nuk. e. Quelques tuyaux qui reçoivent & portent le lait. f. L'Alvéole parsemée de glandes. g. Le Mammelon & l'orifice des petits tuyaux lactés. d. Portion du moyen lobe du foye. h. Portion du grand lobe. i. La Vésicule du Fiel. k. L'Estomac en situation, avec les Veines & Artères. j. Le Duodenum. l. Le Pilore. m. Les Reins. n. Les Glandes surrénales. o. Les Utrères. p. La Vessie. y. L'Utraque. z. La Matrice. r. Les Ovaies. s. Les Trompes de Fallope. t. Les Morceaux déchirés. r. L'ouverture des Trompes. u. Les Ligaments ronds. v. Les Ligaments larges. x. Le Fœtus dans la Matrice. &c.

Les Os.

L'Os des Illes. a. a.

Les Veines & les Artères du Tronc.

Branches & rameaux de plusieurs Veines qui parcourent l'étendue externe des Muscles du Bras. 1. Partie de l'Artère Brachiale. 2. Artères qui traversent les Muscles, & vont ramper sur leurs surfaces. 3. Les vaisseaux nommés Mammaires externes. 4. La Veine Omphalique. 5. La Veine Porte. 6. L'Artère inférieure. 7. Les Artères Reinales, ou émulgentes. 8. L'Artère Surénaie. 9. Les Veines Reinales émulgentes. 10. La Veine Cave inférieure. 11. Les Veines Reinales émulgentes. 12. Les Veines Surénales. 13. Les Veines Spermatiques. 14. La Mammarie externe qui forme les Artères du sein. 15. Rameau de la Toracique, ou Mammarie externe. 16. Anatomies de ces Artères avec les branches des Epigastriques. 17. La Veine honteuse. 18. On ne doit pas prendre garde ici à l'arrangement des Lettres & des Chiffres, mais seulement à l'ordre des parties qui sont indiquées.

Veines & Artères du Bras.

La Veine Céphalique. 15. La Basilique. 16. L'Artère Brachiale. 17. La Cubitale. 18.

Veines & Artères des parties inférieures.

La sortie de l'Artère Crurale du Bas-Ventre. 22. Celle de la Veine Crurale. 23. La grande Saphène. 24.

PLANCHE II^{re}.

Cette Planche contient les Extrémités inférieures de la Femme enceinte.

MUSCLES.

Le Droit antérieur du Côté gauche. U. Le Vaste interne du Côté droit. X. Le Coururier du Côté gauche. Y. Le Vaste externe du Côté droit. Z. Le Fascialata du Côté gauche. &c. Le Triceps du Côté droit. A. A. Le Droit postérieur, ou Crural du Côté droit. G. G. Le Vaste externe du Côté gauche. H. H. Le Vaste interne du même Côté. I. I. Le Tendon du droit antérieur du Côté droit. K. K. Le Pectineus du Côté gauche. L. L. Le Triceps du même Côté. M. M. L'Extenseur du Pouce du côté gauche. B. B. Le long Peronier du même Côté. C. C. Le moyen Peronier antérieur du même Côté. D. D. Le court Extenseur des Doigts, ou Pédiéus, du même Côté. E. E. Portion du Jambier postérieur du même Côté. F. F.

Différentes Parties.

Les Rotules. a. La tubérosité du Tibia, où s'attache le ligament de la Rotule de chaque Côté. b. La Face externe du Tibia couverte du Périoste seulement. c. Portion de l'expansion du Fascialata qui se répand sur la partie latérale du Tibia. d. La Maléole interne. e. La Maléole externe. f. Le Calcaneum. g. L'Artère Crurale. 15. Rameau de la honteuse. 16. Le Tronc de la Saphène.

LA FEMME DISSEQUÉE ET VUE DU PROFIL.

Cette Figure est comprise dans la troisième & huitième Planches ; le Tronc fait la première Figure de la troisième Planche, & les extrémités font la septième Figure de la huitième Planche. Nous allons expliquer toutes les Figures de ces Planches.

PLANCHE III^{re}.

FIGURE I^{re}.

Nous avons dit que cette Figure ici représente le Tronc de la Femme vue du Profil.

Les Muscles.

Le Deltioide. A. Le grand Dorsal. B. Portion du Trapeze. C. Le grand Rond. D. Le Sous-Epineux. E. Le grand Dentelé. F. Le long Anconé. G. L'Anconé externe. H. Le long Supinateur. I. Le Radial externe. K. Le carré des Lombes. L. Le Psoas. M. Le grand Fessier. N. Le Fascialata. O. Attache du droit antérieur. P. Le Vaste externe. Q. Coupe des Muscles droits du Bas-Ventre. R. Coupe des Muscles du Bas-Ventre. S.

Les Veines & les Artères.

La Veine Cave inférieure. 1. La Veine Emulgente. 2. Les Veines Spermatiques. 3. La division des Iliques. 4. Division de l'Aorte inférieure. 5.

Les Viscères.

L'Ombilic. a. Portion de l'Estomac. b. L'Epiploon. c. Le petit Epiploon. d. L'Orifice de l'Estomac. e. Portion du Colon. f. Le Rectum. g. La Matrice dans l'état de Virginité, ou d'infécondité. h. Les Trompes. i. Les Morceaux frangés. k. Les Ligaments ronds. l. Les Ligaments larges. m. Le Col de la Matrice. n. La Vessie de l'Urine. o. Coupe du Périnée. p. Extrémité de l'Os des Illes. q. Les Glandes inguinales. r. On répète ici les mêmes parties dans diverses Figures, pour mieux connaître ces parties & les voir de différents points de vue.

FIGURE II.

Elle représente une portion du Vagin, avec la Vessie de l'Urine ouverte.

La Vessie. a. L'ouverture de ce Viscère. b. Les Utrères. c. Le Col de la Vessie. d. Les Ligaments ronds. e. Coupe du Vagin. f. Les lèvres externes. g. Les Nymphes. h. Les Caroncules. i. Le Meut urinaire. k. Le Clitoris. l.

FIGURE III.

C'est une Matrice en état de grossesse.

Le fond de l'Utérus. a. Les Ligaments Ronds. b. Les Trompes. c.

Les Morceaux frangés. d. L'Orifice des Trompes. e. Les Ovaies. f. La Vessie. g. Les Utrères. h. Le Col de la Vessie. i. Le Vagin. k. Les lèvres du Vagin. l. Les Nymphes. m. Le Meut urinaire. n. Le Clitoris. o. Les Veines & Artères hypogastriques. p. & q.

On a mis dans la seconde Table Explicative le Meut ordinaire pour urinaire.

PLANCHE VIII^{re}.

FIGURE I^{re}.

Cette Planche & la suivante, concernent les parties de l'homme ; elles sont ici hors de place, mais elles sont dans leur état naturel, quand les Planches sont mises en ordre.

La Vessie. A. B. Coupe de l'Ouraque. A. Coupe des Utrères. B. L'Os Pubis. C. D. L'Os Iliac. E. F. Coupe de cet Os. F. Le même Os du côté droit. G. La Vierge tronçonnée. H. I. K. Les Corps Caverneux. H. I. La Glande prostate. K. Les Vésicules séminales. M. N. L'Artère Iliac. O. P. Q. La Veine Iliac. R. S. T. Les Artères Epigastriques. U. V. Les Hypogastriques. Y. Z.

FIGURE II.

L'Os Pubis. A. L'Os Iliac. B. Le ligament qui couvre le Trou Ovalaire. C. La sortie de l'Artère Obturatrice. D. L'Extremité de l'Artère honteuse qui va se porter aux Muscles érecteurs. e. g. Extrémité du Coccyx. F. Le fond de l'Hypogastre. G. Le Bulbe. H. Le Canal de l'Utrère. I. Les Corps Caverneux. L.

FIGURE III & IV.

Les mêmes Lettres servent ici pour l'explication des deux Figures. La troisième Figure est la représentation des parties extérieures d'une jeune femme. La Figure quatrième est celle d'une Vierge fort jeune.

Le Mont de Venus avant l'âge de puberté. A. Le commencement des Cuisses. B. La partie inférieure des Fesses. C. L'Anus. D. Les grandes lèvres, ou lèvres externes. E. Le Clitoris. F. Les Nymphes. G. L'Hymen. H. Les Caroncules. I. Le Meut urinaire. L. La fœssé naviculaire. M.

FIGURE V.

Le Mont de Venus. A. Les Cuisses. B. Le commencement des fesses. C. Les grandes lèvres. D. Les Graisses. E. La Coupe des Muscles Triceps & Pectineus. F. La Vessie. G. La Coupe des Os du Bassin. H. Division de l'Aorte inférieure. I. L'Iliac. K. L. L'Iliac externe. L. M. L'Hypogastrique. L. N. La Méfentérique inférieure. O. O. L'Artère lactée. P. Le Rectum. Q. La Matrice d'une jeune femme qui n'a point d'enfants. R. Le Col de cette Matrice, ou le Vagin. S. Portion du Périnée qui couvre le Vagin, & forme une espèce de sac entre le Vagin & le Rectum. T. Portion du Rectum qui appuie sur le Vagin. V. Les Ovaies prétendus. X. Les Trompes. Y.

FIGURE VI.

Coupe du Rectum. A. Les Graisses. B. L'Anus. C. Portion des Fesses. D. Coupe des Muscles. E. Portion inférieure de l'Os Pubis. F. Portion de l'Os Iliac. G. Portion du ligament Ovalaire. H. La Vessie couverte de la Matrice. I. Rameau des Vaisseaux Spermatiques, qui se glissent à côté de l'Utrère, & qui communiquent avec ceux de l'Hypogastrique. L. Rameau de Branches des Hypogastriques qui se répandent sur l'Utérus. M. Ligaments larges. N. Les Ovaies. O. Le Morceau frangé. P. Les Trompes vues postérieurement. Q. Le Corps de la Matrice vu postérieurement. R. La partie de la Matrice qu'on appelle le Col, ou Vagin. S.

FIGURE VII.

Cette Figure ici est celle qui se joint à la première Figure de la précédente Planche.

Les Muscles.

Le grand Fessier. A. Le Fascialata. B. Le Droit antérieur. C. Le Vaste externe. D. Le Biceps. E. Les Jumeaux. F. Portion du Solaire. G. Le Peronier antérieur. H. Le postérieur. I. Le long Extenseur. K. L'Extenseur du petit doigt. L.

L'ANGELOGIE. PLANCHES IV^e. & VII^e.

Ces deux Planches représentent une Angéologie complète.

PLANCHE IV^e. Angéologie de la Tête & de la Poitrine.

FIGURE I^{re}.

Le Cœur. 1. Sa Pointe. 2. Sa Base. 1. & 3. L'Oreille droite. 3. L'Aorte. 4. La Courbure. 5. Le Tronc commun des Carotides gauches. 6. La Souclavière. 7. L'Artère Cervicale. 8. La Mam-maire externe. 9. Le Tronc commun de la Carotide droite de la Souclavière. 10. Celui des Carotides droites. 11. La Souclavière. 12. La Cervicale. 13. La Vertébrale. 14. divi-sée en antérieure & postérieure. 15. La Carotide interne. 16. La Carotide externe. 17. Le Coude qui forme la Carotide interne, & le commencement de la Carotide externe. 18. La Thyroïdienne, première branche de la Carotide externe. 19. Deuxième Branche de la Sublingale. 20. Troisième Branche. La Maxillaire inférieure. 21. Quatrième Branche. La Maxillaire supérieure. 22. divisée en e. l'antérieure, & en f. la postérieure. L'Occipital, ou cinquième branche. g. La Temporelle, ou septième branche. h.

La sixième Branche sera démontée ailleurs, ainsi que les autres Rameaux, sous le nom de petites Branches.

La Veine Cave supérieure. 17. Sa Bifurcation. 18. Les Dia-phragmatiques. i. Les Médastines. k. Les Mammaires inter-nes. l. Les Timiques. m. Les Pericardines. n. Les Gutturales, ou Trachéales. o. Les Souclavières : La gauche est un peu plus relevée ici que dans l'état naturel pour mieux voir la Courbure de l'Aorte. 19. Le Tronc commun des Jugulaires. 20. Les Jugulaires externes. 21. L'antérieure. p. La postérieure. q. Les Jugulaires internes & leurs ramifications. 22. Le Tronc commun des Vertébrales du Côté droit. 23. Les Vertébrales. 24. La Mammaire externe, ou Torachique supérieure. 25. La To-rachique inférieure. 26. Origine de la Cephalique gauche. 27. Celle de la Basilique du même Côté. 28.

Angéologie du Bas-Ventre.

La Veine Cave inférieure. 45. Les Veines Hépatiques. 46. Le Tronc de la Veine porte. 47. La petite Mésaraïque. 48. La grande Mésaraïque. 49. La Veine Pilonique. 50. La Veine Splénique. 51. Coupe des Veines Ciliaires. 52. La Veine Duodénale, ou Veine intestinale. 53.

Dans la division particulière des Rameaux de la Veine porte inférieure, on trouvera les autres Branches de cette Veine ; il suffit ici de voir en situation la coupe des principaux Troncs ; ce qui sert de rapport & évite la confusion.

Les Veines Emulgentes. 54. Ses divisions dans les Reins. 55. La Veine surénaïale droite. 56. Les Veines Capulaires gauches. 57. Les surénaïales gauches. 58.

On verra ailleurs d'autres divisions de la Veine cave inférieure, & des Iliques externes & internes, ainsi que des Veines suivantes.

Les Iliques communes. 60. Les Iliques externes antérieures. 61. Les Iliques internes postérieures, ou Hypogastriques. 62. Les Veines Epigastriques. 63. Les Crurales. 64. Les Honteuses. 65. Les Inguinales. 66. La Saphène. 67. La Saphène descendante, ou portion antérieure de l'Aorte. 68. Le Tronc de l'Artère Crurale. 69. L'Artère Hépatique. 70. L'Artère Coronaire. 71. L'Artère Splénique. 72. La grande Mésaraïque. 73. La Mésaraïque inférieure. 74. Les Artères Reinales & Capulaires. 75. Les Spermatiques. 76. Les Iliques communes. 77. Les Iliques externes. 78. Les Hypogastriques. 79. Les Crurales. 80. La petite Honteuse. 81. La grosse Veine du pénis. 82. Les Artères qui l'accompagnent. 83.

Les Muscles.

Le Deltoïde. A. Coupe du Pectoral. B. Le Brachial. C. Petite portion de ce Muscle. D. L'Ancon interne. E. Le Sublime. F. Le court Supinateur. G. Le Cubital interne. H. Le Pronateur, ou le Transverse. I. Les Bifurcations du Sublime. K. La Coupe du Diaphragme. L. Coupe du Sternomatidien. M. Les Occipaux. N.

Les Viscères.

On a mis le Cœur au nombre des Vaisseaux, de laquelle en effet il est la source & le principal Agent.

Les Glandes Thyroïdes. a. La Trachée Artère. b. Le Rein gauche ouvert, où l'on voit le Bassinet disséqué, avec l'origine des Uréters. c. L'Uréthère, ou conduit du Bassinet dans la Vessie. d. Le Rein gauche. e. L'Uréthère de ce Rein. f. Portion du Périgone. g. La Vessie. h. L'Ouraque. i. La Vergé. k. Le Gland. l. Les Testicules, dont un détaché des Epididymes. m. Les Epididymes. n. Les Vaisseaux deferens. o.

Les Os.

L'Os Coronal. a. Les Pariétaux. b. Les Temporeaux. c. Le Zygomatic. d. Son Apophyse. e. Le Maxillaire. f. Les deux Molaires. g. Les Os Unguis. h. Les Orbites. i. La Fenêtration, ou Sphéno-Maxillaire, & l'Artère qui en sort, qui est une Branche de la Carotide interne, & qui commu-nique avec une Branche de la Maxillaire interne. k. Le Trou Optique & l'Artère qui accompagne le Nerf Optique, qui est une Branche aussi de la Carotide interne. l. Le Trou Sous-Orbitaire, avec l'Artère qui en sort, qui est une division de la Maxillaire interne. m. Le Trou Sourcilier, & le Rameau qui en sort, qui est une division de la Maxillaire interne. n. La Machoire inférieure. o. Le Synthérid. p. La lèvre externe de la base du Menton. q. L'Apophyse Coronoidale. r. L'Apophyse Condiloïde. s. Les Dents incisives. t. Les Canines. u. Le Trou Mentonier, & l'Artère qui en sort, qui est une division de la Maxillaire interne. x. Coupe des Clavicules. c. L'Os du Bras, dit Humérus. d. Le Condyle interne. e. Le Con-dyle externe. f. La Tête du Rayon. g. La petite Extrémité de l'Os du Coude. h. L'Os Orbiculaire du Carpe, ou Pisiforme. i. L'Os Pubis. a. L'Os des Iles. b. Le Femur. k. La Tête de cet Os. l. Son Col. m. Le grand Trochanter. n.

Angéologie des Extrémités supérieures.

FIGURE II.

La Veine Scapulaire. 29. La Cephalique droite. 30. La Basili-que du même côté. 31. Le Rameau interne. 32 & 36. La Veine profonde. 33. La Médiane. 34. La Médiane Basilique. 35. Rameau interne & profond. 36. L'union des Médianes. 37. La Médiane de Riolan. 38. La Veine Salvatelle. 39. L'Artère Brachiale, sur les deux bras. 40. L'Artère Cubitale. 41. La Radiale. 42. L'inter-Offense. 43. L'Artère collatérale de l'Os du Bras. 44.

PLANCHE VII^e.

Nous donnons ici la suite de l'Explication de la précédente Planche, celle des Figures de la première Planche. Les deux Planches peuvent se joindre ensemble, comme on a déjà dit.

FIGURE I^{re}.

Le Bassin. a. La Partie supérieure du Femur. b. Les Vertèbres des Lombes. c. Les Reins. d. Les Vaisseaux du Bas-Ventre. e. La Vessie de l'Urine. f. Les Parties de l'Homme. g.

FIGURE II.

Le Rein ouvert, où l'on voit la Substance canelée. h. La Sub-stance mammelonée. i. Les Calices. k. Le Tronc principal & les Bassinets qui le forment. l.

FIGURE III.

Le dessous de la Vessie. m. Les Vessicules séminales. n. Le dessous de la Vergé. o. Les Epididymes. p. Les Vaisseaux de Fetus. q. Les Testicules. r. La Glande prostates. s. Le Tube. t. Le Gland. v. Les Muscles érecteurs. u. Le Canal de l'Uréthre. x. Les Uréthres. y.

FIGURE IV.

La Vessie ouverte. a. Le Canal de l'Uréthre. b. Le Verumontanum. c. Une Coupe des Corps caverneux. d. Une Coupe des Glandes prostates. e.

FIGURE V.

Un Fœtus sortant du Canal de l'Uréthre, conservé dans son intégrité par le moyen de l'eau froide, selon ma découverte en 1749.

FIGURE VI.

Cette Figure contient l'Angéologie des Extrémités inférieures, qui suivent celle que nous avons donné dans la 4^e. Planche.

Les Veines & les Artères.

La Saphène. 84. La Branche postérieure. 85. La Crurale. 86. La Veine Sciatique. 87. La Saphène, ou Saphène externe. 88. La Veine poplitée. 89. La Tibiale antérieure. 90. La Tibiale postérieure. 91. La Veine Peronière. 92. L'Artère Crurale. 93. L'Artère poplitée. 94. L'Artère Tibiale antérieure. 95. Ses Ana-tomoses. 96. La Tibiale postérieure. 97. La Peronière posté-rieure. 98.

Les Os.

Le Femur. n. n. Le petit Trochanter. o. Le Condyle interne du Femur. p. Le Condyle externe. q. Le Rotule. r. L'Os Tibia. s. La Tête de cet Os. t. La Base du Tibia. u. v. La Maléole in-terne. w. La Maléole externe. x. L'Altragal & le Calcaneum. w.

Les autres Os du Pied seront expliqués dans la Figure du Squelette.

L'HOMME VU EN FACE.

Cette Figure est composée de la 1^{re}. & 2^{de}. Planche ; elle représente les Intestins en situation, le Cœur dans son Péricarde, & une très-grande partie de l'Angéologie.

PLANCHE V^e.

Les Muscles de la Tête.

Le Crotaphite. A. Le Frontal. B. L'Orbiculaire. C. Le Mir-tiforme. D. Le grand Incisif. E. Le Zygomatic. F. L'Obiccu-laire des lèvres. G. Le Buccinateur. H. Le Quarré. I. Le Trian-gulaire. L. Le Massétère. M. Le Digastrique. N. Le Stiloïdien. O. Le Peaucia. P. Le Sternomastoïdien. Q. Le Carotidien. R. L'Os Hyoïde. S. L'Os de la Machoire inférieure. T. L'Angle de la Machoire. V. L'Os de la Pomme. X. L'Apophyse Zigo-matique. Z.

Les Muscles du Tronc & des Extrémités supérieures.

Le Pectoral en entier. K. Sa portion supérieure. L. Coupe & Dentelure du grand Oblique, ou de l'Oblique externe. M. Portion du grand Dentelé. N. Extrémités du grand Doréal. O. Le Coraco-Brachial. P. Le Biceps découvert. Q. Ses Attaches. e. e. L'Aponevrose du Biceps. p. p. La Gaine du Tendon grelle du Biceps. d. d. Le Brachial interne. a. a. L'Ancon interne, ou Brachial externe. b. b. Le Tendon du grand Pectoral du côté gauche. c. c. Le grand Anconéus. R. Le long Supinateur. S. Le Rond Pronateur. T. Le Radial externe. Z. Z. Le Radial interne. V. V. Le long Palmar. U. Le Tendon du Sublime. X. Le Tenar. Y. L'Hipotenar. Z. Le Diaphragme. & La partie tendineuse. b. Les Intercostaux. c. Coupe du Deltoïde du côté gauche. d. Le Pectineus. f. Attache du Triceps g. Attache du Couturier. h. Le petit Iliac. k. k. Attache du Grefle antérieur. i. Attache de l'Iliac. l. l. Le petit Feissier. m. m.

Les Viscères.

Le Cœur en situation. l. m. n. o. Son Péricarde ouvert. e. L'Oreille droite. m. La pointe du Cœur. n. La Base. o. Les Lobes du Poupon droit. ff. Le Poupon gauche. p. q. La Coupe de ce Viscère. q. Portion antérieure des lobes du foye. r. La Pointe de l'Estomac. f. Les intestins couverts de leurs Veines & de leurs Artères. t. x. y. z. Le Colon, ou Colum. t. Le Jejunum. X. L'Ileum. Z. La Vergé dénouillée. a. a. Le Gland à découvert. b. b. Le Scrotum qui couvre le Testicule. d. d. Le Testicule à découvert. c. c. Le Ligament suspensoir. e. e. Le Cordon Spermatique. f. f. Les Vaisseaux deferens. g. g. Coupe du Pénis. g. g. Coupe des Muscles du Bas-ventre. h. h.

Les Nerfs de la Face.

Rameau du Nerf Maxillaire supérieur. a. Rameau du Nerf Maxillaire inférieur. b. Communication de ces Nerfs. c. Troncs de la portion dure des Nerfs auditifs, que l'on appelle petit. Nerfs sympathiques. d. La grosse Branche qui forme la patte d'oie. e. La petite Branche, ou inférieure. f.

Les Nerfs du Bras.

Le Musculocutané. 37. Le Nerf Médian 38. Le Cutané interne. 39.

Les Veines de la Tête.

Le Tronc Jugulaire externe. g. La Branche Temporelle. h. La Branche Occipitale. i. La Maxillaire externe, qui se jette dans le Tronc de la Jugulaire interne. l. L'Angulaire. me La Préparate. n. La Tiroidienne. o. Cette Veine se jette ordinairement dans la Souclavière, comme ici dans cette Figure, mais quelquefois elle tombe dans la Jugulaire interne.

Les Artères.

L'Extrémité du Tronc de la Carotide interne, ou l'Artère Thi-roïdienne. p. La quatrième Branche de la Carotide, ou Maxillaire externe & les divisions sur les lèvres, & autres parties de la Face. q. La naissance de l'Artère Occipitale. r.

Les Veines du Tronc & des Extrémités supérieures.

Le Tronc de la Veine Cave supérieure. 1. La Veine Mammaire interne droite. 2. La Veine Souclavière gauche. 3. Coupe de la Veine Mammaire interne gauche. 4. La Diaphragmatique droite. 5. La Timique droite & gauche. 6. La Médastine droite. 7. La Gutturale, ou Trachéale. 8. La Sous-humérale. 9. La Mé-diane Cephalique. 10. La grande Médiane. 11. La Veine Coro-naire. 12. La Diaphragmatique gauche. 13. Coupe de la Veine Médastine gauche. 14. Coupe de la Veine intercostale supérieure. 15. La Veine Maxillaire. 16. Coupe de la Veine Cephalique du côté gauche. 17. Coupe de la Basilique du même côté. 18. La Veine profonde. 19. Les Veines Coronaires sur la surface du Cœur. 20. La Cephalique du côté droit & la sorte de dessous la Clavicule. 21. La Basilique. 22. La Médiane. 23. Les Mammaires externes. 24. Les Epigastriques. 25. Les petites Iliques externes. 26. L'Ex-trémité des Veines Saphènes qui vont se jeter dans la Veine Crurale. 27. Le Tronc de la Crurale du côté gauche. 28. Les Honteuses externes. 29. La Veine moyennement formée par l'union des Branches Hypogastriques. 30.

Les Artères.

Le Tronc de l'Aorte ascendante. 31. L'Artère pulmonaire. 24. Les Artères Coronaires. 25. La Mammaire interne. 26. La Mammaire externe du côté droit. 27. L'Artère axillaire. B. L'Artère Brachiale du côté gauche. 28. Celle du côté droit. 29. La Bifurcation de cet Artère. 30. L'Artère Cubitale. 31. L'Ar-cade palmaire de cet Artère, & ses Rameaux dans les doigts. 32. La Radiale. 33. Les Artères Crurales. 34. Les Epigastriques, & les Honteuses externes. 35. Branche des Honteuses internes qui couvrent les Corps caverneux. 36.

Les Os du Tronc & des Extrémités supérieures.

Coupe des Cartilages des vraies Côtes. A. Coupe des vraies Côtes. B. Coupe de la partie supérieure du Sternum. C. La première de vraies Côtes. D. La Clavicule. E. Coupe infé-rieure du sternum, & le Cartilage zipoïde. F. L'Os Pubis couvert de graisse. G. La Crête antérieure de l'Os des Iles. H. La Tête de l'Os du Bras gauche. I.

PLANCHE VI^e.

Cette Planche est jointe à la précédente pour former l'Homme vu par devant.

Les Muscles des Extrémités inférieures.

Attache du Vaste interne. G. Attache du Couturier. h. Attache du Grefle antérieur. H. Coupe du Crural. I. Le Grefle interne. L. Le Triceps. M. Le Vaste externe. V. Le demi Nerveux. U. Le demi Membraneux. X. Le jambier antérieur. N. Son Tendon. O. Le Tendon de l'Extenseur propre. P. L'Extenseur commun. Z. Son Attache supérieure. Y. Le Tibial postérieur. & Le grand Fléchisseur des doigts. A. Le Tendon de l'Extenseur propre. P. Portion du Jumeau. Q. Portion du Solaire. R. Portion du Tendon d'Achille. s.

Les Os des Extrémités inférieures.

Le Rotule & son ligament inférieur. A. Le Condyle interne du Femur. B. Le Condyle interne du Tibia couvert de ses Car-tilages. C. L'étendue de la Face externe du Tibia. D. La Maléole interne. E.

Les Veines.

Le Tronc de la Veine Crurale. 43. La Saphène 44. Branche de la Tibiale antérieure. 45.

Les Artères.

Le Contour de l'Artère crurale. 40. La Tibiale antérieure. 41. La Tibiale postérieure 42.

Les Nerfs.

Le commencement du Tronc du Nerf Crural. 46. La continua-tion de ce Nerf. 47. La division 48. Les Nerfs cutanés externes. 49. Le Rameau antérieur, supérieur de la Branche Peronière. 50. Le Rameau Interne du même Nerf. 51. Le Rameau antérieur externe, ou petite Branche Sciatique externe, ou peronière. 52.

Le Traité de l'Anatomie & la description des diverses parties que l'on vient d'expliquer, seront dans les Feuilles qui suivront la Table générale, dont voici la première division pour les huit premières Planches.

La seconde division, ou Feuille suivante, contiendra la suite de la Ta-ble générale, & sera pour expliquer les autres Planches.

Les distributions qui seront faites des vingt Planches actuelles, se feront en premier lieu & de six Planches, avec le Frontispice, le Prospectus, la présente division de la Table générale, & les quatre premières Tables explicatives.

La seconde sera de six Planches, de la suite de la Table générale, & des Tables explicatives de ces Planches.

La troisième sera de huit Planches, & du reste des Tables de l'Angéologie, & de la Neurologie du Corps humain.

SUITE DE LA TABLE GÉNÉRALE.

LA FEMME EN COUCHE
ET LE FŒTUS.

On peut assembler ces deux Fig. comprises dans la IXe. & Xe. Planche.

PLANCHE IX.

Les diverses Parties.

La Matrice & les Trompes, & une petite élévation formée par les Ovaries A. Les Ligaments ronds B. Le Clitoris C. La fosse Naviculaire D. Les Nymphes entées & écartées E.

PLANCHE X.

Les diverses Parties.

FIGURE I^{re}.

Le Fœtus. Le Cordon F. Le haut du Sternum G. La Fourchette de l'Estomac H. Coupe des vraies Côtes I. Les fausses Côtes L. Portion des Lobes du Poulmon M. Le Cœur N. Le Thymus O. L'Estomac P. Les bords antérieurs des Lobes du Foie Q. La Vessie du Fiel R. Les Reins S. La Vessie de l'Uterine T. Le Placenta V. Le Chorion X. Les Artères ombilicales Y. L'Ouraque Z.

FIGURE II.

Le PLACENTA du côté du fond de l'Uterus.

FIGURE III.

Le Cœur du Fœtus de grandeur naturelle avec son Thymus.

FIGURE IV.

Le FOIE de grandeur NATURELLE. La Veine Cave inférieure a. b. Les Veines Hépatiques c. d. Le Sinus de la Veine Porte e. f. La Veine Porte g. La Veine Umbilicale h. Le Conduit Veineux i. La Vessie du Fiel k. Les Lobes du Foie l, m, n.

FIGURE V.

DISSECTION DES GROS VAISSEAUX DU FŒTUS. Le Cœur a. b. L'Aorte c. L'Artère Pulmonaire d. Les Veines Pulmonaires e. Les Veines Caves ouvertes f, g, h. L'Angle intermédiaire des Veines Caves g. Le Tronc Oculaire i. L'entrée des Veines Coronaires k. L'extrémité de l'Oreille droite l. Les Veines Hépatiques m. Le Sinus de la Veine Porte o. p. La Veine Umbilicale q. La Vessie du Fiel r. Le Canal Veineux f.

FIGURE VI.

Le Cœur avec ses gros VAISSEAUX a. b. La Veine Cave c. d. L'Aorte e. f. Le Ligament Artériel g. L'Artère Pulmonaire h. b. La Veine Porte i. La Veine Umbilicale k. Le Conduit Veineux l. La Veine Hépatique m. Les Artères Hépatiques n. La Veine Porte-Hépatique o. Le Sinus de la Veine Porte p. La Vessie q. La place de l'Umbilic r.

FIGURE VII.

COUPE DE LA MATRICE en état d'accouchement & le PLACENTA en situation. Coupe de l'Uterus dilaté A. Coupe du Vagin B. Le Clitoris C. Les Levres D. Le Cordon Umbilical E. Le Placenta F. Les Tuniques du Placenta G. Les Ovaries H. Les Trompes en deux situations différentes I. Les ligaments ronds K. Les ligaments larges L.

I^{re} FIGURE DE L'HOMME
VU PAR LE DOS.

Cette Figure est composée seulement de la XIe. & XIIe. Planche, elle est expliquée dans la Septième Table : mais il faudra se servir pour plus grande intelligence de cette feuille ici, parce qu'on a confondu à l'impression cette septième Table avec celle de la première Edition.

PLANCHE XI.

FIGURE I^{re}.

Les Os de la Tête.

Les Pariétaux 1. L'Os Occipital 2. L'Os des Tempes 3, 4, 5. L'Apophyse Mastoïde 4. L'Apophyse Zygomaticque 5. La Machoire inférieure 6 & 7. L'Apophyse Condiloïde 7.

Les Os du Tronc.

Coupe des Apophyses épineuses des douze Vertèbres du Dos 12 & 13. Le Corps des Vertèbres du Dos 14 & 15. La Coupe des Apophyses épineuses des cinq Vertèbres des Lombes 16 & 17. Celle du corps & des Apophyses transverses de ces Vertèbres 18, 19. La moëlle de l'épine découverte par les Coupes précédentes 20. L'Os Sacrum & les Apophyses 21 & 22. Les trous de cet Os 23. Les sept vraies Côtes 25. Les cinq fausses Côtes 26.

Les Os des Extrémités supérieures.

Le bout de la Clavicule 27. La face externe des Omoplates 28, 29, 30, 31, 32, 33. L'Acromion 28. L'Epine 28 & 29. La Crotte de l'épine 29. La Côte supérieure 30 & 35. La Côte inférieure 31 & 32. La Baze 30, 32 & 33. Le Col de l'Omoplate est ici caché par l'attache des Muscles. L'Os du Bras. La tête de cet Os 36. La place des Condyles 38 & 39. L'Olecrane ou Ancon, c'est-à-dire, le Coude 40. Le Corps de l'Os du Coude 41.

Les Muscles de l'Omoplate.

Portion du Trapeze CC. Coupe du Romboïde 92 & 93. Le Muscle Patience, ou releveur de l'Omoplate 94.

Les Muscles du Bras.

Le Deltoïde coupé & ses deux attaches AA. BB. Le petit & le grand Rond 34. Le sous Epineux 95. Le sus Epineux 96.

Les Muscles de l'avant Bras.

Le grand Anconé D. & 97. Le Brachial ou Anconé externe E. L'Anconé interne 98. Le petit Anconé 99.

Les Muscles du Carpe & du Metacarpe.

Le Cubital interne & ses attaches F & 101. Le Cubital externe G. L'Extenseur des doigts H & 1. On voit à côté de H l'Os du Raion. L'Extenseur du Pouce. L. Le Radial externe 100.

Les Muscles de la respiration.

Le Dentelé postérieur inférieur 86. Les Costaux ou Releveur de Siénon 97. Les Intercostaux 88.

Les Muscles Vertébraux.

Le Sacro-Lombaire & les Inter-Epineux d.

Les Muscles du bas-Ventre.

Portion postérieure du Muscle Oblique externe 89. Portion postérieure du Muscle Oblique interne 90. Portion postérieure du Muscle transverse 91.

Les Muscles de la Cuisse.

Le petit Fessier M. N. Le grand Fessier du côté droit O. Le moien Fessier renversé du côté gauche 102.

Les Viscères du Bas-Ventre & de la Poitrine.

Le Foie P. Le Rein droit Q. Portion du Colon R. Le Cecum S. T. Son Appendice T. Les Intestins greffes V. Le Lobe du Poulmon gauche X.

Les parties du Cerveau.

Les Sinus où se jette le sang veinal aa. Le Cervelet bb. Le Cerveau cc.

Les Nerfs.

Les trois premiers Ganglions des Nerfs Cervicaux B. Les quatre suivants qui forment les Nerfs Brachiaux C.

Les Artères & les Veines.

L'Artère spinale postérieure posée sur la Moëlle Epinière a. Les communications avec les Artères Intercostales b. Les Artères Intercostales c. Rameaux des Artères Vertébrales qui parcourent les Muscles attachés aux Vertèbres d. Rameau des Artères Lombaires qui rampent entre le Péritoine & le Muscle Transverse & vont sur les parties postérieures des Muscles du Bas-Ventre e. Rameau de l'Artère Cervicale postérieure qui se répand sur le Muscle releveur de l'Omoplate f. L'Artère Souclavière & la Crotte de l'Aorte g. L'Artère Scapulaire externe h. L'Artère Scapulaire interne & l'Artère Humérale i. Portion de l'Artère Brachiale m. Observez ici qu'on voit sous la crotte de l'Aorte l'Artère Pulmonaire & la Branche que l'Aorte jette pour suivre les Bronches ou Artère Bronchiale, au-dessus sont les Artères Carotides internes & Vertébrales & la Veine jugulaire interne.

FIGURE II.

C'est l'Os Occipital, une partie des Os des Tempes & le Maxillaire Supérieur, détachés avec quelques Muscles qui appartiennent à l'Os Occipital, & s'attachent aux premières Vertèbres du Col.

Explication des Os.

L'Os Occipital 1. Les Os des Tempes 3. L'Apophyse Mastoïde 4. L'Apophyse Zygomaticque 5. Le Palais 6. L'Arc supérieur de la première Apophyse du Col 8 & 9. Le Tubercule postérieur ou l'Apophyse Epineuse 8. Les Apophyses transverses 9. Un bout de la Moëlle épinière qui sort de la Coupe de la deuxième Vertèbre 10.

Explication des Muscles.

Attache & Coupe des Muscles Splénius 74. Le grand Droit postérieur latéral 75. Le petit Droit postérieur 76. Le grand Oblique 77. Le petit Oblique 78. Extrémité du Sterno Mastoïdien 39. La Coupe de l'Epineux Extérieur du côté droit se voit à cette Figure 80.

PLANCHE XII.

Dissection de la Main.

Le Tendon de l'Extenseur commun des Doigts a. Le ligament du Poignet b. L'Annethenar c. Les Intercostaux d.

Les Os de la Cuisse.

La Tubérosité de l'ischion 51. L'Epine de l'ischion, ou l'Apophyse pointue 52. La branche de cet Os 53. L'Os Pubis partiellement le Col du Fémur 55. Le grand Trochanter 56. Le petit Trochanter 57. Le corps de cet Os 58. Le Condyle externe du Fémur 59. Le Condyle interne 60. La tête du Tibia 61 & 62. La Malcolle interne, ou partie saillante de la baze de cet Os 63. La partie de cette baze qui reçoit la tête du Péroné 64.

Les Muscles du Coccix.

L'Ischio-Coccigien 84. Le Sacro-Coccigien 85, tous les deux du côté droit.

Les Muscles de la Cuisse.

Le grand Fessier A. le moien Fessier renversé 102. L'Obturator interne 103. L'Obturator externe 104. Le Piriforme 105. Le Triceps du côté droit 106, 107, 108. Le premier Plan 108. Le second plan 106. Séparation de l'attache inférieure de ce second plan 107. Portion de ce Muscle du côté gauche 109.

Les Muscles de la Jambe.

Le demi Membraneux B. Le Vaste interne C. Coupe du Biceps D. Le Grêle interne du côté gauche 110. Le demi ner-

veux du côté droit 111. Le Biceps de la Jambe gauche 112. Le Poplité ou Jarvier 113. Le vaste externe du côté gauche 114.

Les Muscles du Tarse.

Le Plantaire E. Tendon du moien Peronier F. Coupe de deux Jumeaux sur les bords de la Jambe 115 & 116. Le Tendon d'Achille formé par la réunion de ces Muscles & du suivant 117. Le Solaire 118. Tendon du Peronier postérieur 119. Le Calcaneum du pied gauche 120. (Le Chiffre manque.) L'Aponevrose du Plantaire G. Le Perforé du pied, ou court Fléchisseur commun des Orteils H. Le long Fléchisseur commun des Orteils ou le Perforant du Pied I. Le long Fléchisseur du Pouce 121. Le Thenar L. Le grand Parathenar ou Hipotenar M. L'Annethenar N. Le petit Parathenar P.

Les Artères.

L'Artère Sciatique o. Rameau moien de l'Artère Crurale p. Division de la Branche interne q. L'Artère Poplité r. Le commencement de la Tibiale antérieure s. La Tibiale postérieure t. La Peronière u.

II^{re} FIGURE DE L'HOMME
VU PAR LE DOS.

Cette Figure est composée de la XIIIe. & XIVe. Planche ; mais il faut l'expliquer par les pieds qui sont dans la XIIIe. Planche, & ensuite voir le Corps & le reste de la Figure dans la XIVe. & remarquer que comme les Tables explicatives ont été imprimées avant la gravure des Planches, & que l'on a beaucoup augmenté les dessins des Figures, à Nice, où l'Auteur travaille avec son zèle ordinaire, & tâche de ne rien laisser d'imparfait, on aura toujours recours à cette Table, au cas qu'il manque quelque chose dans les Tables explicatives.

PLANCHE XIII.

FIGURE I^{re}.

Cette Figure représente les Viscères de la Poitrine attachés aux Vertèbres du dos & le Larynx en situation.

Les Os.

Le Corps des Vertèbres b. Les Cartilages qui les lient ensemble c. Coupe des Côtes d. L'Os Yoïde P. Le Cartilage Thyroïde Q.

Les Muscles.

Les Muscles Intercostaux e. On y voit au Larynx les divers Muscles qui sont expliqués ailleurs. Portion du Diaphragme a.

Les Viscères.

Le Cœur ABCD. L'Oreille droite où se déversent les Veines B. La Base du cœur BC. Sa Pointe D. Le Poulmon gauche coupé en partie pour découvrir entièrement le Cœur VXYZ. Son lobe antérieur VX. Son lobe postérieur Z. Sa Coupe Y. Le Conduit Trachéal g. Le Réservoir de Pequet h. Les glandes Thyroïdes R. La Trachée artère S. Les Bronches T.

Les Artères.

Le Tronc de l'Artère Pulmonaire CE. Sa division pour le Poulmon gauche F. Celle qui va au Poulmon droit G. Les Artères Pulmonaires j, k. La naissance de l'Aorte ou l'Aorte ascendante H. La place des Artères Coronaires 7, 8, & 9. La crotte ou le contour de l'Aorte I. Le Tronc commun de l'Artère Souclavière & de l'Artère Carotide droite 10. La Carotide droite 11. La Souclavière gauche 14. La continuation du Tronc de l'Aorte, ou portion inférieure qu'on nomme Aorte descendante K. Les Artères intercostales 15, 16, 17. L'Artère Coeliaque l. La Mésentérique supérieure j.

Les Veines.

La place des Veines Coronaires 1 & 2. Les Veines Pulmonaires 5 & 6. La Veine Cave inférieure L. La Veine Cave supérieure M. La Veine souclavière N. La Médastine droite & gauche 18. La Diaphragmatique droite & gauche 19. La Mammaire droite & gauche 20. La Périscardine droite & gauche 21. La Trachéale gauche. La droite. La Thimique droite & la gauche. (Elles ne sont point marquées.) La Jugulaire externe droite 26. La Gauche 27. Les Jugulaires droit & gauche internes 28. L'Axillaire gauche O. Les Veines Intercostales 29 & 30. La Veine Azigos f.

FIGURE II.

Elle représente une Coupe de la partie postérieure du Cœur, dans laquelle on voit celle de l'Oreille droite & des deux Ventricules.

Coupe du Cœur ABCDEFG. Coupe de la Veine Cave supérieure ARL. Coupe de l'oreille droite AR. Valve Tricloschine à l'embouchure commune du Ventricle & de l'Oreille droite BHL. Le Ventricle droit BCNMHI. Le côté de l'Oreille gauche qui répond au Ventricle du même côté GMPEF. La Valve mitrale P. L'extrémité de l'Oreille gauche qui reçoit les Veines Pulmonaires Q. Le Ventricle gauche CONPED. Les quatre Troncs des Veines Pulmonaires RSTV. Coupe de la Cloïson qui sépare les Ventricules NO. La Veine Cave inférieure X. La Veine Azigos, la Crotte qui embrasse l'Artère Pulmonaire droite S.

FIGURE III.

Elle représente la Coupe opposée & antérieure du Cœur.

Coupe du Cœur ABCDEF. Coupe du Ventricle droit NOCB. Coupe de l'Oreille droite MXAB. Coupe de la Veine Cave ascendante KL. Les Valvules Sémilunaires ou Sigmoides de l'Artère Pulmonaire P. Coupe du Ventricle gauche CDEFQNO. Les Valvules Sigmoides de l'Aorte Q. Coupe de la cloïson qui sépare les Ventricules, le Tronc ascendant de l'Aorte RS. La Crotte de l'Aorte ST. Tronc de la Souclavière & de la Carotide droite V. Celui de la Carotide gauche U. Celui de la Souclavière gauche X. Tronc de l'Artère Pulmonaire Z. Sa division du côté droit Y. Sa division pour le Poulmon gauche W.

FIGURE IV.

Cette Figure forme les extrémités inférieures de la Plaque suivante.

Les Os.

Le petit Trochanter du Fémur A. Le Condyle interne B. Le corps du Tibia HLH. Le Trou du Tibia par où passe un rameau de l'Arrière Poplité L. Le Péroné I. Le Calcaneum K.

Les Muscles.

Le demi-nervure C. Le demi-membraneux D. Le Biceps E. Le vaste interne F. Attache du détachement du premier & troisième Triceps G. Le Péronier postérieur M. Le Tibial postérieur O. Attache du Biceps P. Le Solaire Q. Le tendon d'Achille R.

PLANCHE XIV.

On a réservé cette Plaque pour les parties postérieures des Viscères.

FIGURE I.

Le Cœur vu par sa partie postérieure.

Le Cœur A, B, C. Sa Base AB. Sa pointe C. L'Oreille gauche DE. L'extrémité de l'Oreille, qui sert de tronc aux Veines Pulmonaires E. Les quatre Troncs des Veines Pulmonaires, G, H, I, K. Le tronc de la Veine Cave inférieure L. Le tronc de la Veine Cave supérieure M. Les Veines Coronaires N. Les deux branches de l'Arrière Pulmonaire O, P. La Veine Azigos Q. Le tronc de l'Aorte & son contour R. La Souclavière droite & la Carotide S. La gauche T. La Souclavière du même côté V. Le ligament artériel X.

FIGURE II.

La partie postérieure de la Poitrine, & une Coupe verticale du Cœur & du Cervelet.

Les Viscères & les Vaisseaux.

Les Poumons gauche AB. Les Lobes postérieurs A. Les Lobes Antérieurs B. Le Larynx C. Les Reins, droit & gauche D. Les Artères émulgentes E. Les Veines émulgentes F. Les Uretères G. La Bifurcation de la Veine Cave inférieure H. Le Foie I. Portion du Diaphragme K. Coupe des Muscles qui couvrent le Cœcix LM. Les Artères Pulmonaires N. Les Veines Pulmonaires O. L'Oreille droite P. La Veine Cave inférieure Q. La Veine Cave supérieure R. La Veine Azigos S. Les Veines Intercoastales 1, 2, 3, 4. Les Souclavières S. Les Vertébrales T. Le Tronc de l'Aorte U. Son Contour V. L'Arrière Souclavière gauche X. Le Tronc qui produit la Souclavière, la Carotide & la Vertébrale gauche Z. Les Carotides droites & gauches Y. Le conduit Torachique 1, 2, 3. Son ouverture dans la Souclavière gauche 4. Ses Appendices 5.

Les Os du Tronc & des Extrémités.

L'Humerus 1, 2 & 3. Ses Condyles 4 & 5. Le Cubitus 6 & 7. L'Olecrane ou Ancon 8. Le Raion 9 & 10. La tête de cet Os 11. Les grands Trochanters 12 & 13. La Crête postérieure de l'Os des Iles 14 & 15. Le Cœcix 16. L'Omoplate 17, 18 & 19. La Clavicule 20. Coupe des Côtes 21 & 22.

Les Os de la Tête.

Coupe des Os du Crâne CDE. Coupe de la partie de l'Occipital, qui forme le Trou Occipital C. Coupe des Apophyses Mastoïdes D. Les cellules du Diploë de cet Os sont plus larges que celles des autres Os du Crâne. Réunion des Pariétaux dans la Suture Sagittale E.

Les Muscles en général.

Coupe des Muscles attachés à la partie inférieure de l'Os Occipital F. Le grand Dentel 19. Le grand Doréal 20. Le Sous-Epineux 21. Le Sus-Epineux 22. Le Deltoïde détaché 23. Coupe du Sacré 24. Le petit Fessier 25. Le Quarré 26. Le Piriforme 27. Le Relèveur de l'Anus 28. L'Iliocostococcigien 29. Attache du moien Fessier 30. Le petit ligament Sacro-Sciatique 31. Portion du Diaphragme K.

Les Parties du Cerveau.

On ajoute à ces parties les Téguments B. & la partie postérieure des Oreilles A. La Coupe de la Dure-mère GHK. Les Orifices des Sinus latéraux coupés, & Coupe de la tige H. Coupe de la Faux KL. Orifice triangulaire du Sinus longitudinal supérieur coupé K. Coupe du Cerveau MNO. Coupe de la substance Corticale qui environne de diverses façons la substance Médulaire N. Coupe de la Substance de Silvius N. Coupe de la substance Médulaire, ou centre Ovale, dont les Fibres viennent des différents points de la substance Corticale O. Coupe de la couche des Nervis Optiques droits P. Coupe du corps Caleux Q. Espace duquel on a enlevé la Coupe de la couche Optique gauche RU. pour y découvrir la partie inférieure du corps Caleux S. La Voûte à trois Piliers UV. L'extrémité inférieure du Pilier antérieur U. Coupe du Pilier antérieur, dont les deux colonnes éloignées l'une de l'autre, parvenues aux parties latérales du bord postérieur du corps Caleux, se couident de derrière en devant pour passer dans le Sinus droit V. Coupe de ces bandes Médulaires coudées sur les Cornes d'Ammon W. Les Cornes d'Ammon ou de Belier XY. Origine de ces Cornes, du bord postérieur du corps Caleux X. Coupe de ces Cornes figurées en S, & circonscrites par la substance blanche qui les recouvre Y. Intervalle qui renferme ces Cornes & les fait distinguer des autres parties ou le Sinus Z. Partie de la face latérale interne de la Coupe de la couche Optique, ou du tiers de l'Os des Iles. Le fond du troisième Ventricle 1. Coupe des Nervis & des Testes 2. Les Commissures postérieures du Cerveau, un peu au-dessus de la lettre c. La Glande Pinale d. Coupe du petit conduit qui aboutit du troisième au quatrième Ventricle e. Coupe des Glandes Médulaires qui du Cervelet se rendent à la moëlle allongée f. La Valve de Vieussens g. Coupe du Cervelet h. i. Distribution de la substance Médulaire du Cervelet h. & celle de la Corticale autour de la Médulaire i. Les trois Tubercules qui s'observent dans la partie inférieure &

moyenne du Cervelet k. La Paroi postérieure du quatrième Ventricle l. La Paroi antérieure du quatrième Ventricle m. n. o. p. q. Rainure qui divise cette Paroi en deux parties m. n. L'extrémité inférieure de cette Rainure, qui avec la postérieure supérieure de la moëlle épinière, forme la Barbe de Plume n. Filets Médulaires qui s'élèvent de la Rainure dont les supérieurs o. p. percent la Paroi du Ventricle, & les autres qq. se couident sur les parties latérales & inférieures des Cuilles du Cervelet pour former la septième paire de Nervis. La partie postérieure de la moëlle allongée r. s. t. La Rainure qui distingue cette moëlle s. L'extrémité de la moëlle allongée, qui se prolonge dans le Canal des Vertébrales, sous le nom de moëlle épinière t.

LE SQUELETTE EN FACE.

GARNI DES VISCÈRES DU BAS-VENTRE.

Cette Figure est composée de la XVI^e & XVII^e Plaque, on y a conservé en partie les Viscères du Bas-Ventre, & ce qui en est détaché se voit aux figures qui l'accompagnent dans la XVI^e Plaque. Elle contient aussi les Artères de la Tête, celles du Bassin sont dans la XVI^e Plaque.

PLANCHE XV.

FIGURE I.

C'est celle du Foie détaché, & des parties qui l'accompagnent.

Le Foie ABC. Son grand Lobe A. Le moien Lobe B. Le Lobule, ou petit Lobe de Spiegel C. La Vessicle du Fiel D. Le conduit Hépatique E. Le conduit Cistiqe F. Le conduit Hépatocistiqe G. Le conduit commun ou Cholidoque H. LA VEINE PORTE I. Ses Racines 1, 2 & 3. L'Arrière hépatique K. La Veine Umbilicale LM. Le DUODENUM où s'ouvre le conduit Cholidoque N. Le PANCREAS & son conduit OP. Le conduit Pancréatique P. LA RATE qui appuie le Lobe moyen du Foie Q. (Cette lettre est mise hors de place sur le Lobe moyen, au lieu d'être placée sur le Viscère qu'elle doit indiquer.) LES REINS droit & gauche R. L'ESOPHAGE dont le bout de la Coupe paraît sous le Lobe moyen du foie S. Portion du petit Muscle du Diaphragme T. L'ARTERE DESCENDANTE & inférieure & la Branche Coliaque avec les trois Divisions, dont celle marquée K, est l'Arrière Hépatique de laquelle on vient de parler.

FIGURE II.

C'est l'Estomac détaché.

L'ESTOMAC dans sa position naturelle BH, MO. La grande Courbure de ce Viscère KHI. La petite Courbure BLM. L'extrémité de l'Esophage & l'Orifice supérieur de l'Estomac A. Extrémité du Duodenum attachée au Pilore D. Les branches des Artères Coronaires de l'Estomac K. Les branches ou Rameaux des Artères Gastriques O. LA RATE en situation naturelle E. Le PANCREAS dans sa situation F. Le DUODENUM ouvert DC. L'endroit de son ouverture pour faire voir où il vaide le conduit Cholidoque.

FIGURE III.

Elle représente le Diaphragme en position naturelle, le Foie & l'Estomac supérieurs, la Rate en situation & les autres Viscères du Bas-Ventre.

Les Vaisseaux.

Coupe de la Veine Porte A. La Veine Splénique B. L'Arrière Coliaque Splénique C. Rameaux de cette Arrière qui vont au Pancréas & à l'Estomac D. L'Arrière Coliaque m. L'Aorte descendante h. La Veine Cave inférieure k, n. Son passage par le Diaphragme k.

Les Viscères.

Le Duodenum ab. La Rate cd. Les Reins ef.

Les Muscles.

Le Diaphragme gg. Le petit Muscle du Diaphragme im o p.

FIGURE IV.

Est un Squelette en face, ou tiers de face, pour démontrer plusieurs Viscères en situation & les Artères de la Tête.

Le Diaphragme.

Le grand Muscle du Diaphragme a, b, c. Sa partie tendineuse, qu'on appelle ordinairement le Centre nerveux de. Le Trou rond & la Tilleure de des bords par où passe la Veine Cave f. Le Trou ovale de ce Muscle pour les Esophages g. L'Ouverture fourchée pour le passage de l'Aorte h. Cette Ouverture est formée par l'écartement des deux jantes du petit Muscle du Diaphragme. Le petit Muscle du Diaphragme i.

Les Artères de la Tête.

Les Vertébrales l. Les Carotides k. Division des Carotides i. La Carotide interne ou postérieure, les contours & son entrée dans la Tête pour se distribuer au Cerveau 1. L'Externe ou Antérieure 2.

Divisions de la Carotide Externe.

On peut diviser cette Artère en Branches antérieures & postérieures & en petites branches.

Les Branches Antérieures.

La Thyroïdienne, première Branche a. La Linguale, seconde Branche b. La Maxillaire inférieure, troisième Branche c. La Maxillaire supérieure, quatrième Branche d. La Temporale ou Maxillaire interne, septième Branche e. Son premier Rameau pour la Fente Orbitaire 1. Le second Rameau du Canal de la machoire inférieure 2. Le troisième pour l'Oreille 3.

Les Branches Postérieures.

L'Occipitale, cinquième Branche f. L'Artère Spheno-Epineuse, sixième Branche g.

Les petites Branches.

Celle qui fuit la Carotide interne, huitième Branche h. Celle qui se plonge au Muscle Masséter, neuvième Branche i.

Les Vaisseaux du Corps.

L'Aorte dans la Poitrine, au travers des Côtes R S. Son Coude d'où partent les Souclavières & les Carotides S. L'Arrière Pulmonaire & ses divisions T. La Veine Méfarique & ses Arcades sur les Intestins & ses Ramifications 1. L'Arrière Méfarique K. Les Veines lactées placées à l'endroit M. Le Reservoir de Pequet ou la source du Canal Torachique N. (La Lettre manque.) Les petites Glandes Mésentériques sont placées en O. Ceci regarde mes Observations Microscopiques, & se verra distinctement dans d'autres Ouvrages. L'Aorte Descendante h. L'Arrière iliaque m. Ses Rameaux n o. L'Épigastrique p. La petite Honteule p.

Les Vaisseaux des Extrémités.

L'Arrière Crurale q.

Les Viscères.

Le Cœur Q. Le Mésentère AB. Le Mefocolon CD. Les Intestins grêles EF. Portion du Colon G. Le Cœcum H. Le Rectum L.

PLANCHE XVI.

FIGURE I.

Elle représente les Pieds de la précédente Figure 4e. de la XVI^e Plaque.

Les Vaisseaux.

Suite de la Crurale q. La Tibiale antérieure r. La postérieure s. Rameau de la Peronnière t.

Les Os.

On n'a pas marqué les Os de la 4e. Figure de la XVI^e Plaque, parce qu'ils sont expliqués en plusieurs endroits. On n'aurait pu faire de même de celle-ci. Mais puisque les Lettres ont été posées, il faut les expliquer.

Le corps du Fémur e. Le Condyle externe f. L'interne g. La Rotule h. La Tête du Tibia ik. Le corps de cet Os im. La Base de cet Os n o. La Malcoole interne p. Le Péroné r st. La Malcoole externe est au bas de cet Os. L'Atragal v. Le Calcaneum u. L'Os Scaphoïde x. L'Os Cuboïde y. Les Os Cuneiformes z. Les Os du gros Doigt 1 & 2. Ceux du Métatarse 3, 4 & 5.

FIGURE II.

Cette Figure est la Coupe intérieure de l'Os des Iles.

Les Parties Osseuses.

L'Os des Iles AB. L'Os Pubis C. L'Os Isthion D.

Les Ligaments.

Le Ligament Ovalaire E.

Les Artères.

L'Aorte inférieure F. L'Iliacque gauche G. Coupe de la droite H. Division de cette Artère en KI. L'Iliacque externe KL. L'Iliacque interne, ou l'Hipogastrique 1M. L'Épigastrique interne d. L'externe b. La petite Iliacque e. La Fessière d. La Sciatique c. La Honteule commune f. L'Obturatrice g.

Les Veines.

La Veine Cave inférieure h. Ses Divisions i.

FIGURE III.

Celle-ci est la Coupe extérieure du même Os des Iles.

Les Parties Osseuses.

L'Os des Iles AB. L'Os Pubis C. L'Os Isthion D. Le Trou Ovalaire E. L'Os Sacrum G.

Les Artères.

L'Aorte descendante & inférieure F. L'Épigastrique interne a. L'externe b. La petite Iliacque c. La Fessière d. La Sciatique e. L'Honteule Hipogastrique f. L'Obturatrice g.

Les Veines.

La Veine Cave inférieure h.

LA NEUROLOGIE.

Plaque XVII^e & XVIII^e, ces deux Planches représentent une Neurologie complète, hors les parties postérieures des Nervis, que l'on verra aux deux Planches suivantes.

PLANCHE XVII.

On a rassemblé dans cette Plaque tout ce qui pouvoit se représenter distinctement des Nervis & de leurs Troncs principaux, en évitant les petits détails qui ordinairement portent de la confusion.

FIGURE I.

Dans cette Figure on donne une Coupe des Côtes pour distinguer la Neurologie du Cœur en situation.

Les Os de la Tête.

Coupe de la Machoire inférieure A. L'Os Maxillaire supérieur & les Dents Molaires B. La fosse Zygomaticue C. L'Apo-

SUITE DE LA TABLE GÉNÉRALE.

L'Apophyse Zygomaticque D. Coupe opposée de la mâchoire inférieure E. L'Apophyse Coronéide F. L'Apophyse Condiloïde G. L'Apophyse Stiloïde H. L'Apophyse Mastoïde I. L'Apophyse Pterigoïde K. L'Os Yoroïde N. Le Thyroïde O.

Les Os du Tronc & des Extrémités supérieures & inférieures.

L'Sternum A. Le Cartilage Ziphôide B. Les Clavicules C. Le corps des Vertèbres du Col D. Les sept vraies Côtes 1, 2, 3, 4, 5, 6 & 7. Les fausses Côtes 8, 9, 10, 11 & 12. Leur Cartilage E. Le Corps des Vertèbres du dos F. Les Apophyses transverbes G. Le Corps des Vertèbres des Lombes H. Les Apophyses transverbes I. L'Os Sacrum K. L'Os des lles MN: OP. La Crotte de cet Os M. N. L'Épine OP. L'Os Pubis QR. La Symphyse de cet Os R. L'Os Iliacum STV. Sa cavité Costale S. La branche de cet Os V.

L'Omoplate abc. L'Acromion a. Les bords de la Cavité Glenoïde b. c. L'Apophyse Coracoïde d. L'Humerus e f g h. La tête de cet Os e. La Caneleure de cet Os f. Le coude Condyle ou Condyle interne g. Le long Condyle, ou Condyle externe h. L'Os du Coude ou le Cubital i k l m n. L'Apophyse Coronéide k. La tête inférieure m n. Son Apophyse n. L'Os du Raion o p q. La tête de cet Os & Son bord Cilindrique o. La base du rayon p q. L'Apophyse Stiloïde p. L'Os Scaphoïde r. Le Lunaire s. Le Cuneiforme t. L'Obliculaire v. Le Trapeze u. Le Trapezoïde x. Le grand Os y. Le Cuneiforme ou Crochu z. Les Os du Métacarpe & des doigts 1, 2, 3, 4. La tête du Femur a.

Les Muscles de la Tête & du Col.

Les Muscles attachés à l'Apophyse Pterigoïde K. La langue & ses Muscles L. Les Muscles attachés à l'Os Yoroïde N. Le Muscle Crotaphite R. L'Sternomastoïdien S. Le Myloïdien T.

Le Cœur & ses Vaisseaux.

Le Cœur V. L'Oreille droite U. La Veine Cave Supérieure X. L'Aorte ascendante Z. L'Artère Pulmonaire &.

Les Nerfs en général.

Le Nerf Diaphragmatique 6. Le Ganglion supérieur du grand Nerf intercostal 7. Sa Coupe 8. La troisième Paire Cervicale 9. La réunion des Nerfs brachiaux 10. Le Cordon du Nerf Musculo-cutané 11. Le Nerf Médian 12. Le Cubital 13. Le Cutané interne 14. Le radial 15. L'Axiolaire 16. Les Nerfs Doréaux 17. Les Lombaires 18. Les Sacrés 19. Le Plexus des Nerfs Lombaires 20. Les Nerfs Obstrueteurs 21. Coupe du Nerf Diaphragmatique 22. Le Nerf moien Sympathique 23.

FIGURE II.

Cette Figure représente la Moëlle en entier vue par sa base, posée sur les Vertèbres: c'est la Figure la plus naturelle pour démontrer tout à la fois l'Origine de tous les Nerfs, leurs branches principales & le trajet du grand Nerf Sympathique.

La Base du Cerveau.

Le Cerveau A. Le Cervelet B. La moëlle allongée C. L'Infundibulum K. Les Peduncules du Cerveau L. La Protubérance annulaire, ou le Pont de Varole M. Les Peduncules du Cervelet N.

Les Artères de la Base.

Le tronc de la Carotide divisé en rameaux antérieurs & postérieurs D. La branche qui s'insinue entre les Lobes du Cerveau E. Les Rameaux antérieurs de cette Artère F. Rameaux de cette Artère qui vont s'anastomoser avec le Tronc Bazilaire G. Le Tronc Bazilaire H. Les Artères Vertébrales qui forment ce Tronc I.

Les Nerfs de la Base.

La première Paire ou les Olfactifs a. La seconde Paire, ou les Optiques b. La troisième Paire, ou les Moteurs des Yeux c. La quatrième Paire, ou les Nerfs Pathétiques d. La cinquième Paire, ou les Trijumeaux e f g.

Les trois Nerfs de la cinquième Paire sont nommés aussi, l'Ophtalmique. Le Maxillaire supérieur f. Le Maxillaire inférieur g.

La sixième Paire, ou Moteurs externes h. La septième Paire, ou Nerfs Auditifs i j.

Ce Nerf a deux portions distinctes; la portion dure i, est la plus antérieure, elle porte le nom de petit Nerf Sympathique. La portion molle j, est proprement celle de l'Organe de l'Ouïe.

La huitième Paire, ou Paire vague, est appelée Nerf Sympathiques moyens k.

Les Accessoires de la huitième Paire sont marqués l.

La neuvième Paire, ou grands Hypoglosses m. La dixième Paire, ou Nerfs sous-Occipitaux n. Origine supérieure des grands Nerfs Sympathiques, ou Nerfs Intercostaux p. Le Ganglion supérieur de ces Nerfs q. Le Ganglion inférieur de ces Nerfs r.

Les Nerfs Vertébraux.

Ces Nerfs sont ici bien distincts dans leur origine. Le Ganglion de la 1^{re}. Paire communique avec le grand Nerf Sympathique, le Nerf sous Occipital & avec le Nerf Hypoglossé.

La 2^e. Paire communique avec le grand Nerf Intercostal & moien Sympathique, & avec la troisième Paire Cervicale à l'endroit où cette Paire produit le Nerf Diaphragmatique. La troisième Paire produit le Nerf Diaphragmatique. La 4^e. 5^e. 6^e. & 7^e. Paire r t u, jointes à la première Paire Doréale y, produisent le gros Plexus des Nerfs brachiaux. Les autres Paires des Nerfs Doréaux sont aussi marqués y. Les Lombaires & les Sacrés z.

Les Nerfs de la Base du Cerveau & les Nerfs Vertébraux, c'est-à-dire ceux de la moëlle allongée & épinière, sont les sources de tous les Nerfs en général du Corps Humain: à travers ces moëles, les Tubes de ces Nerfs & leurs Filiales aboutissent tous aux Ventricules du Cerveau, où réside l'Âme selon le système que j'ai donné au public: c'est dans cet endroit qu'elle reçoit les sensations; c'est aussi d'ici que cet endroit qu'elle commande aux organes qui lui sont fournis selon l'activité qu'elle a reçue de Dieu, &

que nous connaissons nous-mêmes. Je distingue deux sortes d'Organes, les actives & les passives. Les passives sont externes & internes. Les actives sont celles qui composent les Nerfs Olfactifs, les Nerfs Optiques, les Nerfs Auditifs, une partie des Nerfs Hypoglosses, & en général les Houpes nerveuses de tous les Nerfs qui rapportent les sensations du Tact au Cerveau. Ces sensations passives externes arrivent en nous malgré nous-mêmes; & nous sommes obligés de les souffrir lorsqu'elles agissent sur notre âme; ce sont les objets extérieurs, & qui nous sont étrangers, qui les mettent en mouvement. Les passives internes sont celles qui souffrent les impulsions de notre être, & qui sont forcées d'agir selon nos volontés. Ces Organes sont composés des Nerfs Moteurs de la Moëlle allongée, des Nerfs Brachiaux, des Nerfs Lombaires & des Nerfs Sacrés; en un mot, de tous les Nerfs qui nous font mouvoir la Tête, le Col, les Organes de la voix, les Mâchoires, les extrémités supérieures & inférieures, même les Poulmons pour expulser les crachats, l'Épindier de la Vessie pour retenir les urines, & l'Anus pour retenir les excréments & toutes les parties sujettes à l'action des Muscles.

Les Organes actifs sont celles qui agissent d'elles-mêmes par les secours réunis de l'impulsion du feu qui se trouve dans l'air que nous respirons, & l'impulsion continuellement active de la présence de notre âme. Ces Organes sont composés des Nerfs qui agissent sur le Cœur, sur les Artères, sur les bronches des Poulmons, sur les Intestins, sur les Parties naturelles, sur les Reins, & sur toutes les Glandes qui font sécrétion dans notre Corps pendant notre vie.

Les Anciens & quelques Modernes ont confondu ces sensations en nous, sous le nom de trois Âmes différentes. La première, disoient-ils, est l'Âme Raisonnable, la seconde, l'Animale ou Sensitive, & la troisième, l'Âme Végétative. Selon eux, la Raisonnable, est celle qui décide; l'Animale, celle qui agit, & la Végétative, celle qui fait croître & mouvoir les parties intérieures; ce qui n'éclaircissait pas beaucoup, & on étoit embarrassé de loger ces trois Âmes dans un seul Corps.

Les Os.

La première Vertèbre du Col, dite Atlas O. Ses Apophyses P. Le corps des Vertèbres du Col & leurs Apophyses transverbes Q. Le corps des Vertèbres du Dos R. Le corps des Vertèbres des Lombes S. L'Os Sacrum T. Les cartilages qui unissent les Côtes les unes aux autres Y.

FIGURE III.

Cette Figure est la Moëlle Epinière détachée du Canal des Vertèbres, & jointe au Cervelet.

Le Cervelet A. Les Appendices Vermiformes BC. La partie postérieure de la Moëlle Epinière D. Nerf Accessoire de la 8^e. Paire E. Les fibres qui le composent FI. Fils détachés qui se portent de part & d'autre K LMNO. Les paquets nerveux qui forment les Nerfs Cervicaux 1, 2, 3, 4, 5, 6 & 7. Ceux des Nerfs Doréaux 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 & 19. Ceux des Nerfs Lombaires 20, 21, 22, 23 & 24. Les Sacrés, 25 & 26. Le reste est dans la Planche suivante.

PLANCHE XVIII^e.

Cette Planche sert pour les Extrémités inférieures de la précédente, & pour les parties de la Dure-Mère.

FIGURE I^{re}.

L'Étendue de la Dure-Mère dans sa partie supérieure détachée de la Calotte du Crâne & des vaisseaux qui la parcourent.

Coupe du Crâne A. La partie supérieure de la Dure-Mère B. Route du Sinus longitudinal C. Ouverture postérieure de ce Sinus, où sont les embouchures des Veines de la Dure-Mère & du Cerveau D.

Branches des Artères de la Dure-Mère qui viennent des divisions de la 6^e. branche de la Carotide externe E. Petites Artères qui entrent par les trous postérieurs des Os Pariétaux F. Artère particulière, qui sort de la racine du Christagally, & parcourt la partie antérieure du Sinus longitudinal G. La face vue tout-à-fait en raccourci H. Les Oreilles I.

FIGURE II.

La Coupe de la base du Crâne reconstruite de la Dure-Mère, & celle du Trou Occipital.

Coupe horizontale des Os du Crâne K. Coupe Verticale de l'Os Occipital & des premières Vertèbres du Col L. La Dure-Mère étendue sur toutes ces parties M. Coupe de la tente du Cervelet N. Les Fosses antérieures de la base du Crâne OP. Les Fosses moyennes Q. N. Les Fosses postérieures N t z. La Face criblée & interne de l'Os Ethmoïde S. Les Apophyses Clinoides antérieures de l'Os Sphénoïde T. Les Apophyses postérieures de cet Os V. La Glande Pituitaire X.

L'entrée de la Carotide interne a. Branche de cette Artère qui descend sur l'avance de l'Occipital b. Plusieurs Rameaux de cette Artère pour la Glande Pituitaire c. Branche du contour de la Carotide interne pour l'intérieur de l'Os bête d. Branches d'Artères qui sortent par le trou Ethmoïde pour la Dure-Mère e. Autre Branche de la partie supérieure du Christagally f. Tronc des Artères Vertébrales & leur contour pour gagner le trou Occipital g. Rameau de cette Artère avant d'entrer dans le Crâne h. Rameaux qui viennent de la même Artère, & passent entre les espaces du corps des Vertèbres i. Branche d'Artère qui traverse l'Occipital par le trou qui est derrière l'Apophyse Mastoïde qui vient de la division entre les deux Carotides l. La principale Artère de la Dure-Mère, qui a son entrée par le petit Trou Rond Sphéno-Epineux, qui est la sixième branche, dite postérieure, de la Carotide externe m. A la sortie de ce Trou on voit sur la base du Crâne son trajet & ses divisions. Ici elle est divisée en trois branches, la postérieure n, l'antérieure o, & la moyenne p.

Rameau qui vient de la Carotide externe par la fente irrégulière, & quelquefois d'une petite échancrure qui s'efface dans les Adultes, sur la partie latérale de la Fosse antérieure q. Les Trous Optiques r. La Place où passe la troisième Paire de Nerfs qui sont appelés Moteurs des Yeux, & d'où ils vont gagner la Fente Orbitaire supérieure s. Endroit où se trouve l'ouverture faite par l'écartement des Lames de la Dure-Mère pour l'entrée du Tronc de la cinquième Paire, & le Trou rond Sphénoïde par où passe la 2^e. branche de ce Tronc r. Le Trou Ovale, ou Maxillaire supérieur qui donne passage à la troisième branche de la 5^e. Paire u. Les Trous par où passent les Nerfs de la septième Paire, ou Nerfs au-

ditifs; Il y a dans ces Trous une coupe d'une petite branche d'Artère qui suit ce Nerf x. Le Trou de la huitième Paire, dite vague, par où passe aussi le Nerf Accessoire de cette 8^e. Paire y. Petits Trous de l'Occipital, par où passent les Nerfs de la neuvième Paire, ou Hypoglosses, ou Gustatifs z.

FIGURE III.

La Tête coupée angulairement pour découvrir la situation des replis principaux de la Dure-Mère.

La Faulx a. Le Plancher, ou Tente du Cervelet b. L'ouverture ovale, où est placée la Moëlle allongée & le Cervelet c. La Scèle Sphénoïde d. La sortie de la Carotide interne e. L'ouverture de la Dure-Mère que traverse la 5^e. Paire f. Le Trou Auditif g. La principale Artère de la Dure-Mère, dont nous avons parlé, dans la fosse moyenne & sur la Tente, h. Une partie de l'Artère qui entre par le Trou qui est derrière l'Apophyse Mastoïde pour se distribuer sur la tente i. L'endroit par où entre cette Artère l. Artère qui vient de la Vertébrale pour se distribuer à la Faulx m. Artères qui sortent à côté du Christagally pour se distribuer à la partie antérieure de la Faulx n.

L'Apophyse Zygomaticque o. L'Apophyse Mastoïde p. La mâchoire supérieure q. La Fosse Orbitaire.

FIGURE IV.

Ce sont les Extrémités du précédent Squelette, où l'on voit la continuation des Nerfs.

Les Os.

A la main gauche s, 6, 7. Les Phalanges des doigts a. Le Col du Femur b. Le grand Trocanter c. Le petit Trocanter d. Le corps du Femur e. Le Condyle externe de cet Os f. Le Condyle interne g. La Rotule h. La Tête & les Tubérosités du Tibia i k. Le Corps de cet Os l m. La Base n. La Mâchole interne o. L'union de cet Os avec les Os du Tarle p. La tête du Péroné q. Le Corps de cet Os r. La Base s t. La Mâchole externe u. L'Altragal v. L'Scapuloïde x. Le Cuboïde y. Les Os Cuneiformes z. Le Metatarse 1, 2, 3, 4, 5. Les Os du gros Orteil 6 & 7. Les Os des quatre autres doigts 8 & 9.

Les Nerfs.

Les Nerfs de la Cuisse sont la continuation des Nerfs Cruraux, & ceux de la jambe sont les branches du Nerf Sciatique dont on verra l'origine dans la 20^e. & dernière Planche.

LE SQUELETTE

VU PAR LE DOS,

ET LA COUPE DE LA TÊTE.

Cette Figure contient une Coupe très-essentielle pour l'Anatomie, les principaux Nerfs de la partie postérieure du Corps humain, & la Base du Crâne.

Elle est composée de la XIX^e. & XX^e Planche.

PLANCHE XIX^e.

La Coupe des Vertèbres pour le Canal de la Moëlle Epinière se voit ici, & celle de toutes les parties de la Tête par le soin que l'on a eu de conserver les deux moitiés d'une Tête scindée en deux, verticalement du Nez à l'Occiput.

FIGURE I^{re}.

Les Os de la Tête & des Vertèbres.

Coupe des Téguments, de la Peau & de la Graisse A. Coupe du corps des Vertèbres du Col D. Coupe des Apophyses épinières de ces Vertèbres E. Coupe de l'Apophyse Odontoïde de la deuxième Vertèbre du Col, au moyen de laquelle la première tourne sur la seconde comme les pentures d'une porte sur leurs Gonds F.

Coupe de l'Os Occipital GHI. Portion du Trou Occipital par où sort la Moëlle allongée, sous le nom de Moëlle épinière GHI. Coupe de l'Apophyse Cuneiforme HI. Partie de cette Apophyse qui engraine dans l'Os Sphénoïde K. La Tubérosité interne, moyenne & postérieure de l'Occipital L. Partie de cet Os engrainée dans l'Os Parietal M. Le Parietal MN. La partie de cet Os engrainée avec le Coronal N. Le Coronal NO. La petite Lame osseuse de cet Os qui sépare les Sinus Frontaux, Couverte de la Membrane pituitaire O. Partie de cet Os engrainée dans l'Os du nez a. Partie engrainée dans l'Os Ethmoïde b. Coupe de l'Os du Nez & de l'Os Ethmoïde c. L'Os Ethmoïde d. L'Apophyse Christagally de cet Os d. Partie de cet Os engrainée dans l'Os Sphénoïde e. L'Os Sphénoïde f g h i. La lame osseuse de l'Os Sphénoïde qui sépare les Sinus Sphénoïdaux Couverte de la Membrane Pituitaire f. La fosse pituitaire g h. Partie de l'Os Sphénoïde engrainée dans l'Os Occipital h. Coupe de la Crotte de l'Os Sphénoïde i. Petite Rainure entre la Crotte & la Cloïson j. Coupe de la Mâchoire supérieure k l m n o. Coupe de la portion horizontale des Os du Palais k l. Coupe de la portion des Os Maxillaire qui forme la paroi inférieure des Narines l m. Coupe de l'Aréole qui reçoit une des Dents incisives n. Coupe de cette Dent incisive n o. Coupe de la Mâchoire inférieure p. Coupe de l'Os Hyoïde q. Coupe du Larinx & de la Trachée Artère r t u. Coupe de l'Épiglotte r. Le Cartilage Thyroïde s t u. Le ligament qui unit le Cartilage au Cricoïde r. Le Cricoïde uv. Coupe des Cerceaux Cartilagineux de la Trachée Artère uv. Coupe des Cartilages qui unissent les corps des Vertèbres du Col y. Les ligaments qui unissent la première & la seconde Vertèbre à l'Occipital z. Celui qui unit la première Vertèbre à la seconde &.

Les Parties du Cerveau & de la Moëlle Epinière.

La partie de la Dure-Mère qui tapisse le Canal formé par les Vertèbres a. La petite Faulx du Cervelet b. Le quatrième Sinus, ou Sinus droit de la Tente c d e. L'embouchure de ce Sinus dans le Sinus latéral droit c. Les Brides de ce Sinus d. L'embouchure de la Veine de Galien dans ce Sinus e. Le Sinus longitudinal inférieur f g h j. Ses Brides f. Son embouchure dans le Si-

nus latéral droit g. Le Sinus longitudinal inférieur i k. L'extrémité de ce Sinus qui s'ouvre dans le Sinus droit de la Tente K. La faux, la direction des fibres, & une partie des vaisseaux qui s'y distribuent d f i k.

Une partie de la Face interne de l'Hémisphère droit du Cerveau l. Le corps Calcaux coupé verticalement m, dans lequel on a conservé le Septum Lucidum n o. Coupe de la Colonne Médullaire qui s'étend de part & d'autre dans les Lobes antérieurs du Cerveau p. La partie antérieure de la Voute à trois Piliers, qui se coude sous le corps Calcaux q r. Coupe du 3^e. Ventricule du Cerveau s t u v x. La face interne de la couche du Nerf optique du côté droit f r. La petite branche Médullaire qui unit la Glande Pinéale à cette Couche t. L'Entronnoir u. L'Éminence Orbitaire qui s'observe à la partie antérieure & supérieure des Cuisses du Cerveau v. Coupe de l'union des Nerfs Optiques w. Coupe de la Paroi antérieure du 3^e. Ventricule w u. Coupe de la paroi postérieure du 3^e. Ventricule z. Entre la lettre x & y est la Tige Pituitaire. La Glande Pituitaire y. Les Cuisses ou les Peduncules du Cerveau qui forment la Protubérance Annulaire z. Endroit où ces Peduncules sont croisés par ceux du Cervelet & La Glande Pinéale t. Les Natis 2. Les Testes 3. Coupe de la Paroi supérieure du quatrième Ventricule 4, 5.

Coupe Verticale du Cervelet, où l'on voit la substance blanche Médullaire, dite l'arbre de Vie, s, 6, 7. Coupe de la Moëlle allongée 8, 9, 10, 11, 12. Extrémité de la Moëlle allongée où commence la Moëlle Epinière 8. Coupe de la Protubérance annulaire où sont les fibres croisées des Peduncules du Cerveau & du Cervelet 10. La Paroi inférieure du quatrième Ventricule 11, 12 entre 5 & 11, est le petit conduit qui aboutit au troisième Ventricule 11. Les petits Filets Médullaires qui s'observent au quatrième Ventricule 12.

L'Artère Basilaire 13, 14. Coupe de l'Artère Vertébrale gauche qui forme la Basilaire 13. La division de la Basilaire pour se distribuer au Cerveau & au Cervelet 14. Branche de la Carotide qui se distribue à la face interne de l'Hémisphère du Cerveau 19. Le Plexus Carotidien situé sur les Couches des Nerfs Optiques 20. La Veine de Galien qui s'ouvre dans le Sinus droit 21.

Le Nerf Spinal formé par plusieurs Filets qui se détachent des parties latérales de la Moëlle Epinière 22, 23. Les Nerfs Vertébraux formés par des Filets qui se détachent des parties antérieures & postérieures de la Moëlle Epinière 24, 25, 26.

Les autres parties de la Tête.

Le grand Droit postérieur de la Tête 29 Les Inter-Epineux 30. Le grand Complexus 32. L'Splenius 33.

Coupe de l'œsophage 35, 36, 37, & 38. Coupe du Pharynx ou du gozier 39, 40, 41. L'Orifice de la Trompe d'Eustache 42. Le Voile du Palais 43. L'Orifice postérieur des Narines 44. La Luette 45, 46, 47. La Cloison des Narines couverte de la Membrane Pituitaire & les Artères qui s'y distribuent 48, 49, 50. La lame Ossieuse de l'Os Ethmoïde 48. L'Os Vomer 49. Coupe des Cartilages du nez 51. Portion membraneuse qui termine la Cloison des Narines 52. Le Palais 53 & 54. Les Dents Molaires 55. La Dent incisive 61. La Paroi interne de la Bouche 62. La Colonne antérieure du Voile du Palais 63. La postérieure 64. L'Amygdale 65. La Langue 66, 67, 68, 69. Les Eminences de la partie postérieure de la Langue 66. Sa Racine 67. Le Muscle Genioglossus 68, qui s'étend de la Racine de la Langue jusqu'à la pointe 69. Ce Muscle fait l'évanouissement & est attaché à la Machoire inférieure vers p. Les Glandes des Levres qui expriment la Salive dans la bouche par de petits conduits 70. Coupe des Muscles Orbitaires des Levres 71. Au-dessous du Muscle Genioglossus est le Muscle Geniohyoïdien aussi 72. Portion du Digastrique & du Peaucier 73 & 74. La Membrane ligamenteuse 77, qui unit l'Os Hyoïde q. au Cartilage Thyroïde s. La gaille 78, qui se rencontre entre l'Os Hyoïde & l'Épiglotte r. La Membrane qui unit l'Épiglotte au Cartilage Thyroïde & au Cartilage Aryténoïde 79. Endroit où cette Membrane commence à se distinguer de l'Épiglotte 80.

Les Nerfs du Tronc.

Le Nerf Cerebral D E. Ses Divisions F. Le Nerf Axillaire G. Les Nerfs Intercoaux H I. Les premières branches du Nerf Sciatique U V. La Feuille U. La Sacrée V. Le Nerf Sciatique X.

FIGURE 11.

Dans cette Figure on ne répète pas ce qui a été démontré dans la précédente, ce ne sont que les parties opposées que l'on va expliquer.

L'Orifice de la Trompe d'Eustache, qui répond à la partie

postérieure & inférieure du Cornet inférieur des Narines A. Les petits Sinus Majeurs qui s'observent le long du bord postérieur de cet Orifice B. Coupe de l'Apophyse Basilaire de l'Occipital C. Coupe de l'Os Sphénoïde D E. L'on voit la Coupe dans cet Os du Sinus Sphénoïdal dont on a supposé la cloison démontrée à la précédente Figure. La Folle Pituitaire, où est dans l'autre Figure la Glande Pituitaire F. Coupe du Sinus Frontal G. Coupe de l'Os Ethmoïde H I. Le Cornet supérieur des Narines K. Le petit Cornet situé à la partie postérieure du Cornet supérieur L. Le Cornet inférieur des Narines M. Coupe de la Machoire inférieure & l'angle de cette Machoire N O. L'N manque. Coupe de la Veine Souclavière P. Coupe de l'Artère Souclavière en dessous Q. Tronc de la Jugulaire interne, antérieure & postérieure R. La Jugulaire externe S. La branche de communication de ces deux Arteries T.

La Dure-Mère aa, bb, cc, dd, V X Z. Le Sinus longitudinal aa, bb, cc. La Racine de la Faux dd. La Tente du Cervelet soulève V. Le Sinus latéral Z. Le prolongement de la Dure-Mère dans le Canal Epinière X Y. Les Cartilages qui unissent le corps des Vertèbres du Col ee. Le Trou Auditif interne de l'Apophyse pierreuse par où passe le Nerf Auditif on de la septième Paire, par où passe la petite Artère Auditive qui vient du Tronc Basilaire 1. Le passage dans la Dure-Mère de la huitième Paire des Nerfs de la Moëlle allongée, où vient aussi se joindre le Nerf Recurrent de la Moëlle Epinière & quelques petites Artères du Tronc Basilaire 2. Le Trou Condiloïdien de l'Os Occipital où passe la neuvième Paire à travers la Dure-Mère 3. L'entrée dans le Crâne à travers la Dure-Mère de l'Artère Vertébrale 4. Le Tronc Basilaire 5, 6, qu'elle forme avec celle du côté droit 7. Les Artères Spinales qui naissent des Vertébrales à l'endroit 5 & 7 qui se réunissent ensuite de deux en deux pour la partie antérieure & postérieure de l'Épine, le chiffre 8 est entre ces deux branches produites par les réunions. La petite Artère Auditive dont nous avons parlé, est marquée 9.

FIGURE 111.

C'est la Coupe horizontale du Cerveau.

Coupe des Téguments AB. Coupe des Os du Crâne CD. Coupe de la partie antérieure & inférieure de la Faux & du Sinus longitudinal EF. Coupe de la partie inférieure & postérieure de la Faux GH. Coupe des deux Hémisphères du Cerveau jusqu'aux Ventricules Latéraux LM: NO. La Scissure de Sylvius N. La substance Médullaire O.

Les Parois inférieures des Ventricules Latéraux P Q & c. La Paroi inférieure du Sinus postérieur où est l'Éminence Piramidale P Q, dont la partie postérieure P, se termine en pointe, & la partie Q est arrondie & fait angle avec les Cornes de Belier Q R. Portion inférieure des bandes Médullaires de la Coupe supérieure TU. La lettre T répond en-dessus à la Coupe i de ces bandes. L'extrémité antérieure de ces bandes U, où se voit l'extrémité du Plexus Choroïde qu'on a coupé pour découvrir les Cornes de Belier sur lesquelles il est placé. Partie Médullaire du Cerveau V, entre le bord latéral des couches des Nerfs Optiques W. La paroi inférieure des Ventricules latéraux ou supérieurs XY. Le Corps canelé gauche X, dont g représente la Coupe à droite & m, n. La Coupe opposée.

Couche du Nerf Optique gauche couverte de la substance Médullaire, Y. Tapissée du Plexus Choroïde qui va s'unir en T. On voit en h la Coupe opposée qui répond en g. La face interne de cette Couche Z, dont le côté opposé de la même Coupe dans la Coupe optique droite est en i. L'union ou l'approche de ces Coupes sur la partie supérieure, laisse voir une fente dont l'extrémité antérieure plus évasée, s'appelle l'Alvea, & la postérieure de même, se nomme Aus. La Veine de Galien a b. Les Natis où par-dessus lesquels aboutit la Veine de Galien dans le Sinus droit b. La Commisure postérieure du Cerveau sur laquelle est la Glande Pinéale c. Coupe antérieure des Colonnes Médullaires dd. Coupe de la Commisure antérieure du Cerveau e. Coupe du Septum Lucidum f e. Coupe du corps Canelé droit g. La Coupe opposée r.

Une partie de la Paroi Supérieure des Ventricules Latéraux, formée par la face inférieure du Corps Calcaux i k l m n o. Coupe supérieure & antérieure des Bandes Médullaires i l, qui répondent à la Coupe dd. Ces bandes s'écartent l'une de l'autre en arrière, sont courbées à la face inférieure du corps Calcaux, & forment une espèce de Voute à trois Piliers. L'union antérieure de ces deux colonnes en i, forment le Pilier antérieur, & les branches postérieures i l, prennent le nom de Piliers postérieurs. Lignes Médullaires qui traversent l'Aire triangulaire de l'écartement de ces Piliers postérieurs, qui forment ce qu'on nomme la Lire n. L'endroit de la Coupe du septième Lucidum p q, qui répond à e f.

XX^{me}. ET DERNIERE PLANCHE.

Cette Planche termine le Supplément que Mr. Gautier a promis au public, les Amateurs connaissent actuellement que ce Supplément doit servir de première partie à la seconde Edition, il est la Base de l'Anatomie & fait en lui-même un ouvrage aussi complet, qu'il est possible de rassembler. L'Auteur va prendre quelque repos après une si longue & pénible Étude, & promet avec l'aide de Dieu de donner la seconde partie de la deuxième Edition quand ses forces le lui permettront.

FIGURE 1^{re}.

Elle complète le Squelette où par le dos 3 nous nous disposons d'en expliquer les parties osseuses, les ayant déjà détaillées ailleurs. Cette Figure sert essentiellement pour démontrer le Nerf Sciatique que l'on voit ici en entier.

La continuation du Nerf Sciatique, ou Sciatique Crural, AB. L'endroit où il se divise en deux branches essentielles B. Rameau interne qui suit la veine Sciatique C. Rameau externe D. Division interne du Nerf Sciatique, dite grosse branche, ou branche interne, ou Nerf Tibial Sciatique E G. Endroit où cette branche passe derrière la Maléole interne G. La branche externe ou branche Peronière Sciatique F. Continuation du Nerf Tibial Sciatique sous le pied gauche & les divisions Plantaires H. Les quatre Divisions du Nerf Péronier Sciatique 1, 2, 3, 4. La branche postérieure 1. L'antérieure supérieure 2. L'antérieure externe 3. L'antérieure interne 4. Division sur le pied de l'antérieure externe 5.

FIGURE 11.

Cette Figure est la Base du Crâne humain par où passent tous les Nerfs du Corps sans exception; il est par conséquent utile de la connaître. La Fig 2^e. de la 17^e. Planche représente la base du Cerveau, cette Base repose sur celle-ci, on la voit couverte de la Dure-Mère dans la Figure 2^e. de la 18^e. Planche, de sorte qu'on n'a rien oublié pour l'instruction des étudiants dans les parties d'Anatomie que l'on vient d'exposer.

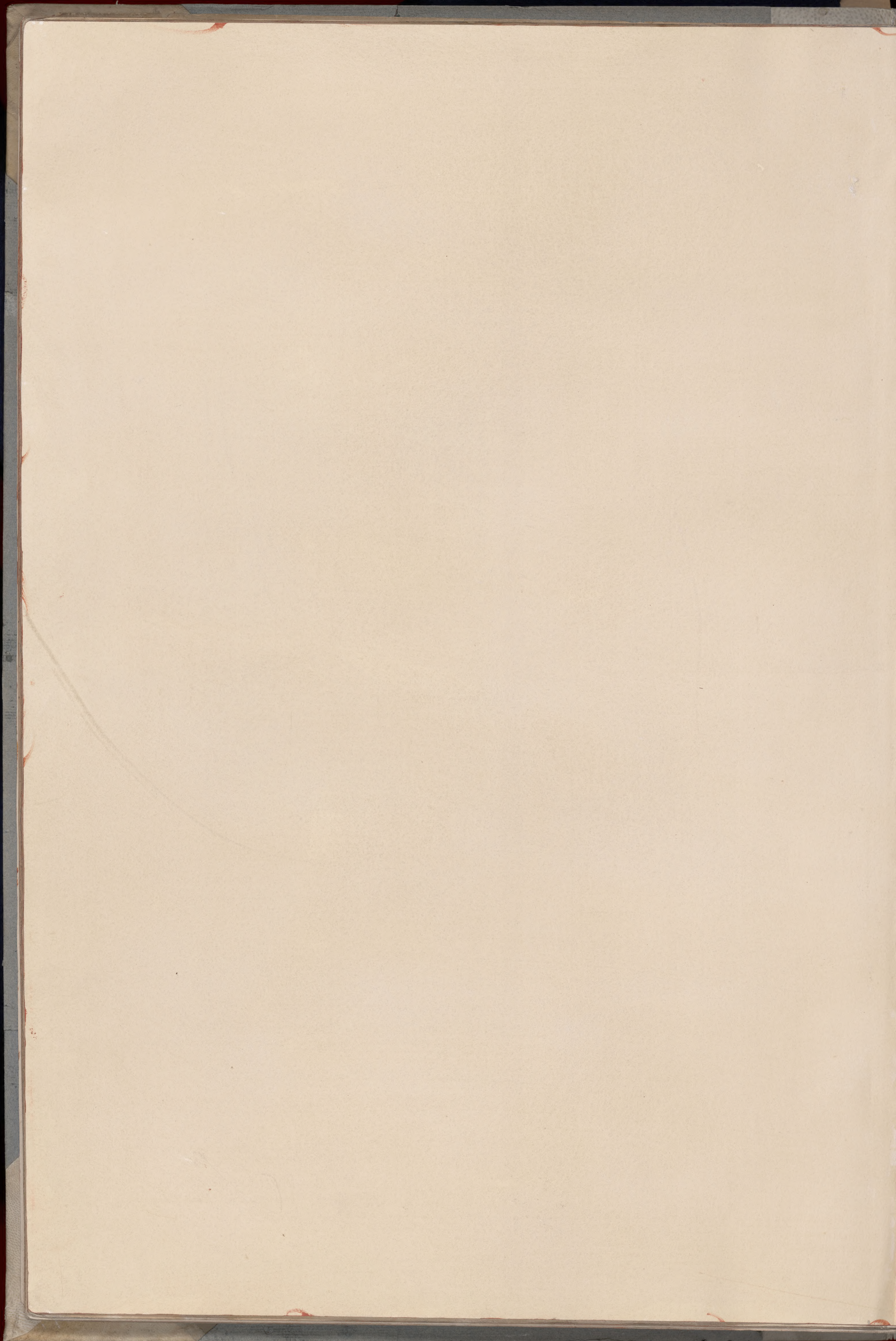
Coupe de la Base du Crâne ABC. L'Os Frontal & les parties supérieures des Voutes Orbitaires DE. Le Cristallin de l'Os Ethmoïde, à côté duquel sont les trous des Filets du Nerf Olfactif ou tere. PAIRE de la Moëlle allongée F. L'Os Sphénoïde, dit Os Basilaire GH. le milieu de cet Os sur lequel repose la Glande Pituitaire, s'appelle Folle Pituitaire, ou felle Turquesque, ou Sphénoïdale G. Les parties latérales de cet Os sont appelées les ailes de Chauve-Souris HI. Les quatre Apophyses qui sont autour de la folle Pituitaire, sont appelées Clinoides aa, bb. Sous les premières a sont les trous Optiques e d. par où forment les Nerfs Optiques ou 2^e. PAIRE, à côté & dessous les Apophyses Clinoides a sont les fentes Orbitaires supérieures ou Sphénoïdales b. Les par où passent les Nerfs Moteurs communs des Yeux ou 3^e. PAIRE à la partie supérieure de cette Fente, les Nerfs Trochleaires ou 4^e. PAIRE passent dans la même fente à côté de ceux-ci, les Nerfs Tri-jumeaux ou 5^e. PAIRE ont trois branches; la première s'appelle Nerf Orbitaire, ou Ophthalmique de Willis, elle sort aussi par la Fente Sphénoïdale avec les deux précédents Nerfs; la seconde branche s'appelle Maxillaire supérieure, elle sort entre la Fente Sphénoïdale & le Trou Ovalaire; la troisième s'appelle Nerf Maxillaire inférieure b. La troisième ou Maxillaire inférieure sort par le Trou Ovalaire de l'Os Sphénoïde ij. Les Nerfs Moteurs externes ou 6^e. PAIRE de la Moëlle allongée, s'engagent derrière la Simplice k l. de l'Os Occipital MN, avec l'Os Sphénoïde, & reçoivent en ce lieu par le Canal osseux de l'Apophyse pierreuse m n de l'Os des Tempes L, un Nerf Recurrent, selon la plupart des Anatomistes, ce Nerf Recurrent est une division ou branche de la 6^e. Paire pour former la source ou l'origine du fameux Nerf grand Simpatique (ce Canal osseux ne se voit point ici, il est derrière l'Apophyse, son embouchure est p o.) ensuite le Nerf de la sixième Paire va passer par la fente Sphénoïdale, ou Orbitaire supérieure dont nous avons parlé e f. Le Nerf Auditif ou 7^e. PAIRE est composé de deux portions, dont l'une est dite portion dure, & l'autre portion molle; ces deux portions passent ensemble par le trou Auditif de l'Apophyse pierreuse n n. La portion molle est proprement le Nerf Auditif & va à l'organe de l'ouïe. L'autre est appelée petit Nerf Simpatique, & passe ensuite par le conduit Tortueux, ou Aqueduc de Fallope, de l'Apophyse pierreuse pour sortir par le Trou Stilomastoïdien. La Paire vague ou 8^e. PAIRE, ces nerfs sont aussi appelés Simpatiques moyens, passent par la partie supérieure q du Trou déchiré q, conjointement avec leurs Nerfs accessoires, les Nerfs Hypoglosses ou 9^e. PAIRE sortent par le Trou Condiloïdien antérieur de l'Occipital r. Les fous Occipitaux ou la 10^e. PAIRE sortent du Trou Occipital de part & d'autre s u.

FIN DE LA TABLE GENERALE.

A V I S.

COMME les Tables Explicatives ont été imprimées avant la Gravure des Planches auxquelles M. GAUTIER a fait beaucoup d'augmentations, on imprime une nouvelle Edition In-folio (sur Papier Royal) de toutes les Tables Explicatives, augmentées & corrigées pour l'utilité du Public: Ces Tables forment un Livre particulier & détaché; & les personnes qui mettent les Planches en gorge, ou qui les séparent des explications, ne peuvent point s'en passer; elles ne sont pas comprises dans la Souscription, mais on les donnera en place des grandes à ceux qui desiront les avoir; ceux qui voudront les unes & les autres, payeront six livres de plus pour celles in-folio; les personnes qui ont coutume de Vernir leurs Planches, s'adresseront au Bureau général à Marseille, chez M. FERAUD, Négociant, Rue Caifférie, qui les leur fera tenir vernies. On les donnera montées sur Toile & en Gorge aux Amateurs qui les voudront en Figure entière. On pourra aussi s'adresser au Bureau de Vente à Paris pour les avoir de cette façon.





Osler Room
E1f
WZ 260
G227e
1759

3903247

